QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12383

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 17 NOVEMBRE 1984

L'OUA paralysée

Onu au poste de secrétaire général par intérim de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) illus-tre de façon cruelle l'incapacité des Etats africains à s'entendre : l'Organisation de « l'unité afri-caine » n'a jamais moins mérité son nom. Les chefs d'Etat et de gouvernement présents à Addis-Abeba pour son vingtième sommet n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur le nom d'un candidat de compromis, ce qui prouve que le clivage entre « modérés » et « progressistes » voue à l'échec toute tentative de

La République sabraouie (RASD) peut certes se flatter, en devenant le 51° membre de l'OUA, d'avoir remporté, quant à elle, une victoire, mais à quel prix ? Le Maroc quitte l'organisation, le Zaïre suspend sa parti-cipation et la RASD elle-même se trouve paradoxalement isolée. Le roi Hassan II n'aura même us, à l'avenir, à tenir compte des « recommandations » de l'organisation pour régler le pro-blème du Sahara occidental.

Sur toutes les plaies de l'Afrique - la situation au Tchad, les conflits d'Afrique australe, avec notamment l'indépendance de la Namibie, la fin de l'unité des pays « de la ligne de front » face au régime d'apartheid de Pretoris, la crise du Sabara occidental, la famine et les diktats du nai, — ce vingtième sommet n'aura apporté ancun espoir. Les Etats membres out même comité de réconciliation » sur le Tchad. Le Congo est simplement invité à poursuivre ses efforts pour tenter d'ébaucher un dialogue entre « frères ennemis » tchadiens. La rencontre en Crète entre MM. Mitterrand et Kadhafi ne suffisait-elle pas d'ailleurs à montrer que les discussions d'Addis-Abeba n'avaient guère de chances d'influencer l'évolution de la crise tchadienne?

On serait presque tenté de dire que l'Organisation de l'unité africaine a atteint une sorte de sagesse, une maturité, dans la mesure où elle a pris conscience de l'inutilité de ses efforts pour résoudre les crises. Les chefs d'Etat et de gouvernement se sont bornés à adopter plusieurs résolutions finales qui ne risquent guère de mettre en péril leur unité factice. L'OUA est donc sauvée, momentanément,

Ce constat d'impuissance sur les dossiers politiques aura malgré tout permis l'ébauche d'un consensus sur un cri d'alarme à l'opinion internationale : plus que jamais, les Etats africales ont besoin de la solidarité des économies occidentales pour faire face aux dramatiques problèmes de sécheresse et de famine qui ravagent le coutinent. Sur proposition de l'Algérie, un fonds spécial d'assistance d'urgence = a été créé afin de porter secours aux pays les plus démunis. En 1985, un sommet économique sera convoqué pour faire le point de la situation, notamment en ce qui concerne l'endettement extérieur des Etats membres.

En passant sous silence les divergences les plus graves. l'OUA a agi avec prudence. Même réduite à l'état de coquille vide, elle offre encore un fragile rempart devant l'explosion des crises régionales. Le chef de l'Etat tanzanien. M. Julius Nyerere, devenu président en exercice en remplacement de l'Ethiopien Menguistu, pourra-t-il lui redonner vie? L'espoir est mince.

Reprise du dialogue entre les deux Corées

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE R.-P. PARINGAUX

L'explication franco-libyenne

M. Mitterrand justifie sa rencontre avec le colonel Kadhafi par la « permanence d'une présence libyenne au Tchad »

Au cours d'une déclaration faite normale ». « A partir du 10 novem-vendredi matin, 16 novembre, à bre, a-t-il ajouté, on a observé sur le l'Elysée – déclaration suivie d'une - terrain soit un ralentissement de ce Au cours d'une déclaration faite courte conférence de presse -M. Mitterrand a justifié sa rencontre de la veille avec le colonel Kadhafi par « la permanence d'une présence libyenne au Tchad ». Cette présence, a-t-il ajouté, « c'est moins que le disent certaines informations due te district the district of the fav-drait. Le chef de l'Etat a cusuite évalut à « deux ou trois batail-lons (1), sans armement lourd ni aviation mais avec quelques hélicoptères - ce « reliquat » de la présence libyenne que le colonel Kadhafi n'aurait pas niée durant ses entretiens avec le chef de l'Etat. M. Mitterrand n'a pas voulu dire s'îl était convenu d'une nouvelle date, avec le dirigeant libyen, pour l'éva-cuation totale des troupes de Tripoli.

Interrogé sur la contradiction qui existe entre ces informations et le communiqué publié samedi dernier par le Quai d'Orsay et faisent état d'un retrait total des troupes francaises et libyennes, M. Mitterrand a explique que - jusqu'au 9 ou 10 novembre, le mouvement de retrait libyen a été continu et l'application de l'accord de Tripoli mouvement, soit un renforcement de la présence militaire.

Auparavant, le président de la République avait affirmé que « la condition de tout autre développement - des relations entre Paris et Tripoli était - l'évacuation totale, jusqu'au dernier soldat libyen ou français, du Tchad. C'était l'un des objets principaux de ma reacontre avec le colonel Kadhafi », a-t-il dit, avant de préciser que l'accord de Tripoli n'impliquait pas la fin de la coopération militaire avec N'Djamena, c'est-à-dire en particulier la présence au Tchad d'une certaine de coopératios et d'esciences au lide coopérants et d'assistants mili-

Avec le colonel Kadhafi, a-t-il ajouté, à propos de l'évacuation novs novs sommes accordés pour estimer que cela devait être fait et constaté, pour peu qu'il y ait eu

(le 17 septembre lors du voyage de M. Cheysson) était que au lende-main du 10 novembre, il faudrait

procéder à un examen pour faire le point et examiner les développements futurs -, a expliqué M. Mit-

Le second point de ces entretiens, a indiqué M. Mitterrand, était que « tout problème concernant, le Tchad était l'affaire des Tcharappelé, était intervenue pour « con-tenir, arrêter une intervention militaire au Tchad (...). L'objectif recherché était que le Tchad puisse retrouver l'exercice entier de sa souvergineté ». Evoquant la difficile réconciliation tchadienne, il a estimé que - la France et la Libye doivent s'en mêler le moins possible ».

M. Mitterrand a rappelé que les relations diplomatiques n'avaient jamais été interrompues avec la Libye, que le président Georges Pompidou avait reçu le colonel Kadhafi, et que M. Chirac l'avait rencontré en 1976.

(Lire la suite page 3.)

(I) De source militaire française, on évalue un bataillon à trois cents on à quetre cents bommes (NDLR).

Assurance-chômage: un déficit en 1985

Dans la meilleure hypothèse il manquera 1,3 milliard de françs

A la fin de 1986, le régime d'assurance-chômage, géré pari-tairement par l'UNEDIC, sera de nouveau en déficit, selon une note confidentielle datés du administrateurs de la caisse.

Pour préparer son prochain budget, l'UNEDIC s'est livrée à un trevail d'évaluation du marché du travail et a retenu principele-ment deux hypothèses. Dans la première, qui table sur 180000 chômeurs supplémen-taires à la fin de décembre 1985, il devrait manquer 3,313 milliards de francs pour payer toutes les allocations. Dans la seconde, établie avec 250000 chômeurs supplémen-taires, le déficit serait alors de 4,347 milliards de francs.

Trois autres sosnarios, moins plausibles, ont été examinés de façon succincte selon que le chômage n'sugmenterait que de 100000 demandeurs d'emploi, serait zu môme niveau qu'en 1984 ou diminuerait de 100000. Dans les trois cas, les calcula aboutissent à un déficit qui varierait entre 2,571 mil-liards et 126 millions, la stabilité du chômage se traduisant par une différence négative de 1,330 milliard entre les dépenses et les recettes prévisi-

ation a emotion d'autant plus forte parmi les administrateurs de l'UNEDIC que, après le mise en place du nouveau régime au 1° avril 1984, il avait été admis que le système pouvait être équilibré pendant deux ans. On s'était même montré tellement assuré des perspectives financières que l'accord, péniblement négocié par les partenaires sociaux, avait été signé pour deux ans, avec l'engagement for-mei de n'en modifier aucune des clauses. On s'écait notamment interdit de relever la niveau des cotisations (4 % de la masse salariele, auxquels il convient d'ajouter 2 % pour financer les geranties de ressources et la retraite à sobtante ans), de baisser le montant des affocations ou

Enfin, et surtout, on s'était refusé à envisager le recours l'État, pour une raison de prin-cipe, puisque, justement, le souci qui avait prévalu avait été, s'agissant d'un organisme paride gestion compromise par les précédents déficits, et qui avait entraîné une participation des pouvoirs publics.

Dans ces conditions, on comprend que la déconvenue soit sévère au moment où l'UNEDIC s'apercolt que, quel que soit le cas de figure, le régime d'assurance-chômage ne résis-tera pas financièrement à l'année

Pour une bonne part, ces sombres prévisione s'expliquent per l'obligation pour l'UNEDIC de commencer à rembourser, à pertir de 1985, le prêt de 12 millierds de francs qui lui avait été accordé par les banques, en 1984, pour résorber le déficit antérieur cumulé du régime ; 3 milliards, dont 2,75 au titra de l'emprunt, figurent donc au chapitre des dépenses et, sens nul doute, nuisent à l'équilibre financier de l'ensemble, mais l'on peut observer aussi que, même sans cela, l'UNEDIC connaîtrait des difficultés, bien que certains administrateurs veuillent se rassurer en distinguant le déficit de trésorarie de l'équilibre technique où de fonctionnement du sys-

D'une part, le chômage a sug-menté plus vita que prévu en 1984 pour un montage qui pouvait tolérer, disait-on, jusqu'à 500 000 chômeurs de plus en deux ans ; or il risque encore de progresser fortement en 1985. D'autre part, les dispositions nouvelles ant eu un effet induit, modifiant, comme le prétendent les spécialistes, la « structure de chômage » avec, notamment, la garantie d'être-indemnisé à 60 % du salaire de référence, ce qui a favorisé les cadres ou a plus de cinquante-cinq ans à opter pour l'indemnisation plutôt que pour un contrat FNE de pré-

> ALAIN LERAURE (Lire la suite page 22.) .

Le Chili sous l'état de siège

A nouveau, le chemin du stade...

Pour la deuxième fois depuis instauration de l'état de siège, le 6 novembre, les forces es et la police chilie ont, le jeudi 15 novembre, encercié un quartier de San-tiago, La Victoria, dans la ban-liene ouvrière méridionale. Plus de 5000 personnes ont été conduites dans un stade distant de 4 kilomètres; 227 d'entre elles, selon les autorités, demeurent détennes. L'opposi-tion a appelé à de nouvelles journées de protestation les 27 et 28 novembre prochains.

Santiago. – Le général Pinochet a tenu parole. C'est bien - un nou-veau 11 septembre - (1) qu'ont vécu le jendi 15 novembre les quel-que quarante mille habitants de La Victoria, ce quartier pauvre de San-

Je l'écoute respirer

"L'art délicat, modelé, murmuré d'Anne

Philipe transforme ce récit des derniers

Sylvie Genevoix/Madame Figaro

Jacques-Pierre Amette/Le Point

"Un livre poignant et plein de vie"

instants en sonate d'automne".

GALLIMARD

De notre correspondant

tiago qui paie cher sa résistance à la dictature. La reconstitution était presque parfaite : déploiement spectaculaire des forces de sécurité; cinq mille hommes de seize à soixante ans emmenés de force et entassés dans un stade; indicateurs qui, le visage dissimulé par une cagoule. désignent du doigt les suspects; bru-talités... Dès 5 heures du matin, le disposi-

tif est en place. L'armée encercle la poblacion, tandis que des hélicoptères sont trembler les fragiles demeures de La Victoria. L'électricité est coupée, Seules des susées percent par instants les ténèbres. L'opération de ratissage peut com-mencer. Les chars légers des carabiniers et des véhicules bourrés

d'hommes en civil font leur apparition dans les ruelles étroites. • Que personne ne bouge... Ceux qui sorti-ront de chez eux seront considérés comme des activistes et arrêtés surle-champ ., hurlent des haut-

Les forces de l'ordre out reçu des consignes précises. Tandis que des soldats en tenue de combat et armés de fusils-mitrailleurs prennent posi-tion dans les rues, les carabiniers, la police, et les membres de la Centrale nationale d'informations (CNI), la police secrète, passent au peigne fin les maisons. JACQUES DESPRÉS.

(Lire la suite page 5.)

(1) Le 11 septembre 1973 est la date

«COMMANDES» A RADIO-FRANCE

Un quatuor hors mode

jamais assez, est réglée par les modes, les coteries, les échanges de bons procédés et, en général, de tout ce qui relève d'intérêts extérieurs aux luctions artistiques elles-mên L'analyse des programmes est assez édifiante et dégoûterait à jamais de mettre les pieds dans une salle de concerts s'il n'y avait, ici ou là, des exceptions ou l'occasion d'entendre enfin ce que l'indifférence, ou d'autres motifs, laisse dans l'ombre.

Dans la saison de musique de chambre de Radio-France, dont les programmes sont un peu plus variés 'ailleurs, figurait un week-end en son avec le Festivel de Lille, placé sous le signe des commandes, qui émanaient jadis des princes, naguère des éditeurs et des mécènes, aujourd'hui de l'Etat ou de la radio. La liste de tout ce qui a été joué, de Bach à Patrice Fouillaud, et partiellement retransmis sur les ondes découragerait le lecteur le plus endurci, celle des interprètes aussi;

Alain Planès, Michael Lévinas et Jean-François Heisser ainsi que le Quatuor Suk ont été particulièrement

Comme il est impossible de rendre justice à une telle diversité, le plus sur est encore de faire preuve de la plus noire partialité en évocuant une seule œuvre : le Quatrième quatuor de Marcel Mihalovici. Né à Bucarest en 1898, écabli à Paris depuis 1919, élève de Vincent d'Indy, et toujours fier de l'avoir été, Minelovici n'avait pas écrit de quetuor depuis 1946 et c'est à une commande de Radio-France que nous devons la création de celui-ci (composé en 1981), le 7 février de l'année dernière, par le Quatuor Arcana.

La décision de redonner catte osuvre honore ceux qui en cot pris l'initiative, car aucun calcul d'intérêt n'est venu s'y mêler : ce quatuot constitue une grande réussite hors du

reprendre pour lui-même, quoi de plus naturei... et de plus rare, compte tenu de ce qui a été dit en commencent. Cette œuvre est même dangereuse, dans la mesure où elle montre ce qu'on peut faire lorsqu'on a du tempérament et comment un compositeur octogénaire, dont le monde musical se soucie trop peu, conserve plus de jeunesse et de choses à dire que certains qui, après des débuts prometteurs, s'accu de leur carrière en flairant l'air du

> GÉRARD CONDÉ (Lire la suite page 15.)

AU JOUR LE JOUR

La petite fille au cœur de « Bébé Fae » était née avec une malformation cardiaque. On lui avait greffe un cœur.

Exploit que cette vie maintenue cinq semaines aux franges de la mort, inévito-

Bébé

ble? Vaine expérience transnt un être humain en cobaye?

Cette enfant sans parole, nul ne lui avalt demandé son avis. Elle l'aura peut-être donné, finalement, en prenant congé.

BRUNO FRAPPAT.

M. CLAUDE EVIN invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Claude Evin, président de la commission des affaires cultu-relles, familiales et sociales de PAssemblée nationale, sera l'invisé de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde », Emauche 18 novembre, de 18 h 15 à 19 h 36.

M. Evin, âgé de trente-cinq ses député socialiste de Loire-Atlantique, adjoint au maire de Seint-Nazaire, membre du conrant Rocard au sein du PS, répondra sux questions de Thierry Brébier et de Gay Herzlich, du Monde, de Paul-Jacques Truffaut et de Chris-tian Menastens, de RTL, le débat étant dirigé per Alexandre Baloud.



()

Pour Casamayor, la relance du débat sur la peine capitale est l'expression des tentations les plus démagogiques

La mort pour l'autre Faits divers

ES trois « affaires » criminelles qui nourrissent depuis quelques jours la controverse sur l'insécurité illustrent d'une manière exemplaire la façon dont des événements deviennent, à travers la presse, les partis, les leaders d'opinion, les enjeux d'un débat national, et dont des faits divers sont ainsi transformés en faits politiques.

L'assassinat de plusieurs vieilles dames à Paris est l'occasion pour la droite de dénoncer l'insécurité dans les villes, dont sont victimes les individus les plus faibles, que ne protège aucune organisation et que ne revendique aucune collectivitá. L'attention portée aux personnes âgées est une « spécialité » des partis de droite, qui trouvent en elles à la fois une clientèle électorale et une certaine image du peuple, perçu en dehors de toute appartenance professionnelle et de toute classe sociale, dans l'universalité de la condition humaine. Aussi entend-on les porte-parole de l'opposition en appeler à la morale, à l'horreur, à la compas-

A gauche, elle, se ressemble dans la dénonciation du meurtre d'un ouvrier turc à Epône. Tous les éléments de sa mythologie y sont en effet réunis : le monde du travail, la violence patronale, la répression exercée contre les syndicalistes. La victime est un militant, qui luttait contre l'exploitation capitaliste et qui défendait, avec la CGT, des salariés dont les droits étaient bafoués. Ainsi la gauche peut-elle dire sa colère en invoquant la justice et la

Troisième crime, celui de Châteaubriant, où deux Turcs ont été tués, dans un salon de thé, par un jeune homme qui « n'aimait pes les étrangers ». Cette fois, l'analyse dépasse l'antagonisme droite-gauche, puisqu'elle sa réfère au racisme, au rejet des immigrés, à la xénophobie et qu'elle fait intervenir des valeurs comme la défense des droits de l'homme, le respect des libertés, le refus des discriminations. Pour échapper en partie aux clivages partisans, ce vocabulaire n'en est pes moins la traduction de catégories politiques dans lesquelles se reconnaissent, à l'intérieur ou à l'extérieur des partis traditionnels, dans la presse ou les associations, d'importantes fractions de l'opi-

ceux qui croient que « tout est politique », comme à ceux qui s'indignent de l'exploitation et de la « politisation » dont font l'objet certains drames sociaux. il convient donc de répondre qu'est politique ce qui est constitué comme tel, pour de bonnes ou de mativaises raisons, par coux qui ont le pouvoir de le faire, au premier rang desquels figurent, bien entendu, les médias.

Il n'y a pas lieu de s'en indigner, bien au contraire. La vraie question est plutôt de savoir si les termes du débat politique ainsi créé autour de ces événements font avancer la réflexion et proposent des réponses aux problèmes soulevés, ou s'ils ne font que reproduire les stéréctypes habituels dans ce genre de polémique.

Les réactions de la classe politique montrent maiheureusement que la tentation de la surenchère continue d'être prédominante et qu'à redoubler la violence des actes par la violence des mots on ne favorise guère l'apaisement

THOMAS FERENCZI.

Le moule cassé

N ne fait pas de la bonne économie avec de bons règlements. Le moule unique des décisions administratives, la réforme de la société par décret, le lit de Procuste législatif, voilà tout ce qui devrait faire horreur à nos gouvernants, s'ils veulent que le pays reprenne du poil de la bête. Pas commode de tourner le dos aux jardins à la française, aux beaux programmes d'enseignement mitonnés de la même façon de Dunkerque à Perpignan, à la grande tradition jacobine. Heureusement se révèlent des félures dans le carcan économique : les fameuses « rigidités » dont se plaignent tant les experts de tout bord sont en train de craquer.

Deux exemples. L'indexation des rémunérations et des prix explose. Victoire posthume de Jacques Delors. Le gouvernement n'a pas cédé aux fonctionnaires, et. selon les premières estimations du ministère du travail, les salaires ouvriers ont enregistré une hausse de 0,8 % seulement au troisième trimestre de 1984. Certes, il n'y a pas à se réjouir d'une baisse du pouvoir d'achat qui, depuis le début de l'année, devrait avoisiner 1 % (ce retard pourrait au reste être comblé d'ici à la fin de 1984). Mais l'important, c'est qu'on entrevoit une situation beaucoup plus saine où, les garanties sociales étant sauvegardées, la fixation de l'ensemble des salaires tiendrait beaucoup mieux compte des résultats des entreorises.

De même - autre signe réconfortant - c'est au niveau de la firme que devraient être décidées les réductions possibles du temps de travail. Le gouvernement l'a enfin compris qui ne répétera pas la bévue des trente-neuf heures et le placage d'une décision générale et uniforme sur l'industrie française. M. Henri Guillaume, commissaire général du Plan, a confirmé que l'aménagement et la réduction de la durée du travail doivent être aujourd'hui des instruments de modernisation, accompagnant l'automatisation de la production et permettant d'accroître l'efficacité de

Langage nouveau que commencent à comprendre certains syndicate et qu'il était temps d'introduire pour que prenne la mayonnaise des négociations sur la « flexibilité ». PERRE DROUIN.

N revient à cette peine de mort, et l'exploitation qu'on en fait montre à quel point l'Assemblée nationale a eu raison de la supprimer. Elle rejaillit, comme une écume, à chaque conflit, et, faute de l'administrer officiellement, de plus en plus nombreux sont ceux qui l'appliquent pour leur propre compte, et ceux qui attaquent et ceux qui défendent, et les autres, qui n'attaquent ni ne défendent mais qui n'ont que ces mots à la bouche : « la peine de mort ». C'est là qu'on mesure l'importance de le chose.

Pour rester tout à fait froid, on peut dire que, matériellement, la mort n'est pas grand chose, ou plutôt que c'est une chose tellement courante que le fait de charger un fonctionnaire de la donner de temps en temps, alors qu'elle impose sa loi à toute l'espèce humaine, ne paraît pas mériter tant de troubles de conscience. Mais, quand on constate quel recours elle offre aux sentiments les plus dangereux, on se rend compte qu'elle constitue, en quelque sorte, le fer de lance de toutes les récriminations, de tous les égoïsmes, de toutes les revendications les plus simplistes, les plus

La mort, elle est au bout de la xénophobie, elle est au bout du racisme, elle est au bout de toutes les croisades, de toutes les usurpations, de toutes les ségrégations; la mort pour le bouc émissaire, la mort pour celui qui ne comprend pas assez vite, la mort pour celui



Insécurité

COURRIER

Pour la presse de droite, les hommes de gauche tuent les Pour la presse de gauche, les patrons de droite tuent les ou-

D'amaigames en exagérations, il est temps de s'inquiéte pour la sécurité d'une visille ne : la démocratie.

HENRI MONTANT.

qui est pire que soi — et, pourquoi pas, pour celui qui est meilleur, la mort pour l'esclave désobéissant, la mort pour le maître injuste, la mort pour l'autre quel qu'il soit, s'il n'est pas adopté, s'il n'est pas de la nation, de la corporation, du clan, de l'équipe, du Quelle chance pour une opposition de pouvoir hurler avec les loups! Inondation, tremblement de terre, épidémie, quelles belles occasions de mettre un gouvernement en accusation! Faute de cataclysme, le crime fait l'affaire et la maœuvre s'étend. Et un autre crime est commis, mais non prévu par le code pénal, impuni, tui, récompensé même par la clameur populaire, le crime qui consiste à prostituer l'indignation, à la déchaîner parce qu'elle aveugle, parce qu'elle empêche le discernement, ce discernement que tant de politiciens redoutent plus que tout, ceux qui ne se servent de la souveraineté du peuple que pour le griser d'illusions, libérer ce qu'on appelle un peu vite ses instincts, que comme matériaux pour l'édification d'une fortune particulière. La défense du peuple est souvent l'alibi des ambitieux. Rien ne le reflète plus fidélement que la série de crimes dont vienpent d'être victimes une dizaine de dames isolées. La menue monnaie, c'est le petit profit des assassins. L'indignation des honnêtes gens, c'est le grand profit des

CASAMAYOR

Incohérence

Décidément, n'en déplaise à Descartes, la logique n'est pas la chose du monde la mieux partagée. Le Monde du 10 novembre m'apprend ou un membre de l'association Antodéfense n'admet pas d'avoir maille à partir avec la justice pour avoir refusé d'ouvrir le capot de sa voiture à la demande des policiers ; avec une belle obstination, il franchit tous les degrés de la procédure, correctionnelle, cour d'appel, Cour de cassa-

Eh bien! monsieur le plaideur, pas ça ou pas vous! D'un côté, vous quez le droit de tirer à vue dans certains cas; de l'autre, vous refusez à la police celui de mettre le nez sous votre capot. Curieux ren-versement des rôles! Si chacun se transformait en flic, pendant que les vrais flics ne pourraient rien faire, pas même soulever un capot, ce serait le retour à la jungle pur et simple. Est-ce là le résultat souhaité par un (auto) défenseur de la sécurité et de l'ordre ?

ANTOINE ROUX. professeur retraité (Romans).

Tête de Turc

On le sait peut-être, le terme foire en vogue au dix-neuvième siè-cle, dont la cible principale était censée représenter une tête de Turc... De nos jours, la plaisanterie rines en carton-pâte mais des êtres vivants qui sont visés par quelques insensés. Serais-je taxé d'archaïsme si ie me permets de rappeler un acte solidarité peu banal, qui n'a pas été sans conséquences positives pour l'histoire de France. Lorsque Francois Is fut fait prisonnier par Charles-Quint, une lettre de la mère du roi de France à Soliman le Magnifique avait suffi à faire prendre le large, toutes voiles dehors, à l'immense flotte ottomane sous les ordres du grand amiral Barberousse Hayroddine, voient au secours de cehi que le sultan nommait son « cher neveu » ! François I fut libéré grâce à cette expédition et Barberousse s'en retourna au Bosphore, mission accomplie.

Des millions de travailleurs étrangers retourneront-ils tot ou tard chez eux avec l'image de pays devenus xénophobes, crispés sur euxlentendu pourrait collter cher, plus ture...

cher que des bilans d'entreprise défavorables; le dialogue Nord-Sud est-il désormais un dialogue de sourds ponetué par des coups de feu ? Ce serait une éventualité tragique pour tous. Mais peut-être n'est-il

pas trop tard ?

Quelques actes criminels et un malaise économique accompagné d'un réflexe de rejet ne sauraient abolir les innombrables liens d'amitié tissés par des appées vécues ensemble en terre de France. De grands efforts out été accomplis de la part de tent de Français, simples citoyens, aides bénévoles, responsables sociaux, médecins, hommes de science, pour tenter de porter re-mède aux difficultés subies par des millions d'hommes et de femmes contraints de vivre et de travailler. loin de leur pays, de leur langue, de leur histoire. N'en déplaise aux pessimistes, il y a encore de part et d'autre des hommes de bonne volonté qui vont faire l'impossible pour éviter le pire.

ABIDINE DINO,

Une vie de coepérant...

Après avoir enseigné au Caire et au Maroc, j'ai renoncé car le métier de « coopérant » tel qu'on l'exerce est une impasse absolue. (...) Dans certains lycées (marocains) les enseignants français sont systémati-quement surveillés, parfois par des élèves qui rapportent leurs propos, même anodins, au proviseur... ou au commissaire de police. Nous n'avons pas accès au conseil d'établissement. et le conseil de classe se limite à la lecture des moyennes (...). Quant aux élèves, leurs sentiments à l'égard des coopérants sont très ambivalents. Dès le début de l'année, les inscriptions fleurissent au ta-bleau : « Les étrangers dehors ! » « Nous n'avons pas besoin de professeurs étrangers / », etc. Puis des contacts plus confiants s'établissent. Cependant le coopérant étant français, on va lui reprocher la colonisa-tion, le néocolonialisme, le racisme, d'ailleurs exagéré avec complaisance comme si la France était le sance, comme si la annue. Si le pro-République sud-africaine. Si le proseur est français, il doit être ch tien. d'où de nombreux essais plus on moins aimables, de conversion à l'islam. Mais ce Français vient du pays fantasmatique où on ne bas-tonne plus les élèves en grève, où les chômeurs sont indemnisés, où on ne force pas les filles à se marier. On va lui demander des adresses en France, des certificats de scolarité mêmes? En Allemagne, en Holdans des établissements français, lande, en France ou ailleurs, ce mades emplois, une place dans sa voi-

voir se mettre en place tous les in-grédients nécessaires à une révolution islamique (au Maroc et en Egypte) : sentiment qu'on n'a rien à dre quand l'avenir est aussi noir, haine de sa propre société, déséquili-bre entre des traditions que les jeunes refusent et un mod occidental, détesté et envié tour à tour mais touiours inaccessible, xénophobie et antisémitisme, exaltation religieuse (un jour que je par-lais des dieux de l'Antiquité romaine, plusieurs élèves se sont dressés pour proclamer qu'il n'y avait qu'un seul Dieu). Tout est

JACQUES BONNAURE,

Loi da talien et guerre mucléaire

Dans un article consacré au «Temps de la vengeance» (le Monde du 9 novembre), André Fontaine rapproche la doctrine

Enfin, il n'est guère agréable de nucléaire des représailles massives do la « sinistre loi du talion ».

> Cette comparaison est fondée dans le mesure où la loi du tation nous peraît actuellement sinistre. Mais, historiquement, le talion cor-respond à un progrès. Il représente respond à un progres. Il represente l'effort de l'Etat naissant pour limi-ter la vengeance en rendant la sanc-tion pénale individuelle et propor-tionnée, an lieu qu'elle consiste en une guerre totale, clan contre clan (celui de la victime contre celui du coupable).

C'est donc au stade de la guerre privée, antérieur à celui du talion, que correspond la théorie de la dis-suasion ordinaire : faute d'autorité supranationale pour imposer aux Etats des limites dans leurs

Mais d'autre part, c'est aussi son caractère suicidaire qui explique la disposition de la guerre privée. De même, c'est dans leurs conflits conventionnels, par alliés interposés, que les Etats contemporains s'autoli-mitent, en respectant la loi du talion.

PHILIPPE HOCQUET, étudient (Limoges).

Le Monde

C.C.P. 4207-23 PARIS TELEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs :

Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Degée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principaux associés de la sociésé
Société civile
- Les Rédacteurs da Monde >,
MM. André Laurens, gérant,
et Hubert Beuvo-Méry, joudateur. Directeur de la réduction : Thomas Ferencei.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des iourneux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER (par mestageries)

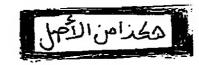
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

381 F 685 F 979 F 1 240 F
IL - SUISSE, TUNISIE
454 F 830 F 1 197 F 1 538 F Par vole aériesse : turif sar demande. Les abomés qui palent par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce châque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provioires (deux semaines ou plas); not abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre le dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vezillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algária, 3 DA; Marce, 4.20 dr.; Turásia, 380 m.; Alemagna, 1,70 DM; Astricha, 17 sch.; Balgiqua, 28 fr.; Canada, 1,20 \$; Côta-d'treire, 300 F GFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagna, 110 pes.; E-U., 1 \$; G.-R., 55 p.; Grèca, 65 dr.; Flanda, 25 p.; Indie, 1 500 L; Libent, 275 P.; Raye, 0,350 DL; Lmembourg, 28 f.; Noroèga, 8,00 kr.; Pays-Bax, 1,75 fl.; Pornajal, 25 eec.; Sénégal, 300 F GFA; Suèda, 7,75 kr.; Solana, 1,80 £; Yougoularia, 110 sd.



12

LA RENCONTRE ENTREM. MITTERRAND ET LE COLONEL KADHAFI

Le chef de la révolution libyenne se félicite de la « compréhension »

du président de la République Au terme de ses entretiens, en Crète, avec M. Mitterrand, le colo-

nel Kadhafi avait déclaré : · Un nouveau chapitre s'ouvre dans les relations entre la Libye et la France ». « Nous nous sommes mis d'accord avec le président Mitterrand sur des questions de principe qui constituent la pierre angulaire pour développer les relations entre la Libye et la France -, a ajouté le colonel Kadhafi. - Cela repose sur la confiance réciproque et sans aucun doute cette confiance a été créée par cette rencontre. J'ai rencontré chez le président Mitterrand toute la compréhension pour régler les problèmes -, a assuré le colonel avant de rendre hommage à celui-ci et à son - ami - M. Papandréou, qui, a-t-il dit, sont des e garants pour la paix dans la région sensible de la Méditerra-

De son côté, M. Papandréou a déclaré que l'affaire du Tchad avait constitué l'essentiel des entretiens de « cette journée historique ». Il a précisé qu'aux termes des conversat d'Elounda le président Mitterrand a promis que la France n'appuierait puissance extérieure au Tchad. S'il y a intervention d'un pays tiers, de quelque bord que ce soit, la Libye a non seulement le droit, mais un droit reconnu par la France, de se défendre dans la région, à l'intérieur de ses propres frontières », a-

De Dublin, où il assiste à une réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE et des pays de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN), M. Cheysson a estimé que le chef de l'Etat était ailé en Crète - dans l'espoir que le point final était mis à la crise tchadienne ., ajoutant : - Sinon la rencontre n'aurait pu avoir lieu. - Le ministre des relations extérieures a souligné: « M. Kadhafi a une autorité très grande dans son pays. Si on veut parler politique avec la Libye, il faut parler avec lui. C'est ce qu'on fait, et c'est ce qui paraît nécessaire, a condition bien entendu qu'il n'y ait plus d'action militaire chez les voisins, en particulier au Tchad. »

Le ministre a rappelé qu'il était bien prévu dans l'accord francolibyen du 17 septembre dernier que, - si l'engagement n'était pas tenu par une partie, l'autre en était déliée ». • Ce qui veut dire, 2-1-il ajouté, que, s'ils partent, nous partons, s'ils revienment, nous revien-drons ».

Cependant, a précisé M. Cheysson, - s'il n'y a pas d'action mili-taire, il faut avoir des relations normales avec ce pays comme avec les autres pays méditerranéens, donc des relations de tous les niveaux, y compris le niveau du « guide de la révolution », le colonel Kadhafi ».

A propos des informations selon lesquelles il y aurait toujours des forces libyennes en territoire tcha-dien, M. Cheysson a déclaré : « Je ne sais pas très bien comment on peut compter les Libyens au Tchad, de même que je mets les Libyens au dést de compter le nombre des Fran-

L'opération de retrait - telle qu'elle avait été prévue a été faite et contrôlée », a réaffirmé le ministre. Toutefois, il a ajouté: . Il est évident que les Libyens contin dent que les Libyens continueront à donner une certaine aide à leurs amis tchadiens, blen que ceux-ci me paraissent en situation de plus en plus difficile pour des raisons poli-

A la suite des déclarations officielles américaines mettant en doute le retrait des troupes libyennes du Tchad, la Libye a réagi en souli-gnant que ces déclarations relevaient d'une - propagande tendancieuse visant à porter atteinte au retour de la paix et de la stabilité

Dans un commentaire, l'agence libyenne Jana a accusé Washington de vouloir transformer le constit intérieur tchadien en foyer de tension mondiale et de chercher à créer des prétextes en vue d'Intervenir au Tchad, voire de l'envahir militaire-

A N'Djamena, les milieux offi-ciels tchadiens affichaient publiquement jeudi une grande indifférence à l'annonce de la rencontre du président Mitterrand et du colonel Kadhali. On s'abstenait de tout commentaire dans ces mêmes milieux, se contentant de renvoyer à la déclaration, mercredi soir, du président Hissène Habré, qui avait dit iors d'une conférence de presse qu'il n'avait pas de « sentiment particucette question - et que le chef de l'Etat français pouvait rencontrer . n'importe quel président, Kadhafi ou un autre, si c'est ça l'intérêt de la France . – (AFP, Reuter, AP. 1

Quelques heures à Elounda...

C'es des un palece estué dans la bie d'Elounda, à 70 kilo-mètres d'Hardion l'hôtel Astir Palor - Qu'a eur lieu, le jeudi 15 miembre, la rencomme entre M. Mitterrand et le colonel

Arrive et fin de matinée à aéropot d'Hiraklion, le chaf de l'Etat francis a sussitot gagné par hékopine la station balnéaire d'Elourde, où il a précédé de quelque estants le dirigeent libyen, Accellis per M. Papandrécu, les drigeants français et libyen on commence leurs entretions lors d'un déjouher de travail, en présence du premier ministre groc et au milieu de nelles. Plusieus gardes libyens, dont quelques căibres « smazones » - les gardes du corpe personnels, - du colonel Kadhati, armées de fusils d'assaut, avaient pris position autour de l'hôtel.

Avant cette rencontre tripertite, M. Papanditou s'était entre-tenu séparément de du la quinze ninutes avec M. Minerand, puis

avec le colonel Kadhafi. Un tête-à-tête untre M. Mitterrand et le colonel Kadhafi a eu

Firmin (de de Crète) (AFP). Tieu après le déseuner et a duré deux heures environ. C'est alors qu'à l'occasion d'une pause on laissa entendre de source grec que que le chef de l'État français et le chef de la révolution libyenne restaient sur leurs posi-tions, mais on ne fournissait aucune indication sur la pierre d'achoppement qui semblait empicher tout rapprochement.

> Une nouvella rencontre en lieu pau après, et on apprensit de source grecque que, du fait de nouvelles propositions - qui n'étaient pas précisées - du colonel Kadhafi, l'armosphère s'était nottement détendue.

Un pau avant 18 heures GMT, entouré du président Mitterrand, à sa droite, et du colonel Kachafi, à sa gauche, M. Papandréou annonçait qu'un « succès sur la question de la paix en Méditerranée » avait marqué cette journée qu'il qualifiait d' « historique ». M. Mitterrand a alors quitté ses interlocuteurs pour regagner Paris (où il est arrivé un peu avant minuit), tandis que M. Papandréou et le colonel Kadhafi s'adressaient à la

La justification de la rencontre

(Suite de la première page+.

Il s'est cependant montré désireux de renouer plus étroitement les relations avec la Libye et de . parler d'autre chose, mais cette autre choe ., 2-1-il précisé, « dépend de l'heureuse solution au Tchad ».

M. Mitterrand s'est aussi moutré acquis au principe de recevoir le colonel Kadhafi à Pari et de se rendre lui-même à Tripoli.

A l'Assemblée nationale

La rencontre entre M. Mitte et le colonel Kadhaliea Crète a provoqué de vives protesations dans les rangs de l'opposition jeudi 15 no-vembre, à l'Assemblé nationale. Pour quelle raison le chef de l'Etat décerne-t-il ainsi au colonei Kadhafi une sorte de brivet d'honorabilité que les grands pays occiden-taux lui avaient jusqu'id refusé? -, s'est interrogé M. Alan Madelin (UDF, Ille-et-Vilaine).

M. Michel Noir (RPR, Rhone) a estimé que M. Mitterrand, - aveu gle par son goût de la mise en scène », n'a pas « mesure la portée d'une telle rencontre avec... le leader de l'agitation en Afrique et l'animateur du terrorisme interna-tional ». Comme M. Madelin, il a demandé que le gouvernement vienne s'expliquer dans les plus brefs délais devant la représentation

Si M. Claude Estier (PS, Paris) résident de la commi ssion des affaires étrangères, s'est associé à cette demande, il a cependant rap-pelé que Georges Pompidou avait reçu le colonel Kadhafi en 1973, que Jacques Chirac s'est rendu à Tripoli quelques années plus lard - et que, enfin, M. Valéry Giscard d'Es-taing avait reçu à Paris le commandant Jalloud numéro deuk libyen.

Le groupe socialiste à l'Assem-blée nationale, dans son ensemble, • approuve - la rencontile, S'adressant à l'opposition, M. Estier a lancé: . Peut-être - mais c'est à vérifier – reste-t-ll encore quelques centaines de soldats libyens sur le terrain. Si tel est le cas, vous pouvez npter sur le président de la République pour en faire état auprès du colonel Kadhafi. Pour nous, l'essentiel ayant été exécuté, é tacle majeur ne s'oppose plus à la reprise de relations normales avec le gosovernement libyen.

LE MONDEdiplomatique

du mois de novembre EST PARU

Au sommaire :

• La foire aux libertés (All : Le corset libéral (CLAUDE

JULIEN). ● Droits de l'homme, extraditions et immigration. $\frac{\pi}{4\pi}$

Le premier ministre grec a su ha-bilement jouer de ses bonnes rela-Europe, comme si M. Papandréou ne parvenait à affirmer sa position qu'en s'opposant à la politique de ses partenaires. Mais une commune appartenance à l'internationale socia-liste, une vision partagée du dialo-gue Nord-Sud et du poids de l'Europe méditerranéenne rappro-chent ces hommes d'Etat, venus tous M. Papandréou ne manque pas une occasion de souligner l'importance de l'« effet Mitterrand » dans sa propre victoire électorale d'octobre

Avec M. Kadhafi, ics.liens res tent aussi à l'époque où le PASOK, le parti de Papandréou, était dans l'opposition. Es n'ont certes pas em-péché que s'installent entre Athènes et Tripoli des malentendus qui de-

LA MÉDIATION DE M. PAPANDRÉOU

Quand l'enfant terrible se veut honnête courtier

Des trois protagonistes de la ren-coutre de Crète, M. Andréas Papandréon est sans donte le seul qui soit rentré pleinement satisfait dans sa capitale. Quels que soient les résul-tats concrets des conversations entre M. Mitterrand et M. Kadhafi, le scul fait qu'elles sient en lieu sur le seur fait qu'elles sient en fiel sur le territoire grec représente un succès diplomatique pour le chef du gou-vernement d'Athènes. M. Papan-dréou, qui éprouve un malin plainr à jouer les enfants terribles du monde occidental, sussi bien avec le monde communiste qu'avec les pays stabes, peut légitimement considérer le tête-a-tête franco-libyen comme une consécration de sa politique d'équili-

tions avec le président français comme avec le colonel libyen. Sans doute le ciel n'est-il pas toujours par-laitement serein entre Paris et Athènes; M. Mitterrand a été parfois agaçé par la volonté des diri-geants grecs de faire cavalier seul en les deux sur le tard au socialisme. Et

veient aboutir en mai 1982 à l'annulation de la visite en grèce du colonel. Mais la réconciliation, so-leaneilement scellée lors du voyage officiel de M. Papandréou en Libye, en septembre dernier, n'avait pas tardé. A son palmarès d'intermédiaire entre l'Europe occidentale et Tripoli, le premier ministre grec peut accrocher la libération, en octo-bre 1983, des trente-sept techniciens français « retenus » en Libye et, en juillet dernier, celle de neuf Britanniques gardés en orages par les Li-byens après les incidents à l'ambassade de la Jamahyra à Londres, le tout couronné par le rôle joué dans la conclusion de l'accord francolibyen sur le Tchad.

X

Dans sa fonction d'honnête courtier, M. Papandréou a l'intention de jouer bientôt une autre partition. Lors du prochain sommet des Dix à Dublin, il veut se faire l'avocat du général Jaruzelski en demandant la levée des sanctions encore imposées par les Occidentaux à la Pologue.
N'a-t-il pas été le premier chef d'un
gouvernement de l'OTAN à se rendre à Varsovie depuis l'instauration de l'état de guerre ? Il ne se lasse décidément pas de cultiver son origina-lité, refusant de s'associer à ses alliés dans la condamnation des Soviétiques après la destruction du Boeing d-coréen, révant d'un retrait de l'OTAN, mais renouvelant pour cinq ans le bail des bases américaines en Grèce, se prononçant avec ses voisins bulgares pour une zone dénucléarisée dans les Balkans, mais acherant des appareils militaires américains (et français)... Des prises de position qui laissent parfois penser que le jon de bascule est confondu avec l'indépendance.

D. V.

Les moyens d'observation en Afrique

Les armées modernes disposent de toute une panoplie de mayens qui font appel à l'électronique pour obtenir des renseignements à partir desquels leurs spécialistes élaborent des évaluations opérationnelles. Cela va de la station d'écoute au sol, qui enregistre des conversations à distance, rusqu'au satellite de reconnaissance, qui peut surveiller une zone ou faire une inspection rapprochée, en passant par le renseignement « humain » d'un observateur sur le terrain.

Ainsi, les forces françaises, par exemple, utilisent en Afrique des moyens aériens de reconnaissance et de surveillance chaque avion de combat dispose de caméras, et l'appareil Breguet-Atlantic sert de PC volant en mesure de tenir à jour une situation « tactique » sur le terrain - et des moyens d'écoute électronique et électromagnétique, qui localisent, identifient et analysent des signaux émis et transmis par autrui. Ces moyen ne sont pas d'une habilité absolue. Les difficultés tiennent au fait que ces movens, même en mant, ne sont pas d'une permanence totale, qu'ils sont dépendants de certaines conditions atmosphériques, qu'ils nécessitent des délais de « décodage » ou d'interprétation et qu'ils peuvent être l'objet de contre-mesures, de la part du camp a ainsi surveillé, susceotibles de les tromper.

Les capteurs de renseignements, qu'ils soient d'origine

 M≈ Garand en désaccord. - Mm Marie-France Garaud. présidente de l'Institut de géopolitique et ancienne candidate à l'élection présidentielle, - n'approuve pas » la rencontre de Crète, car, - dans la mesure où les intérets ne sont pas évidents. les inconvenients le sont ». Parlant ieudi 15 novembre au Club la Libye de - troisième dépôt d'armes soviétiques du monde -

électromagnétique ou fondés sur l'utilisation de l'imagerie, peuvent, en effet, donner une vision fragmentaire du champ de baille et être brouillés ou neutralisés par des mesures, dites « actives », de l'adversaire (changements aléatoires des fréquences des transmissions. « aveuglement » de radars, etc.).

Seuls, à ce jour, les Américains disposent de satellites de reconnaissance, telles les séries Big-Bird ou KH-11, an attendent d'user, un jour, de la « navette » récupérable. Ces satellites en orbite basse, à défilement, peuvent être affectés à la surveillance d'une zone (dans ce cas, ils distinquent des obiets de 10 mêtres environ) ou à une inspection repprochée lleur pouvoir de résolution, c'est-à-dire leur vision des détails, est de 30 centimètres à 3 metres). Les Etats-Unis analysent eux-mêmes les observations recueillies et transmettent, le cas échéant, à leurs alliés des rapports de synthèse qui sont, déjà, des interprétations toutes élabo-

L'inconvénient de ces satel lites est qu'il faut attendre la récupération des capsules contenant les films d'observation.

Reste, naturellement, l'observation humaine, sur le terrain, qui, dans le cas du Tchad, pro-vient essentiellement de railiés ou de déserteurs dont le témoignage doit être soigneusement vérifié ensuite par des « recoupe-

. M. Le Pen : Mitterrand égale Daladier. - - Ce soir. François Mitterrand revient de Crète comme Daladier revint de Munich . a déclaré M. Jesu-Marie Le Pen, président du Front national, le 15 novembre à Epinal. « Il est allé supplier cet Hitler africain de renoncer à son projet de la Mer. M™ Garaud a qualifie de conquérir l'Afrique. A ce louche rendez-vous, il s'est rendu en

doit être nettoyé. . La France, a-t-il encore réaffirmé. cherche à confirmer le maintien de la paix dans la Méditerranée et dans le Maghreb. Le président français a par ailleurs révélé qu'il avait alerté au préalable tous ses alliés occidentaux et africains de sa rencontre encore, il a indiqué qu'il avait été question de la Tunisie, mais sans avec le numéro un libyen. Inter donner d'autres détails.

Kadhafi, a-t-il déclaré, marque bien que tout dépend de la réalisation de l'accord de Tripoli pour qu'un dialogue déstrable puisse être maintenu. » Selon lui, le numéro un libuen e condeite destité louseure

libyen « souhaite depuis longtemps des relations normales avec la

France », mais, a-t-il noté, « il

n'était pas évident qu'il en eut-pris

En réponse à une autre question sur la reprise éventuelle de relations commerciales avec la Libye, il a déclaré que le problème n'avait pas ésé abordé « de façon concrèse ».

Cameroun

Le sort des auteurs de la tentative de putsch du 6 avril

CHICHANTE-DEUX PERSONNES DOIVENT ENCORE **ÊTRE JUGÉES**

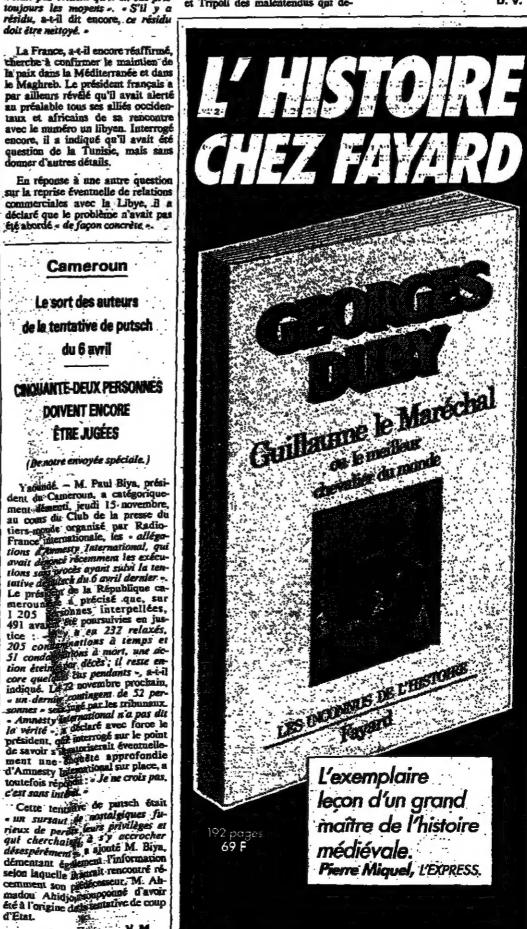
(Benotre envoyée spéciale.)

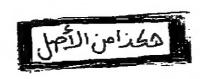
Yadande - M. Paul Biya, président du Cameroun, a catégorique-ment dément, jeudi 15 novembre, au coms du Club de la presse du ment denerul.

au cons du Club de la presse du
tiers monde organisé par RadioFrance internationale, les « allégations à ammesty International, qui
avait desonté récemment les exécutions sait procès ayant subi la tentative despitach du 6 avril dernier ».

Le présient de la République camerounées à précisé que, sur
1 205 sonnes interpellées,
491 avait de poursuivies en justice se poursuivies en justice de la République catice se poursuivies en justice se pou « un dernig contingent de 52 per-sonnes » seix ingé par les tribungux. cional n'a pas dit - Amnesty international n'a pas dit la vérité : a déclaré avec force le président, qui interrogé sur le point de savoir s'interrogé sur le point de savoir s'international éventuelle-ment une diquête approfondie d'Amnesty bienstional sur place, a toutefois répéda: « Je ne crois pas, c'est sans intest.

Cette tennanc de parsch était un sursaut le nostalgiques fu-rieux de perdir leus privilèges et qui cherchaigh à s'y accrocher désespérèment à s souté M. Biya, démensor démentant également l'information selon laquelle haurait rencontré récemment son picticesseur, M. Ahmadou Ahidjonsonpount d'avoir été à l'origine dels tentative de coup d'Etat.





AFRIQUE

()

Zaīre

Des éléments armés venant de Tanzanie pénétrent dans la province du Shaba

Des éléments armés, venant de - Shaba, les « Katangais » opposés au 12 novembre, dans l'est du Shaba, province stratégique où se trouve concentrée la richesse du Zaîre (cuivre et cobalt notamment) et ont pris de la localité de Moba, située à 200 kilomètres au sud de Kalémie et à environ 600 kilomètres au nord-est de Lubumbashi, au bord du lac Tanganyika. Ces éléments, dont on igno-rait encore jeudi la composition et l'armement, ont occupé une mission et une petite piste d'aviation atte-nante, qui surplombent la région.

A Kinshasa, les autorités se déclarent inquiètes du sort des missionnaires, parmi lesquels se trouvent

régime du maréchal Mobuta, étaient parvenus, dans un premier temps, à s'emparer de plusieurs localités de cette province, du 8 au 28 mai 1977. Ils avaient été stoppés en avril, à une centaine de kilomè-tres de Kolwesi, par les troupes zalroises appoyées par des contin marocain et égyptien, et avec l'aide de moyens aériens fournis par la France. Le 28 mai, la ville de Kapanga avait été reprise. Ce conflit avait fait 219 toes ou disparus dans l'armée zatroise entre 250 et 300 morts parmi les rebelles.

Un an plus tard, le 11 mai 1978, 4 000 « gendarmes Katangais »

interviennent à nouveau. Le 16 mai, des parachutistes zaîrois seront largués sur Kolwesi pour tenter de reprendre la ville et l'aéroport. Le 19 mai, un jour avant l'intervention des troupes belges, des parachutistes français santent également sur Kolwesi. Dane la ville, ils découvriront 60 cadavres d'européens. Les troupes françaises demeureront au Shaba jusqu'au 14 juin. Durant cette seconde « guerre du Shaba » 700 zaîrois et 91 étrangers ont été tués, six coopérants ont disparu, cinq parachutistes français et un beige sont morts et 14 autres soldats français ont été blessés. - (AFP.)



une douzaine de Belges, trois Franmées zalroises ont dépêché sur place des renforts, venant par la route, de Lubumbashi et de Kamina (Shaba), puis, jeudi, trois cent soixante parachutistes de la 31º brigade ont quitté Kinshasa pour être largués sur la zone. La force navale zalroise, qui dispose de petites unités sur le lac Tanganyika, a pris position devant la ville. La 31º brigade a été formée par des conseillers militaires

A Moba, se trouve un camp militaire ainsi qu'un hôpital. Les combats qui ont eu lieu en début de semaine auraient fait plusieurs victimes. Un petit avion, ayant à son bord trois personnes partis en recon-naissance, a été intercepté par les éléments armés. Le pilote, un pasteur méthodiste, de nationalité canadienne, dout l'avion avait été réquisitionné, a été tué, et les deux officiers de renseignements zafrois ont été faits prisonniers. On ne savait rien, jeudi soir, à Kinshasa sur le but poursuivi par ces commandos mais on indiquait, de sources officieuses, qu'il pourrait s'agir de Zat-rois en exil. Cette apération, précisait-on, n'a rien de comparable, quant au nombre des assaillants avec les premiers engagements de la deuxième guerre du Shaba, en 1978. Vendredi, en fin de matinée, des informations en provenance de Kinshasa donnaient à penser que l'armée zalroise avait repris le contrôle

La province du Shabe a été le théâtre, à deux reprises, en 1977 et 1978, d'interventions armées d'anciens - gendarmes Katangais ». | ture de l'accord avec le gouverne-Dans la - première guerre » du | ment et la centrale syndicale Hista-

PROCHE-ORIENT

Israēl

Le dernier mois de l'hyperinflation?

De notre correspondant

une longue maladie à guérison lente. Le gouvernement israéllen a pu le constater à nouveau, jeudi 15 no-vembre, lors de la publication de l'indice mensuel d'octobre qui, en at-teignant 24,3 %, balaie tous les records historiques.

Octobre était, en effet, le dernier mois avant l'entrée en vigueur de 5 février 1985 le gel des prix et des salaires, des profits et des impôts. La publication du prochain indice devrait donc marquer un tournant. Mais ce n'est qu'à partir de décembre que la tendance s'inversera de manière spectaculaire. La hausse des prix si tout se passe bien, devrait alors redescendre autour de

L'indice d'octobre, malgré son ampleur, ne confirme pas tout à fait les craintes du premier ministre, M. Shimon Pérès, lequel avait pré-dit une hausse de 28 %. Le patronat en tire argument pour confondre ceux qui l'accessient d'avoir anticipé le blocage des prix en faisant valser les étiquettes avant la signa-

Jérusalem. - L'hyperinflation est drout: De tout côté, on se félicité rétrospectivement d'avoir conclu cet arrangement à pont nommé.

> Mais chacus reste conscient que ules d'importantes économies budgétaires donneront tout son sens à un accord que ses promoteurs ont conçu comme une - première étape - devant permettre à Israël de souffler un peu avant la mise en chantier d'une série de réformes en profondeur, fiscales, monétaires et bancaires. Dans l'immédiat, l'essentiel est de réaliser de nouvelles éco-nomies budgétaires afin d'éviter une flambée des prix lors de la sortie du blocage. Au cours du prochain conseil de cabinet le ministre des finances, M. Moddal, reviendra à la charge en proposant de nouvelles coupes dans le budget équivalent à 550 millions de dollars. Israël se dotera ensuite d'une nouvelle mounaie, qui sera probablement baptisée ki-kar en souvenir d'une pièce bibli-que. Chaque kikar vandra cent she-bela.

> L'Etat hébreu est entré dans une L'EIR neureu est entre uem une ère de « stagflation » qui sers carac-térisée par une probable aggravation du chômage et une multiplication de dépôts de bilan. Les atteintes à l'emdepois de ouan. Les attentes à l'em-ploi seront inévitables. Auront-elles la gravité prévue par la preue, qui amource le prochain licenciement de quinze mille fouctionnaires, dont quatre mille enseignants? Coupant court à ces sombres prédictions, M. Pérès a indiqué, jeudi, que l'Etai envisageait seulement pour l'instant de limoger moins de deux mille emde limoger moins de deux mille em-

Nous n'achèterous plus d'armes aux Etats-Unis dans des conditions bimiliantes

Jordanie!

affirme le roi Hussein

Le Caire (Reuter). - Le roi Hussein de Jordanie a déclaré, dans un entretien publié, le vendredi 16 novembre, par le quodidien cairote Al ahram, avoir abandonné l'idée d'une coopération militaire avec les Etats-Unis, mais il demande aux pays arabes de poursuivre le dialogne avec Washington. Tant que les Américains imposeront e der conditions inacceptables et humillantes.

LES POURPARLERS DE NAKOURA

Jérusalem doute de la capacité de l'armée libanaise d'assurer la sécurité du sud du Liban

, De notre correspondant

Jérusalen. – Dans toute négocia-tion, les arguments de départ sont affittés à l'extrême. Les pourpariers militaires israélo-libanais de Namilitaires israfio-libunais de Nakoura, emrés jeudi 15 novembre
dans le vii du sujet après une suapension de cinq jours, n'out pas failli
à l'usage. La première véritable
séance de travail s'est tenue, assureut les larablens, dans une « ambiance cordiale ». Mais les exigencies présentées par les deux
parties ropposent presque diamètralement.

Dans un docament en trente-cinq points de six pages, le général El Haji, chef de la délégation libanaise, a défini les objectifs et les revezidications de son pays. Beyrouth demande un ristrait «total, rapide et inconditionale!» des troupes israéliennes et sivisage un déploiement de dix millé soldats libanais dans le Sud. Une brigade d'infanterie motorisée s'inspilleix sur le front oriental. Dans la zolo côtière le Liban répartirait deur batailloss au nord, entre les rivières Awali et Zahrani, et une brigade aussud centre la Zahrani et la brigade amond outre la Zahrani et la frontière.

Frontière.

Pour Béyrouth, il n'est pes question de lésser la Force intérimaire des Naties mies su Liban (FI-NUL) demper seule certaines régions du Sud. Les Libanais propisent quela FINUL leur transfère les zones évicaées par les forces d'occapation et qu'elle se déploie ensuite à leur coil, le long de la frontière, pour légisider à maintenir l'ordre et la sécastif. La flotte libanaise surveillerales eaux territoriales et le littoral grice à des patrouilles et à des toral gree à des petrouilles et à des

> priment, soulignent-ils, presque mot pour mot les exigences syriennes. Jé-rusalem met en doute la validité de certaines propositions militaires. Comment l'armée libanaise par

rité effectifs. »

exemple, interroge tou ici, pourrait-elle déployer dix mille hommes au Sad, alors qu'elle est incapable de mener des opérations bien plus modestes? Les Israéliens remarquent aussi que la délégation de Beyrouth n'a pas exigé comme condition à la reprise des pourparlers la libération de M. Mohamed Fakih, le dernier des quatre dirigeants chiites encore détenu à Saïda. Celmi-ci sera élargi, a indiqué le général Gilboa, lorsque son interrogatoire aura pris fin.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

ASIE

Coréens du Nord et du Sud ont engagé à Panmunjom un dialogue sans précédent

Pannunjom — Le long de la ligne d'armistice qui divise leur pays depuis plus de trente au en deux moitiés antagonistes, la Corée du Sud et la Corée du Nord, out noué le jeudi 15 novembre, dans une atmosphère exceptionnellement favorable, un dialogue interrompe depuis 1973 et sans précédent dans se nature. Les deux parties aont, en effet, tombées d'accord sur le principe d'une coopération économique étargie. Elles out également envisagé des teneoutres Nord-Sud « à un niveau plus élevé »

Nord-Sud « a un niveau plus flevé ».

M. Krm Khiwan, chef de la délégation sudiste, a estimé. à l'ismae de
cette rencontre essentiellement
consacrée aux questions de procédure et d'ordre du jour, que ce promier contact avait été « encourgeant ». Il s'est également déclaré
convaineu de la sincérité des négociateurs communistes « au vu des
propos qu'ils ont tenus aujourd'hut ».

Il était dix heures, jeudi matin,
lorsque les deut délégations, composées chacune de sept membres (y
compris plusieurs hommes d'affaires
du côté sudiste, ce qui ne s'était jamais va) et présidées par des vicoministres (M. Kim Khiwan, chargé
des questions économiques internationales pour Séoul, et M. Ri Song
Röc, chargé du commerce pour
Pyongyang), se sont retrouvées à
Pannunjom, su cœur de la zone démilitarisée, dans un décor hivernal
où les collines avoismantes abritent
de part et d'autre des dispositifs mide part et d'autre des dispositifs mi-litaires d'une rare demaité.

C'est dans le banaque bleu azur de la commission d'armistice, dans une aelle et autour d'une table de néune salle et autour d'une table de négociation qui ont servi de cadre depuis 1953 aux affrontements et polémiques stériles des militaires
(Coréens du Sud et Américains
contre Coréens du Nord et Chinois),
que ces quatorze civils, représentant
des systèmes antagonistes et antithétiques, ont pris contact, dans la
bonne humeur et les flashes des photographes. Quelque cent cinquante
journalistes (coréens, chinois, soviétiques et occidentaux) s'étaient déplacés pour le circonstance.

La rencoure et les nésociations

La rencoure et les négociations qu'elle inaugure sont de nature es-sentiellement économique - ce qui De notre envoyé spécial

est totalement inédit. Elles font saite, après des sunées de rejet par Pyongyang des propositions de négociation formulées par Séoul, et vice verse, à une série de gestes intervenus de part et d'autre au cours des demiers mois et qui semblent avoir pour principale cause une volonté du président Kim Il Sung de sortir sou régime de l'isolement diplomatique et du marasme économique. A forniori depuis que son principal allié, la Chine, se fait ouvertement l'avocat d'une injection de capitalisme dans la planification socialiste. est totalement inédit. Elles font

Compromis

En septembre dernier, à la suite du geste d'entraide humanitaire fait par le Nord (et accepté par Séoul) pour aider des populations victimes d'inondations, le gouvernement du président Chan Doo Hwan avait proposé à Pyongyang d'engager les négociations sur trois grands thêmes en vae de promouvoir la coexistence et les échanges : économie et com-merce, réunion des familles séparées par la guerre et constitution d'équipes sportives communes en déquipes sportives communes en vue des Jeux alympiques de Sécul (1988).

La première négociation est lan-cée. La seconde, qui doit être conduite par les Croix-Rouge des deux parties, devrait l'être très bien-tôt (le mardi 20 novembre). Elle constituers un second test de la voconstituera un second test de la vo-louté réciproque de dépasser prag-matiquement et fonctionnellement des blocages politiques et militaires pour le moment irréductibles. Quant à une négociation sportive dans la perspective des Jeux, Séoul attend toujours une réponse du Nord. On doit néanmoins se souvenir que Pyongyang avait proposé sans succès la constitution d'équipes mittes Nord-Sud à la veille des Jeux de Los Angeles.

mixtes Nord-Sud à la veille des Jeux de Los Angeles.

La rémion de jeudi a permis très vite aux deux parties de s'entendre sur la procédure. Chacune a ensuite présenté ses propositions, les secteurs d'activité économique qu'il a veteurs ou qui lui semblent prioritaires. Des divergences, encore

Le Liben dénie toute légitimité à l'Armée du Liben-Sud (ALS) du général Antoine Labad, milice fi-

nancée et entraînée par Israbl. « L'ALS, connais pas!», aurait lancé le général El-Hajj en la quali-

fiant d'aorganisation armée illé-gale». L'officier libanais a assorti

ses exigences militaires de plusieurs

requêtes politiques. Tenant l'armée

israélienne pour responsable de la mort de plus de mille Libanais, il l'accuse d'avoir transformé le Sud

en une « prison » pour ses habitants et d'avoir étranglé le système de communication. Il demande à l'Etat

hébreu, pour gage de sa bonne vo-louté, la fermeture des centres de détention et le rétablissement de la

Enfin, il réclame entre 8 et 10 mi-

liards de dollars au titre des dom-

mages de guerre. Le général Gilboa, chel de la délégation israélienne, a rejeté cette dernière série d'exi-

rejeté cette dernière série d'exigences, étrangères selon hui au
champ d'application des pourparlers. Les négociateurs, a-t-il observé,
ont reçu pour seul mandat de discuter des problèmes militaires. Rappolant qu'Israèl reconnaît sans équivoque l'« entière souverainaté du
Liban sur chaque pouce de son territotre», il a rejeté la thèse de Beyrouth selon laquelle les pourpariers
se tiennent dans le cadre de l'accord
d'armistice de 1949. Nous sommes
let a-t-il dit uniquement parce que

ici, a-t-il dit, uniquement parce que le secrétaire général de l'ONU nous a invités à des discussions. Le re-

trait de nos forces dépend de la

conclusion d'arrangements de sécu-

Les demandes libanaises n'out

guère surpris les Israéliens. Elles ex-

liberté de circulation.

fortes, existent dans les deux appro-ches, mais, pour le moment, les deux camps paraissent disposés non seule-ment à s'écouter réciproquement, ment à s'écouter réciproquement, mais encore à accepter des compromis. Chacun, jeudi, a ainsi accepté de modifier, en fonction des vœux du partenaire, l'ordre de ses priorités. Une nouvelle rencontre aura lieu, à huis clos, le 5 décembre. Enfin, des deux côtés, on est favorable à la récouverture de la voie ferrée Nord-Sud, coupée par la zone démittarisée.

Défiance

La première journée de ce dialogne renoné angure bien de l'avenn. Cette impression demandera, bien entendu, à être confirmée, pratique-ment et dans bien des domaines, par des actions positives avant que l'on puisse parler de dégel, puis de dé-tente entre les deux parties de la pé-ninsule toujours figée dans un inter-minable face-à-face armé. Car c'est bien dans ce contexte, pratiquement entre deux rangées de canons, que les entretiens vont se poursuivre à

La confiance ne règue pas, pas en-core du moins. A Sécui, la presse rappelle tous les jours combien les communistes sont habiles à parler de paix autour des tapis verts tout en préparant la guerre sur le terrain. On rappelle l'attentat de Ran-goun (1) – auquel M. Kim Khiwan a réussi à se référer sans provoquer apparemment de répartie nord-coréenne. On accrédite l'idée que la coréenne. On accrédite l'idée que la négociation est, pour le Nord, un « écran de fumée » destiné à tromper l'Occident pour mieux obtenir son assistance financière et technologique, et non pas à promouvoir véritablement la coopération et la détente avec le Sud. Les chefs militaires sud-coréens et américains. militaires sud-coréens et américains, le président Chun hu-même, parleut d'un renforcement des préparatifs militaires au Nord.

Sur cette toile de fond où dominent toujours la méfiance, la rhétori-que et les démonstrations de force, le fil da dialogue noué ce jeudi appa-raît bien fragile. Mais, et c'est là l'essentiel, il ne s'est pas d'emblée

R.-P. PARINGAUX.

(1) Le 9 octobre 1983, un sitentat à la bombe – dont des agents nord-coréens furent ensuite reconnus coapables par les autorités birmanes – coltait la vie à dix-sept membres de la suite du président Chun, dont cinq membres du

Afghanistan

A une majorité accrue L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **DE L'ONU** DEMANDE LE RETRAIT

Nations unies (AFP). - Pour la cinquième année consécutive, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté, le jeudi 15 novembre, une résolution demandant le retrait immédiat des troupes étrangères d'Afghanistan. Le texte, qui avait été présemé par quarante-six pays du tiers-monde, à recueilli 119 voix contre 20 et 14 abstentions.

DES TROUPES ÉTRANGÈRES

La position soviétique s'est effritée par rapport à l'an dernier, où une résolution identique avait été adoptée par 116 voix contre 20 et 17-abstention

La résolution appelle à une solution politique permettant le retour volontaire des réfugiés afghans dans leur patrie, et réaffirmé que la pré-servation de l'indépendance et le non-alignement de l'Afghanistan sont indispensables à une solution pacifique du problème.

VIVRE EN ISRAEL

Le département de l'Alyah de l'Agence Juive organise une grande soirée sur le thème:

« L'Alyah scule voic d'espérance »

Avec la participation exceptionnelle du vice-premier ministre de l'État d'Israël Mousieur DAVID LEVY

Le lundi 19 novembre 1984 à 20 h 30 AU CENTRE RACHI 30, bd de Port-Royal 75005 Paris (Soirée ouverte au public)



La Maison Blanche a réaffirmé, jeudi 15 novembre, que le moment était venu d'engager avec l'Union soviétique des négociations globales sur le désarmement. « Nous pensons. a dit le porte-parole, M. Speakes, que nous sommes à un moment où un large échange de vues du type de celui proposé par le président Reagan aux Nations unles serait utile. « M. Speakes était interrogé sur les déclarations faites le même jour à la presse per un diplomate soviétique à Washington pour qui la proposition de pourparlers globaux ou « parapluie » (umbrella talks) avancée le 24 septembre dernier par M. Reagan était » sans précident » et demandait à être précisée avant que l'URSS puisse formuler une réponse. Selon le Washington Post, M. Dobrynine, ambassadeur soviétique aux Étais-Unis, a demandé des détaits à ce sujet à M. Shultz, secrétaire d'Etat, lors d'un entretien avec lui le 26 octobre, et M. Gromyko aurait fait de même auprès de l'ambassadeur américain à Moscou, M. Hartman.

L'Union soviétique voudrait savoir notamment à quel niveau se tiendront ces conversations, dans quelle ville et surtout quel serait le sujet abordé en premier. Il y a quelques jours, un haut fonctionnaire de la Maison Blanche avait précisé que ces discussions globales devraient recouvrir six sujets : les forces stratégiques intercontinentales, les euromissiles, les armes dans l'espace, les armes chimiques, les mesures de

> Après le retrait probable des Etats-Unis

LES PAYS DU COMMON-WEALTH REDOUTENT QUE LA GRANDE-BRETAGNE NE QUITTE, ELLE AUSSI, L'UNESCO

Les ambassadeurs auprès de l'UNESCO des pays membres du Commonwealth se sont réunis, jeudi matin 15 novembre, à Londres, pour examiner les conséquences d'un retrait éventuel de la Grande-Bretagne de l'Organisation. Ils ont, notamment, envisagé la possibilité d'effectuer une démarche commune auprès du gouvernement britannique pour qu'il ne suive pas celui de Washington dans son intention de quitter l'UNESCO à la fin de l'année, en raison des orientations de l'Organisation et de la gestion de son directeur général, M. M'Bow. Les Etats-Unis fournissent environ 25 % des ressources annuelles de l'UNESCO, et la Grande-Bretagne, avec 5 mil-

lions de livres, quelque 4,6 %.

Au cours de sa réunion d'Addis-Abeba, l'OUA a adopté, le même jour, une résolution dans laquelle, après avoir rendu hommage à M. M'Bow, elle lance • un vibrant appel au gouvernement des Etats-Unis pour qu'il accepte de reconsidèrer sa position •. L'OUA félicite, par ailleurs, l'UNESCO de l'appui qu'elle apporte • aux mouvements africains de libération nationale •.

confiance discutées à Stockholm et les forces classiques en Europe. Pour sa part, M. Speakes a déclaré jeudi qu'il coavenait • de discuter la relation entre les systèmes d'armes offensifs et défensifs et d'envisager la possibilité de reprendre les conversations sur les missiles à longue portée et à pour entermédiaire •.

A Moscou, M. Tchernenko, parlant jeudi à une réunion du Politburo consacrée à l'examen du plan économique et du budget d'Etat pour 1985 (une session plénière du comité central pourrait être convoquée à ce sujet dès ce mois-ci), a indiqué que le plan devrait * tenir compte de la nécessité de renforcer la capacité de défense du pays ». Nous ne pouvons pas ne pas voir l'agressivité croissance de l'impérialisme, ses tentatives de s'assurer la suprématie militaire sur la communauté socialiste, a dit le chef du parti et de l'Etat. Notre poys n'a pas l'intention d'attaquer qui que ce voit, mais nous allons renforcer notre défense. »

M. Shultz reconduit dans ses fonctions

A Washington, d'autre part, M. Reagan a demandé à M. George Shultz, secrétaire d'Etat, de continuer à occuper cette fonction après le début du second mandat du président, ce qui a été accepté.

M. Shultz est honoré de continuer à exercer ses fonctions comme le lui a demandé le président », a indiqué, jeudi, un porte-parole du secrétaire d'Etat.

Le secrétaire d'Etat est le premier haut responsable du gouvernement à être confirmé dans ses fonctions par M. Reagan depuis l'élection du 6 novembre. Il occupe le poste depuis le 25 juin 1982, date à laquelle il avait succédé au général Haig. — (AFP.)

A Pékin

M MITTERRAND
A TRANSMIS
A M. HU YAOBANG
UNE INVITATION
A SE RENDRE EN FRANCE

(De notre correspondant.)

Pékin. — M™ Danièle Mitterrand a quitté, ce vendredi 16 novembre dans l'après-midi, la capitale chinoise à l'issue d'une visite d'une semaine. M™ Mitterrand a été reçue par M. Hu Yaobang, secrétaire général du Parti communiste chinois, auquet elle a remis une invitation du chef de l'Etat à se rendre en France.

Samedi dernier, M. Zhao Ziyang, premier ministre, avait offert un banquet en son honneur. Au cours de son séjour, elle s'est également rendue à Xian, à Suzhou et à Shanghaï, où elle a été reçue par le maire de la ville. M™ Mitterrand a également rencontré des artistes et des intellectuels, dont les écrivains Ai Qing et Ba Jin.

P. de B.



Votre serrure dolt être révisée!

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister,

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dira si votre serrire est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs.

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

TÉLÉCOPIEUR PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TÉLEX+TÉLÉCOPIE \$\infty\$347.21.32

AMÉRIQUES

Le Chili sous l'état de siège

(Suite de la première page.)

Ils se précipient sur celles où sont censés habite les «subversifs»: militants politiques et syndicaux, animateurs de communautés chrétiennes et responsables des multiples comités chargés d'organiser les sonpes populaires, de s'occuper des enfants et de reur en aîde aux chômeurs. Ils portent un brassard vert sur lequel est cons le blason chilien. Par la raissa ou par la force...»

Un avocat de Vicariat de la solidarité raconte comment ils opèrent ; Les hommes sont déponillés de leurs vêtements, de leur argent et de leur montre, ils sont collés au mur, les yeux bandés. L'interrogatoire commence ; identité, appartenance politique, lieux de réunion, nous de dirigeants et de militants. Avant de se retirer en compagnie de leur prisonnier, les agents de la CNI peignent un triangle bleu sur la porte...

Les carabiniers montrent un pen plus d'égards. Dans certains cas, ils s'excusent même et expliquent qu'ils cherchent seulement les « délinquaux ». Il suffit pourtant d'une fronde, d'une barre de fer ou même d'une machine à écrire pour que le poblador soit rangé dans la catégorie des « subversifs ». Les carabiniers enragent lorsqu'ils trouvent un portrait du Père André Jarian, le prêtere français assassiné lors de la protesta du 4 septembre : « communiste de m... », sa photo est déchirée, piétinée.

Les prisonniers sont emménés en autobus jusqu'à un stade désaffecté. Ils descendent les mains sur la muque et avancent en file indienne par l'extrée du stade sous la menace

d'armes automatiques. Ceux qui manifestent leur mécontentement sont roués de coups. Sur le terrain, la fouille commence. La plupart recouvrent la liberté au bout de quelques heures. D'autres sont soumis à un interrogatoire plus « poussé » avant d'être relâchés. Certains, enfin, partent pour des centres de détention clandestins. On apprendra sans donte, dans quelques jours, qu'ils ont été déportés dans un endroit isolé du nord ou du sud du pays.

Selon le gouvernement, deux cent vingt-sept personnes ont été arrêtées, dont cent quarrevingt-quatorze délinquants, trente subversifs et trois personnes faisant l'objet d'un mandat d'arrêt. Au total, six cent quatrevingt-douze personnes ont été incarcérées depuis la réanstauration de l'état de siège. Il y a neuf jours, quatre cent sept d'entre elles ont été déportées.

Pour le Père Dubois, curé de La Victoria, l'objectif de cette opération est clair : « Il s'agit de terroriser la population, et surtout de décapiter les organisations de pobladores...» Il reconnaît que la délinquance et la toxicomanie ont considérablement augmenté à La Victoria. Mais ce phénomène est, selon lui, la conséquence « de la faim et du chômage»: « En fait, des délinquants notoires étaient au courant de l'opération et avaient abandonné la poblacion dès hier matin! » « Ils sont revenus le sourire aux lèvres en début d'aprèsmidl...»

JACQUES DESPRES.

A TRAVERS LE MONDE

Inde

LE BILAN DES VIOLENCES ANTI-SIKHS. - Un total de 1-277 personnes ont été tuées, dont 651 à New-Dethi, lors de la vague de violenes qui a suivi l'assassimat d'Infira Gandhi le 31 octobre, a amoncé le jeudi 15 novembre le ministère de l'intérieur indien M. Rao. Selon des informations non confirmées publiées dans la presse, le bilan serait cependan supérieur à 2 000 morts, don le plus grand nombre dans la capitale. 3 530 personnes et été arrêtées, a précisé le minisre, dont 1 454 sont accusées te pillage et d'incendie. - (AF?)

Iran

LE FILS DU CHAH
REGROUPE SES PARTISANS. - Le prine Reza Pahlavi, fils du chah d'Iran. a
annoncé dans une déclaration au
journal persan Kaylan, publié à
Londres, qu'il était en train de
constituer un réseau monarchiste
international pour reconquérir le
trône de son père. - Reuter.

Suisse

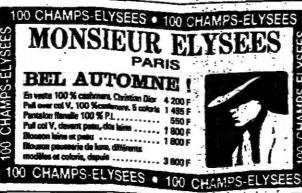
VISITE DU CHEF DE LA DIPLOMATIE TCHECOSLOVAQUE – Le ministre des affaires
étrangères tchécuslovaque,
M. Bhuslav Chnoupek, en arrivé
jeudi 15 novembre en Suisse pour
une visite officielle de deux jours
an cours de laquelle il aura des
entretiens avec son collègue helvétique M. Pierre Aubert.
– (Reuter.)

URSS

KOMSOMOL PASSE A
L'OUEST. — Un juriste estonien
de vingt-huit aus, deuxième secrétaire d'une section du Komsomol (Jeunesses communistes), a
demandé l'asile politique à la
Suède, a annoncé le jeudi 15 novembre à Stockholm le quotidien
Svenska Dagbladet. Selon les milieux émigrés estoniens à Stockholm, le transfuge serait M. Hillar Raig, un fonctionnaire qui a
entretenu des rapports étroits
avec M. Valdo Randpère, ancien
responsable du ministère estonien
de la justice, passé à l'Ouest en
août dernier avec sa femme. Le
transfuge a gagné la Suède via la
Finlande, en empruntant un ferry
en provenace de Turka, ajoute
Svenska Dagbladet. Il avait
quinté l'URSS début novembre
avec un groupe anquel il a faussé
compagnie à Helsinki. — (AFP.)

Vietnam

INCIDENTS A LA FRON-TIÈRE CHINOISE. – Hanof a accusé les troupes chinoïses d'avoir tué près de trente civils vietnamiens en octobre à la frontière sino-vietnamienne. L'incident le plus grave signalé dans un communiqué, diffusé le jeudi 15 novembre par l'ageace vietnamiente d'information, à causé la mort de dix-sept personnes dans un car à la suite de l'explosion de deux mines. Selon le communiqué, ouze autres personnes ont été tuées dans des embuscades tendues par des militaires chinois en territoire vietnamien. – (AFP.)



EXPOSITION EXCEPTIONNELLE DE TAPIS PERSANS

du 14 au 20 Novembre de 10 h. à 24 h. Hôtel George V à Paris

MadahaM

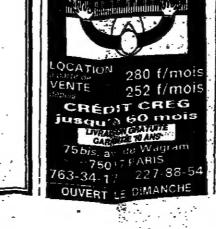
28 Nurn Berger Str. 6450 Hanau Main

Allemagne de l'ouest. 22 (06181) 24086.7

présentée par Mahtabi R C

> Zollfreilager Bluck III / 1 Stock Freilager Str. 47 - 8043 Zürich

Suisse @(411) 49,27,385 et 49,27,888



Alain Touraine

Le retour Ol 1'acteur Fayard Mon 350 p. 85 F Pour Touraine, la sociologie doit s'immerger dans la crise et rechercher derrière la décomposition apparente les prémices d'une renaissance déjà au travail.

Frédéric Gaussen, Le Monde

• LE MONDE - Samedi 17 novembre 1984 - Page 5

هكذامن الدُّعل

()



à partir . du samedi

en provenance du monde entier les plus belles fourrures

MANTEAUX

8-650° 6920 F Ragondin 11 750f **9 4 0 0** F Rat d'Amérique. Murmel allongé. 12400 f **9920** f 19850F 15750 Astrakan pleines peaux 5950F 4750F

Marmotte Canada ___17-350* 13880 11-850° **9480** Loup _ .2900F2320F Patte Guanaco_

4750F 3800F Chevrette grise Flanc de Marmotte___3850F 3 0 8 0 F 5850F**4680**F Mouton.

VESTES

3650F **2920**£ Mouton doré. -2250F **1800**8 Chevrette marron _ <u> 109502</u> **8750**3 Vison dark

2450 1950 Flanc Marmotte Renard bleu galonné 4250F 3400

Ragondin . -3450F **2760**B Murmel allongé.

Agneau Toscane 21505 17 PELISSES Int. Lapin 2150F]

Parka Lapin cotelé 2250F Anorak Agneau Toscane3450F 27,50

Le plus grand choix 🕻 de Visons manteaux et vestes dark. pastel, lungraine

saga, blackglama. LES PLUS LARGES FACILITES de PAIEMENT Service apres vente . Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours

Cet escompte de 202 sera effectué directement à nos caiss

115,117,119, Rue La Fayette. Paris 10° (Près Gare du Nord)

100, Avenue Paul Doumér. Paris 16° (angle rue de la Pompe)

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30 A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Les nouveaux hélicoptères MI-24 sont un atout décisif pour les sandinistes dans la lutte contre la guérilla

San-José-de-Costa-Rica. - La confirmation par les dirigeants sandinistes que a quelques héticoptères de fabrication soviétique e étaient arrivés le 7 novembre dans le port de Covinte con la confirma de la confirma d arrivés le 7 novembre qua de port de Corinto, sur la côte pacifique du Nicaragua a semé la consternation dans les ranga, bien désunia, des organisations armées antisandinistes : chez les dirigeants de la FDN (Force démocratique nicaraguayenne, basée au Honduras), comme chez les chels des groupes qui tentent de survivre, ou de se réorganiser, au sud du Nicaragua, et dont la pinpart sont maintenant alides de la FDN. Tous sont maumenant al-liés de la FDN. Tous sont engagés — à l'instigation des Etabs-Unis — dans des actions de sabotage ou de commandes, qui font chaque jour des morts dans la population civile ou dans les aves des milions et de ou dans les rangs des milices et des batailloss de l'armée populaire san-diniste. Mais ces nombresses opéradiniste. Mais ces nombreuses operations de harcèlement – impliquant
un soutien logistique important
– n'ont pes encure été décisives
dans la guerre sournoise, sanglante,
cruelle, qui a lieu maintenant sur la
presque totalité du territoire. Celleci affaiblit le régime sandiniste. Elle
ne peut pas, à elle seule, l'abattre –
du moins avec les moyens dont disdu moins avec les moyens dont dis-pose actuellement la Contra.

€ Matraquer > In Contra

Les sandinistes disposent déjà d'hélicoptères MI-3, de transport, faiblement armés et assez leuts; on les voit tournoyer au dessus des col-lines d'Estell ou de Jinotega à la recherche des bandes de contras. Les sandinistes les utilisent aussi pour amener les bataillons d'élite en renfort lorsque les miliciens sont bous-culés. Selon une déclaration faite le 13 novembre par le ministre des affaires étrangères de Managua, les appareils livrés le 7 novembre sont des MI-24. Il s'agit d'hélicoptères capables de voler à environ 350 kilo-mètres à l'heure et armés de mitrailleuses lourdes et de roquettes : une version améliorée des redoutables Gunships de l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam.

Ce type d'appareil est évidem-ment une arme très efficace dans la ment une arme tres esneace cans ia. Bitte antiguérills. Son utilisation massive peut permettre aux sandide la pourchasser lorsqu'elle décroche après ses coups de main qui visent à provoquer le maximum de pertes au moindre coût. Elle pour-rait offrir une plus grande chance aux chefs de l'armée grandeinste, qui ont élaboré une stratégie simple : boucler les frontières et écraser à l'intérieur les quelque huit mille contras venus du Honduras et maintenant bien installés au Nicaragua. La FDN dispose même de camps d'entraînement dans la montagne.

L'arrivée d'hélicoptères de com-bat pourrait en effet modifier le rapport de forces actuel sur le terrain. Les bataillors d'élite sandinistes s'épaisent à crapabuter dans les montagnes du Nord et les jungles à marécages du Cestre-Est. Les diricants de la Contra, eux, s'indi-

De notre envoyé spécial ment, protestent. C'est tout juste s'ils n'accusent pas le gouvernemen de Managua de ne pas joner le jen.

Les services de renseignements américains laissent entendre que du matériel militaire soviétique lourd est déjà arrivé une dizaine de jours avant les élections du 4 novem El Bluff, l'avant-port de Bluefields, sur la côte atlantique. El Bluff était sar la coté atsamque. El Biair étair effectivement, jusqu'à présent, le port où relâchaient les cargos des pays de l'Est ou de pays amis (mais pas soviétiques) amenant du matériel militaire. La région a été déclarée interdite fin octobre.

Les dirigeants de la Contra se plaignent de ne pas être « suffisamment aidés » par les Américains. « Nous n'avons plus un sou », a ré-cemment déclaré M. Alfonso Calero, l'un des principaux dirigeants politiques de la FDN. M. Edgar Chamorro, autre responsable politique de la FDN, s'est, lui aussi, amèrement plaint des « exigences de la CIA » dans les colonnes du New York Times. De fait, les « patrons » de la CIA demandent à la Contra des « actions énergiques », des atta-ques et si possible des « prises de villes », des « libérations » de portions de territoire nicaraguayen, ce que les contre-révolutionnaires n'ont pas été capables de réussir jusqu'à présent, au Nord comme au Sud. Nous avons notre propre stratégie, disent les leaders de la Contra. Nous estimons que c'est la meilleure... =

Au Nord, la FDN a dil, aussi, tenir compte des « mises en garde » des nouveaux chefs de l'armée hondurienne - qui ont succédé au général Alvarez, limogé en avril, et qui voulait - déclarer la guerre au Nicaragua sandiniste ». Le général Walter Lopez, nouveau comman-dant en chef des forces armées du Honduras, plus pragmatique, plus prudent, n'est certes pas un adver-saire des Etats-Unis; mais il ne souhaite pes que son pays soit entraîné là où il ne vent pas. La FDN a dû adopter un profil un peu plus bas de-puis quelques semaines : ses convois sont moins voyants, ses hôpitaux plus discrets et le quartier général militaire de la FDN (contrôlé par d'anciens somozistes) a dû être transféré de Tegucigalpa vers une localité beaucoup plus proche de la frontière du Nicaragua (mais quand même en territoire hondurien). Les combattants de la FDN sont

payés en cordobas, la monnaie nica-raguayenne. Seuls les officiers et les dirigeams politiques de la FDN tou-chent des dollars. La « guerre clandestine » contre le Nicaragna coûte quand même assez cher. Il faut entretenir près de huit mille hommes et assurer une logistique complexe. Mais, de très bonne source, on af-firme que la CIA a pris toutes ses précautions pour surmonter les difficultés provoquées par la - mauvaise volonté » du Congrès de Washing-ton. La suspension des crédits « officiels » à la Contra n'est pas un obs-tacle. Des fonds ont été mis en

réserve. Et, toujours selon la même source, la FDN disposerait de *plu-*sieurs mois - de réserves de muni-tions et de matériel militaire. De quoi voir venir et attendre que le Congrès américain rétablisse offi-ciellement l'aide militaire.

Divisés

Exigences américaines, également, au sud du Nicaragua, où Eden Pastora, le célèbre « commandant Zéro », a dû — contre son gré, dit-on aujourd'hui - s'emparer de San-Juan-del-Norte, sur le rio San-Juan, en avril dernier. Opération certes brillante, mais sanglante, et qui s'est achevée trois jours plus tard par un repli « tactique » face à la vigou-reuse contre-offensive sandiniste. Un revers militaire et surtout politique pour Pestora, qui ne s'en est pas vraiment remis. Il est seul, refusant de s'allier à la FDN, malgré les pressions américaines. Ses homme en haillons, pieds nus.

Et l'on reparle avec insistance à San-José d'un nouvel « adieu aux armes » de Pastora. Ce ne serait pas le premier, ni sans doute le dernier. Mais il est vrai que ce baroudeur est presque sans ressources et qu'il fait le siège du président du Costa-Rica, M. Luis Alberto Monge, - pour être recu ». En vain. « Ce n'est vraiment pas possible », affirme le président d'un pays qui assiste avec appréhen-sion à la montée des périls.

Mécontents, inquiets, s'estimant incompris et mal aidés, les chefs de la Contra sont également divisés. L'alliance entre la FDN du Nord et le groupe de M. Alfonso Robelo, an-cien dirigeant de l'ARDE et ex-membre de la junte sandiniste de Managua, n'a pas donné beaucoup de résultats. Le « negro » Chamorro, nouveau patron des forces militaires de UNIR, la nouvelle organisation dirigée par Alfonso Ro-belo, essaie non sans mal de mettre sur pied une troupe au sud du Nica-ragua. Les attentats contre Eden Pastora et, plus récemment, contre M. Robelo ne sont pas totalement éciaircis. Il est sûr, en tout cas, que les agents doubles et triples fourmillent au Costa-Rica, qui n'a pas d'ar-mée et qui envisage de former un corps antiterroriste entraîné et équipé par les États-Unis. Les dirigeants du Costa-Rica, qui ont pro-clamé il y a un an leur « neutralité » (une neutralité toujours plus diffi-cile à défendre et à assumer), voudraient à tont prix rester en dehors des conflits armés de l'Amérique

Mais le Costa-Rica est de plus en plus impliqué, comme le Honduras et comme le Salvador, où M. Napoleon Duarte est pourtant préoccupé par la réussite de son plan de pacifi-cation. Ces trois pays devraient être, malgré tout, plus difficiles à ma-nœuvrer que les petites nations des Carabes qui ont, en octobre 1983, · lancé un appel au secours aux Etats-Unis » face à l'aggravation de la situation à Grenade.

MARCEL NIEDERGANG.



RFA

La majorité passe à la contre-offensive dans l'affaire Flick

Bonn. - Trois semaines après la démission de son président, M. Rainer Barzel (CDU), le Bundestag devait tirer ce vendredi 16 novembre, un premier bilan de l'affaire Flick au cours d'un débat télévisé en direct. Dernier des principaux dirigeants politiques cités par la commission d'enquête parle-mentaire, le ministre-président de Bavière et chef de la CSU. M. Franz-Josef Strauss, a confirmé à son tour jeudi que son parti avait de tout temps reçu des fonds du groupe industriel. Il a nié toute intervention en faveur du dégrèvement fiscal accordé par le gouvernement de l'ancien chancelier Schmidt au groupe Flick.

()

Maieré les efforts des Verts, qui ont réclamé vendredi devant le Parlement une extension du manl'émotion suscitée par l'affaire Barzel est en partie retombée. La défense élastique adoptée par les partis de la majorité a jusqu'à présent réussi à calmer les esprits et à neutraliser le Parti socialdémocrate, qui n'est d'ailleurs pas blanc comme neige dans cette af-faire. Elle a donné le temps au chancelier d'amorcer une double contre-offensive. Pour plus de clarté à l'avenir, les dirigeants de la coalition au pouvoir proposent de codifier les relations entre les partis politiques et les milieux financiers, et demandent également une réforme du statut des députés qui seraient obligés à une plus grande transparence de leurs revenus. Le chancelier a en outre saisi l'occasion pour procéder à une refonte de ses propres services. Le remplacement de M. Barzel par M. Philipp Jenninger, jusqu'à pré-sent secrétaire d'État à la chancellerie, lui a permis de faire d'une pierre deux coups. Non seulement M. Kohl peut compter désormais à la tête du Bundestag sur un homme de confiance, mais le déplacement de M. Jenninger a conduit à une redistribution des responsabilités dans les services de la chancellerie qui vise à renforcer la coordination entre le gouvernement et les partis de la majorité.

Le secrétaire général de la chan-cellerie, M. Waldemar Schreckenberger, vivement critiqué ces derniers mois, est désormais coiffé par un super-ministre, M. Wolfgang Schäuble, qui était jusque-là pre-mier secrétaire parlementaire du failli à sa réputation, balayant groupe chrétien-démocrate. A

Correspondance

onarante-deux aus, ce bourreau de travail aux manières discrètes se voit investi de la responsabilité d'huiler la machine gouvernementale et d'éviter, entre les différents centres de décision politique, les discordances observées au cours des derniers mois.

D'autres rebondissements ?

A l'occasion du débat au Bundestag, la majorité va tenter de ti-rer un trait sur l'affaire Flick et de repartir sur des bases nouvelles. Elle semble pour le moment capable d'éviter un dérapage plus im-portant. Mais on ne peut exclure d'autres rebondissements qui mettraient à nouveau le chancelier en difficulté. La tactique des dirigeants de la coalition qui a consisté à avouer globalement avoir reçu des fonds du groupe Flick en refusant d'entrer dans le détail, laisse des zones d'ombre que les Verts sont bien décidés à exploiter. C'est ce qu'ils ont déjà tenté de faire en rendant public jeudi le texte d'une lettre adressée le 12 novembre à la présidence de la commission d'enquête parlementaire par l'avocat d'affaires Albert Paul, l'ancien employeur de M. Barzel. M. Paul s'étoune des déclarations faites par le chancelier Kohl selon lesquelles il n'était pas au courant de l'engagement de M. Barzel per son cabinet en 1973. L'avocat d'affaires affirme que c'est M. Barzel lui-même qui l'a présenté au futur chancelier comme son nouvel employeur.

Si cette information ne change rien sur le fond, elle permet néan-moins aux Verts de prendre le chancelier en contradiction sur un point de détail. Les députés du jeune parti, comme ceux du SPD, ont exigé d'entendre une nouvelle fois M. Kohl. Malgré les efforts des dirigeants sociaux-démocrates pour ne pas paraître jeter de l'huile sur le feu, les représentants du SPD au sein de la commission d'enquête ont manifestement pour consigne de coller à toutes les initiatives de leur collègue « vert », l'avocat Otto Schily, qui a été viola commission par M. Strauss.

comme un jeu de quilles la sage

ordonnance des interrogatoires e Est-ce que je vous demande si vos honoraires provenaient des hold-up commis par les groupes terroristes a t-il lancé à M. Otto Schily, ancies avocat de la bande

à Baader, à la stupeur générale.

Après avoir reconnu d'emblée que son pari, la CSU, entretenait des relatios avec le groupe Flick depuis 1949. M. Strauss s'est redepuis 1949. M. Strauss s'est re-fusé à répondre aux questions sur le détail de sommes qui lui au-raient été versés. Contrairement au chânceler Kohl et à M. Gens-cher, le président du Parti libéral, qui s'étaient tous les deux réfugiés dans un flos artistique, M. Strauss a choisi, jeudi, la contre-attaque, en mettant en doute l'exactitude des compres teaus par l'ancien des comptes tenus par l'ancien comptable de Flick et celle des notes laissées par M. Eberhart von Brauchitsch, l'ancien fondé de pon-voir du groupe, bases de toute l'ac-

HENRI DE BRESSON.

Grande-Bretagne

Le mouvement de reprise du travail s'accentue dans les mines

Londres. - Barricades, véhicules Londres. — Barricades, véhicules incendiés, jets de pierres et de cocktails Molotov, suivis de charges de police et d'arrestations : les heurs entre grévistes et policiers se font de plus en plus fréquents et violents à l'entrée des houillères britanniques, notamment dans le sud du Yorkshire. Le directes entre de l'artitude des conficies entre le l'artitude des conficies entre de l'artitude des conficies entre de l'artitude des conficies entre de l'artitude des conficies entre le l'artitude des conficies entre l'artitude des conficients entre l'artitude des conficients de l'artitude des conficients entre l'artitude des confic cissement de l'attitude des gré-vistes militants s'explique en grande partie par la persistance grande partie par la persistance d'un certain mouvement de reprise du travail

Au cours des quatre derniera jours, selon l'administration des Charbonnages, 4 500 mineurs oat cessé la grève, soit deux fois plus que la semaine passée. Au total, près de 7 000 bommes auraient repris le chemin de la mine depuis le 5 novembre, date à laquelle les Charbonnages ont lancé auprès des grévistes la dernière et la plus efficace de leurs campagnes de propa-gande. Si l'on prend en compte l'importante minorité de mineurs

toire juive at l'unifient.

Aujourd'hui que l'autorisation d'émigrer est redevenue exception-

nelle (quatre vingt-quatre personnes en sout, soixente-neuf en septem-

bre), le renouveau de la cultura juive

représente un sursaut vital. L'espoir de partir un jour, renforcé per le soupçon qui pèse sur eux, nounit

chez beaucoup une interrogation sur leur identité: de là un retour à la vie juive, et à l'étade.

Mais comment vivre une vie joive

cuand les rares synacoques, étroite-

De notre correspondant qui n'ont jamais accepté de se join-dre au mouvement, les nongrévistes seraient au nombre de 57 000, soit près du tiers de la main-d'œuvre totale (178 000 per-

Le Syndicat des mineurs conteste ces statistiques, mais il est évident que la situation évolue en faveur des Charbonnages et du gouvernement. Ce dernier s'en tient à une attitude attentiste. Il espère bien que le relatif effrite-ment de la grève observé depuis une dizzine de jours aboutira à l'effondrement complet du mouve-ment d'ici au début de l'année prochaine. Il ressent d'autant moins la nécessité d'intervenir que sa cote de popularité reste excellente : un sondage publié par le Guardian donne aux conservateurs une avance de neuf points sur les travaillistes, contre un point seulement le mois dernier.

A l'inverse, la grève et les vio-lences qu'elle provoque ont un ef-fet négatif sur la popularité du Parti travailliste, ce qui a accentue les divisions entre critiques et par-tisans inconditionnels de la politique du Syndicat des mineurs. M. Roy Hattersley, le leader ad-M. Roy Hattersley, le leader adjoint, vient de demander publiquement au Syndicat des mineurs d'offrir à ses adhérents la possibilité de se prononcer sur l'offre finale des Charbonnages. M. Neil Kinnock, le leader du Labour, a pris la défense du secrétaire général du TUC, M. Norman Willis, conspué en début de semaine par les grévistes gallois, qui n'avaient pas aimé l'entendre condamner les actes de violences commis par certains piquets de grève. Enfin, des personnalités de l'alle droite du TUC ont pressé la centrale syndicale de reconsidérer le soutien total dont elle a jusqu'ici assuré le Syndicat des mineurs.

(Intérim.)

URSS

La culture juive en péril

Le procès de M. Yacov Le-vin, emprisonné à Odessa de-puis le 10 août dernier, devait s'ouvrir jeudi 15 novembre. M. Levin est accesé d'a acti-nitée anti-configurat » nouve vités auti-soviétiques pour avoir enseigné l'hébreu et avoir voute défendre la culture juive. D'autres procès se préparent contre des militants juifs, comme l'explique le texte du Comité pour la sauvegarde de la culture juive en URSS (I) que nous publicas ci-dessous.

Depuis plusieurs semaines, des informations très inquiétantes parviennent au Comité pour la sauvegarde de la culture juive en URSS. Ménaces, provocations, perquisitions, harcèlements divers de la part-du KGB se succèdent, culminant dans cinq arrestations entre le 25 juillet et le 16 octobre : calles d'Alexandre Kholmianski en Estonie, de Yuli Edelstein à Moscou, de Yakov Levin, Mark Niepomniachtchi et Yakov Mesh à Odessa. Cinq juifs, dont le seut crime est d'être des défenseurs de leur culture, sont menacés de procès impliquant jugur à cinq ans de camp. Pour protesté et marquer leur solidanté, des centenes de juirs de Moscou et de Leningad ont entrepris une grève de la fain tournante (le Moscou du 3 povembre) Monde du 3 novembre).

La rôle de notre comité est de faire comprendre la situation de la culture juive en URSS, les menaces de destruction qui pèsent sur elle, et le sens du combat des hommes récemment arrêtés, à travers qui c'est trutte una conferition qu'il s'anté de la company de la com toute une génération qu'il s'agit de terroriser et de réduire au silence.

(1) Jean-Louis Barrault, Simone de Beauvoir, Samuel Beckett, Jean Cathala, Jacques Derrida, Révérend Père Dupay. Alain Finkielkraut, Edmond Jabes, Daniel Jacoby, Vladimir Jankelvinch, Michel Leiris, Emmanuel Le Roy Ledurie, Emmanuel Levinas, Pierre Pachet, Louis-Edmond Pettiti, Philippe Soupault, Jean-Pierre Vernant, Elie Wiesel.

russes tapés à la machine avec des copies au carbone, sur des feuilles de Cette culture, si diverse qu'elle a pu, en Occident, sembler se dissoudre dans un prodigieux mouvement d'ouverture et d'assimilation, doit papier palure vite détériorées. Pour-tant, ils ne renoncent pas ; car ils sa-vent que leur situation historique fait à un noyau central, périodiquement redécouvert : la vie juive traditionpeser sur eux la lourde charge de retrouver et de transmettre le message nelle, sourrission de tous les actes quotidiens à un réseau d'obligations et d'interdits dont la signification spi-rituelle, loin d'être fixée une fois pour toutes par des autorités ecclésiastidu peuple du Livre. lis retrouvent par là leur histoire. A Odessa, Y. Levin a été arrêté trois

semaines avant son mariage avec Yehudit Niepomniachtchi; ce devait être le premier mariage religieux céléchés et approfondis per l'étude, per bré depuis de nombreuses années dans cette ville, jadis l'un des princi-peux centres du mouvement sioniste le recours aux textes transmis par les nérations successives : la Thora, et les commentaires qui, du Talmud (mot signifiant précisément et de l'enseignement « moderniste » ; à Odessa, la ville du grand poète hé-braïque Bielik et d'Isaac Bebel ! «.étude ») jusqu'aux enseignements modernes en passent par les com-mentaires médiévaux, jalonnent l'his-

Ca que les jeunes juifs soviétiques demandant, et que notre comité de-manda avec eux, n'est que le respect des dispositions principales de la Constitution et du droit soviétiques : que l'hébreu cesse d'être langue interdite, que ceux qui le désirent puis-sent étudier les textes de leur tradition, se renseigner sur leur histoire, pratiquer la vie juive. Comme d'ailleurs rous les citoyens soviétiques, était enceinte - (Reinter.)

les juifs devraient pouvoir jouir du droit d'émigrer vers le pays de leur choix, mais ceux qui restent en URSS, que ca soit par libre choix ou autrement, doivent d'abord pouvoir y vivre en restant eux-mêmes, et en transmettant aux générations à venir ce qui leur a été transmis ou qu'ils ont arraché à l'oubli. Ce droit inséparable de la liberté.

 Nouvelles mesures contre des pacifisies non officiels. – Deux membres fondateurs du groupe pour « l'établissement de la confiance en-tre les Etats-Unis et l'URSS ». Vlatre les Etais-Unis et l'URSS. Via-dimir et Maria Fleischgakker, ont été mis d'autorité dans un avion pour Vienne, mercredi 14 novembre, en compagnie de leur fülette de dix-huit mois, a annoncé un de leurs amis, M. Vledimir Brodsky. En mai 1983, un autre membre du même groupe, M. Serguei Batovrine, avait lui aussi été mis dans un avion pour Vienne avec sa femme et son en-fant en mars dernier, M= Olga Medvedkova a été condamnée à trente mois de travaux forcés, avec un sursis de trois ans parce qu'elle



EN ESPAGNE

M. Gonzalez nie avoir bénéficié des largesses du groupe industriel

De notre correspondant

lementaire sur les possibles ramifications espagnoles de l'affaire Flick. mercredi 14 novembre, n'a guère apporté de lumière.

Face aux quatre questions de dénutés de la formation conservatrice Alliance populaire, le président du gouvernement, M. Felipe Gonza-lez, a nié en bloc toutes les allégations des journaux espagnois. Ceux-ci, en rapportant des décla-

rations faites en Allemagne fédéraie, ont avancé l'hypothèse que M. Gonzalez, ou le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), figure-raient parmi les bénéficiaires des largesses du consortium allemand, par l'intermédiaire du Parti socialdémocrate allemand (SPD).

 Je n'ai jamais reçu le moindre mark du SPD », « la collaboration du SPD avec le PSOE a cessé avec la légalisation de notre parti - (en février 1977), a déclaré M. Gonza-

Il a fait état, pour la première fois. d'une déclaration écrite formulée sous serment par M. Wischnewski, un dirigeant du SPD, qui affirme n'avoir remis personnellement aucun don du groupe Flick.

En outre, le porte-parole du gou-vernement, M. Eduardo Socillos, a rendu public, jeudi, le texte d'un long télégramme adressé au président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, par le député du SPD allemand Peter Struck

Ce dernier dément les propos qui lui avaient été attribués et qui sont à l'origine de la polémique en Espa-

Ce télégramme de M. Struck. envoyé deux semaines après le début de l'affaire, ne lève cependant pas tous les doutes. Dans une interview accordée au début de ce mois à une radio allemande, M. Struck avait tenu des propos différents.

Il avait dit notamment : - Le nager du consortium Flick nous a déclaré, devant la commission d'enquête, qu'il jugeait très utile

Madrid. – Le premier débat par-mentaire sur les possibles ramifi-Friedrich-Ebert [contrôlée par le SPD] soit employé pour appuyer Felipe Gonzalez.

ment contrôlées per le pouvoir, lui servent plutôt à espionner les fidèles, quand on manque de rabbins, de sa-orificateurs rituels, d'enseignants ? Comment étadier quand la publi-cation de textes est réservée aux orgarismes d'Etat, qui ne se soucient pes de publier des calendriers, des bibles hébraiques, des dictionnaires, des manuels; quand de fréquentes perquisitions aboutissent à confisquer tout ce qui pourrait rappeler ou fonder Fidentité juive, y compris les livres anciens, imemplaçables? Ronéos, photocopieuses, machines à écrire à caractères hébraiques étent egras a Caractera Instança e tant inaccessibles, les ouvrages existants seront photographies page par page, à un coût exorbitant, les textes



Industrie et commerce extérieur : les inconvénients de la modernisation

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 15 novembre, le budget du ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur. Senis les socialistes l'ont approuvé. Le PC, le RPR et l'UDF s'y sont opposés. L'ensemble des crédits de ce ministère s'élève à 27,760 milliards de francs à structure constante, donc en ne tenant pas compte des crédits de la construction navale inscrits en 1985 au budget du ministère du redéploiement industriel, alors que, en 1984, ils étnient inscrits au budget de la mer. Les dépenses progressent de 5,9% par rapport à 1984 et représentent 2,71% du budget de l'Etat. D'autre part, le moutant des crédits inscrits au fascicule « service commun» au ministère du redéploiement inscrits au fascicule « service commun » au ministère du redéploiement industriel et de la recherche et technologie atteint 1 364 milliards de

Modernisation, conquête des mar-chés intérieur et extérieur, rôle des entreprises nationalisées, etc., la dis-cussion du budget du redéploiement industriel et du commerce extérienr a été l'occasion pour le gouverne-ment de réaffirmer ses priorités, à l'opposition de redire une nouvelle fois tout le mai qu'elle pense des nationalisations et aux communistes de contester la rigueur, l'actuelle politique industrielle et l'aggrava-tion du chômage.

 La modernisation n'est très sou-vent que l'habillage de la décision du patronat de refuser les investisau patronat ae rejuser les investis-sements nécessaires au renouvelle-ment de l'outil. Les finances publi-ques ne peuvent indéfiniment pallier les carences des capitalistes sans conduire à une austérité toujours plus grande », a affirmé M. Paul Chomat (PC, Loire).

« Comment préparer l'avenir et la troisième révolution industrielle lorsque la majeure part de votre budget sert à des restructurations qui n'avancent pas? -, a demandé M. Michel Noir (RPR, Rhône). Un thème repris par M. Charles Millon (UDF, Ain), qui a affirmé, ce que conteste Mme Edith Cresson, que les entreprises publiques coûtent « 100 milliards » à la nation et sont loin d'être le «fer de lance» du redressement industriel.

« Dans un contexte difficile, le secteur public a joué un rôle moteur dans l'activité économique du pays », a répondu le ministre du redéploiement industriel. « Ses entreprises ont poursuivi leur effort d'investissement : environ 24 mil-liards en 1982, plus de 28 milliards en 1983 (...). Leur comribution à l'amélioration de la balance commerciale du pays est encore plus manifeste : croissance de 20 % des exportations en 1983 », a précisé Mme Cresson, avant d'ajouter qu'en 1983 - les entreprises nationales ont réduit leurs pertes de moitlé ».

Le débat fut long, dépassant très largement la durée initialement pré-

vue, d'autant que les députés de l'opposition, notamment MM. Noir et François d'Aubert (UDF, Mayenne), avaient déposé une série d'amendements, dont la plupart furent retirés ensuite, à l'exception de ceux qui portaient sur les papete-ries de La Chapelle-Darbiay. Une occasion, pour l'opposition, de redire une fois encore que M. Laurent Fabius favorisait sa circonscription.

Les bons résultats du commerce extérieur n'ont pas fait l'objet d'une réelle contestation, à l'exception du déficit des échanges avec les Etats-Unis et la RFA. En revanche, des inquiétudes se sont manifestées sur les bancs socialistes dans le domaine de l'énergie, notamment le charbon.

En ce qui concerne les Charbon-nages de France, M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat chargé de l'énergie, a confirmé que les décisions du gouvernement d'un retour à l'équilibre en 1988 sont maintenues par le biais de la dotation globale annuelle de 6,5 milliards de francs 1983. Elle s'élèvera ainsi, en 1985, à 7,180 milliards. Sur cette somme, - 350 millions seront affectés à la réindus-trialisation des bassins miniers », a précisé M. Malvy. « Cet effort de reindustrialisation capital ne pourra aboutir que par la mobilisa-tion de tous. Le gouvernement fera face à ses responsabilités. » Et, a annoncé le secrétaire d'Etat, » il se propose de constituer un groupe de travali – comprenant des parlementaires, des élus locaux, des représentants de l'entreprise, de ses partenaires, de l'Etat, ainsi que des experts - qui pourra dresser le bilan des résultats déjà obtenus, donner son sentiment sur les mesures prises et les procédures en vigueur, et en proposer éventuelle-

En matière nucléaire, M= Cresson et M. Malvy ont indiqué qu'une nouvelle tranche est prévue en 1985

et au moins une deuxième en 1986.

le projet de budget adopté en première lecture quelques revendication particulià-rement criantes de a majorité (lire ci-dessous). Durant cent dernière étare la A l'aube du vendredi 16 novembre — il était 5 h 53, — la majorité de l'Assemblée nationale a adopté le budget de l'Etat pour 1985. Seuls les députés socialistes l'ont

LES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES

Police et pauvreté

approuvé, avec toutefois le ren-fort de M. Olivier Stiru (noninscrit, Calvados), qui concrétise ainsi son progressif rapprochement avec la majo-rité. Les communistes se sont abstems; l'opposition a voté

contre.

En un mois de débat, les députés ont diminué les recettes de l'Etat de 923 millions et ses dépenses de 635 millions. Ainsi le déficit initialement prévu par le gouvernement se trouve accru
de 288 millions, pour atteindre
140 084 millions de francs sur
un total de dépenses de quelque

Pour l'essentiel, la diminution des recettes est due à la suppression de la contribution que le gouvernement entendait demander sux collectivités locales. Si les dépenses dimi-nuent globalement elles aussi, un certain nombre de crédits n'en ont pas moins été abondés, an cours de la nuit du joudi 15 au vendredi 16, grâce à une deuxième délibération. Il s'agit là d'une coutanne qui per-met au gouvernement de satisfaire

Parmi les modifications proposées

par le gouvernement et adoptées par l'Assemblée, on relève notamment ;

300 millions de francs seront

affectés au renforcement de l'action

menée contre la pauvreté. Une autre

majoration des crédits

(35 220 000 francs) est destinée à renforcer l'effort de l'Etat en matière d'action sociale et de réadaptation sociale (10 millions de

francs), en direction des handicapés

(5 millions de francs), et des mal emendants (1 million de francs), de

la prévention sanitaire (13 mil-lions), des travailleurs immigrés

- Education nationale : les auto-

risations de programme et les crédits de paiement ont été majorés de 146 300 000 francs. Il s'agit de per-

mettre le financement d'une opéra-

(2 millions), notami

- Santé et solidarité nationale :

ci-dessous). Durant certe dernière étape, le gouvernement à aussi fait adopter par l'Assemblé le transfert de la responsabilité du service de la santé acolaire du minitère de la santé à celui de l'édication nationalité à celui de l'édication à une santé à celui de l'édication natio-nale, donnant là satisfaction à une vieille revendication de la FEN. Il a aussi été décidé que la Commission des opérations en Bouse pourrait percevoir des redevances sur les personnes publiques os privões à qui elle est soit nécessaire, soit utile ; il s'agit là de lui donner peu à peu son indépendance financière vis à vis de l'Etat et d'alléger d'antant le budget de celui-ci.

M. Parfait Jans (PC, Hauts-de-Scine), expliquant l'abstention de ses amis, a déclaré: Préparé dans la perspective de la décrispation politique et des condétions au patronat, ce budget est déjà dépassé avant même d'être voié. > S'il s'est félicité que le gouvernement ait tenu compte de certaines des remarques des clus du PC, notamment en supprimant les privilèges fiscaux accordés aux possesseurs de l'emprant Giscard, il a regretté que la majorité ne soit pas allée plus loin. cest parce que les communistes jugent que « des modifications peu-vent encore être apportées au bud-ges » avant son adoption définitive

tion exceptionnelle d'équipen

matériel technologique des lycées d'enseignement professionnel et des lycées techniques. Comme le souhai-

taient les socialistes cela compen-

sera - en partie - la faible part de

taxe d'apprentissage qu'ils touchent.

de francs supplémentaires sont affectés à l'équipement de la police,

informatique dans les commissa-riats. C'est la première étape du

- Femmes: 8 500 000 france

sont affectés an développement.

notamment d'interventions en

faveur des jeunes mères isolées.

M. Pierre Joxe.

- Sécurité: près de 30 millions

ture (1).

Seuls les députés socialistes approuvent

L'opposition, par les voix de MM. Gilbert Gantier (UDF, Paris) et Georges Tranchant (RPR, Hautsde-Seine), a redit son refus total de cette loi de finances qui, « ne contient aucun élément susceptible d'orienter notre pays vers le redressement ; de plus, elle est marquée par le reniement de la parole de l'Etat :.

Quant à M. Stirn, il a justifié son ralliement par ce qu'il a appelé l'« esprit de dialogue » du gouverne-ment et par la nécessité du « rasent de tous les républicains dans la situation difficile que nous

Les députés du PS ont donc été, tout au long de ce mois de discussion budgétaire, les seuls sontiens assurés du gouvernement. Ce ne fut pes tou-jours sans états d'âme. Mais M. Jean Ancient (PS, Oise), en expliquant leur vote positif, s'est félicité que le projet initial « ait été sensiblement amélioré ».

Pour autant, au cours de la dernière journée, les élus socialistes ont à nouveau manifesté qu'ils n'étaient pas prêts à accepter tout ce que sou-haitaient les ministres, sur des points de détail, il est vrai. Ainsi, contre l'avis de M. Henri Emmanuelli, ils ont refusé de dispenser les entreprises industrielles et commerciales le l'établissement d'un relevé de leurs frait généraux. De même, ils n'ont pas accepté, contrairement à ce que souhaitait le ministère de la culture, que les versements des entreprises – déductibles dans la limite de deux pour mille de leur chiffre d'affaires - puissent aller à des associations qui ne seraient pas recommes d'utilité publique. Sur-tont ils ont fortement maisté pour que le gouvernement propose des la session du printemps 1985 « un projet d'aménagement des sinances locales, notamment de la taxe

notamment à ses moyens de commu-nication, à la surveillance électroni-Pour manifester leur détermination, ils out repoussé l'article 75 du que qui peut être substituée à certaines gardes statiques, à l'installation de la microprojet de loi qui prévoyait, comme

 M. Poher souhaite rencontrer
 Fabrus. – M. Alain Poher souhaite rencontrer M. Laurent Fabius pour lui demander pourquoi il ... boude » le Sénat. Constatant que depuis sa prise de fonctions le preprésent lors des séances mensuelles consacrées aux questions au gouver-nement, le président du Sénat entend avoir une explication sur ce boycott ». Présidant la séance de jeudi après midi 15 novembre réser-vée aux questions d'actualité, M. Poher s'est étomé et a regretté que le premier ministre, qui avait participé le matin même pendant plus d'une heure à une émission de variétés sur Europe 1, « n'ait pas Palais du Luxembourg.

M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, a fait observer que l'organisation de ces séances de questions relève d'une initiative de l'actuel président de la République.

• RECTIFICATIF. - Une omission a déformé le seus d'un pas-sage, dans l'article de Thierry Bré-hier qui introduisait (nos éditions du 16 movembre), le compte rendu de la séance des questions d'actua-lité, à l'Assemblée nationale. Dans le deuxième paragraphe (page 6, deuxième colonne), il fallait lire :
L'opposition a su admirablement. depuis octobre 1981, utiliser cette formidable tribune, en la transformant en meeting politique. La gau-che, à l'inverse, s'était contentée de parler technique, évoquant le plus souvent des difficultés locales.

qu'ils se sont abstenus en première tous les ans, une majoration forfaipour l'année à venir.

> Cette dernière journée fut aussi financier d'aide à l'investissement en matière locative vouln par M. Paul Quilès. Si la droite reconnut là de « bonnes intentions », elle jugea que le gouvernement n'aliait pas assez loin et que ce ne serait pas suffisant pour relancer l'activité du bâtiment et des travaux publics.

> En revanche, les communistes refusèrent la partie de ce dispositif qui accorde des dégrèvements d'impôts aux personnes privées investissant dans le logement locatif, jugeant qu'il va « accentuer l'injus-tice sociale ».

Le gouvernement a aussi fait adopter un article autorisant les visites dans les entreprises ou aux domiciles privés pour trouver des documents qui prouveraient une situation de fraude fiscale. De telles perquisitions sont en fait possibles depuis une ordonnance de 1945 sur le contrôle des prix. Mais devant le manque de garanties accordées aux contribuables, le gouvernement avait fait, l'an dernier, légiférer dans la loi de finances en la matière.

Le Conseil constitutionnel jugeant les pouvoirs de l'administra-tion encore trop grands avait annulé cette disposition. Cette fois, la majorité a tenu strictement compte des remarques des sages du Palais Royal en prévoyant notamment que la procédure devrait se pesser sous le contrôle de l'autorité judicisire. M. Tranchant a, toutefois, jugé qu'il y avait là une intolérable atteinte à la liberté, alors que M. Emmanuelli expliquait qu'il s'agissait surtout de lutter contre le grand banditisme. Les porte-parole de l'UDF ont, eux, jugé normal cet objectif gouverne-mental mais, souhaitant un léger ment des droits des contribuables, ils se sont abstenus sur cet

Le projet de budget doit maintenant être examiné par le Sépat.

(1) Ce vote final est conforme à ceux que les communistes ont émis tout au long de la discussion des crédits de chaque ministère. Sur trente-trois fascicules, ils n'en ont approuvé que sept (justice, culture, affaires étrangères, défense...), refusé onze (jeunesse, fonction publique, PTT, urbanisme, trans-ports, communication, affaires sociales, industrie...) et ils se sont abstenns sur quinze (plan et aménagement du terri-toire, commerce et artisanes, droits de la

• MM. Fabius, Le Luron et Glandu. - M. Fabius n'a pas apprécié Thierry Le Luron et son nonveau personnage, Giandu, qui se sont exprimés le samedi 10 novembre à «Champs-Elysées», sur Antenne 2 (le Monde du 13 novembre). «La limite a été franchie», a estimé le premier ministre le jeudi 15, lors de fémission «Studio 1 » sur Europe 1. On peut faire rire, mais il ne faut pas blesser ni avilir», ajoute-t-il.
 Thierry Le Luron, qui ne cache pas son antipathie pour la gauche, repro-che à M. Fabius de faire un amaigame entre lui-même et son personnage, Glandn, Français moyen, - le hypocrisie exemplaire. »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, s'est, lui aussi, déclaré, jeudi 15 novembre, « scandalisé » par certaines parties de cette émis-sion.

M. Le Carrec : les comparaisens « sans précautiens » entre l'administration et le sectem privé sout dangereuses

d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des simplifications administratives, a effectué jeudi 15 novembre une raite de l'École normale d'administration (ENA), guidé par M. Simon Nora, qui la dirige. Pour cette pre-mière visite, le ministre s'est surtout intéressé aux équipements informa-tiques, dont l'ENA est maintenant

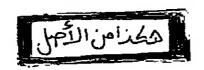
S'adressant aux élèves, M. Le Garrec a sonligné l'importance de la formation en informatique, souvent entièrement nouvelle pour eux, qu'ils reçoivent désormais. Il a aussi estimé que les nouvelles technolo-gies devaient être introduites dans le ges devicent de la formation permanente des fonctionnaires.

Il a souligné qu'un groupe de tra-vail permanent, administration-syndicats, dont la première réunion mbre, allan ém-

M. Jean Le Garrec, secrétaire tous les niveaux. M. Le Garrec estime que les nouvelles techniques doivent être un facteur de simplifique les premiers efforts dans ce domaine porteraient sur des groupes socio-professionnels particuliers, et en priorité les artisans, les handi-capés et les Français de l'étranger.

Le ministre a encore ajouté : «La montée d'un nouveau dogmatisme libéral fait que l'on compare fréquemment le fonctionnement de privé. Je ne suis pas par principe hostile à cette comparaison, mais elle peut être trompeuse si l'on ne prend pas des précantions. Certains responsables politiques de très haut niveau tiennent des propos insensés et créent des cibles, alors qu'il faudrait créer les conditions de la confiance. Comment engager on processus de mutation si l'on essaie de disqualifier ceux que l'on sou-

AU-DELÀ DES IDÉES REÇUES ET DES SECRETS BIEN GARDÉS LES FRANÇAIS ET L'ARGENT. LA SUITE D'UN DOSSIER SPÉCIAL CETTE SEMAINE DANS DOSCIVATEUM*



approuvent omière lech

4.73.00

× 100

 $t = d \log \varrho_{\rm p}$

11 11

1 2021

10 100

"经验证据证据

1. 15/27/2014

527

1000

1.00

المياه

10.00

10 miles

100

- 48

-- 12

La publication de « Kremlin-PCF » impose à la direction du Parti communiste un débat sur ses rapports avec le PC soviétique

Les auteurs de la divulgation de documents relatifs à la crise entre le PC français et le PC soviétique, provoquée, en 1968, par l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, entendent intervenir dans le débat préparant le vingtcinquiàme congrès du PCF, prévu pour le mois de février prochain, à un moment où, selon eux, « la question de vie et de mort du parti est DOSSE 1.

S'expriment sous le pseudonyme de «Jean Fabien» (Jean comme Kanapa, Fabien comme la place du Colonel-Fabien, où est situé le siège du PCF), dans une interview publiée le vendredi 16 novembre par Libération, les auteurs de Kremlin-PCF, conversations secrètes se présentent comme des communistes, dont certains « exercent des responsabilités». Ils prennent soin de montrer qu'ils sont au fait de ca qui se passe au siège du PCF et, aussi, à l'Huma-

Leur intention, telle qu'ils l'exposent, est de contribuer à imposer un débat, au sein du parti, sur ses rap-

ports avec le PC soviétique, sur son fonctionnnement et sur l'union de la gauche. Ils estiment que les notes prises per Jean Kanapa en 1968 montrent bien un « tournant stratégique » du PCF, toument qui, « en fin de compte, a échoué». Ils estiment nécessaire, d'autre part, des changements au sein de la direction.

Celle-ci se voit obligée de leur répondre. Elle le fait, indirectement, par le moyen d'articles publiés par l'Humanité et par l'hebdomadaire Révolution, cherchant à démontrer, au contraire, que la politique du PCF depuis 1977 est conforme aux orientations prises lorsque Waldeck Rochet était secrétaire général. La démonstration est d'autent plus laborieuse que les textes officiels du PCF, particulièrement le projet de résolution du prochain congrès, attribuent aux anciens dirigeants du parti et à la politique dans laquelle ils s'étaient engages la responsabilité des échecs subis par les communistes depuis trois ans.

La riposte de la direction consiste d'autre part, à alimenter des nameurs

sur l'identité des auteurs de Kremlin-PCF. Dans le même temps, elle se saisit, en les présentant comme de «nouvelles opérations» (l'Humanité du 16 novembre), des informations publiées sur cette question et des démentis auxquels elles donnent lieu.

Le quotidien du PCF s'en prend, en effet, à Europe 1, qui a affirmé, jeudi, avoir connaissance de l'identité de quatre membres du groupe « Jean Fabiena, La station de radio a cité les noms de deux députés communistes, MM. Robert Montdargent (Vald'Oise) et Louis Odru (Seine-Saint-Denis), du secrétaire national du Mouvement de la paix, M. Michel Langignon, et d'un ancien colleborateur de Jean Kanapa, M. Robert Bouvier. MM, Odru et Langignon ont aussitôt démenti ces informations. M. Montdargent, qui perticipe, au sein de la délégation française, à l'Assemblée générale de l'ONU, à New-York, n'a pu être joint, non plus que M. Bouvier, qui est à la retraite

Le PCF tente de montrer qu'il est resté fidèle au choix qu'il avait fait en 1968

L'hebdomadaire communiste Révolution public, dans son numéro daté 16-22 novembre, un long article de M. Roger Martelli, membre du comité central du PCF, sur les réactions de ce parti face aux évêne-ments de Tchécoslovaquie, en 1968. Cet article répond à la publication du livre Kremlin-PCF, composé de notes prises, dans cette période, par Jean Kanapa, ancien responsable de la politique extérieure du Parti communiste (le Monde du 10 novem-bre).

M. Martelli, qui est un des historiens du PCF et qui indique avoir - personnellement travaillé sur cette période à partir de documents publics ou internes », ne se prononce pas sur l'authenticité des notes publices. En attendant - avec impatience - que celle-ci soit confirmée on infirmée, il - enregistre -, écrit-il, « l'existence de pièces inédites », quine lui paraissent pas « bouleverser les connaissances acquises -.

M. Martelli s'emploie principale-ment à montrer que la position prise par le PCF - « réprouvant », pois « désapprouvant » l'entrée des troupes du pacte de Varsovie à Prague - était l'ébanche d'un - choix de portée stratégique -, résultant d'un . effort qu'incarne, alors, Waldeck Roches, et qui soude une direction amaigamant, désormais, les

 Le congrès extraordinaire du MRG. – Le congrès extraordinaire du Mouvement des radicaux de gauche, convoqué pour désigner. le successeur de M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du

dirigeants historiques et la généra-tion née de la guerre et de la Libéra-

On trouve la même argumentation dans un article de M. Arnaud Spire, responsable de la rubrique « Idées » de l'Humanité, publié le 15 novembre par le quotidien du PCF. M. Spire estime que les auteurs de Kremlin-PCF essaient de · faire admettre que la direction actuelle du PCF serait moins avancée sur la voie de l'innovation nationale qu'elle ne l'était en 1968 ».

M. Spire répond en citam une déclaration de M. Georges Mar-chais, le 23 août 1968. Expriment la position du PCF, et une déclaration de Waldeck Rochet, en octobre de la même sanée, affirmant que - la solidarité entre pays socialistes n'exclut pas l'aide militaire, dans la mesure où cette aide est réclamée par le gouvernement et le parti communiste qui dirige le pays socialiste menacé par des forces réaction-

Waldeck Rochet ajoutait que telle n'était pas la situation en Tchécoslovaquie, mais le rappel de cette déclaration dans l'Humanité est des-tinée à montrer que la position du PCF sur l'Afghanistan est conforme au principe réaffirmé, il y a seize ans, par l'ancien secrétaire général.

ministre des relations extérieures qui s'est démis de ses responsabi-lités de président du Mouvement, se réunire les 11, 12 et 13 janvier an Palais des congrès de Mar-

«JEAN FABIEN»: CERTAINS D'ENTRE NOUS EXERCENT DES RESPONSABILITÉS AU PCF

Libération a publié, le vendredi 16 novembre, une interview des anteurs du livre Kremlin-PCF conversations secrètes, publié par l'éditeur Olivier Orban. Ces auteurs, qui ont adopté le pseudonyme de -Jean Fabien , indiquent qu'ils sont - des communistes - et que certains d'entre eux - exercent des responsabilités dans le parti et ont connu Jean Kannapa ». Ilè précisent : « Il n'est pas dans les fonc-tions de Jean Fabien de dévoiler systèmatiquement des sècrets. Seules des conditions exception-nelles nous ont dinené à le faire et pourraient nous poutser à le faire de nouveau. » Les auteurs de livre indiquent

Les auteurs de livre indiquent qu'ils ont « constigé sur place » l' atmosphère le fièvre » qui régnait au siège du Parti communiste le 9 novembre après l'annonce, dans la presse, de la publication de Kremlin-PCF. Répagnant au communiqué adopté, ce jour-là, par le bureau politique du PCF, ils affirment que la « déstabilisation» qui leur est reprochée, « a déjà lieu seus les conduits de la direction. la conduite de la direction actuelle ». Es rappellent le recal électoral et militant du parti et demandant s'il est vrai que la diffision de l'Humanité « n'a pas atteint. pendant les six premiers mois de l'année, cinquante mille exemplaires en vente directe ».

Pour « Jean Fabien », la direction porte une responsabilité collective dans ce qui advient du parti », et » il serait pour le moins imprudent de garder au complet une équipe qui

M. MITTERRAND A «L'EXPANSION»

Modestie et ambition

M. François Mitterrand confirme, dans cette interview accordée - à mi-chemin de son septennat - à l'Expansion, qu'il a une vision du socialisme plus mesurée que celle donnée par certains textes des congrès du parti qu'il dirigeait avant 1981. Nationaliser le crédit et les grands pôles industriels, c'est bien « une rupture avec le capitalisme » remarque-il en réponse à ceux qui lui opposent une e société d'économie mixte » plus proche d'un aménagement d'une société capitaliste que de la perspective de sa disparition. S'il y a eu rupture en 1981, alors il faut admettre, comme le fait M. Lionel Jospin, qu'elle a été aussi réelle à la Li-

Catte vision modeste n'a d'égale que l'ambition légitime exprimée par l'affirmation selon laquelle la gauche e a commencé de transformer les mœurs, les habitudes », et cela de façon durable. A tel point que le chef de l'Etat se dit persuadé que la droite aurait e la plus grande paine > à revenir sur « l'essentiel » (nationalisations, lois Auroux, décentralisation...). Si elle reconquerait le pouvoir.

il est vrai que l'opposition a modéré, sur quelques-uns de oes points, ses ambitions d'un retour en arrière. Mais l'argument avencé par M. Mitterrand tout emorunt de réalisme qu'il soit - paraît contradictoire avec le registre sur lequel les dirigeants socialistes et le premier ministre jouent actuellement. Il s'agit pour eux, à l'inverse, d'ancrer dans l'électorat de gauche, la peur d'une « revenche » complète et concrète de la droite sur les conquêtes du

J.-Y. L.

M. Liouel Jospin, premier secré-

taire du PS, s'est soumis, le jeudi

15 novembre, à Paris, à une forme

originale et exigeante de débat avec

sa base militante. Devant une salle

pleine à craquer de plusieurs ceq-

siens réunis pour leur assemblée gé-

nérale, M. Jospin a répondu, trois heures durant, à quelque trois cents questions collectées par écrit par la

De l'anecdotique au stratégique, du plus philosophique au plus prag-matique, du pertinent à l'incongru,

tous les genres, ou à peu près, se sout

retrouvés dans ces questions qui ont

permis au premier secrétaire du PS - au prix de coq-à-l'âne abrupts qui

ont souvent laissé l'impression d'un

inventaire à la Prévert - de faire le tour de l'actualité avec une expres-

• LE PC. - Les socialistes doi-

vent tenir compte de ce que repré-

seme le PC - dans les faits -, mais

«psychologiquement» ne pas en être « dépendants » ; ce n'est pas le

PC qui rend les arrêts sur ce qui est

bon socialement et politiquement pour les travailleurs (...). Nous de-

vons nous passer de la présence du

• LA MODERNISATION. -

Le PS doit montrer que « la moder-nisation, ce n'est pas les licencie-ments massifs », mais c'est une

« absurdité économique » de dire, comme le PC, qu'e il n'y a jamais

de sureffectifs ». A terme, une telle

ne se fait pas sur le terrain d'une

• LES FONCTIONNAIRES.

- « La garantie de l'emploi est un

quantage, mais pas un luxe. » Quam au rapport Blanchard sur les

primes dans la fonction publique,
puisqu'ft y a un rapport, s'il est
bien fair pourquoi ne pas le pu-

L'EMPLOL - . En 1983 et

pendant une partie de 1984, le chô-mage n'a plus été la priorité des priorités Il doit le redevenir.

. LES EXONERATIONS

D'IMPOT POUR LES PLUS DE-

MUNIS. - L'augmentation des bas salaires et la participation à l'effort fiscal seraient préférables pour

sition entraînerait le « déclin » de la France. Enfin, - la modernisation

sion au libéralisme classi-

PC dans nos cerveaux ..

sion plus libre que de coutume.

fédération de Paris du PS.

M. JOSPIN FACE AUX MILITANTS SOCIALISTES

«Nous devons nous passer de la présence

du PC dans nos cerveaux»

La droite aura « la plus grande peine » à revenir sur l'essentiel des réalisations de la gauche

Dans une interview à l'Expan- çais qui créent et qui travaillent audepuis 1981. . Elle essaierait, bien entendu, dit-il, mais je ne vois pas comment elle pourrait rétrocéder au secteur privé des entreprises industrielles nationalisées qui marchent bien, comme c'est déjà le cas en 1984 - et comme ce le sera plus encore en 1985, - comment elle renoncerait à la décentralisation, aux lois Auroux, à la cinquième semaine de congés payés, à la retraite à soixante ans, etc. De même pour un grand nombre de lois touchant à des problèmes de société, comme la peine de mort. Elle le pourrait en drois; mais que de traumatismes économiques et sociaux, que d'obstacles politiques et moraux! Ce qui veut dire que notre œuvre se perpetuera. Non seulement nous avons changé beaucoup de choses, mais nous les avons changées durable-

La droite, selon lui, chercherait à détruire toute structure pouvant gêner le grand capitalisme ». Elle mmencerait, dit-il, par dénationaliser le crédit.

Le président de la République explique ensuite les deux phases de sa politique - relance en 1981, rigueur qu'elles . forment un tout et s'inscrivent dans la même perspective .. « Il chômage dure trop longtemps et c'est insupportable. - A propos de la modernisation et de la restructuration de l'industrie, il réaffirme : « L'opinion actuellement heuriée se

à partir de 1982 - et affirme y a trop de chômeurs, admet-il, le rendra compte que nous avons fait ce qu'il fallait faire, et les travailleurs sauront que la multiplication des emplois et leur solidité sont à ce prix. Je ne dissimule pas aux Français l'effort qui reste à accomplir. Je continuerai, Mon devoir et l'intéset du pays sont là. - Il convient maintenant de rassembler les Fran-

que [l'] Etat leur appartiemment - à

● LA LAICITÉ. - • Le débat

• LES COUPES DANS LE

sur la laïcité sera repris pour le pro-

BUDGET DE LA RECHERCHE.

- M. Jospin est intervenu personnel-lement et a mis en jen - tout le

poids du parti » contre « les services

du ministère de l'économie ». Avec succès, puisque « pour l'essentiel » ces coupes n'ont pas été effectuées.

• LA LOI ÉLECTORALE. -

On ne gagne pas ou on ne perd pas une élection par la loi électorale », mais » l'introduction de la propor-tionnelle est une des façons de faire

évoluer le système institutionnel

en contournant l'obstacle du Sénat.

■ LE SYNCHROTRON →

Deux erreurs - out été commises. Les indications sur ce synchrotron.

dans le contrat de plan avec la ré-

gion Alsace, n'ont pas été intégrées « de façon assez ouverte », compte

il y a cu - un mauvais travail de

• LE DROIT DE VOTE DES IMMIGRES. – « Il nie parait hon-nète de dire qu'on n'avancera pas

. LA NATURE DU PS, LA RUPTURE AVEC LE CAPITA-LISME. - Le PS est-il un parti

social-démocrate ?. - Si nous l'étions, nous le restons. Si nous ne

l'étions pas, nous ne le devenons pas. - « Oui, nous voulons suppri-

mer le système capitaliste ou, en

tout cas, le faire évoluer grande-

ment au point que, par étapes histo-riques successives, il cessera de pou-

voir être appelé un système

la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslo-vaquie recouvraient la liberté, comme elles ont « failli le faire » à des moments différents de l'histoire

récente, « c'est un des freins les plus

considérables à la progression des idées du socialisme qui sauterait ».

· L'ÉVENTUALITÉ-D'UNE

• L'EUROPE DE L'EST. - Si

tenu de la Convention européer

d'ici à 1986 ».

capitaliste. >

chain congrès. »

sion -, M. François Mitterrand es- tour de ce double objectif : modernitime que l'opposition -aurait la ser et répartir les profits, les plus grande peine à revenir sur l'es-responsabilités, les pouvoirs, Quand serulel - de ce que la gauche a fait je parle de rassemblement, c'est de cela que je parle et à ceux-là que je pense. » M. Mitterrand indique qu'il faudra - accentuer - l'évolution engagée par les lois Auroux. Le chef de l'Etat juge - souhaitable - un retour à la liberté des prix industiels, - espère - qu'il interviendra en 1985, compte tenu des résultats de la lutte contre l'inflation.

M. Mitterrand considère comme « regrettable » le départ des communistes du gouvernement. - Mais. ajoute-t-il, gouverner la France oblige. J'ai choisi le seul chemin qui conduira au plein emploi dans une France enfin à l'heure de son temps. Tout autre égarerait les travail-leurs. - L'union de la gauche lui paraît soujours . nécessaire, quelque idee que s'en fassent aujourd'hui ceux qui l'ont naguère librement encouragée, paraphée, soutenue ».

A propos de la - cohabitation entre une majorité de droite et un président de la République de gauche en 1986, M. Mitterrand ironise sur la position de M. Barre, qui l'estime impossible en invoquant l' . esprit des institutions -. Cet - esprit .. selon M. Mitterrand. - suit tous les courants d'air ., et - doit appartenir à la famille des feux follets ».



Une bonne idée, des notes importantes, tout ca n'a cas Un oubli vous collection

VOTRE CALEPIN

ELECTRONIQUE

POCKET MEMO

PHILIPS

A remoyer à Philips-Data Systems. Departe-ment Bureautique Distribution 5, Square Max-Hymans - 75741 Paris Cedex 15. Nom et prênom . Société . Service Code Postal

DÉFAITE EN 1986. - Ce n'est pasêtre défaitiste que d'avoir évoqué

- LES PLUS PERFORMANTES
- LES MEILLEURS CHOIX FISCAUX

COMMENT PROFITER DU COMPTE D'ÉPARGNÉ EN ACTIONS

LE 1º HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

the question - qui est dans toutes

.∑)

()

Les Barreaux de Bobigny, Créteil et Nanterre communiquent :

le désert... c'est arrivé demain

BARREAUX PÉRIPHÉRIQUES : L'AGONIE ! LA DÉFENSE DU JUSTICIABLE EST EN DANGER

abolissons un privilège insoutenable

Il est rare que la profession d'Avocat expose dans les médias ses problèmes ou ses craintes, mais aujourd'hui, l'heure est grave et il est important que vous soyez très exactement informés.

A BAS LES PRIVILÈGES

Le Conseil des Ministres a adopté le 7 novembre 1984, un projet de Loi tendant à rendre perpétuel le privilège des Avocats de Paris de représenter leur client au-delà des limites du Tribunal de Grande Instance. Aucun autre Avocat français n'y est autorisé.

DEUX POIDS - DEUX MESURES

L'adoption de ce projet par le Parlement consacrerait une violation manifeste du principe de l'égalité du citoyen devant la Loi.

LA NÉGATION DES PRINCIPES AFFIRMÉS

Ce projet de Loi renie purement et simplement les engagements pris devant le Parlement.

Il est également contraire à la politique de décentralisation conduite en France depuis vingt ans.

LE DÉSERT SE PROFILE AUX PORTES DE

Les garanties de la défense et le respect des Libertés fondamentales ne peuvent être pleinement assurés que par l'existence de Barreaux Indépendants, puissants et équilibrés, permettant la défense des Justiciables par des Avocats insérés dans les réalités locales.

Mais les Avocats des Barreaux périphériques ne pourront pas continuer à supporter les charges du service public de la Justice, c'est-à-dire la défense pénale et civile quasi gratuite, sans se voir reconnaître la même indépendance et la même dignité que les autres Avocats du reste de la France. Cette situation les contraindra à quitter leur département, voire leur profes-

Le déséquilibre ainsi créé s'aggravera en faveur de la grande mégalopole voisine, vidant chaque département des Avocats qui s'y sont installés.

LIBERTÉ, QUEL AVENIR?

Une telle réforme n'est pas acceptable car elle portera aussi atteinte à des principes constitutionnels auxquels nous sommes tous attachés.

Un Tribunal sans Barreau, un département sans Avocat, c'est la Liberté qui

Un Tribunal sans Barreau, un département sans Avocat, c'est la Liberté qui est menacée.

LE COUT DU PROCES

L'un des motifs avancés contre l'application uniforme de la Loi dans toute la France tient à un prétendu renchérissement du coût du procès.

C'est faux : décharges d'une partie de leur travail, les Avocats parisiens devront réduire d'autant leur rémunération.

Dans le domaine de la postulation, la rémunération est et restera tarifée, incluse dans le coût du procès, qui ne subira donc aucune augmentation.

A QUI PROFITE CETTE RÉFORME?

A une polgnée de Cabinets parisiens sur l'immense majorité des 6 000 inscrits à ce Barreau. Ces mêmes Avocats refusent d'installer un cabinet dans les départements périphériques pour ne pas supporter les charges du service public de la Justice.

Cette réforme contraindra le Justiclable à aller vers de gros cabinets de Paris dont les honoraires pratiqués sont hors de proportion avec ceux des Avocats des départements périphériques.

L'EFFICACITÉ

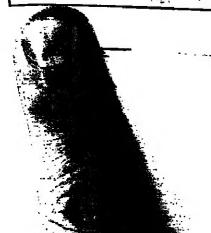
L'application territoriale de la postulation, conforme au droit commun, a le double mérite d'étre efficace et sans conséquence financière pour le Justiciable.

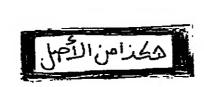
Seul f'Avocat local a le mérite d'être proche, présent, disponible, et de connaître son Tribunal.

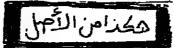
Seule l'application d'un dreit uniforme pour foute la France, dans le respect des principés maintes fois réaffirmés de décentralisation, d'égalité devant la Loi d'aide des moins favorisés, sauvegarders l'intérêt du Justiciable sans tenchest en aucune mainière le coût du procès.

AVEC NOUS, DITES NON A LA DISPARITION DES BARREAUX DANS LES DÉPARTEMENTS DE SEINE-SAINT-DENIS, VAL-DE-MARNE ET HAUTS-DE-SEINE

Les Bâtonniers de ces Barreaux répondront à toutes demandes d'information complémentaire (Palais de Justice de BOBIGNY, CRÉTEIL et NANTERRE).







iquent:

POLITIQUE Y

Le brouillard des idées

V. - Où est donc passée la nouvelle droite ?

Dans le brouillard des idées qui enveloppe autant la gauche, en quête d'une identité renouvelée, que la droite, en proie à une valse hésitation autour du thème du libéralisme, le mouvement de M. Jacques Chirac tente de concilier, pour sa part, son héritage gauliiste et ses nouvelles orientations économiques et sociales (le Monde du 16 novembre). Le seul leader qui se sente à l'aise est finalement le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, dont les fortes certitudes contrastent avec le doute

Que la principale évolution surve-nue dans la vie politique française depuis l'arrivée de la gauche au pou-voir réside dans la résurgence de l'extrême droite ou de la droite extrême suffit à illustrer les dangers de la traversée d'une zone de brouillard idéologique. Aujourd'hui, les idées de M. Le Pen ne cessent d'accumuler les succès puisque, désormais, les principaux dirigeants de la droite parlementaire viennent chasser sur ses terres. Cette inclina-tion électorale banalise des thèses simplistes, qu'il s'agisse de la dénonciation de l'immigration ou de l'exploitation de la psychose sécuri-

La paime de l'opportunisme revient pour l'instant au Centre national des indépendants et pay-sans (CNIP) qui se veut maxima-liste chez les libéraux et qui surenchérit sur le programme du Front national. Cette option concurren-tielle est orchestrée, autour du nouveau secrétaire général du parti, M. Michel Junot, par les transfuges du Parti des forces nouvelles, ralliés à M. Philippe Malaud, et par l'ancien chef de l'OAS en mêtropole, le capitaine Pierre Sergent, devenu délégué général du CNIP à

C'est ainsi que le vieux parti de M. Antoine Pinsy ne se limite pas à vouloir interdire la grève dans les services publics, mais preconise une réglementation telle que, dans le secteur privé, toutes les occupations de locaux professionnels, tous les piquets de grève sersient « automatiquement illégaux - et que les grèves jugées - politiques ou idéologiques » seraient « rendues illi-cites ». Il réclame de même que l'arsenal contre l'immigration soit complété par la création d'une - banque de données sur les étran-gers - per l'institution d'une police spéciale chargée de pourchasser les clandestins et de « réprimer toutes les situations irrégulières », per l'obligation de savoir lire et écrire le français pour prétendre dans les entreprises à l'éligibilité aux instim-

A côté de ses alliés du CNIP, le sident du RPR; dont le corps électoral est - tous les sondages musclé du président du Front natiocal, fait figure de modéré. Son inflé-

UNE CONFÉRENCE INTERNA-TIONALE SUR LE SORT DES JUIFS EN SYRIE EST ORGA-**NISÉE À PARIS**

Une conférence internationale pour la liberté des juifs de Syrie est organisée, le 18 novembre, à Paris, par le mouvement Siona, sous l'égide de la Fédération sépharade mondiale et avec le parrainage du Congrès just mondial, de la Ligue contre la diffamation du B'nai B'rith, de l'American Jewish Committee et du Conseil représentatif des institutions juives de France

Les responsables de ces mouvede l'opinion sur le sort des cinq milles juifs syriens, victimes de réglementations et de pratiques discriminatoires. Plusieurs personna-lités politiques françaises — MM. Jean Poperen pour le PS. François Léotard pour le PR. M= Simone Veil pour l'UDF - doi-vent participer à cette manifestation qui sera présidée par M. Alain Poher, président du Sénat.

RECTIFICATIF. - M= Lilly Marcou, dont nous avons cité dans le Monde daté 11-12 novembre, sur la foi d'une dépêche de l'AFP, les propos qu'elle avait tems, sur TF1, au sujet du livre Kremlin-PCF, n'est pas, comme nous l'avons reproduit. une - ancienne dirigeante du PC ».

Bien connue des lecteurs du Monde pour ses articles sur le mouvement communiste international, Mm Marcou est chercheur à la Fondation nationale des sciences politichissement est pourtant apparent sur les questions de l'immigration et de l'avortement notamment. M. Jacques Chirac disait, à l'automne 1977, que « lier le chômage à la présence des immigrants sest une réaction primaire » (1). Il soutient aujourd'hui que, naturellement, « s'il y avait moins d'immigrés, il y aurait moins de chômage » (2). De même, quant it moire de Buit instille la paradité maire de Paris justifie la nécessité de relancer la natalité, en France, par l'explosion démographique des pays africains et souligne que, - dans trente ans, il sera impossible d'empêcher les hommes du Sud de monter vers le Nord », ne joue-t-il pas sur la même corde que M. Le Pen, qui déance depuis longtemps ces « hordes de barbares à l'assaut

L'anti-égalitarisme

de l'Occident » ?

M. Raymond Barre se montre, lui, plus prudent; mais si l'ancien premier ministre a rappelé, le 5 novembre sur Antenne 2, son opposition à l'abolition de la peine de mort, ce n'est pas sans penser, lui aussi, aux électeurs de M. Le Pen, que « nous n'avons pas le droit, souligne-t-il, de traiter comme des nazis, des fascistes ou autres, alors que ce sont souvent de braves Français qui essaient de manifester leur

L'usage de ces thèmes simplificatours par la droite classique explique sans doute la marginalisation de la nouvelle droite. Les tépors de la droite n'ont, manifestement, plus par ALAIN ROLLAT

l'utilité, pour l'instant, des productions du laboratoire idéologique constitué au sein du GRECE par M. Alain de Benoist et ses amis. Dans leurs travaux, ces derniers mettaient l'accent sur la problématique des rapports entre nature et culture, monothéisme et polythéisme, la conquête du pouvoir culturel, la critique de la société marchando, etc. Le seul thème de la nouvelle droite qui ait fait florès est celui de l'anti-égalitarisme. Mais de l'avis même de ses promoteurs, il a été «perverti» par bon nombre de ses utilisateurs. Le GRECE était parti en guerre contre l'idéologie égalitaire, introduite à ses yeux par le biais du judéo-christianisme, avec le postulat de l'égalité devant Dieu, parce qu'il y voyait le germe de tous les totalitarismes, ce postulat étant passé « qu stade de l'idéologie (égalité devant les hommes) puis au stade de la prétention scientifique (effiguetion de la le l'idéologie) » en l'étation de la le l'étation scientifique (effiguetion de l'étation scientifique (effiguetion de l'étation de l (affirmation du fait égalitaire) ; en clair : du christianisme à la démocratte puis au socialisme et au mar-

Mais l'anti-égalitarisme cultivé par la nouvelle droite soixante-buitarde servait de support à une nue troisième voic qui pât vouer au démarche idéologique qui s'oppossit autant et recherchait au contraire nue troisième voic qui pât vouer au merme servair de support a misrancart les clivages archaïques. Or, comme cela émit prévisible, l'argu-mentaire antimarxiste mis au point par le GRECE a été très vite récu-péré par la droite libérale contre les socialistes et les communicate.

Avant même l'accession au pouvoir de la gauche, certains des animateurs de la nouvelle droite protestaiest nalvement contre l'exploitation politique qui était faite de leur thème anti-égalitariste, d'une part, dans le domaine éducatif, par les ministres de l'éducation (M. Christian Beullac) et des universités (Mª Alice Saunier-Seité) du dernier gouvernement de M. Raymond Barre, d'autre part, dans les travaux du Club de l'Horloge, animé conjointement par le RPR et l'UDF. M. Pierre Vial, directeur de la revue Eléments, organe du GRECE, qui était alors secrétaire général du groupement, se déclarait choqué, en mars 1981, par l'utilisation que les giscardiens faisaient des apports de son organisa-tion pour justifier l'élitisme et la sélection par l'argent à l'école et à

En trois ans, ce mouvement de récupération s'est amplifié. L'antiégalitarisme est devenu la tarte à la crème idéologique du RPR et de l'UDF sons l'impulsion du Club de l'Horloge, qui met ce thème à toutes les sauces et va jusqu'à soutenir que, « du point de vue éthique, la réduction des inégalités est injustifiable, puisqu'elle revient à pénaliser l'effort, le mérite, le risque, au nom de l'égalitarisme » (3). Dans le même temps, le Club de l'Horloge rejoint le Front national pour affir-mer, à partir d'analyses historiques partisanes, que socialisme égale fascisme. Alors que la nouvelle droite,

fureuse par la droite conservatrice, est désormais interdite (à l'exception de ses thèses pseudo-scientifiques servant l'idéologie antiégalitaire) dans les colonnes du Figaro Magazine qui l'avait promue à la fin des années 70. Ses anima-teurs, qui ne font plus recette dans le monde politique, ont en quelque sorte pris le maquis en attendam des

Vive la révolution !

Le directeur de Nouvelle école, M. Alain de Benoist, qui a voté communiste aux élections européennes pour marquer son opposition à toute forme de social-démocratie, se sent aujourd'hui une âme de communard : « Nous sommes à l'evantgarde des nouveaux clivages qui se dessinent. Une certaine droite libérale préfère aujourd'hui défendre son coffre-fort. Pour notre part nous ne serons jamais du côté des Versaillais. - M. Pierre Vial, maître-assistant à l'université de Saint-Etienne, qui s'honore d'avoir eu un arrière-arrière-grand-père blanquiste, se proclame, lui, guéril-lero. Au dix-huitième colloque du GRECE, le dimanche 11 novembre à Versailles, il s'est rangé auprès de la bande à Baader et des Brigades rouges italiennes : « Je me sens plus proche de ces hommes et de ces femmes qui sont morts les armes à la main pour leurs idées que de ces libéraux qui, en extase devant Reagan et Jean-Paul II, concoctent la prochaine magouille qui leur permettra peut-ètre, s'ils ont su descen-

jugée trop intellectuelle et trop sul- dre assez bas, d'avoir un strapontin quelque part.

 Je me moquais, il y a vingi ans. de mes copains étudiants qui punaisaient dans leur chambre le portrait du Che Guevara. J'avais tort. Che Guevara représentait symboliquement pour eux, et il représente aujourd'hui pour moi, la seule espe-rance qui vaille. Celle de se battre pour essayer de changer un monde insupportable. Le monde de la petite jouissance médiocre, de la combine et de la loi du fric. On mu dit que la révolution, c'est un mythe. Oui, et alors? Croyez-vous qu'il vaille la peine de vivre et de

mythe? Qui cật dit qu'un jour les antimarxistes de la nouvelle droite se réclameraient du Che et qu'on pourrait dire « Alain de Benoist-Regis Debray, même combat * ?...

mourir pour autre chose qu'un

Y a-t-il une boussole dans la salle?

(1) Entretien du 30 octobre 1977 avec la Nouvelle Agence de presse (*le Morde* du l' novembre). (2) Entretien du 30 octobre 1984 ec Libération (le Monde du 31 octo-

bre). (3) Lettre d'information du Club de l'Horloge, p. 11 (quatrième trimestre 1982).

Prochain article:

PROGRAMMER LE LIBERALISME pur HUGUES PORTELLI



DANS LES S-DE-SEINE

1 - 5 (18

1.00

Jane Crespell

Cana te ceiatt

green with the Attention of

3

Le bébé au cœur de babouin est mort

La Centre médical de l'université de Loma-Linda (Californie) annonce le décès, jeudi 15 novembre dans la soirée, de « Bébé Fae », le petite fille âgée à l'époque de deux semaines sur laquelle avait été pratiquée, le 26 octobre, la graffe d'un cœur de babouin. Des signes de rejet de cette graffe étalent apparus depuis une semaine, entraînant des troubles rénaux

Avec une survie de trois semaines, le record de durée d'une greffe d'organe inter espèces aura donc été bettu, sans pour autant que puisse être vainou le mur de l'incompatibilité tissulaire.

Rejets

Barney Clark, du nom de ce den-tiste américain qui fut le premier nomme au monde doté d'un coour artificiel», la tentative du docteur Leonard Bailey, du Centre médicel de l'université de Lorra-Linds (Californie) aur un bébé âgé de quinze jours, pose ieuses questions éthiques. il ne s'agit pas là d'un simple problème de « première ». L'équipe de Salt-Lake-City n'avait pes réalisé une première mondiale : d'autres tentatives d'implantation de prothèses cardiaques avaient été faites sur l'homme en 1969, puis en 1971

De la même manière, « 8 ébé Face (l'identité de l'enfant n'a pas été rendue publique) n'était pas le premier être humain sur lequel on graffait un coaur de singe, «Bébé Fee» n'était pes non plus le plus jeune greffé du cœur : le 30 juillet dernier, Hollie Roffey, un bébé britannique de neuf jours, avait subi à Londres une greffe cardiaque avant de mount dix-huit jours plus tard.

Par-delà leur diversité, ces trois affaires posent une même question, celle de leur légitimité. Peut-on, au seul nom de la médecine, tout tenter pour s'opposer à la mort ? Le chicurdie cardigoue n'est plus aujourd'hul le terrain vierge qu'elle a pu, un moment, être. Dès lors, tout ne peut plus être fait sous le seul prétexte qu'il n'y a plus la moindre espoir de survie. En d'autres termes, les progrès réalisés diminuent la marge de manosuvre des adeptes du € tout pour le tout ».

La triste aventura de «Bébé Fae > est, à cet égard, riche d'enesignement. L'enfant était ne porteur d'une malformattion cardiaque grave - une hypopiesie, ou développement insuffisant du muscle cardiague - qui le condamnait à court terme. L'équipe chirurgicale de Lome-Linda décideit alors, quatorze jours après le naissance du bébé, de pratiquer la greffe d'un cœur de babouin âgé de sept mois.

Principal argument avancé: l'état immunitaire particulier des nouveau-nés qui devrait, en rer l'implantation des tissus étrangers. En revanche, les données permettant de douter des chances d'une telle tentative ne manquaient pas. Il faut, en parti-

A l'image de la récente affaire cuiler, souligner que les quetre essais connus de greffe de cœur de singe sur l'homme réalisés à travers le monde ont tous échoué, le meilleur résultat n'ayant permis une survie que de trois jours et demi.

L'autre sepact perticulier de

l'affaire «Bébé Fae» tient à la

volonté - délibérée, semble-t-il - de l'équipe américaine de réeliser cette intervention. Il se trouve, en affat, qu'un coaux deux mois, était disponible la jour même de la greffe à Los Angeles, soit à 90 kilomètres de Loma-Linda. Le docteur Paul Terasaki (université de Los Angeles) a expliqué que l'équipe du docteur Bailey n'était pas intéressée per ce cosur. « Catte équipe traveillait sur une idée différente, a-t-il déclaré. Depuis plusieurs années, elle se préparait à greffer un cœur de babouin. » La président du comité d'éthique de l'hôpital des Adventistes du septième jour où la greffe a été faite devait d'ailleurs reconnaître que le doc-teur Bailey n'avait pes recherché de cœur humain. L'institut américain de la santé faisait alors savoir qu'une enquête serai Ouverte pour déterminer « ai un cour humain était réallement disponible et si cette possibilité Cale 3.

Cette affaire illustre le conflit qui peut opposer les tenants d'une nouvelle voie thérapeuti-que à la règle de base de la déontologie médicale qui veut que l'on ne prive pas un petient de la totalité de ses chances de guérison. Elle pose aussi le problème de la définition du consentement éclairé, quand il s'agit d'un enfant : quel adulti accepté une telle greffe, dès lors qu'il aurait pu avoir connaissance des taux croissants de survie

Réussir à greffer des organes et des tiesus d'animaux sur l'homme constituerait un progrès médical considérable. En l'état actuel des connaissances, il ne s'agit pourtant que d'une perspective très lointaine. Le décès de « Bébé Fae » impose à la communauté médicale internationale de demander des comptes à ses confrires californiane

JEAN-YVES NAU.

LA PROTECTION DES PERSONNES AGÉES

Paris, capitale de la vieillesse et de la solitude

genre organisées técs lités (voir encadré).

En offrant ce nouveau service à ses adm

qui va peser de plus en plus lourd sur les fin

M. Jacques Chirac tente d'apalser l'intense émotion soulevée par la série de mourtres dont neuf vieilles dames ont été victimes dans les dix-huitième et dou-

dantes un cue vacument. Mais, an delà, il s'engage dans une politique de protection des personnes âgées

Paris qui veulent aller chercher de l'argent à la poste on à le banque pourront, à partir de ce vendroil 16 novembre, se faire escorter grainite garde du corps. Cette mesure a été aumoncée par M. Roget Chinand, maire UDF de l'arrendissement et député européen, su cours d'une réunien à Inquelle assistaient plunieurs centaines de personnes du troisième âge. Elle s'inspire des opérations du même

femmes dominent largement, que l'on compte le plus grand nombre

d'isolés. Est-ce un hasard? La

écente vagne d'assessinats a touché

particulièrement le quartier de Cli-gnancourt et celui des Grandes-

Carrières où la proportion des

vicilles gens solitaires atteint un

record : un apportement sur cinq est

occupé par une personne seule de plus de soixante-cinq aus.

Actuellement, la police enregistre, à Paris et dans les trois départements

de la petite couronne, quatre à cinq vols par jour effectués à domicile, le

plus souvent chez des retraités et en

présence de ceux-ci. Les voleurs

présentent comme policiers, employés du gaz, plombiers, instal-lateurs d'antenne ou assistantes

sociales. La vieille dame sans

méfiance ouvre sa porte, le reste n'est plus qu'en jeu d'enfant.

Jusqu'à présent, ces vois étaient pratiqués sans violence. Cette fois, on a tué à neuf reprises, sauvage-

ment et sans risque. Voici deux ans,

la police parisienne a ressuscité les

patrouilles d'hirondelles et d'ilotiers

à nied, elle a créé des brigades anti-

cambriolage et ouvert un Service information sécurité (1), spéciale-ment destiné à conseiller les Pari-

siens du troisième âge. A l'évidence,

oes mesures sont insuffisantes, Sans doute faute d'effectifs.

Une première réponse

art des grandes

Les élus de Paris comme coux de

tions se trouvent donc devant un

problème à la fois nouveau et de

grande ampleur. Comment garantir à des dizaines de milliers d'isolés du

troisième age qu'ils seront en sécu-

rité dans leur quartier et jusque dans

M. Roger Chinaud pour le dix-

huitième arrondissement est une

première réponse. On l'a baptisée

âgées » (2). Les retraités qui crai-gnent de sortir seuls pour aller reti-

rer de l'argent peuvent téléphoner à

la mairie et demander un accompa-

gnateur. Ceux-ci, au nombre d'une

araine pour commencer, sont des

SVP protection des personnes

L'opération annoucée par

pèrent lour future victime, puis se

aigrefins, les voyous et les crimis

Voilà un terrain idéal pour les

Paris n'est plus une ville comme unembres de la Croix-Rouge, des inspecteurs des parcs et jardins ou d Ils prennent rendez-vous, se munisment cette réalité : près sent d'un titre de mission portant de la moitié des Parisiens vivent seuls et 365 000 habitants de la leur nom et celui de la personne à escorter et vont à domicile chercher capitale, soit 16 % de la population, leur « client ». Pais ils le raccompaont passé le cap des suizanto-cinq ans. Bien entendu, c'est parmi ces personnes du troisième âge, où les gnent. Ce service est gratuit.

Seconde mesure prévue : la pose, également gramite, d'entrebailleur, d'œilleton et de verrou chez les possesseurs de la carte émerande qui en feront la demande (3). Cette opéra-tion, lancée des 1977 et qui aurait di intéresser cent vingt-cinq mille Parisiens de plus de soixant ans payant moins de 3 500 francs d'impôt, n'a rencontré jusqu'à pré-sent qu'un modeste succès. Sept profité. M. Jacques Chirac réitère sa proposition et assure que les équipes techniques du bureau d'aide sociale appartements par jour.

Chaîne de solidarité

Avec ces deux mesures, Paris complète la panoplie des moyens actuellement à l'essai pour protéger les personnes âgées. Depuis 1982, la Ville expérimente avec un millier d'abonnés des onzième et dixnenvième arrandimendents un système de télé-alarme. Un simple bouton, branché sur le téléphone, permet à une personne en difficulté d'appeler à tout moment un central d'écoute. Le central identifie luimême le client qui appelle et se met

L'expérience montre que, dans 80 % des cas, la personne a besoin d'un médecin qu'on lui envoie aussitôt. Mais on peut lui dépêcher aussi les pompiers ou la police. Si le client est hors d'état de répondre, ce qui arrive parfois, la police intervient d'emblée. Ce service est à la fois payant et limité à deux quartiers, mais on pourrait : l'étendre à tout taines catégories aux faibles res-

SOUTCES. Un autre système, appelé «SOS dépannage troisième âge. (4), a été imaginé et lancé par M. Paul Perniu, député CDS du douzième arrendissement. Sur simple appel téléphouique, on envoie chez une vieille personne des équipes d'artisans sélectionnés qui, aclon les cas, réparent l'électricité ou la plomberie. Ces memus travanz sont factures au prix coûtant, la Ville couvre le reste, ce qui représente une dépense de 1 million de france par an.

M. Heuri Cuq, ancien commissaire divisionnaire et ancien chef de cabinet de M. Jacques Chirac, a été

nommé par celui-ci, il y a un mois, délégné à la protection des Pari-siens (5). Sa mission est claire : il doit insuffier dans tous les services techniques de la Ville le souci de la sécurité. Exemple : la voirie doit-elle reaforcer l'éclairage ? Elle le fora, en priorité, dans les zones on les ions nocturnes sont les plus nombreuses. Le service de construction programme-t-il des logements sociaux ? On hi demande de prévoir des codes pour les portes d'entrée des immeubles et des huis-

series blindées pour les apparte-M. Csq voudrait harmoniser les différents services de SOS télépho nique actuellement expérimentés et ieur attribuer un seul numéro per arrondissement. Un appel sufficait pour demander du secours, sollicites un accompagnatour, réclamer un médecin du signaler une avarie

Les élus de la majorité municipale ne sont évidemment pas les seuls à se préoccuper de la sécurité des vieux Parisiens. M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, estime que les meilieurs systèmes ne march si les intéressés font appel à oux.

«Or, dit-il, les vieilles gens n'osens pas demander, appeler; réclamer. Il faut donc aller au-devant d'elles et recenser systématiquement toute celles qui peuvent avoir besoin d'assistance.»

M. Sarre-vondrait-aussi que la Ville encourage les clubs du troisième âge, comme cette Amicale des vieux travailleurs, qui groupe onze cents personnes dans le onzième arrondissement. Les isolés s'y rencontrent, se lient d'amitié et forment alors une chaîne de solidarité qui est en définitive la meilleure des sécu

L'aide aux personnes âgées était jusqu'à présent médicale et finan-cière. L'évolution de la société urbaine oblige les municipalités à et l'insécurité. C'est un nouveau service public avec ses innovations es, ses spécialistes et ses

budgets qui est en train de naître. MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Service information sécurité, préfecture de Paris. Téléphone : 277-11-00.
(2) SVP protection des personnes âgées du dix-huitième. Téléphone : 223-92-00.

92-60.

(3) S'adresser au bureau d'aide sociale de chaque arrordissement.

(4) SOS dépannage troisième âge. THéphone: 340-44-11.

(5) Défégation générale à l'amélioration de la protection des Parisiena, 32, quai des Chestins. Théphone: 277-11-20.

Le synode de l'Eglise anglicane est favorable aux femmes-prêtres

Le synode général de l'Eglise anglicane, réuni à Londres du 13 au 16 novembre, a voté par 307 voix contre 183 en favent d'une nouvelle législation auto-risant l'ordination des femmes à la prêtrise. Ce résultat constiune surprise, car toutes les résolutions favorables aux femmes-prêtres avaient été reponsoées dans le passé, bien que le synode en ait admis le principe en 1975,

Le débat était moins centré sur es principes théologiques d'une telle mesure - encore que l'aile anglo-catholique de l'Eglise s'y opposé pour de tels motifs - que sur opportunité d'un changem la conjoncture actuelle. L'archevê-que de Cantorbéry, le D' Robert Runcie, qui est le chef spirituel de quelque 65 millions d'anglicans à travers le monde, dont plus de 700 femmes-prêtres (en dehors de la Grando-Bretagne), a reconnu que les arguments en faveur de l'ordination des femmes his paraissaient la motion, car il a estimé que «l'heure n'est pas encore venue» pour des raisons œcuméniques et pour sauvegarder l'unité interne de l'Eglise anglicane.

9.2

L'archevêque de York, le D. John Habaood, qui a voté en faveur de la motion, a expliqué qu'elle était néanmoins «inopportune», car elle intervient juste avant le renouvellement des membres du synode, et les élections risquent d'être dominées par cette question.

Le vote largement majoritaire de jeudi va déciencher une nouvelle phase dans le processus qui mènera à l'ordination des femmes, mais il faudra au moins quatre ans pour réaliser les consultations nécessaires dans les diocèses, les votes du synode et le changement de la légis-lation par le parlement britannique. «La première famme-prêtre ne sera sans doute pas ordonnée avant 1990 », a affirmé un porte-parole de l'Egiise, en ajoutant que ceux qui s'y opposent feront tout pour bloquer la

L'ordination des femmes est sans donte le problème qui divise le plus l'Eglise anglicane aujourd'hui. Il a provoqué des scissions au soin des an Canada et en Nouvelle-Zélande. Un changement de la pratique actuelle rendrait encore plus difficiles les relations œcuméniques avec les Eglises catholique et orthodo qui ont toujours refusé d'ordonnes

ALAIN WOODROW.

SCIENCES

LE CONGRÈS AMÉRICAIN **OPPOSÉ AU PROJET** DE STATION ORBITALE

La station orbitale que se propos de réaliser la NASA, au début de la prochaine décennie « ne se justifie ni scientifiquement ni écom est -, affirme une étude faite par le bureau des évaluations techn giques du Congrès américain, et ren-due publique le mardi 13 novembre. Les auteurs du rapport out qualifié la station de « projet à courte vue » et out recommandé à l'Agence spa-tiale américaine d'accorder plus d'importance à des programmes aux retombées pratiques immédiates, utiles à l'ensemble de la commu-

nguté mondiale. Les conclusions de ce rapport rejoignem celles du département des sciences spatiales de l'Académie na tionale américaine et celles de l'OMB (Office of Managment and Budget) de la Maison Blanche, qui estiment que des stations automatiques pourraient remplir, à moindre coût, un rôle analogue à celui des stations habitées.

 La navette Discovery a regagné la terre. - La navette spatiale américama Discovery a atterri, vendredi 16 novembre, à 12 h 59 (heure francaise), au centre spatial Kennedy (Floride). A l'issue d'une mission de huit jours, pleinement réussie, elle ramène sur la Terre cinq astronantes et deux satellites de télécommunication, Palapa-B 2 et Westar-6, récu-pérés par l'équipage.

UN MILLIARD DE CENTIMES AU LOTO

Un heureux joueur anonyme, dont on sait seulement qu'il a fait valider son bulletin à Paris, a été le seul et pnique parieur à trouver les six numéros gagnants du dernier tirage du Loto. Sa perspicacité lui a rapporté 10 158 535 francs. C'est le record absolu depuis les débuts du Loto national, le 19 mai

ENVIRONNEMENT

Le droit de «non-chasse» sera réglementé

la neuvième journée nationale cyné-gétique organisée à Châteauroux, jeudi 15 novembre, Ma Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, a voulu rassurer les chasseurs avant le vote d'une éventuelle -loi-chasse » qui les inquiète. • La chasse manifeste de plus en plus nettement une tendance à l'évolution dans le bon sens », 2-t-elle constaté, en faisant référence au souci des fédérations de gérer colloctivement l'exercice du droit de chasse et de préférer le renou ment naturel du gibier au lâcher

d'animaux d'élevage. M= Bouchardeau a précisé les modalités du « projet de modernisa-tion des textes législatifs et régle-mentaires relatifs à la chasse » qu'elle soumettra au premier ministre avant le 1st octobre 1985. - Il tre avant le 1º octobre 1703. 11 ne s'agira pas d'une « loi-chasse », a-l-elle souligné, qui aurait peu de chance de venir en discussion au Parlement avant les élections législatives. - Le ministre de l'environ ment prévoit plutôt « un train de décrets susceptibles d'être signés dès la fin de 1985 ou au début de 1986 - et, d'autre part, « quelques articles de loi qui pourraient être adoptés isolément», notam-ment pour régier « le problème épi-neux du droit de non-chasse » (le droit, pour un propriétaire, de refuterrain, en échange de certains devoirs comme l'obligation de gestion du gibier).

Ces textes seront préparés par un parlementaire en mission. M. Georges Colin, député (PS) de la Marne, qui va lancer un questionnaire en décembre et consulter tous l'environnement.

Châteauroux. - En venant clore les départements d'ici au mois d juin. Il remettra son rapport à M= Bouchardeau avant le i septembre. « Comme pour la loi-pêche, dont j'ai été le rapporteur, et qui a été votée à l'unanimité, je suis persuadé que nous arriverons à mestre tout le monde d'accord sur l'exercice moderne du droit de chasse », a affirmé M. Colin.

Une épreuve pratique pour le permis ?

Le directeur de l'Office mational de la chasse, M. Jean Servat, a pour sa part laissé entendre qu'il faudrait renforcer les modalités du permis de chasser en instituent une épreuve pratique. Le directeur de la protection de la nature, M. François Letourneux, a indiqué que, l'an prochain, les curmissaires de la République auront toute latitude pour fixer les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, - ce qui n'entralnera pas forcément un allongement de la saison cynégéti-

Le directeur du comité d'informetion Chasse-Nature, M. Paul Mélen, a readu compte d'un sondage sur l' · image des chasseurs - où il apparaît que 80 % des Français ne sont pas contre la chasse, alors que 94,6 % ne pratiquent pas cette activité. Mais 90 % des personnes interrogées estiment qu'on devrait obliger les chasseurs à respecter davantage la nature, et plus de la monié (52,5 %) ne pensent pas que les chasseurs, comme ils le précendent, contribuent à la protection de

MÉDECINE

LA MANIPULATION GÉNÉTIQUE PERMET DE TRAITER

L'INFARCTUS

La société californienne Genenech, spécialisée dans les tech de manipulations génétiques, vieat d'annoncer les premiers résultats de l'utilisation, chez l'homme, d'une abstance destinée à dissoudre les caillots sanguins à l'origine des infarctas de myocarde. Cette infor-mation a été rendue publique à l'occasion d'une réunion scientifique l'occasion d'une réunion scientifique de l'American Heart Association,

qui se tient actuellement à Miami. C'est la première fois qu'une substance d'origine humaine pro-duite par mampulation génétique est stilisée dans le traitement de l'infarctus du myocarde. Cette substance, baptisée TPA (tissue plasminogen activator), a la propriété de dissoudre les caillots sanguins dès lear formation.

Genentech z annoncé avoir urilisé ce produit sur quarante-neuf es souffrant d'infarctus, Chez trento-cinq d'entre eux, la circula-tion sanguine des artères coronaires a pa reprendre moins de quarante-cinq minutes après l'injection du TPA. Plusieurs centres médicaux anx Brats-Unis et en Europe vont collaborer avec Genentech pour tenter de confirmer ces premiers résultats et situer avec précision la place da TPA en thérapeutique. S'ils se confirment, ces résultats pourraient. compte teau de la fréquence, des maladies cardiovasculaires , ouvrir un marché considérable à la société

A LYON

Gardes du corps et télé-alarme

De notre correspondant régional peuplé et permi les plus sen Lyon. - Deux formules com-

taires sont en plece à Lyon pour assister les persons âgées : l'accompagnement per des gardes du corps bénévoles et la télé elerme. La seconde solution ne concerne que trois-cents personnes, mais, au rythme mensuel de quadros nouvesus branchaments, cette formule, linancés à le fais par le ville de Lyon et des persentes privés (Fondation Médieux), devrait commitée ou développement intéressant, en priorité pour les malades proint l'état de mont mérite, con dissembles particulière », l'as personnes équipées libre a, Ess-paracente: écaipées sont double d'an mediriel minis-turiné (mili) begit Sector (1).

sont domes ban meaner mana-turies (1871) gottental (1).

L'organistry lyonneise en metion de siburies est plus récente doplas un an, chaque persons qui en teit le demande expresse pout être accompagnée. par un volontaire, recruté per le mairie sur la base du « volonteriat » et après une « étude de moralité ». Custre-vingt-quinze accompagnents sont recensés sur les neuf arrondissements après un esesi jugé satisfaisant

L'appérience lyannelse s des limites inecrites dens let chiffree : su cours du premier semes tre, six cent vingt et une per-sonnes ont bénéficié de ce service gratuit d'accompagne-ment - affer et ratour - d'ane personne, souheitent operer un retrait d'argent, our le trajet Ce chiffre, très bes en regard de la population concernée, n'empêche per la mairie d'annoncer que les statistiques de la préfecture de palice du Rhône n'avaient enregistré.... qu'une seule agression contre une dame êgée sur le percours entre son domicile et un burees de poète en juillet dernier. Conclure à le suite de cette statietique. Tietteuse que la formule aussive at psychologiquement efficace a pareit prématuré. Les chiffre ne disent put quelle était

an matière de aécurité.

C.R.

(I) ALERTE 184, cours La Favorie, 69003 Lyon, Tel.: (7) 860-31-56.

- ILN'YAPAS QUE-LE BEAUJOLAIS QUI SOIT NOUVEAU CHEZ NICOLAS...

Maintenant tout le monde connaît le Beaujolais Nouveau, ce "grand classique" que Nicolas proposa pour la première fois en bouteille en 1966. Mais un seul vin nouveau, pour les caves les plus riches du monde, c'était peu! Nicolas s'est bien vite mis en quête d'autres "jeunes talents" pour le plus grand plaisir des amateurs. Ainsi, cette année, il y a six vins

 $\| \nabla_{\mathbf{u}} \mathbf{v}_{\mathbf{u}} \|_{\mathbf{u}_{\mathbf{u}}}^{2} \leq \frac{1}{n} \sqrt{n \mathbf{v}_{\mathbf{u}_{\mathbf{u}}}^{2} + n \mathbf{v}_{\mathbf{u}_{\mathbf{u}}}^{2}}$

nouveaux chez Nicolas: le Beaujolais, bien sûr, mais aussi le Beaujolais-Villages, le Côtes-du-Rhône, le Gamay Touraine, le Muscadet, sans oublier le premier arrivé: le Vin de Pays de l'Île de Beauté, un primeur Corse plein de soleil.

Ne manquez pas le rendez-vous des vins nouveaux : chez Nicolas, il y a le choix.

NICOLAS

LES CAVES LES PLUS RICHES DU MONDE.



Venez déguster les vins nouveaux Nicolas, vous pouvez gagner 3 bouteilles de celui que vous préférez.

Entre le 15 et le 25 novembre, Nicolas vous invite à venir déguster gratuitement les vins nouveaux et à donner votre avis. Vous les classerez dans l'ordre de votre préférence et un tirage au sort vous permettra de gagner 3 bouteilles de celui que vous préférez. Encore une bonne raison de venir faire des découvertes dans votre magasin Nicolas.

4

.

)

LE DÉBAT SUR L'INSÉCURITÉ

gouvernement campe sur ses positions, le Parti socialiste discute

Le débat sur l'insécurité s'est clarifié en cette fin de semaine, du moins politiquement. L'opposition campe toujours sur des positions intransigeantes, et l'on perçoit mieux la ligne de partage au sein du camp socialiste. A l'intransigeance de l'opposition répond la fermeté du gouvernement. On l'a vu, mercredi 14 novembre, à l'Assemblée nationale, où M. Laurent Fabius n'a rien cédé sur les principes. On s'en est aperçu jeudi au Sénat, où M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a déciaré que l'abolition de la peine de mort était irréversible.

Au Parti socialiste, en revanche, le débat sur Pinsécurité donne lieu à des discussions serrées... Même si M. Jospin a pris soin, jeudi, de réaffirmer que les socialistes ne dotrent « valeurs » sur le bord du chemin, ses déclarations

positions du PS sur l'insécurité, notamment poids respectif de la prévention et de la répre Avant même que M. Jean-Pierre Destrade - qui pense toujours avoir exprimé l'opinion d'une grande partie de la base du PS — se fassé ses déclarations controversées, avant même que ne soit rouvert, au bureau exécutif du 15 novembre, un débat entre dirigeants, que M. Jospin ne pouvait faire mine d'igno-rer, un certain nombre d'éins de grandes aggloméra-

du PS, positions qualifiées d'« élétaires » par ma proche de M. Jospin. On ne peut manquer de faire un paralièle entre l'intervention de M. Jospin dans ce débat et la déclaration — amanquement de M. Jospin dans ce débat et la déclaration — apparenment une simple mise en garde — par inquelle, au mois de février, le premier secrétaire s'était, en fait, prononcé pour la ratratre en bon ordre sur le parmin de l'école.

M. Joxe: l'abolition de la peine de mort | M. Jospin: il faut se faire entendre est irréversible

Jeudi après-midi 15 novembre au Sénat, MM. Charles Pasqua, président du groupe RPR (Hautsde-Seine), signataire d'une proposi-tion de loi rétablissant la peine de mort pour les assassins d'enfants, de personnes âgées et de membres de force de l'ordre, et Georges Treille (Un. cent., Deux-Sèvres) ont souhaité un réexamen de la loi abolissant la peine de mort et réclamé une révision de l'échelle des peines.

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, leur a fait observer que l'abolition de la peine de mort n'avait pas été votée par le Parlement . sous le contrainte», ni « par effet de sur-prise», ni « à la sauvette», mais après un long débat dans l'opinion. Pour M. Joze, le débat peut être rouvert, mais il ne convient pas de profiter d'« une période d'émotion et

Estimant que le gouvernement s'est borné « à faire aboutir une évo-

lution des esprits qui a permis à la France d'entrer dans le camp des pays vraiment démocratiques », le ministre a fait remarquer qu'il existe des peines incompressibles de dixhuit ans d'emprisonnement et un régime de sûreté qui fait obstacle au fractionnement des peines et anx permissions de sortir. Ces textes, at-il affirmé, sont « strictement appliquées ». Quant aux propositions ten-dant à introduire une peine de prison « à perpétuiré », il a indiqué que les personnels pénitentiaires pourraient dire que l'emprisonnement de très longue durée fait du détenu « un mme dangereux » et que mettre en prison un homme pour sa vie entière, « c'est en faire un fou dangereux ». Interrompu par les protestations des sénateurs de l'opposition, le ministre e conclu : « Aucun d'entre vous, s'il devenait garde des scenux, ne peut souhaiter avoir une telle peine à faire appliquer.»

du plus grand nombre

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a abordé, jeudi 15 novembre, devant une assemblée de militants socialistes parisiens (lire d'autre part), la question de la sécurité. M. Jospin a réaffirmé, à propos des déclarations de M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, sur les peines incompressibles (le Monde des 1= et 3 novembre) que « le trait a été mordu » et qu' « il ne faut pas que cela se renouvelle ». Mais M. Jospin a ajouté : « Il faut que nous nous battions sur nos valeurs et nos principes et qu'en même temps ils soient reçus. Nous tenons un discours juste, noble, dont je suis obligé de constater qu'il est recu comme aristocratique (...) Sur les problèmes qui touchent aux grandes émotions collectives, si nous ne sommes pas capables de tenir un discours de valeurs et un discours concret qui réponde aux rondissement. M. Jean-Marie Le préoccupations concrètes des gens, Peu conduire cette manifestation.

nous risquons un déséquilibre grave en 1986. »

Le même jour, lors d'une réunion estraordinaire du bureau exécutif du PS, le premier secrétaire avait annoncé - compte tenu du débas sur l'insécurité qui avait en lieu la veille entre les dirigeants du parti, lors d'une réunion du bureau exécutif à laquelle il n'assistait pas l'ie Monde du 16 novembre) - qu'il était d'accord pour que le débat ait lien, notamment avec les ministres concernés.

· Une manifestation du Front national. - Le Front national annonce son intention d'organiser une manifestation à Paris contre l'insécurité, jeudi 22 novembre, de la place Clichy à la mairie du 18º ar-

LE TAUX D'OCCUPATION DES PRISONS EST DE 133 %

Le nombre de détenus a sugmenté de fruit cents en un mois, atteignant un nouveau record. Re ient 42 759 le 1° novembre costre 41 930 le 1ª octobre. soit une augmentation de 1.97 % en un mois et de 9,92 % en un an. Il y a trente-deux mille places environ dans les prisons

Le nombre de prévenue, c'està-dire de détenus qui attendent un jugement définitif, était de 21 735 le 1" novembre, soit une proportion de 50,83 %.

La surpopulation des prisons elles sont pleines à 133 % de leur capacité - y rend la situa-tion intenable, à tel point que certains spécialistes ne se demandent plus s'il y a un rieque d'explosion, ils s'interrogent seulement sur le moment auquel elle se produira. Catte augmentation résulte à la fois de l'accroissement de la

délinquence et d'une plus grande sévérité des juges. Le ministère a lancé un plan de construction de nouvelles prisons, mais l'applica-tion de calui-ci ne suit pas l'aug-

M. Robert Bedinter, ministre de la justice, a fait voter au printemps dernier une réforme de la procédure de placement en détention. Celle-ci entrera en vigueur le 1º janvier 1985 et sera complétée par des mesures visant à réduire la durée des instructions. Par ces réformes, le ministre de la justice espère réduire à la fois le nombre des détenus et la proportion des pré-

Quel châtiment ?

Les assassinats de vieilles dames à Paris ont relancé la polémique sur le châtiment des grands criminels. Il y a les gens qui exigent le rétablissement de la peine capitale et ceux qui ment de la penne de la comprisonne-réclament des peines d'emprisonnement plus longues, non assorties de libérations conditionnelles.

L'imagination des élus des deux bords s'est donné libre cours ces jours derniers. Mais la paime revient à M. Jacques Chaban-Delmas, qui réclame « un nouveau mode » d'exécution capitale. L'abandon de la guillotine serait, en effet, aussi révo-lutionnaire que le fut son utilisation la première fois, le 25 avril 1792, tre un bandit de grand che La machine avait été mise au point par un chirurgien célèbre, le docteur Louis. Un autre médecin, le docteur Guillotin, en fut l'ardent propagandiste, avec le même souci que M. Chaban-Delmas aujourd'hui: trouver un mode d'exécution capitale moins barbare que ceini qui prévalait à l'époque, la potence dans la

majorité des cas. Le maire de Bordeaux n'a pas d'idée précise sur la formule à adopter. Il demande, nous a-t-il déclaré, « que l'affaire soit étudiée ». Mais il n'v a que l'embarras du choix. Aux Etats-Unis, par exemple, il existe cinq modes d'exécution capitale. Chaque Etat a le ou les siens : le peloton d'exécution, la pendaison, la chambre à gaz, la chaise électrique et l'injection intraveincuse.

M. Chaban-Delmas souhaite le rétablissement de la peine capitale dans les cas de meurtres avec torture, de meurtres d'otages, ainsi que de policiers ou de gardiens de prison. Sa proposition est plus restric-tive que celle déposée, il y a quelques mois, par une autre ques mois, par une autre personnalité du RPR, M. Charles Pasqua, et par vingt-cinq de ses col-lègues sénateurs. Cette dernière prévoit le châtiment suprême pour les viols d'enfants notamment.

Comme M. Edgar Faure, qui demande, lui aussi, le rétablissement de la peine capitale, MM. Chaban-Delmas et Pasqua sont cohérents avec eux-mêmes. lis s'étaient opposés à sa suppression il y a trois ans. Mais les abolitionnistes de (98) le sont aussi car jusqu'ici, aucun n'a réclamé le rétablissement de la peine capitale. Tous en revanche, lorsqu'ils appartiennent à l'opposi-tion, demandent que les criminels soient châties plus sévèrement.

Abolitionniste convaincu. M. Pierre Bas, député (RPR) de Paris, est assez représentatif de cette tendance-là. Il réclame une « peine de remplacement qui main-tienne pendans vingt ou vingt-cinq ans les gens très dangereux en pri-son », voire l'internement à vie.

Peines incompressibles

Cette question de la peine de remplacement alimente aujourd hui une polémique qui vise M. Robert Bedinter, ministre de la justice. Celui-ci avait promis, au moment du débat sur la peine de mort, de revoir l'échelle des peines et, disent ses adversaires, on n'a rien vu venir. Cala n'est pas faux mais le justice n'est pas désarmée pour autant. Sous réserve qu'il ne soit pas déclaré irresponsable, l'assassin des vieilles dames risque la réclusion à perpétuité. En application d'une lei de 1978, voulne par M. Alain Peyrefitte, et qui n'a pas été abrogée, la cour d'assises qui le jugerait pourrait assortir cette peine à perpétuité d'une période de «sûreté» de diahuit ans, c'est-à-dire interdisant toute libération conditionnelle avant ce délai.

Ce ne sont pas les vingt-cinq ans t même davantage, réclamés par M. Bas et quelques autres, mais cela montre qu'il existe bel et bien dans le code des peines «incompressi-bles», contrairement à ce que feignent d'ignorer certains députés socialistes comme MM. Jean-Pierre Destrade et Christian Pierret, qui

les réclament à cor et à cri.

Cette polémique sur l'application des peines n'est pas nouvelle, mais force est de constater qu'elle est alimentée par le gouvernement lui-même. Le régime qui prévaut actuellement est, en effet, bâtard. Il est du, pour partie, à M. Peyrefitte, mais est appliqué selon la philoso phie de M. Robert Badinter.

Il y aurait un moyen de clarifler la situation : ce serait de soumettre au Parlement le projet de réforme du code pénal qui maintient les peines à perpétuité et un autre pro-jet, cher à M. Badinter, qui transfé-rerait aux magistrats la responsabi-lité d'accorder ou non les libérations conditionnelles.

Le gouvernement hésite à le faire Mais, à tout prendre, ce débet aurait moins d'inconvénients que celui qui a éclaté cette semaine sur un terrain qu'il n'a pas choisi, et qui, sur ce sujet précis de l'application des peines, l'accule à la défensive comme le montre les propos contredictoires entendus mercredi au

bureau exécutif du Parti socialiste. BERTHAND LE GENDRE

Pour les Parisiens la guillotine ne garantit pas la sécurité

Les habitants de la région pari-sienne ne sont favorables au rétablis-ment de la peine de mort » (45 %). sement de la peine capitale que dans une proportion de 45 %. Tel est le résultat le plus significatif d'un son-dage réalisé le 14 novembre par l'Institut Louis Harris France auprès de cinq cent vingt-quatre Parisions et banlicusards et publié par le Parisien libéré du 16 novembre

A la question : « Parmi Jes mesures suivantes qui pourraient amé-liorer la sécurité, quelles sont celles qui devraient, - d'après vous, être: prises an priorité? », les personnes interrogées out répondu : « La mise en place de commissariats de quartier ouverts vingt-quatre heures sur vingt-quatre = (76%); « le renforcoment des effectifs de police » et un meilleur emploi des policiers
 (66 %); « l'application de peines exemplaires qui ne pourraient pas être réduites pour les actes les plus graves » et « la mise en place d'une réglementation plus stricte sur les armes » (62%); « le rétablissement des contrôles d'identité dans

41 % des personnes interrogées déclarent qu'elles-mêmes ou quelqu'un de leur entourage ont été victimes d'un cambriolage ces cinq dernières années et 51 % avouent craindre d'être agressées.

Aucun sondage n'a jamais enregisiré une proportion si faible de partisans de la peine de mort, Même si l'échantillon choisi par Louis Herris (524 per faible, cela ne fait qu'une marge d'erreur de 5 % énvison. La diffé-rence reste considérable avec les 60 % de partisans de la peine capitale généralement enregistrés lors d'enquêtes similaires.

A L'Institut Louis Harris, on explique cette différence par le libellé de la question. Celle-ci ne portais pas à proprement parler sur l'opi-nion des personnes interrogées sur la peine capitale, mais sur les mesures jugées indispensables à l'amé-lioration de la sécurité.

EN BREF

Un néo-nezi

écrous à Toulouse Un des dirigeants de l'ex-FANE (Fédération d'action nationale et européenue), mouvement néo-nazi animé par M. Max Fredriksen et dissous en 1980, a été inculpé de voi et écroué le 6 novembre à la maison d'arrêt de Toulouse. Il s'agit de

M. Michel Faci. De nombreux objets de valeur provenant de plusieurs cambriolages t des chéquiers volés ont été, en effet, découverts par la gendarmerie dans un presbytère de Tourtouse (Ariège) que M. Faci louait depuis deux ans. Les enquêteurs ont aussi trouvé au domicile du militant néonazi un agenda avec plusieurs cen-taines de noms et d'adresses de responsables de l'extrême droite, juelques dizaines en France, le reste

dans le monde entier. M. Faci qui, d'après son passe-port, voyageait beaucoup, disposait, apparemment, dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest, en Amérique du Sud et aux États-Unis, de très nombreux contacts, ce qui confirme l'existence d'un réseau in ternational d'extrême droite assez

bien tructural.

On indique pourtant de bonne source que cet index ne comprend aucun nom de dirigeants du Front national avec leque! M. Faci avair rompu en 1978. D'autre part, il ne semble pas, d'aurès ce document semble pas, d'après ce document, que l'ex-FANE entretenait de quelconques relations avec des indépen-dantistes corses, alors qu'une telle

hypothèse a pu être formulée. Le mystère Paul Touvier

Chambery. - Paul Touvier, mort on vif, demeure introuvable. Depuis la publication d'un avis de remerciements concernant le décès d'un certain Paul Touvier paru le 19 septembre dans l'édition chambérienne du Douphiné libéré, pas un scui petit indice n'est venu confirmer ou infirmer la véracité de cette annonce. Les policiers ont, certes, tenté de retrouver la vieille dame vêtue de noir qui déposa l'avis au guichet des

petites annonces du journal et qui prit la précaution de régler son message en argent liquide. Aucun des proches parents de l'ancien milicien n'a d'autre part été officiellement prévenu de sa mort. Quant à la mai-rie de Saint-Vincent-Jabron (Hautes-Alpes) où maquit en 1915 Paul Touvier, elle n'a jamais reçu tes documents administratifs attestant

de son décès. Paul Touvier, qui n'aveit pas été localisé depuis deux ans et qui avait abandonné Chambéry où il vécut plus ou moins clandestinement jusqu'au milien des années 70, aurait alors trouvé refuge dans un monastère du nord de l'Italie. Son corps pourrait donc avoir été enterré de l'autre côté des Alpes. Mais, on se demande si l'ancien responsable de la milice de Lyon, n'a pas voulu faire croire à sa disparition définitive avant que ne s'ouvre à Lyon, le procès de Klaus Barbie. -- (Corres-

Un policier inculpé après la mort d'un adolescent

M. Didier Vergucht, trente et un ans, gardien de la paix au comm riat de Creil (Oise), a été inculpé, le jeudi 15 novembre, de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner : et laissé en liberté.

Le 4 octobre dernier, vers 23 h 30, M. Gérard Cronquet, brigadier de police, et M. Vergucht avaient pris en chasse une volture dont les trois occupants venaient de commettre un vol. Le véhicule poursuivi devait finir dans un fossé près de Montataire (Oise), tandis que ses passa-gers prenaient la fuite. Les policiers tiraient alors plusieurs comps de feu en l'air. M. Vergucht a déclaré qu'il avait pris pour une riposte des fuvards les cours tirés par son collègue et qu'il avait alors fait fen en direction de Pascal Moclerca, seize ans et demi, qui, touché à la tête, devait décéder vingt-quatre fieures plus tard (le Monde des 7 et 9 octobre).

L'ASSASSINAT DE GRÉGORY VILLEMIN

Bernard Laroche reste en prison

De notre envoyé spécial

Epinal. - Bernard Laroche res- sur son intime conviction que Larolera en prison. A quelques henres de l'expiration du détai de cinq jours qui ini était imparti, le juge d'instruction Jean-Michel Lambert a rejeté, jeudi 15 novembre, la demande de mise en liberté présen-tée par les avocats de l'inculpé de l'assassinat de Grégory Villemin. Les avocats ont immédiatement annoncé leur intention d'interjeter

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy devra alors statuer dans un délai de trente jours. Il lui appartiendra d'apprécier si les charges qui pèsent sur Bernard Laroche sont suffissumment solides pour justifier son maintien en déten-

Les autorités judiciaires, à la demande du parquet général de Nancy et sans doute de la chancellerie, observaient, jeudi, un profond. mutisme. Il était donc impossible de savoir al le dossier d'instruction s'était « enrichi » depuis que les avocats de Bernard Laroche, une semaine auparavant; en avaient dénoncé la légèreté, on si le réfus du juge Lambert était soulement fondé

che est bien l'assessin.

Dans les premières semaines de l'enquête, on avait fait grand cas d'expertises graphologiques suppo-sées confondre Bernard Laroche, mais il semble que les résultats de oes expertises n'aient alors été communiqués que verbalement aux enquêteurs. C'est pour cette raison consulté, le vendredi 9 novembre, per Mª Weizer et Prompt, les avo-cats de la défense. Il devrait en être de même pour le rapport d'autopsi de Grégory, dont l'absence, dans le dossier, avait été dénoncée par les avocats. Si ces différentes pièces ne devaient pas être déterminantes, si d'autres éléments décisifs -, inconnus pour l'instant - ne figu-raient pas au dossier, le témoignage éphémère d'une adolescente, Muriel, jeune belle-sœar de l'inculpé, qui l'innocente à présent après l'avoir accablé, suffirs-t-il à convaincre les magistrats de la cour

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Une demande de mise en liberté nour les deux médecins anesthésistes de Poitiers

d'appel?

Les deux médecim exesthésistes. éanimateurs du centre hospitalier régional de Poitiers inculpés d'assassinat vont-ils être prochainement remis en liberté? Les avocats du docteur Denis Archambean et du docteur Bakari Dialio ont déposé, jendi 15 novembre, une demande de mise en liberté provisoire de leurs dients, après que ces derniers curent. été entendus par M. Pierre Hovacre, juge d'instruction chargé de

décès de M™ Berneron. :

La déconverte du «sabotage» de l'appareil de respiration amiste dans le bloc opératoire d'ORL n'avait été faire que le 30 novembre, en début d'après-midi, par le profes-seur Pierre Mériel, chef du départepar deux de ses collaborateurs, cela plusieurs heures après le décès de M= Berneroa.

Mª Jean Damy, défenseur du docteur Archambeau, a, pour sa part, déclaré qu'il était « convaincu de l'innocence de son client », ajoutant que deux éléments du dossier jusqu'à présent à charge « consti-tuaient maintenant de magnifiques éléments à décharge ». Interrogé quant à l'existence d'un témoignage d'infirmière concernant l'attitude du docteur Archambeau durant le début de l'anesthésie de M™ Berneron (le Monde du 16 novembre), Me Damy nous a déclaré que ce témoignage ne lui semblait pas être à charge pour son client. Enfin, deux comités de soutien-aux deux médecins inculpés sont en cours de constitution dans la région.

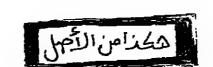
Le « documentaliste-espion » condamné à cinq ans de réclusion criminelle

présidait M. André Giresse, a déclaré, jeudi 15 novembre, Patrick Guerrier coupable d'intelligence avec les agents d'une puissance étrangère et l'a condumné à cinq ans de réclusion criminelle en lui accor-dant des circonstances atténuantes. C'est la peine qu'avait requise Me Henri Saludo, avocat général, alors que Me Thierry Lévy avait plaidé l'acquittement.

Les dépositions entendues la veille (le Monde du 16 novembre). el selon lesquelles les documents du Centre d'émide et de recherche des

nature à nuire aux intérêts économiques de la France avaient été contesées au début de la deuxième journée d'audience par M. Raymond Nart, commissaire divisionnaire de la DST. Ce dernier avait fait valoir que, lors de l'enquête, un certain nombre de fonctionnaires du CER-CHAR avaient reconnt que ces documents pouvaient permettre à des tiers qui en auraient connaissance d'éviter notamment des investissements dans certains domaines de la recherche sur la gazéification souterraine du charbon. M. Nart avait anssi insisté sur l'appartenance avant aness meisté sur l'appartenance au KGB de M. Zainsev, le diplomate soviétique auquel P. Guerrier avait employé... n'étaient pas de avant aness meisté sur l'appartenance au KGB de M. Zainsev, le diplomate soviétique auquel P. Guerrier avait remis les documents incriminés.





Milshtein,

sardonique

De Zwy Milehtein un connaissait

surtout le graveur, passé maître dans toutes les techniques, aussi li-

brement associées et assorties d'in-

ventions imprévues que la masse

des personnages plus ou moins en-ricaturaux, très proches des graf-

fuis qui peuplent ses estampes. Jusqu'à la récense rétrospective de

Créteil, peu de gens savaient qu'il maniait le pinceau avec un égal

bonheur. La couleur et ses tons

merveillemement fondus envelop-

pent d'une atmosphère onirique

des soines, des êtres, des visages

emoreints d'innombrables conno-

tations, exécutés avec le même hu-

mour d'une gaieté sardonique,

mais peut-être avec plus d'hu-maine et profonde tendreme.

Une peinture fantasmatique : le

néologisme s'imposait devant ces figures bantées par leurs obses-sions, leurs idées fixes soudain ma-

térialisées. Quel fantastique défilé

de dignes représentants de notre

espèce — y compris son autopor-trait — qui témoignent d'une ferti-lité imaginative sans cesse renou-velée, même depuis la publication du très beau livre-album qui vient de lui être consacré! Voici, pris au

Joueur (d'échees, hien entendu), la

Fille cadette de Sade en son cadre

ovale, le Rêve du restaurateur de

Et surtout l'immense Arpenteur,

inoubliable portrait de Kafka en chapeau melon, a libre et prison-

nier seul et parmi une foule grouil-

lante » qui le submerge, pathétique condensé de notre condition. Il ne

prête pas à rire, lui. Les autres non plus.

peintre

culture

CINÉMA

aliste discup

CES PRISONS

THE VILLENA

Marie 1 Marie

1.14.72

1.35

TANK TOWN

et are freezigt de Rich

 $\mathbb{D}(\mathbb{R}^n) = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n}^{\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n}$

10 mg 2 mg 2 mg 18 mg 18

the reste en prise

1 2 m

« LES RUES DE FEU », de Walter Hill

Rock Fable

massives, et les phares qui tracent des chemins éblouissants métro. C'est beau les garçons en cuir noir, et la fille en rouge qui chante, giflée par les project est belle. Si belle que le chef des motards, Rick Moranis, la veut pour lui. Enlèvement en plein concert, panique.

Mais, ex-fiancé de la jeune file, Michael Paré, est là. Il a versé d'un jeune homme... — c'est beau, les saccades des lettres frappées en gros plan — « Reviens, on a besoin de zoi ». La sœur, serveuse dans un bar mal fréquenté, est en butte à l'hostilité de voyous. Calme-ment, Michael Paré — look brushing-bretelles - assène quelques coups de poing, et, quoi qu'il en sit — cer elle l's quitté pour le rock et pour un minable, mais un menager, — quoi qu'il en soit, il va délivrer la

Micheel Paré rencontre une bionde en battle-dress qui ne sourit jamais, boit de la tequilla, étend un barman d'un seul revers de main. Il a piqué une voiture, et il emmène son monde à la re-cherche de la joune fille attachée qui refuse un beiser de Rick Mo-ranis. Elle est prisonnière dans l'arrière salle d'une boite équivoque - c'est beau le strip-tanse d'une éphèbe très ambigus en bas résille — près d'un terrain vague, - c'est beau le carrousel des motos qui s'amusent. Ba-

C'est beau le néon qui tremble garre, technique commando. On à travers la pluie, c'est beau l'arc tire dans les réservoirs : c'est en ciel des flaques d'essence sur beau l'embrasement des male bitume, et les reflets de la ville chines qui explosent. Fuite dans courbés sur le noir des motos un autocar qui transporte un groupe de chanteurs noirs épaules larges, pantalons courts entre les piliers fantomatiques du et átroits sur des chaussettes . blanches... Poursuite... Le dernier combat est splendide, sur une place, au milieu de voitures vides, entre Rick Moranis et Michaël Pará qui, bien entendu, ge-

> Michael Paré renonce à la chanteuse et part, poor lone-some cow boy, dragué par la blonde en battle-dress qui sourit enfin - comme Mario Brando dans l'Équipée sauvege. Michaël Paré a le regard brumeux, Rick Morania l'call fixe, plutôt hegard. Chacun sa dope.

gne. Les motards s'en vont, Rick

est bien amoché, c'est beau une

moto qui emporte le corps ren-

Fable rock dans in nuit ciradine. Tout cala est dans le cánérique que le film se contente ensuite de développer, les séquences se percutent dans des wagons crasseux, de quais dé-serts, de bars. Les coups sont bruités au gong. La violence s'orchestre sur la musique. Pour le sexe, ce n'est pas terrible. les Rues de feu, le film de Walter Hill, est un film qui n'est pas interdit aux moins de treize ans. à qui on conseille, en somme : battez vous, mais soyez respectueux de l'amour, lè est le vrai

COLETTE GODARD, * Voir les films nouveaux.

PREMIÈRES RENCONTRES DE LA FONDATION APPLE

Une pomme à la plage

Pointe-à-Pitre. - La descrème prime de la Fondation Apple pour le cinéma a été attribuée à Stranger than Pradise, de Jim Jarmosch (États-Unis); lors des Rencontres professionnelles organisées à la Guadeloupe du

8 au 13 novembre, La prime qui était allée la première fois à Laisse béton, de Serge Le Péron – consiste en une aide à la distribution de 150 000 F.

Les quelque quatre-vingts voya-geurs qui avaient découvert avec stupeur, à l'aller, qu'on ne leur pro-poserait que quatre films durant ces Rencontres se racontaient, au retour, leur satisfaction. Recuits de soleil, ils auraient en manuaise grâce à se plainden meis enfin ce a l'est per à se plaindre, mais enfin ce n'est pes avec une plage, une tenue de jogging ornée d'une pomme, une bouteille de rimm, une casquette offerte par Air France et les hôtels Méridien, qu'on achète le succès d'une manifesta-

Des quatre films présentés, Des quatre films présentés, Camila, de Maria Laisa Bamberg (Argentine), et Stranger than Paradise, de Jim Jarmusch, ont réuni le maximum de voix, l'une pour sa maîtrise très classique d'une histoire d'amour, l'autre pour l'affirmation d'une originaliné, d'une rigueur, déjà récompensées à Cannes. Cependant, ce n'est pas là mon plus qu'il faux chercher une instification à s'ême. ce n'est pas le son pris du n'istat chercher une justification à s'être embarqués pour les Antilles : les projections avaient lieu en vidéo, et n'étaient guère qu'un rappel des films, une invite à les revoir en bonne et due forme.

En fait, il faut choisir un lieu approprié. Assez exotique pour que la presse – notamment les grands journaux régionaux – se déplace, ams que quelques noms prestigiens de la profession cinématographique, de Jean Rochefort à Francis Girod, en passant par le président délégué de l'AFPF, René Thévenet. Une fois l'organisation assurée, de l'inten-

sont rémies pour que chaeun décon-vre les vertus de la communication.

La Fondation Philip-Morris pour le cinéma avait inauguré ce genre d'expérience. La Fondation Apple a pris la relève après l'abdication de Philip-Morris (pour des raisons bud-géraires). Si les cigarettes appor-

talent leur image grand public, que vient faire l'ordinateur individuel dans le septième art, dont les débats guadeloupéens ont rappelé les méthodes artisanales et les galères collectives?

 Nous avons des campagnes de publicité importantes, et la Fonda-tion n'est pas de cet ordre-là, explique M. Jean-Louis Gassée, directeur d'Apple. C'est quelque chose qui dure; alors que le lancement d'un produit est événementiel. Apple est une association passionnée, entre le. produit et l'entreprise, plus forte, par exemple, qu'entre Brandt et ses réfrigérateurs : le produit est notre

De notre envoyée spéciale raison d'etre. L'ordinateur persondance aix colleques, les conditions sont réunies pour que chacun découvre les vertus de la communication.

nel est d'origine technologique, et il fait irruption dans la vie culturelle.

Quand on parle de la nouvelle Renault 5, elle prend la place de l'ancienne, le concept est installé. Mais que l'ordinateur serve aux travailleurs de l'information, c'est un concept en cours d'instauration. C'est un concept en cours d'instauration. Avec l'élément temps, la Fondation fait paiser l'idée que les ordina-teurs font partie des objets cultu-rels, comme la télévision. Il y a donc la dimension du produit, et celle de l'entreprise. L'époque est révolue du couple travair-maleur, des stellers congruence des majores des ateliers caverneux des maitres de forge. L'entreprise tertiaire a une place différente. Plutôt que de le dire, il y a d'autres façons de le communiquer : rendre service, avoir un rôle. Ainsi va le mécénat et, chez les programmateurs, on aime le cinéma. Le budget de promotion d'Apple se sime entre 80 et 100 mil-lions de francs. Celui de la Fonda-

tion, autour de 2,5 millions. Tout le monde y trouve son compte. CLAIRE DEVARRIEUX.

CORRESPONDANCE

Au cours de l'interview donnée à Hervé Guibert (le Monde du 15 no-vembre), Leos Carax, réalisateur vemore), Leos Carax, reatisateur du film Boy meets girl, fouillant dans son portefeuille y trouvait — entre autres — une carte de visite de [sa] maison de distribution, «une bande de minables, qui distribue

Claude-Bric Poiroux et Domini-que Patni, distributeurs de Boy meets girl (Forum distribution), nous ont adressé à ce sujet la lettre

mon film » ...

Si les artistes out le droit à l'errear, les diffuscurs de leur œuvre Jent en devenir.

Bien qu'artiste on n'en est pas moins humain... Nobody is perfect... Que Leos Carax se rassure (on com-prend son inquiétude qui seule peut expliquer son agressivité à notre égard), nous simons beaucoup son film et nous y mettons l'énergie, l'argent et le goût qu'il mérite. La bando-annonce, l'affiche, le choix de

A propos du cinéaste Leos Carax

ment leurs petites manœuvres.

bounes salles parisiennes et notre compétence (de la Femme flambée à Liberté la muit) se conjuguent pour apporter la qualité d'une distri-bution à un film qui présage un ta-tent en devenie

J.-M. DUNOYER.

★ Galerie Caroline Corre, 14, rue Guénégaud, Jusqu'au 17 no-

Viva Pupella

Sur la soène trop grande du Théatre de Paris, Pupella, Rosalia et Benjaminio Maggio recréent la « varieta napolitaine », cousine de notre Cal' Conc' et du burlesque anglais : chansons, sketches, jeur de motes grivois, ce u'est pas vrai-ment léger. Nés sur les planches, les Maggio out dans le sang tous les trucs du métier qu'ils décalent dans le sens de la lenteur, car ils oost d'époque, ils oat deux cont dix

La seconde partie est plus intéressente. La vague, petite histoire – deux ringards répètent leurs nurend, permet à Rosalia et à Benja-minio de se jouer, de jouer avec leurs faiblesses, face à Pupella, gamin déguenillé qui établit le contrepoint nécessaire d'ironie et

Pupella ressemble à ces gosses qui, à dix ans, ont déjà dépassé toutes les peurs. Avant, elle a été une vicille pleine de souvenirs... Elle est géniale, et il faut prendre le mot dans son sens réel, Fellini et Eduardo de Filippo ne s'y sont pas trompés, qui ont travaillé avec elle. Sur son visage, encore joli, défilent toutes les nusnoss de la gausille, de la mélancolie, de la coquetterie, de la malice... La finesse de ses mimiques, la souplesse et la précision de ses gestes, la douceur de son sourire, c'est de la poésie pure, c'est un

★ Théâtre de Paris, 20 h 30.

MUSIQUE

Un quatuor hors mode

(Suite de la première page.)

Librement atonal, de Quetrième quatuor, en un seul mouvement de vingt-cinq minutes, est d'un cerectère passionné avec des saillies mélodiquet, aussi intenses que brèves, du violoncelle at de l'alto particulièrement ; à plusieurs reprises, ce flot en perpécuel bouillognement est interrompu par des accords régullers pisnissimo, coupés de silences comme un doute surgit tout à coup, puis l'inspiration jaillit à nouveeu, générause et lyrique.

Si la pensée et l'écriture sont pohyphoniques, avec une telle indépendance entre les instruments qu'il est souvent difficile de les suivre tous en-semble, le compositeur ne perd jamais de vue la dimension harmonique qui permet à l'oreille d'appréhender synthétiquement ce qui lui échappe de facon analytique : per ce biais il mégaga, en outre, un peu comme Schoenberg dans son trio, les tensions et les détentes qui aident l'auditeur à s'orienter au sein d'un die cours imprévisible, riche de

Si l'œuvre est forte en elle-même il ne faut pas mésestimer la part qui revient à l'interprétation du jeune Quatuor Viotti, composé de quatre anciens élèves de la classe de Jear Hubeau su conservatoire, qui ont fait sur cette pertition un travail remarquable tant par le sérieux que par la foucue de leur jeu. Comme ils viennent d'enregistrer les quintettes de Mendelssohn avec Gérard Causaé (Erato NUM 75094) et caux de Franck, Vierne et Pierné avec Jean Hubeau (Erato STU 715502), on peut espérer que, sur une si belle lancée, on leur proposera de graver le quatuor de Mihelovici.

GÉRARD CONDÉ.

THEATRE

deux temps, sur deux niveaux, au théatre de la Bastille, qui tient déci-

dément la forme, cette saison. A 19 h 45, dans la salle du haut, l'auteur de la bande dessinée « La femme assise », du génial roman L'urugayen, et de quolques comédies au vitriol comme la Tour de la défense (ou « défence »), le mer-veilleux Copi, nous fait cadeau d'une lecture au coin du feu de sa dernière tragédie gale en vers de sept pieds : Les escallers du Sacré-

D'habitude, korsqu'il paraît sur scène. Copi est nu comme un ver (c'est presque un squelette), entièrement recouvert d'une con peinture épinard. Cette fois, il est très convenablement vêtu d'un fort légant ensemble bléu marine, il a l'air d'avoir quatorze ans.

travestis, d'un homosexuel timide et d'une fraîche jeune fille, à l'intérieur et dans la proximité immédiate d'une des dernières vespasiennes de la capitale pas encore rasées par M™ Chirac, tout cela sous le regard ferme mais indulgent d'un gardien de la paix originaire de Pointeà-Pitre, c'est-à-dire qui en a vu

of statutes. Copi est un excellent acteur, il a une voix de viole de gambe, us jeu de jambes de champion poids plume. Au fur et à mesure des représentations, il égare des seuilles de son manuscrit, ce qui l'oblige à improviser des raccords, très pica-

Pour les amateurs de plaisirs inhabituels et enjoués : super-soirée en

Ses Escallers recontent les tribulations agitées d'un escadron de femmes à femmes, d'un couple de

A 21 heures, dans la salle du rezde-chaussée, les metteurs en scène

A LA BASTILLE

Copi et Spinoza

VARIÉTÉS

Jean Jourdheuil et Jean-François
Peyret vous invitent à écouter des amorceaux choisis» de Gilles Ailland, qui d'habitude est le peintre attirré des rhinocéros et crocodiles du 200 de Vincennes.

La pèce s'appelle Vermeer et Spinoza, et, en effet, dans un plus loin Spinoza s'emploie à polir des lentilles tout en distillant d'une

LE CIRQUE ALEXIS GRUSS PORTE DE PANTIN

Les forains

Chaque année, à la même période, les cirques reviennent à Paris: Achille Zavatta prendra pos-session du Palais omnisports de Bercy du 12 au 16 décembre mais, dès à présent, Alexis Gruss présente son ouzième spectacle porte de Pan-

Depuis ses débuts en 1973 au Carré Thorigny, sous la bannière du cirque à l'ancienne, Alexis Gruss a fait son chemin, et le chapiteau familial est devenu officiellement cette année le premier cirque franceir.

Alexis Gruss avait séduit en pré-sentant avec les sours, l'amour et les moyens de l'artisan des spectacles où réapparaissant, sans estroule et où réapparaissait, sans esbrouse et avec une sorte de poésie nalve, toute une tradition oubliée de la piste. D'amée en année, Grass a collecté des numéros qui ne se trouvaient plus que dans la mémoire des saltimbanques, voire sur des gravures déjà jaumes, et il s'est efforcé patiemment d'en restituer l'esprit. Sous le chapiteau du Cirque national, Alexis Gruss a's pas abandonné cette méthode, et il est anjourd'hui

l'un des rares directeurs de cirque à présenter chaque saison na programme différent, constitué de numéros fabriqués et mis en scène

sur sa passe.

Le noyau familial s'est élargi maintenant à la fille, Stéphane, treize ans, qui propose une séquence de jongleur au galop, au neveu et à la nièce, Eddie et Isabelle Ringenbach, treize et oaze ans, et au fils Armand, dix ans, réunis dans un numéro d'antipodistes.

Le nouveau spectacle a pour thème : le cirque forain, et Alexis Gruss a reconstitué la poste à douze chevaux et le jockey d'Epsom dans la pure tradition équestre.

Pour ce programme, Gruss a invité un membre d'une famille de cirque qui a la même passion, le même amour du travail de la piste : Louis Knie, de la célèbre dynastie suisse. Louis Knie est l'un des dompteurs les plus fins, les plus complets de sa génération. Il présente sous le chapiteau du Cirque national ses éléphants et ses tigres.

CLAUDE FLEOUTER.

risage doux, la logeuse de Spinoza, fait mitoaner un bouillon de légumes sur un poèle de faïenon bleu ciel, pais, assise devant une belle table de chêne massif, mange des œufs à la coque en lisant, pour passer le temps, l'Amant, de Marguerite Duras, mais à voix basse. Une jeune fille va et vient, entre Vermoer et Spinoza, jouant avec grâce du vio-lon. Un chameau à deux bosses, dit «chameau d'Asie», tire sur sa laisse, ponctuant le spectacle de borborygmes graves ou aigus, qui en disent long. Ce Vermeer et Spinoza, qui juxta-

voix singulière (les parents de Spi-noza étaient portugais) des paroles et des histoires à la fois métaphysi-

Au centre du décor, une dame au

ques et souriantes.

pose, sans les mélanger, des images de toute beauté, très mystérieu chaleureuses, et des paroles et des ses nessionmantes et sales, est une réussite entière. L'oule et la vue du spectateur sont comblés. Décor de Nicky Rieti, musique de Philippe Hersant.

MICHEL COURNOT.

* Théêtre de la Bastille, 19 h 45 et

■ THÉATRE RÉGIONAL - Le festival de la création théâtrale en Bre-tague se tient à Saint-Brieuc jasqu'au 18 sovembre. Rassemblement des prin-15 novembre. Rassemblement des prin-cipiles campagnies théfitrales régio-nales, cette manifestation organise éga-lement des rencontres autour de questions telles que : la foruntion de l'acteur, l'économie dans la création, le théfitre dans les médias, la diffusion at la création.

★ Renseignements : Centre d'action culturel de Saint-Rrieuc, place de la Résistance, BP 33, 22011 Saint-Brieuc, Tel.: (96) 33-77-50.

mander the second second of the second secon LES USA ÇA NE S'OUBLIE PAS

OFFICE du TOURISME des ÉTATS UNIS 28 PLACE VENDONE 7500 PARIS — TEL. (1) 260.57.15.



A vous de choisir parmi plus de 60 villes U.S. que dessert TWA. En plus de votre billet transatlantique, vous pourrez en visiter 8 quelle que soit la distance pour seulement 2.249 F, soit 281 F l'étape. Votre vieux rève de faire le tour d'Amérique est enfin à portée de main!

Exemple: Paris-Boston a/r 3550 F au tarif Super Apex, minimum 14 jours.

Pour bâtir votre itinéraire idéal, faites un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Vous plaire nous plaît.

O

MAIRIE DE PARIS - Exposition « DÉCOUVRIR LES BIBLIOTHÉQUES DE LA VILLE DE PARIS » L'ilinéraire historique du cobinet de jecture à la hibliothès Salon d'accueil de l'Hôsel de Ville

Tous les jours, sauf dimanche, de 9 h à 18 h, jusqu'au 1= décembre

TCHECOSLOVAQUIE 1984 LECTURES

HUMOUR. POESIE ET THEATRE Vratislav Effenberger, Milan Kundera, František Halas, Vladimir Holan, Jiri Kolar, Vitézslav Nezval, Jaroslav

Seifert, Bohumil Hrabal, Pavel Kohout...

Realisation Philippe Mercier Conception dramaturgique Petr Kral avec Bertrand Bonvoisin, Jean-Quentin Chatelain, Bernard Freyd. Maud Rayer, Didier Sandre

du 20 au 24 nov. 18h30

. 7

PettrObeon

325.70.32

Salle Roger Blin FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

DIRECTION: PETER EOTVOS Groupe Vocal de France Direction: Michel Tranchant

porainen collaboration avec Action Musicale Se

THEATRE DE LA VILLE JEUDI 22 NOVEMBRE LOCATION 274.22.77



Maria Pacome possède un ton particulier, léger, tourelloimant, FANTASTIQUE ODETTE LAURE François CHALAIS (FRANCE-SCIR), DEUX INTERPRÈTES EXCEPTIONNELLES André L'AFARGUE (PARISIEN LE FRANC RIFE DU THÉATRE PIONS MARCASRU (LA PIGARO)



TOUS LES SAMEDIS 19 H et 21 H 30 MADELEINE SYLVIE JOLY FRANCIS LEMAIRE SIMONE VALERE JEAN DESAILLY

GEORGES WILSON

HEATRE 71. Place du 11 novembre MALAKOFF / ☆: 655.43.45

15 représentations exceptionnelles Au 12 au 30 novembre

PALUDES? Andre GIDE

Place LOYON or Charles TORDJINAN "On rit, on dérape et l'on se ratrouve soudain le out per terne à s'interroger sur la création... Cent ann aprils, c'est peur Gide la journesse retrouvée." Matthier GALEY / L'EXPRESS

rythme indolent qui a les couleurs d'un monde d'elsiveté, de voyages Colette GODARD / LE MONDE

THEATRE POPULAIRE DE LORRAINE THEATRE JE ! ILS

ESPACE PIERRE CARDIN

Line agréable production, miss soène avec entrain, jouée avec pé tulance par une troupe solide,

Jacques LONCHAMPT (le Mor On nit, on a envie de bouger les jambes sur les airs les plus entrel-nants et de reprendre les refrains

Le mise en solne de Lavelli ne bach : il y a un parfait accord antre notifical is anoyor vous voice and for

Pierre PETIT de Figurol

Lavelli, sens trahir l'inumour subsi et reffiné de la musique, a cherché à dégager l'ambiguins de ces disux de l'Olympe qui n'ont qu'un saul

In cocktail d'humaur et de bouf-

so en scène alerte, des dé-

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA REINE MORTE: Héberset (387-23-23), à 21 h. TALCA: porte de Gentilly (500-20-20), 20 h 30. L'ENCLAVE DES PAPES: Cré-tel, Maison des arts (899-94-90),

TORIL: Esselon (278-46-42), 21 h. LE CONDAMING A MORT: Vi-

COLONIE PÉNITENTIAIRE : Nantorre, Théfitre pur le bus (775-91-64), à 20 h 30. UBU PRESIDENT: Thitee pei

IS CHEVALIER A LA MOSE; Taller de la Ville (274-22-77), à 20 à 30. Les salles subventionnées OPERA (742-57-50), à 19 h 30 : le Chest

SATLE FAVART (296-06-11), & 15 h: le PERI RAIDENEUT.

CHAILLOT (727-81-15), Gessal Thiline:

à 20 h 30 : l'Empire de Dadi (d'après le sessique d'Erik Satie).

ODÉON (Thilitre de l'Europa) (325-70-32), à 20 h 30 : l'Ulusion.

70-32), à 20 h 30 : l'Elinsion. PETIT ODÉON, Thistre de: l'Europe (325-70-32), à 18 à 30 : la Mai du pays. TEP (364-80-80), Thinkin, à 20 k-30 :

BEAUBOURG (277-12-33) Chilane/VI-dio : Nouveaux films BPI, 16 h : Ency-clopédie audiovisuelle du cinéma : miscance du cinéma parlant, de C.J. Philippe: 19 h : Jacques Bred, de R. Pradines; 20 h 30 : Cadre de ville,

CCI. THEATRE DE LA VILLE (214-22-77), 1 18 h 30 : Musique tzigane. CARRÉ SILVIA MONFORT (53)-28-34), à 18 h 30 : Geome ; à 20 h 30 : la. Panne.

Les autres salles ANTOINE - SIMONE BERRIAU (208-ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), 20 h 30 : in Ville maxime.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 18 h 30 : Une hours stee Coctons. ATETIER (606-49-24), 21 h : in Dense de ATHENEE (742-67-27), selle L.-Jossei, 20 h 30 : POnon, le vrai. — Selle Ch.-Beraril, 20 h 30 : le Rêve de d'Alembert.

BASTILLE (357-42-14), 19 h 45 : les Es-culiers du Sacré-Cour (voir assei Pesti-BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Dom Juan.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), HOURVIL (373-47-84), 20 h ; Eller parisient Campur.

BOUVARD ** ex-POTINIÈRE (261-44-16), 21 h: Théilire de Bouvard. CARTOUCHERIE, Th. de în Templie (323-36-36). L'POrestie, 20 h : les Croi-phores et les Emméndes ; Intigrale ; IL. 20 h 45 : la Surprise de l'amour, — Epite de Hois (300-39-74), 20 h : le Prince ma-vesti. — Th. de l'Aquantum (374-99-61), 20 h 30 : l'Intruse - Léonie ett en avence.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théitire, 20 h 30 : Cornelle. Gule-rie, 20 h 30 : la Gelerie du Palais. — La Ressurra, 20 h 30 : Lucchez Bangia. COMEDIE CAUMARTIN (74243-41).

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : le Retour de la villégiature. COMÉDIE DES CHAMPS ÉLYSTES (723-37-21), 20 à 45 : Léoc

COMBUIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 45 : Messieurs les rouds-do-cuts. II. 19 h : le Journal de Jules Resard. DECHARGRUES (236-00-02), 19 h : Or-phic; 21 h : Et si je metain un peta de DEX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Au

accours pape, maman vent me tuer; 22 h : Pleure pas, c'est de la politique. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 1 30 1 ESPACE GATTE (327-95-96), 20 h 30 : Morpion's Palace; 22 h : E Periodose Sporgera.

ESPACE ERRON (373-90-25), 19 h at 22 h 30 : Ligne de faite; 20 h 30 : Ubn

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30: AVEZ-WOUS des souvelles du docteur?

ESSARON (278-46-42), I. 19 h.: Mary contre Mary; 20 h 45: in Commone du fer. – II. 18 h 30: in Tour d'ausour.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEUNTHE (237-41-56), 21 h : in Dermite Répétation de Freshwater de Virginia Monté.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h souf dimanches et jours fénési rvation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 16 novembre

PONTAINE (874-74-40), 20 h 15: ha Trois Jeanne.
GAITE-MONTPAENASSE. (122-16-18),
20 h 45: Grand-phre.
GALERIE 55 (126-61-51), 20 h 30: Edu-

cating Rits (version and GRAND HALL MONTORGUELL (296-04-06), 20 h 30: les Mille et une mits du terot ou le jeu du hesard.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h Cannarice chanve; 20 h 30 : la Lagon; 21 h 30 : Offesbach, in commais? JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 4 :

Commedia dell'arte (dera.); 20 h 15; Ubn enchathé; 22 h; Hiroshima mon amour. — H. 18 h 30; la Fennac faure; 20 h 15; Pour Thomas; 22 h 15; Du côté de chez Coleine. Putite salle, 18 h 30; Parime français, 20 2; 22 h 30; le Sonside render-west.

LYS-MONTPAENASSE (127-88-61). 20 b : l'Ecole des filtes ; 22 h 30 ; Waiting for the Sun ou le Nef des fous. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : Un

Chape.
MANUFACTURE (722-09-58), 20 h 30 : MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Schart (Love : 72 h : Ampel Cley. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Nepo-léon. — Saile Gabriel (225-20-74), 21 h : In Bertue.

MATHURINS (14540-70), 20 h 45 :
Mail-Molecuse II. - Puffer saile, 21 h :
Attention à la p tite marche. MICHIEL (265-35-02), 21 h 15 : On dhem

MBCHODERE (742-95-22), 20 h:30 ; le MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cyrano de Borgerac, MONTPARNASSE (120-89-90), Gra

stalle, 21 h : Duo pour une soliste. — Pa-ste calle, 21 h : la Carte de tendre. OUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : l'Ecole des NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 à 30 : EUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Samh et le

Palais-Royal (297-59-81), 20 h POCHE (548-9297), 20 h : Gertrade morte cut après-midi. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53),

QUAL DE LA GARE (585-05-88), 20 h 30 : Phonix Park RENAESSANCE (208-18-50), 21 h : Uno

SAINT-CEORGES (878-63-47), 20 h 45 : Os m'appelle Emilie. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES ... (723-36-82), 20 à 45 : De si madres lieus. STUDIO FORTUNE, 21 h : Vodka Cola. TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : la

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : Victimus da dever ; IL 20 h 30 ; Finis clos ; IIL 22 h : Leonore d'Este. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bebas-cadres ; 22 h : Nous on fult où on nous dit de faire.

THEATRE MENILMONTANT (366-60-60), 20 h 30 : le Journal d'un fou. THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30: le Bourress d'Antigone. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Gaé-

THEATRE DE LA PLAINE (\$42-32-25), 20 h 30 : Chambres ontmes, van sur la

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-30). Grande anile, 20 h 30 : Oh Jan beaux jours 1; 20 h 30 : Conspagnie. 21 h 1 instrum 21 h 1 instrum THÉATRE DE L'UNION (246-20-83), 20h 45 : Dis à la lane qu'elle vienne. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h: Amost et colère. VARIÈTES (293-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles.

Les çafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Rhi-metros ; 21 h 30 : Baby or not baby ;

INAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 :

BLANCS-MANUEAUX (887-15-84), L BLANCS-MANYEAUX (BS7-15-86), Le 20 h 15: Areah = MCC2; 21 h 30: Les Démones Loulou; 22 h 30: Les Sacrés Monstres; IL 20 h 15: Super Lacence; 21 h 30: Deux pour le prix d'us; 22 h 30: Limite!

BOURVIL (373-67-84), 20 h: Ellen nonn parlaient d'aunoir; 21 h 15: Yen a marr...ez wons ? CAFE DE LA GARE (278-52-51), 21 1:

impasse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L. 20 h 15;
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangusses d'hosumes; 22 h 30: Ortes de secours. IL 20 h 15: Ca balance pas maj; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Eles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il my a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Bonjour les orderes. SENTIER DES HALLES, 20 h 15 : Les deman de com qui piquent; 21 h 30 ; Marshell nous vollà.

TINTAMARRE (837-33-62), 20 h 15 ; Phèdra; 21 h 30 : Le cave imbita an rea-de-chanssée; 22 h 30 : Le rot d'Herme-land.

VIRILLE GRILLE (707-60-93), 20 h : Ta-La danse

51800 C

papetti tracili

OF RESPECTABLE

8.74

Rings Page

Office of

 $\hat{q}(\theta_{DQ^{max}})$.

数的时间 30%

250 200

Dr cutt Tipelite

Prophilips ...

Witte It 'sec' !

LULE CORTOT

4H Havendary - 26 h 32

TO LUGOVOY

es LIBOVE

A MCDUES GUIM: 1 -

REDE ALAIN CHAME

A DEATRE ESSAIGN EX

OLONNE

MEER COM SO

ABERGANZA

OFEL CORBOX

WHACME CA

20- 3 18819 HW

50 (Mex.)

AMERICAN CENTER (335-21-50), 21 b : L. Giona/G. Lund (wob Company, CENTRE MANDAPA (589-01-60), Opéra ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 :

Orphée aux enfers, ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : Les Mills et Use Nuits, Opérettes

BOBINO-ELDORADO (241-21-60), 20 h 30 : Hourza Papa.

Les concerts Lucerneire, 20 h 30 : M. Sedan (Bach, Carulli, Sor).

ielle Gereen, 20 h 30 : Orchestro de cham-bre de Lituanie, D. Gourdon (Mozari, Bach, Chostakovitoh...) Dir. R. Haitisk (C. Debessy, Bizet, Franck).

Thiêtre de l'Epicarie, 19 h 30 : K. Fe

Johnson, Lencousse...)

india-France, Audhorism 106, 19 h : Alolier des chours de Radio-France, dir. :
G. Reibel (Bedinski, Delhapicoda, Misreams), Grand Andhorum, 20 h 30 :
Nouvel Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir. : A. Jordan (Hayda, Kromer, Leken...)

Forem des Halles, Auditorium, 17 h 30 : Festival de l'Ile-de-France

(723-49-84)lis-Orangia, Campe R.-Desson (906-72-72), 20 h 45 : la Crande Ecurie et la Chambre du roy, dir. : J.-Cl. Malgoire (Vivaldi).

Festival d'automne

Thilitre de Paris (280-09-30), 20 à 30 : Théatre de la Bestille (357-42-14), 21 h : Festival théatral de la Vallée

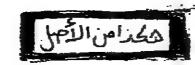
de Montmorency (412-85-89) ingliden, Hell Germier (412-85-89), 21 h : Cafetière de beurre.

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LAURENT FABIUS AU TRAVAIL SON EQUIPE SES METHODES

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.





DELPHINE SEYRIG MICHAEL LONSDALE MATHIEU CARRIERE CLAUDE MANN

THEATRE ARTISTIC-ATHEVAINS LA VILLE MARINE de Jacques Guimet

(...) Anne-Marie Luzarini a monté un spectacle rare, signé Jacques Guimet, qui évuque Marseille, porte de tous les voyages, aussi bien au large qu'an plus profond des êtres (...)

Roger Maria - La Vie Ouvrière (...) Dans l'écrin du précieux théâtre des Athévains entièrement rénore (...)
Anne-Marie Lazarini et les Athévains invitent à un merveilleux voyage où l'imaginaire court toujours (...)
Didier Méreuze - Témoignage Chrétien

(...) Raymand Jourdan est comme soujours d'une virtuosité exceptionnelle.

Bernard Moulino - Acte 1 Bernard Moulino - Acte 1

(...) Le décor éclaté de François Cabanet (...) lieux maginaires, quelque part près de Marseille, où des personnages (...) se débattent entre rêve et réaliné (...)

Pierre Marcabru - Le Figaro



ATTENTION: HORAIRES SPÉCIAUX

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

(...) Le mise en sehne d'Anne-Marie Lazarini est, une fois de plus, ESSENTIELLE (...) L'extraordinaire décor de François Cabanat nou-enveloppe de sa magie (...) Comment oublier le corps de Monque Fabre traçant ses jeux, ses dantes, ses silences, le «ripeiux» de Claude Guedj, la beauté mythique d'Edith Scob, Philippe Lebes... Kety Barasc - Masques (...) Mille aventures phantasmatiques au cours desquelles aous décauvrirons des personnages colorés, forts en gueule ou désespèrés (...) Josette Boulva et Raymond Jourdan, bètes royales s'en donnen à cœur joie (...) Patrick de Rosbo - Le Quotraism du Médecin (...) Le Ville Marine, Teocasion de découvrir un lieu magnifique. Audré-Philippe Hersin - Magazine-Hebdo (...) La Ville Marine, e est du théâtre d'aventures, comme on dit du nomun d'aventures (...) Jean-Marc Stricker - France Inter Création Les Athévains

cinéma Les films marqués (*) sont interdits and moins de treize ans, (**) anx moins de dis-lant aux.

La Cinémathèque

Special Special

381 26 20°

de est la novembre

and it is well took

The second secon

12 14 Mills

the fact of the late. who we will state the state of the s

CARLON CONTRACTOR

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}(x,y) = \lim_{t \to \infty} \frac{1}{t} + \inf_{t \to \infty} \frac{1}{2 \sqrt{2}} \, dx$

11 Child

Victor Worldwin

 $|\mathbf{k}_{(a)}(x,x)|^2/(n!) \leq 0$

 $(-1)^{k+1} k_{\alpha_k}$

Chart in

1、其中最高。1977

per Late

411

A 761 182

CHAILLOT (704-24-24) VENDREDI 16 NOVEMBRE 15: la Belle Américaine, de R. Dhery; 19 h, soixante-dix ans d'Universal : Deux Nigauds démobilisés: de A. Labin : 21 h : Honmage à Fritz Lang : les Pionniers de la Western Union.

BEAUBOURG (278-35-57) VENDREDI 16 NOVEMBRE 15 h : Pier Pasio Pasolini : Marisa la Ci-venta, de M. Bolognini : Cinétua japonais (adaptation littéraire) : 17 h : Nuée d'oi-seaux blancs, de Y. Masumura : 19 h : Ta-bienta trephica, de T. Iomi.

Les exclusivités A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.a.) : George-V, \$ (562-

AMADEUS (A., v.o.): Gaumoni-Halles, [v (297-49-70]; Vendôme, 2 (742-97-52); Seint-Germain Hochette, 5 (633-63-20); UGC Odéon, 6 (225-10-30); La Pagode, 7 (705-12-15); Gaumoni Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Le Paris, 8 (359-53-99); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Escuriat, 13 (707-28-04); Parmassiens, 14 (325-21-21); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Bicnvenue, 14 (589-68-42); Bicnvenue, 15 (544-25-02). V.f.; Rex. 2 (236-83-93); Impérial, 2 (742-72-52); Athéma, 12 (343-00-65); Miramar, 14 (320-89-52); Gattmoni Sad, 14 (327-84-50); UGC Convention, 19 (574-93-40); Calypso, 17 (380-30-11); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

AMERIKA RAPPORTS DE CLASSES
(AU., v.o.): Epte de Boia, > (33757-47).
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 3 (359-92-82).

ALSINO Y EL CONDOR (Niceragea, v.c.) : Républic Cinéma, 11º (\$03-51-33). 1-331. L'AMOUR A MORT (Fr.): Studio de la Harpe. 5 (634-25-52); UGC Marbouf, 8 (361-94-95); Miramaz, 14 (320-

89-52] L'AMOUR PAR TERRÉ (Fr.): Sains-Germain Studio, 5· (633-63-20): Paraes-siens, 14· (325-21-21). AVE MARIA (Fr.): Beclitz, 2· (742-60-33): Studio Cujas, 5· (354-89-22): Collado, 5· (359-29-46): Olympic Entre-pol, 14· (545-43-14). LE BAL (Fr.-It.) : Cinoches, 6 (633-

10-52).

BAARA (Mallen, v.o.): Olympic Leasenbourg, 6: (633-97-77); Olympic Emrepot, 14: (544-43-14). LE BAROUDEUR (A., v.f.) : Paris Ciné-

LE BAROUDEUR (A., v.f.): Paris Ciné(I. 10* (770-21-71).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):
Movies, 1* (260-43-97): Studio Alpins,
5* (354-39-47): George-V, 8* (56241-46); Paramount Montparnesse, 14e
(335-30-40): Convention Saint-Charles,
15* (579-33-00). — V.f.: Paramount
Opins, 9* (742-56-31).

CAL.(id., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (27152-36): Action Rive Genche, 5* (32944-40): UGC Danton, 6* (225-10-30):
UGC Rotaode, 6* (575-94-94): UGC
Dierriz, 8* (723-69-23). — V.f.: UGC
Opérs, 2* (574-93-30): UGC Gare de
Lyon, 12* (343-01-59).

CARMEN (Esp., v.o.): Boku à filma, 17*

CARMEN (Esp., v.o.) : Bolto à filme, 17 (622-44-21). CARMEN (Franco-IL, v.o.): Publicis-Maugaon, 8 (359-31-97).

COMMENT DRAGUER TOUS LES MECS (Fr.): George-V, 8' (562-41-46): Lumière, 9' (246-49-07); Maxèville, 9' (770-72-86); Fauvette, 13' (331-56-86); Fartmount Montparmane, 14' (335-30-40); Images, 18' (522-

47-94).

COTÉ CŒUR. COTÉ JARDIN (Pr.):

Studio Saint-Séveria. 5* (354-50-91).

DIVA (16.): Plandi Barnhamer 4 (272).

Ambroise (H. sp.), 11* (700-89-16).

DIVA (16.): Plandi Barnhamer 4 (272). :- DIVA (Fr.) ; Rivoli Benebourg, 4 (272-63-32).

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., v.f.):
George-V. 9 (562-41-46).

BALLE CORTOT Land 19 minutes - 20 k-20 NING LUGOVOY Charles LIBOVE MOZART - POLILENC - STRALING - ROSSIN

MISE EN SCENE ALAIN CHAMBON DU 14 NOV. AU 28 DEC. A 21 H II AU THEATRE ESSAION WIND 🖮 6 RIJE PLERRE-ALI-LARD (4º) 📟 274.46.42 CE



lundi 19 nov. à 20 h 30 EGLISE DE LA TRINITE

HELLE HINZ soprano HENRI LEDROIT ... NEIL MACKIE woor BERNARD KRUYSEN best TERESA BERGANZA CHOSUR DE L'ORCHESTRE COLONINE

MICHEL CORBOZ **BACH: MAGNIFICAT**

DURUFLÉ: REQUIEM COMPLET

-

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A. v.i.): UGC Opera 2 (574-93-50)

(574-93-50).

GREYSTORE LA LÉGENDE DE SINGES

ZAN' SEIGNEUR DES SINGES

(Ang., v.n.): Gaumont Halles, 1* (29749-70); Hamefeuille, 6* (633-79-38);
Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08);
Publicis Champs-Elyaées, 8* (72076-23); Kinopanorams, 15* (366-50-50),

- V.f.: Français, 9* (770-33-88); Maxioville, 9* (770-72-86); Montparnasse
Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont

Convention, 15* (828-42-27); Pathé Cischy, 18* (522-46-01). chy. 18 (522-46-01).

LES FILMS

L'ANNÉE DES MÉDUSES, film français de Christopher Franck. Porum, 1= (297-53-74); Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Marigusa, 3- (359-92-82); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Marigusa, 3- (359-92-82); Paramount Mertury, 3- (562-75-90); Saimblazer Pasquier, 3- (387-35-43); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Maxéville, 9- (770-72-86); Paramount Opéra, 9- (770-72-86); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount Montparasse, 14- (335-30-40); Paramount Montparasse, 14- (335-30-40); Paramount Mailiot, 17- (758-24-24); Paramount Mailiot, 17- (758-24-24); Paramount Mailiot, 17- (758-24-24); Paramount Montparasse, 18- (562-46-46); Paramount Montparasse, 18- (352-46-38); Mariguan, 8- (359-92-82); Mariguan, 8- (359-92-82); Mariguan, 8- (359-92-82); George V, 8- (562-41-46); Saimtlazar Pasquier, 8- (337-35-43); Français, 9- (770-33-86); Bastille, 11- (307-54-40); Paramount Pathé, 14- (320-12-06); Mastral, 14- (539-24-27); Pathé Ctichy, 19- (522-46-01).

MASTYIGHTER, L'EXCECUTEUR (7), film américain de Join Old Ir.

(522-46-01).

MASTFIGHTER, L'EKÉCUTEUR
(*), film américain de Join Old Jr.
V.o.: UGC Ermings, \$\(^2\) (56316-16). V.f.: Rox, 2: (23633-93); UGC Odéon, 6: (22510-30); Paramount Opéra, 9*
(742-56-31); UGC Gare de Jose,
[2: (343-01-59); Montpening, 14*
(327-52-37); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

ET LA VIE, ET LES LARMES, ET

ET LA VIE, ET LES LARMES, ET L'AMOUR, film soviétique de Ni-loiat Gouberino. V.A.: Commas, & (544-28-80).

(544-28-80).

1984, film anglais de Michael Radford, V.A.; Gramout Halles, lw (297-49-70); Bretagne, & (222-57-97); Hautefeuille, & (533-79-38); 14-juillet Racine, & (326-19-68); Marignan, & (359-92-82); Pubbeis Champs-Elystes, & (720-76-23); 14-juillet Bastille, 11st (357-90-81); 14-juillet Bastille, 11st (357-79-79). — V.f.; Rex, 2 (236-83-93); Impérial, 2 (742-72-52); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumost-Sud, 14 (327-84-50);

IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE (A., v.a.): Cluny Ecoles, \$\(^{1}\) (354-20-12).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.a.): George-V, \$\(^{1}\) (562-41-46); UGC Normandia, \$\(^{1}\) (359-41-48). — V.f.: Rex. \$\(^{2}\) (236-83-93); Paramoum Opérs. \$\(^{1}\) (742-56-31); Montperos. \$\(^{4}\) (327-32-37).

JOURNAL INTIME (Hosgrois, v.a.): Olympic Lazembourg, \$\(^{4}\) (633-97-77).

JE SUIS JAZZ... C'EST MA VIÉ: \$\(^{1}\) Sundia Bertrand, \$\(^{2}\) (783-64-66).

JOYEUSES PAQUES (Fr.): Gammont Halbs., \$\(^{1}\) (297-49-70); Berlitz, \$\(^{2}\) (742-60-33); Richelion, \$\(^{2}\) (233-56-70); UGC Danton, \$\(^{2}\) (225-57-97); Ambassade, \$\(^{1}\) (359-67).

UGC Danton, 6 (223-10-30); Bretagne, 6 (222-57-97); Ambassade, 8 (359-19-08); UGC Normandie, 8 (563-16-16); Saim-Lamme Pasquier, 9 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Bastille, 12 (343-04-67); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Sad, 14 (327-84-50); Ganmount Convention, 15 (828-42-27); Victor-lingo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-34-24); Paramount Maillot, 18 (224-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

LE JUMEAU (Pr.): Res. 2 (236-83-93); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Fauverte, 13 (331-58-86); Montparmaise Pathé, 14 (320-12-06).

LIBERTÉ LA NUIT (Fr.) : Seins-André des Arts, 6* (326-80-25).

LOCAL HERO (Brit., v.a.) : 14-Juillet Parnasse, 6: (326-58-00).

THEATRE.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIOUE

ET VOCUE LE NAVIRE (IL. v.o.): Smdio Galende, 5' (334-72-71).

Bôthe à films, 17' (622-44-21).

L'ÉTORFE DES HÉROS (A., v.o.):

UGC Marbeul, 9' (561-84-95); Espace
Gaîté, 14' (327-95-94).

LES FAUSSES CONFIDENCES (Fr.):

Boungarte, 6' (326-12-12).

LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*):

Châtelet Victoria, 1s' (508-94-14);

Républic Criéma, 11' (508-94-14);

Républic Criéma, 11' (508-94-14);

Républic Criéma, 11' (508-94-14);

Républic Criéma, 11' (505-51-33).

LA FILLE EN ROUGE (A., v.o.): Paramount Opéra, 9' (742-56-31); UGC
Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Nation, 12' (343-04-67); Rarvette, 13' (331-56-6); Tourslee, 26' (344-71-34).

LE FUTUR EST FEMME (IL., v.o.): Simdio Galende, 5' (334-72-77).

LES MALHETERS DE HEIDE (A., v.f.):

Bôthe à films, 17' (622-44-21).

MARCHE A L'OMBER (Fr.): Guimont
Marche A L'OMBER (Fr.): Gui Bothe & films, 17 (622-44-21).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Guamout Halles, 1= (297-49-70); Paramount Marivana, 2= (296-80-40); Richelien, 2= (233-56-70); UGC Opéra, 2: (274-93-50); Paramount Odéon, 6: (325-39-83); Ganmont Colisten, 8= (359-29-46); George V. B. (562-41-46); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Nation, 12: (343-04-67); Fanveite, 13: (331-56-86); Miramar, 14: (320-89-52); Missiral, 14: (539-52-43); Paramount Monsparasase, 14: (329-30-40); Gaurount Convention, 15: (822-42-27); 14: Juillet Beaugranelle, 19: (575-79-79); Paramount Manilot, 17: (758-24-24); Pathé Cischy, 18: (532-46-01); Serrètan, 19: (241-77-99); Gambetta, 20: (636-10-96).

MARIA'S LOWERS (A. Val); Confe

(33-17)-37); Grandetts, 207 (835-10-96).

MARIA'S LOVERS (A. v.a.): Ciné
Beaubourg, 3* (271-52-36); Action Rive
Gauche, 5* (354-47-62); UGC Odém, 6*
(225-10-30); UGC Rotonde, 6* (57494-94); UGC Champs-Elysées, 8* (36194-95); 14 Juillet Beaugrenelle, 15*
(575-79-79). – V.L.: UGC Opém, 2*
(274-93-50); UGC Boulevard, 9* (57495-40); Montparans, 14* (327-52-57).

Nominarianie Paina, 149 (3.21-47-94).

PAR OU TES RENTRÉ, ON TA PAS VU SORTIR, film français de Philippe Clair. Berlitz, 2º (742-6-33) : Richelieu, 2º (233-56-70) : UGC Odéan, 6º (325-10-30) : UGC Momparnasse, 6º (359-19-08) : Normandie, 8º (363-16-16) : UGC Boulevard, 9º (374-93-40) : La Bantilla, 11º (307-54-40) : UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59) : UGC Gobelins, 13º (336-23-44) : Montparnee, 14º (327-52-37) : Mintral, 14º (539-52-43) : Gammont Convention, 15º (828-42-27) : Murtat, 16º (651-99-75) : Paramonat Montmartre, 18º (3606-34-25) : Socrétan, 19º (241-77-99).

QUILOMBO, Elia brésifica de Carlos Diegnes, Va. : Forum Orient Express, 1º (233-42-26) : Ciné Beanbourg, 2º (278-84-86) : Logos, 5º (354-43-34) : Denfest, 14º (321-41-01) . V.f. : Hollywood Boulevard, 9º (770-10-41) ; Lumière, 9º (246-907).

REUBEN, REUBEN, film américain de Robert Ellis Miller, Vo. : Forum, 1º (233-42-26) ; Paramount Odéan, 6º (325-59-83) ; Monte-Carlo, 9· (225-09-83) ; Olympic Entrepôt, 14º (344-3-14) . V.f. : Paramount Marivans, 2º (296-80-40) ; Paramount Galaxie, 13º (580-18-03) ;

Marivanz, 2º (236-30-40); Paramonan Galaxie, 13º (380-18-03); Paramonan Monraumane, 14º (335-30-40); Convention Saiap-Charles, 19º (579-33-00).

LES BLIES DE FELL, Gias américain de Walter Hill. V.o.: Gatumont Halles, 19: (297-49-70); Clamy Phiace, 5º (354-07-76); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Erminage, 5º (363-16-16); Ambasandé, 5º (359-19-08); 14-Juillet Beaugrenelle, 19º (375-79-79), — V.f.: UGC Opéra, 2º (274-93-50); Richelica, 2º (235-670); UGC Montparnasse, 6º (574-93-40); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-39); UGC Gare de Lyon, 12º (336-23-44); Gaumont-Sad, 14º (327-84-50); Bienveaue-Montparnasse, 15º (544-25-02); UGC Convention, 15º (574-93-40); Murst, 16º (651-99-75); Images, 16º (522-47-94); Socrétan, 19º (241-77-99); Gaumont Gambette, 20º (636-10-96).

LE MONTREUR D'OURS (Fr.) : Le Latins, 4 (278-47-86).

DERMIÈRE 24 NOVEMBRE

théâtre éclaté

le Jardin hiver

'EMPIRE DE DADI

GRAND THÉÂTRE 727 81 15

loc 262 59 49

Theatre uvert

LES FILMS NOUVEAUX

PRENOM CARMEN (Fr.) : Grand
Provis (Hisp), 15: (554-46-85).

Provis (Hap), 15 (554-46-85).

LES BEPOUX (Fr.): Res. 2* (218-83-93); Berlaz. 2* (746-60-33); UGC Damon, 6* (225-10-30); UGC Monuparasse, 6* (574-94-94); UGC Biarrie, 6* (773-69-23); Colisée, 8* (359-29-46); UGC Gobelint, 13* (336-23-44); Garmont Convention, 15* (828-42-27); Murat, 16* (651-99-75); Calypso, 17* (380-30-11); Pathé Chichy, 18* (522-46-01).

BEVE DEPORTE RIVE GALICHE (Fr.)

46-01).

RIVE DROTTE RIVE GAUCHE (Fr.):

Forum Orient Express, 1° (233-42-25);

Richèlica, 2° (233-56-70); Crof Beambourg, 3° (271-52-36); Paramount Odéon, 6° (326-59-83); Marignan, 8° (359-92-82); George V. 8° (562-41-46); Paramount City, 8° (562-45-76); Saim-Lazage Panquier, 8° (387-35-43); Francais, 9° (770-33-88); Rassille, 11° (307-54-40); Nation, 12° (343-04-67); Ashéna, 12° (343-06-55); Fauverie, 13° (331-56-66); Paramount Galaxie, 13° (380-18-031); Montparanase Pathé, 14° (302-12-06); Paramount Galaxie, 13° (580-18-031); Montparanase Pathé, 14° (325-21-20); Paramount Galaxie, 13° (582-21-06); Paramount Mailon, 17° (758-24-24); Parhé Clichy, 18° (522-46-01).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.) : Stadio 43, 9 (770-63-40). 100 45, F (7/0-63-40).

SOUVENIRS SOUVENIRS (Fr.); Berlitz, B (742-60-33); Publicis Saint-Germin, & (222-72-80); Ambassada, B (339-19-08).

(339-1940); SPLASH (A., v.f.): Res., 2 (236-83-93); UGC Mortparmano, 6 (574-94-94); UGC Marbenf, 8 (561-94-95); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40); UGC Gobe-ibs. 19 (336-23-44); Mistral, 14 (339-52-43); Images, 18 (522-47-94); v.o.; UGC Biarritz, 9 (723-69-23).

STAR WAR LA SAGA, LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDE (A., v.o.) : Escurial, 13* (707-28-04) ; Buizac (v.o., v.f.), 3* (361-

SUDDEN IMPACT (A., v.f.) (*): Optica Night, 2* (296-62-56).

LE TARTUFFE (Pr.): Churches, 6 (633-10-82).

LA TÊTE DANS LE SAC (Pr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Rex, 2" (236-63-93); Paramount Marivaux, 2" (296-63-93); Paramount Orient Oxion, 6" (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8" (562-45-76); Marignan, 8" (359-92-82); Paramount Bestille, 12" (343-79-17); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Mostparnasse, 14" (335-30-40); Paramount Mostparnasse, 14" (335-30-40); Paramount Oxicans, 14" (340-30-19); Convention St-Charles, 15" (579-33-00).

THE HIT (Angl., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Haunsfenille, 6" (633-79-38); George V, 9" (562-41-46); Parnassiens, 14" (335-21-21); 14 Juillet Beaugrensile, 19" (375-79-79).

— V.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Maxéville, 9" (770-72-86); 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Mossparnasse Pathé, 14" (320-12-06).

THIS IS THE ARMY (A., v.o.): Otympic LE TARTUFFE (Pr.) : Cinociaes, 6 (633-

114 (357-90-51); Monsparmante Patha, 140 (320-13-06).
THIS IS THE ARMY (A., v.a.): Olympic Lausembourg, & (H. sp.) (633-97-77).
TOP SECRET (A., v.a.): Saint-Michel, 9- (326-79-17); UGC Ermitage, & (563-16-16). — V.f.: UGC Rotonde, & (575-94-94); Paramount Opéra, 9- (742-56-31).

56-31). LES TROTTOIRS DE BANGKOK (Fr.) (**) Paris Ciné I., 10* (770-21-71). LA ULTIMA CENA (Cub., v.n.): Répu-blic Cinéma, 11º (805-51-33).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Bril., v.o.): 14 Juillet Pu-tasse, 6 (326-54-00). LE MOMENT DE VERITÉ (A., v.o.): UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Grand Pavois, 15: (554-46-85). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68); Botte à Gloss, 17 (622-44-21). UGC Marbent, & (561-94-95). — V.J. : Guité Boulevard, & (233-67-06).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lacerraire, & (544-57-34). LES NUITS DE LA PLEME LUNE (Ft.): 7º Art Beaubourg. 4º (278-34-15); Quinette, 5º (633-79-38); Sus-dio Cujes, 5º (354-89-22); George V, 5º (562-41-46); Olympic Entrepht, 14º (544-43-14); Purmanium, 14º (325-21-23).

VOLS ENTRE RÉVE ET RÉALITÉ (Sov. va.) : Espace Gallé, 14 (327-95-94). LES YEUX LA BOUCHE (IL VA): Foruss, 1= (297-53-74); Quintette, 5-(633-79-38); Elysées Lincoln, 3- (339-36-14); Parsassiens, 14- (325-21-21).

Les festivals F. ASTAIRE (v.o.), Moobiahon, 17-(380-34-81); Gay Divorcée.

CINÉ PLINGUE (v.o.), Otympie Luxambourg, 6 (633-97-77) : 24 h : Pendez-moi haux et court ; 20 h : l'Aranqueur ; 16 h 30 et 22 h 30 : Soupgous ; 18 h : Mr.

and Men. Smith.

ÉLOCE A LA BIGUEUR: ÉREC ROSMER, Républic-Cinéma, 11 (80551-33). à 20 h: le Genon de Claire;
16 h: le Signe de Lion; 18 h: l'Amont
l'après-midi. A. HITCHCOCK (v.o.), Rielto, 19 (607-

\$7-61), on alternance: Fendure ser our; Sucurs froides; L'homnée qui en navait trop; Mais qui a tué Harry? HOMMAGE A FRANCUS TRUF-FAUT, Elyacos-Lincoln, 9 (359-36-14) : Jules et Jim. LA POLITIQUE DES AUTEURS (v.a.), Studio 43, 5 (770-63-40), à 18 h : Pary; à 20 h : El Dorado ; à 22 h : Rosse ville

PROMOTION DU CINÊMA (v.s.), Sta-dio 22, 18- (606-36-07) : le Voi du sphine.

a Foydeau est ini... con

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES -Dans l'Irlande en guerre... un amour impossible.

DERNIÈRE LE 2 DÉCEMBRE



Maeterlinck - Feydeau L'intruse - Leonie est en avance THEATRE DE L'AQUARIUM CARTOUCHERIE 2 374,99,61

és pour avoir trop fait rire, Faydeau a dil apprácier la mise en ts. » - Jean-Pierre LEGNARDINI (Physionical). é ligaté le rire réleur, vangeur, décapatt. » -- Plarre MARCABRU (le Financi. on dans l'anu. » — José BARTHOMEUF de Parisien Ibéréi

EN EXCLUSIVITÉ A L'ESPACE GAÎTÉ DLEG YANKOVSKI

dans Amoureux Volontaires de SERGUEI MIKAELIAN

EVGUENIA GLOUCHENKO

GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE FESTIVAL DE BERLIN 1983

d'Après Erik Satie

NATIONAL du 16 NOVEMBRE AU 1ER décembre à 20130 Dimanche à 15h Relache dimanche soires lunds

COMMUNICATION

PASSATION DE POUVOIRS A ANTENNE 2

« L'ère du monopole est terminée » déclare M. Desgraupes

is, jendi 15 move ses pouvoirs de président-directeur général d'Antenne 2 à son successeur, M. Jean-Claude Héberlé, au cours d'une petite cérémonie organi-sée avenue Montaigne, dans les nonveaux studies de la Devant plusieurs centaines de

collaborateurs, le président sortent n'a pas dissimulé l'amertume suscin'a pas dissimulé l'amertume susci-tée par un départ qu'il juge préma-turé: « C'est le sort des présidents de choine de partir avant l'heure, s-t-il notamment déclaré. J'en res-sens, pourquoi le cacher, un cer-tain chagrin car je n'avais pas prévu de m'en aller comme ça. »

prévu de m'en aller comme ça. »

M. Desgraupes a souligné qu'il avait reçu, en 1981, une chaîne en bon état de marche avec « des finances bien girées, de bons programmes et un dynamisme comme de tous » — un hommage à ses prédécesseurs, MM. Marcel Julian et Maurice Ulrich, — et a exprimé sa confiance en M. Jean-Claude Héberlé, « grand professionnel » qui devra faire en sorte que « est héritage ne fonde pas, mais grossitse et se diversifie » Enfin, rappelant une nouvelle fois les déclapelant une nouvelle fois les décla-rations qu'il avait faites au Monde



Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d iddas

Nº 212 - NOVEMBRE

Fernand Braudel

Le natres de la convelle histoire.

par Georges Duby, Merc Ferro, Yves Lacoste, Sam Kinser, François Ewald, Michel Pierre, Eric Vigne, Jean Montalbetti.

La vie véridique de Lewis Carroll

Rencontre avec Islan Borio

André Dhôtel an chamin

Entretien : André Snisvaki

En venta chez votre marchand de journaux : 18

OFFRE SPECIALE

nummiroe: 66 F Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous

- Di Les maiades mortelles de la kttérature
- Paul Valéry
- morale de l'histoire 🛘 Berlin, capitale des années 20
- Cent ans de critique littéraire
- © Georges Perso © Spécial polar El L'Afrique noire d'expre
- trançaise D La intéretura et la mort
- ☐ Jean Cocteau
- 🖸 Sciences humaines : la crise (numéro double)
- ☐ George Orwell ☐ Blasse Cendrara □ Dicierot
- ☐ Vienne, l'aube du xxº siècle ☐ Antonin Arcsud
- D Foucault ☐ Géopolitique et stratégie
- ☐ La littérature et le mel
- ti Proust, autour de le Recherche

| Adn | 99 50 : | | • • • • | | |
|------|----------------|-----------|---------|------|---|
| | | • • • • • | | | |
| 22.4 | - | مثناه مد | | | _ |

magazine littéraire

> 40, rue des Saims-Pères 75007 Paris Tél.: 544-14-51

M. Pierre Desgraupes a il y a plusieurs mois, sur l'avenir ransmis, leudi 15 novembre, de l'audiovisuel, M. Desgraupes a souligné son attachement an ser-vice public, lequel, pour « couser-ver sa place dans le nouveau paysage audiovisuel », doit « adopter les méthodes et le dynamisme de la concurrence privée ». « Cel de-la concurrence privée ». « Cel de-mande des révisions, même déchi-rantes, a-t-il déclaré. Il faut que chacun se persuade que l'ère du monopole est terminée. »

L'abandon de ses fonctions à Antenne 2 ne signific pas, toute-fois, le départ de M. Desgraupes du service public de l'audiovisi Dans une lettre qui lui était adres-sée le jour même de la passassion de pouvoirs à Antenne 2, le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, M. Georges Fillioud, précisait à l'ancien PDG la mission que lui confie le gouvernement concernant l'une des quatre chaînes diffusées, dès 1986, par le

satellite français de télévision di-recte TDF 1 (le Monde du 15 no-vembre): « Le gouvernement son-haîte que le premier des quatre canaux opérationnels en 1986 soit constitué à partir du service public français de l'audiovisuel, mobili-saut notamment sur un projet né-solument européeu « » Compé. sant notamment sur un projet ré-solument européeu ses compésolument européen ses compé-tences et son dynamisme. (...)
Afin de préciser ce projet, je vous demonde de prendre en charge à titre personnel une mission d'étude et de préparation qui dewnit abou-tir, le 30 juin en plus tard, à des propositions convrant des hypo-thèses originales de programma-tion, adaptées à la spécificité de ce nouveau type de télévision, des projets de statut et de mode de fonctionnement de l'entité qui pourrait être chargée de leur mise pourrait être chargée de leur mise en œuvre, un modèle financier per-mettant différentes hypothèses de dépenses et de financement, un avant-projet, enfin, de calendrier de réalisation.»

LES DÉCLARATIONS DE M. MITTERRAND

L'indépendance de la télévision : « soyons sérieux »

pour l'Expansion per Jeen Bois-sonnat (fire page 9). A la ques-tion : « Beaucoup ont vu dans les conditions de la nomination de d'Antenne 2 et dans l'octroi su premier ministre d'un quart d'houre chaque mois sur TF1 la praure que l'indépendance de la télévision n'était pas acquise », le président de la République a répondu : « Première observe-tion. Pour ce qui me concerne, Mª Cotta a bien voulu m'infor-mer de sa préférence pour la pré-aidence d'Antenne 2 permi les cinq ou six nome qui avaient re tenu l'attention de ses collècues. Ce chob: m'a paru excellent et je le lui ai dit. J'ai appris per la suite deartée au sein de la Haute Auto- duction

rité. Il ne s'agissait donc pas de Jean-Claude Héberlé (1). Ouoi qu'il en soit, le désignation finale de ce dernier répond — c'est l'avis général - à de grandes qualités personnelles et profes-gionnelles, Je ne peux que m'en

» Decodème observation. La premier ministre, un quart d'haure per mois sur une seule chaîne, l'opposition disposant du môme temps d'anterne, l'imblé-cable atteinte à l'indépendence de la télévision que voilà !

(1) Il s'agiant de M^m Janine Langiois-Glandier, directeur géné-ral de la Société femagaise de pro-

SPORTS

Les semaines de vitesse à la voile

Une lettre d'Eugène Riguidel

A la suite de l'article « Brest veut changer la vitesse», paru dans nos éditions du 16 octobre, le navigateur Eugène Riguidel nous a fait parve-nir les précisions suivantes: . La DACMAR, qui est une asso-

a La DACMAR, qui est une asso-ciation et non une « société privée », a introduit en France les épreuves de vitesse à la voile, maigra l'indif-férence de la Fédération française de voile (FFV); elle a pris l'imitia-tive (privée!) de proposer à la ville de Brest la création de la base de vi-tesse de Brest, elle a reçu mission de la Ville, par deux contrats succes-sifs, en 1981 et 1983, de réaliser cette base, de la siere et d'a compricette base, de la gérer et d'y organi-ser les « Semaines internationales de vitesse à la voile de Brest », en association avec les services municipaux compétents.

- Cette mission, qui nous était confiée pour cinq ans renouvelables, constituait sans doute le seul point d'accord entre les deux municipalités qui se sont succède à la tête de la ville de Brest (...).

» Cette aunée, alors que nous préparions l'organisation de la qua-trième « Semaine », la ville de

• AUTOMOBILISME : Le Grand Prix de formule 1 et le Ral-iye de Monte-Carlo exclus du calendrier. – Après la décision du gouvernement monégasque de met-tre fin à sa mission de boas offices entre les représentants de la Fédération internationale du sport automo-bile (FISA) et de l'Automobile-Club de Monaco (nos dernières éditions), la FISA a confirmé, jeudi 15 novembre, l'exclusion du Grand Prix de formule 1 et du Rallye de Monte-Carlo des calendriers, qui avait été prise par son comisé exécutif. le 9 octobre

• CYCLISME : Le Six Jours de Paris. - Les Belges Stan Tourné et Etienne de Wilde om pris la tête des Six Jours de Paris à l'issue de la denxième soirée, jeudi 15 novembre. Trois équipes saivent à un tour: Clark-Wiggins (Aust.), Moser (It.)-Pijnen (P.-B.) et Vallet (Fr.)-Frank (Dan.).

• FOOTBALL : Décès de Georges Huart. - Directeur de l'Institut national du football, Georges Huart est décédé d'une crise cardiaque pendant son sommeil, dans la nuit du 14 au 15 novembre. Agé de cinquante-quatre ans, il avait entraîné trois équipes professionnelles: Metz (1974-1979), Besançon (1979-1980) et Nancy (1980-1982).

Brest, sans nous exprimer la moin-dre raison, dans des conditions de pur fait, saus nous aviser de ses in-tentions, saus nous notifier la moin-dre décision, a rompu ses engage-ments à notre égard, nous mettant, courant août 1984, à la veille de l'événement, dans l'impossibilité de

remplir les nôtres. Cette brusque rupture s'est ac-compagnée de déclarations et de ru-meurs visant notamment à faire accroire que notre association aurait été trop chère pour le contribuable brestois; ces maneuvres n'atteignent que ceux qui les déploiens, car, du fait de la curence volontaire de la ville de Brest, aucun budget de la quatrième + Semaine » n'a pu être étudié avec elle.

Pour les aunées précédentes.

la comptabilité des trois premières « Semaines » démontre que la charge supportée par la municipa-lité a été la plus faible possible, compte tenu de ses exigences; nous en sommes beaucoup moins sura pour la « Semaine » qui vient de se dérouler, mais ce n'est pas notre af-

- Quant à l'inservention de la » Quant à l'intervention ae ia FFV, nous sommes surpris d'apprendre qu'elle aurait «repris en main» l'organisation des «Semaines», alors que son président nous à donné, par éçrit, l'assurance du contraire. Selon his, la FFV ne appeil intervenue oue sur la solliciseruit intervenue que sur la sollici-tation de la mairie de Brest, courant septembre 1984, et uniquement dans le codre de son rôle de « coor-dination générale » sur le plan na-tional. (__) »

TENNIS NOAH BATTU

Yannick Noch, qui n'avait plus joué en compétition depuis le 12 juin an Tournoi de Queens (Angleterre) a ésé batta pour sa rentrée, joudi 15 novembre, au Tournoi — sur invi-tation — d'Anvers, doté de 500 000 dollars.

Face à l'Indien Ramesh Krishnan qu'il avait response kamesti Krishnan, qu'il avait resjours batta as coms de leurs cinq précédents rencontres. Nout a en cinq balles de act dans le tie-breack de la première manche, grâce à un service fonctionnant plusité bien. Son manque de mobilité, de vitesse d'exécution, de concentration et de compétition a été plus flagrant dans la deuxième manche qui a permis à Krishnan de s'imposer 7-6

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 16 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés: Ports-bonheur.
Emission de P. Sabatier et R. Grambach.
Avec Eurico Moclas, Roland Magdane, Links de Suns,
Nana Mouskouri...

21 h 50 L'Année noire. D'après Carlo Castellaneta, adapt, C. Castellaneta et M. Tulio Giordana.

Automne 1944: la République sociale italienne a un en.
Un petit commeissaire devient, par la grèce mussolimienne, responsable des services d'explousage.

22 h 45 Les grandes expositions.
Emission de J. Piessis. Le Doussier Ro 23 h 15 Journal.

23 h 30 C'est à lire 23 h 40 Clignotant h 30 C'est à lire,

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série: Allô Béstrice.

Do Y. Lambert et A. Kantol, réal. J. Bossard, Avec N. Courcel, D. Coccaldi, A. Consigny, A. Dussolier.

L'bérobse, Béatrice (incurnée par Nicole Courcel), journaliste à Europe 1, offre une image stériotypée de la femme moderne. Une comédie légère.

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot,
Sur le thème: la mémoire politique, sont insidée :
Michel Debré (Trois républiques pour une France),
Edger Faure (Si tel doit être mon destin ce soir),
Michel Jobert (Par tranto-six chemins), Geston Plissonuler (Une vio pour lutter).

der (Une vie pour letter).

22 h 80 Journal. 23 h Ciné-club (cycle Meriène Dietrich) l'Ange des maudits.

l'Ange des maudits.

Film américain de F. Lang (1951), svec M. Districh,
A. Kennedy, M. Ferrut, G. Henry (v.o. sometitrée),
Pour venger su fiancée violée et assassinée, su homme réusit à s'introduire dans un ranch, rejuge de hors-la-ioi sur lequel règne une ancienne chanteuse de saloon.

Un vessers auquel le syle et la thématique de Pritz
Lang, et la composition très « etembergienne » de Marlène à l'âge mêr, donneus une atmosphère fuscinante de
romantisme et le traffère.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Un avant-goût de paradie. Magazine d'information d'Audré Campana. « Vue sur la mar », c'ast le rève, largement entretans par la publicité, de sous les Français moyens ou non, qui

chaque année envahissent cette petite bande de terrain si précieuse et de plus en plus menacée : le littoral. Le béton grogresse. Dans le seul département du Var, au cours des deux dernières années, l 500 ha de forêts ont estate de mandère annese, i 300 ha de jores out été morcelés de mandère anarchique et illégale. Du sud au nord de la France, c'est la même invasion qu'essaie de freiner le Conservatoire national du littoral. Un film de Serge Dubor.

parties parties as

All Market St. C.

Harry Co.

Remarks to the second

 $\lim_{t\to\infty} \mathbb{E}^{\frac{1}{2}(\frac{1}{2}+\frac{1}{2$

1180/121

\$35 St. 10 St. 10

12 14.37

girthan e e e e e e

1.000

The section was the state of the

etter GNT101 d.

gierran liverand

\$1 Nous 2 4 4

August activities

great this section is the second

ALTERNATION OF THE

Aprel 1 10 15 Service of A. B.

CONTRACT OF THE PARTY.

المستعربين والمعرور

Billianche son Asser

PCIAle Kapac,

COMMENT AND PROPERTY.

بتعارسا فتأنا

يدونها وك

Wales

Control of the Control of the Control

Berte fa fa re part fer une मृष्टे क्षत्रक्षकः चाराम् सः ।

Picket ALAPTA /

*Chara britishmen.

dell'accombre 1754, 3 1

Marie and the fact that the

Address of the party of the same

me parmen de Bagneer.

the defense paint des Ser. A.

Ale lura from the

ice de Luce pero

the part of actions of the second

Colombic 1994

to be de lance pour

Charles Pages App Pages Name and

At 312.7 Sand Student Service Con-

17.00

A180 "

h 30 Variétés : Macadam Melody. Emission de Pascal Danel.

Avec notonomen les Gipay Kings. ent les Sextens, les Flagadas Stomp

22 h 30 Journal. 22 h 50 Everiste Galois, révolutionnaire et géomèn so even ser canon, revolutioname et geome-tre, réal. D. Bandrier.

Tourné à l'occasion du cest cinquantième suniversaire de la mort du mathématicien, ce film présente la figure singulière d'us très jeune savant – il est le « père » des maths modernes – tué au cours d'un duei à l'âge du vingt aus, après avoir en le temps de manifester ses opi-nions républicaines et d'être phusieurs fois emprisonné. h 20 Prélude à la nuit.

é Concerto pour violoncelle en ré majeur » de B rini, interprésé par le Festival Strings de Lucerne.

CANAL PLUS

26 h 30, l'Anstralienne; 22 h, l'Empire de la surrent, film de R. Corman (épouvante); 6 h 16, l'Idole d'Acapalco, film de R. Thorpe (avec Elvis Presley); 1 h 46, Pour la pean d'un file, film d'A. Delon; 3 h 25, Rage, film de B. Cronenberg (suspanse).

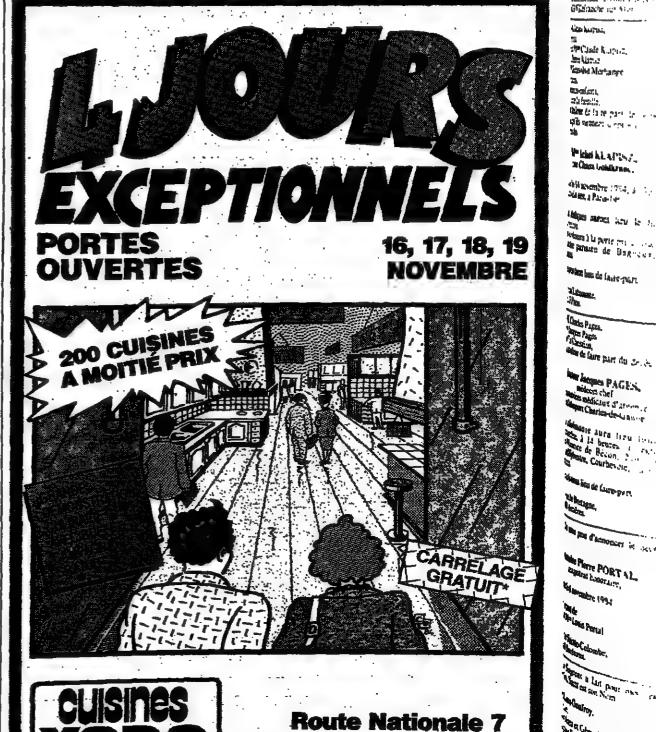
FRANCE-CULTURE

20 h 30, Le grand déhat : la proses est-elle malade? Avec Jean Daniel, le Nouvel Observateur, Serge July, Libéra-zion, Jean-François Kalm, l'Evénement du jeudi, Alain

Poyrefine, le Pigaro.
21 h 30, Black and bine: Jazz at the Philbarmonic.
22 h 30, Nuits magnitiques: autour de Gavin Bryars.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, concert: Symphonie nº 8, de Hartmann; Variations symphoniques pour piano et orchestre, de Franck; Symphonie nº 5 en ut netteur, de Beethoven par l'Orchette symphonique de la radio de Stattgart, dir. M. Atzmon, sol. G. Oppitz, piano.
22 h 24, Les selvées de France-Munique: Darius Milhand; à 23 h 5, Diderot ou le détachement; à 1 h, Musique traditionnelle. 20 h 30, concert : Symphonia nº 8, de Hartmann ; Varia-



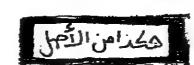
READI INFORMATIQUE L'INFORMATIQUE AU QUOTIDIEN

IMPLANTATION, VENTE - CONSERS, FORMATION ET SURVI

READI INFORMATIQUE, une équipe de jeunes au service des ARTISANS, COMMERÇANTS - PMI, PME - PARTICULIERS Contact : Hanri BLUSTENNE - Tél. : (4) 426-83-14



91 Athis-Mons



SITUATION LE 16.11.84 A O h G.M.T.

ân probable de temps an Fra

La situation reseau très dépression-naire, avec la poursoire du défilé rapide de perturbations pluviences et von-

Samedi, la perturbation ayant concerné le paya la veille se simera en début de journée de la Corse et de l'extrême Sud-Est an Nord-Est, Champagne et Nord avec des pinies parfois assez forts et du vent de socieur sud assez sciences avec des rafales. En fin de marinée, cette perturbation sanz quitté le terrisoire. Mais elle sera suivie de l'établissement du mintral, et d'un temps mageur à très mageux avec des avexes fréquentes, de soige au-desses de 1 000 m sur le Massif Central et les Pyrénées, et du vent de sard-onest assez fort à fort présentant des rafales. Cette traine s'atténuers à partir de la mi-journée dans le Sud-Ouest avec des éclarcies, le vent changeant de direction pour s'arienter à ouest pois sud-ouest en restant assez fort. Cette rotation aumoncers. l'approche de la

tion atmoncere l'approche de la perturbation seivante, dont les mages arriverent dés l'après-midi sur les régions proches de l'Atlantique, et les pluies en soirée,

Les températures de 2 à 6 degrés le maris, avec localement de faibles gelées au centre du part, atteindront 8 à 15 degrés l'après-midi.

La bande de temps couvert avec philes s'étendra le matin de la Normandie au quart sud-ouest, l'après-midi et le soir du Nord au Nord-Het à l'est des Alpes et à la Cune. Dernike cette per-turbation, ou observers des avenes dès le matin à partir de la Brotagne, Puis elles so généraliserout à l'ensemble du pays. Elles s'attriguerout pur l'ouest en fin de journée.

ENVIRONNEMENT

MUSÉES

L'ÉTENDARD DE LA RÉVOLUTION

AU MUSÉE DE L'ARMÉE. -

L'étendard de la Révolution fran-

emporté par les armées français

le 28 aun 1799 de la forteres

CARNET DU Monde

INFORMATIONS « SERVICES »

 Le pasteur et M™ Houri Braemet. ses parents, Louis enfants et petits-enfants, Les familles Braemer, Justamen, Piolet, Thiron et Zurcher, ont la douleur de faire part du décès de

apple

N. in Strain Market

P. D. Tome & have

3.34 李公俊楼。

Transper Contracting

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The service of Prancis Manager as

Comment of Market

Mary Walt

The principal of the second

16, 17, 18,

NOVENS

GF-17(P

ite Mationale

Françoise BRAEMER. survena à Saint-Chamond, le 6 novem-

bre 1984, dans sa quarante-quatrième Les obsèques ont eu lieu, dans l'imi-mité familiale, su temple de Saint-Chamond, le 8 novembre,

Son soleil s'est couché avant le

Jérémie, XV, 9.

Résidence Crais-des-Palmiers, 1 bis, route du Coin, 42400 Saint-Chamond.

- M. et M= Jean-François Cartier, — M. et M.— Jacques-François Carrier M. et M.— Jacques Gouthiez, Leurs enfants et petits-enfants, M.— Jean Devisme, M= Jeza Devisme, M= Simore Conrtols.

Les familles Conthiez, Borgonod, Decendan, Droubsy, ont la douleur de faire part du décès de

Mine Albert GONTHIEZ, 166 Germaine Borgeand,

survenn à Amiens dans as quatre-vingt-quatorzième année, le jeudi 8 novembre 1984.

Le service religient a 616 célébré à Amiens, sa temple de l'Eglise réformée de France.

« Pour moi, je seis que mon Rédempteur est vivant, quand je serai dépositifé de ma chair, je ver-Job, XIX, 25, 26.

55, boulevard Scalt, 75012 Paris. 130, avenue de Verstillet, 75016 Paris. Clos Charmerade, avenue Léopold-II, 06230 Villefranche sur-Mer.

- M. Johel Klapist, son époux, M. et M. Claude Klapisz, M. Daniel Klapisz

et Mª Genevière Mortiange, ses enfants, Ses petits enfants, Et toute la famille, cet la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils visament d'éprouver en la

M^{no} Ichel KLAPISZ, nie Chana Gobikrans,

décèdés le 14 novembre 1984, à l'âge de souvents-dix aux, à Paris-14.

On se réanira à la porte principale du cimetière parizieu de Bagnezz, à 14 houres,

Cet avis tient lien de faire-part-

15, rue Labrousie, 75015 Paris. - M. Charles Pages, M= Jacques Pages

ont la doubeur de faire part du dôche du doctor Income PAGES, médecin chel des services médicanx d'argentes

Le cérémonie aura tien lundi 19 novembre, à 14 hours, à l'égine Saint-Maurice de Bécon, 216, rue Armand-Sylvestre, Courbevole, cu l'on

Cot avis tient lieu de faire-part.

19, rue de Brétagne, 92600 Assières. - On noss pris d'amonder la décès

Antoine Pierre PORTAL

survenu le 6 novembre 1984.

De la part de M. et M= Louis Portal.

30, rue Sainte-Colombe, 33000 Bordeaux.

- Le Seigneur a fait pour moi des aveilles, Saint est son Nom. M" Russo-Gonfrov.

Marie Anna et Gérard Goutherst, Françoise Russo Marie et Jean-Pierre Marie, Béntrico et Gérard Chapirot,

Pascale Russo, Isabelle Russo-Claude et Franklin Claude, Sabine et Antoine Fradia,

Athis-Mor Le Père François Russon, se steer, son frère, Jean-Louis et Martine Goufrey, M™ Fernand Maibet,

Ses enfants et petits enfants, Les familles Mittiga et Quarants, ont la trissesse de faire part de la mort

Rent RUSSO.

me le 15 novembre. Les obsèques auront lieu le samedi 17 avvembre, à 15 heures, en l'église de ioux (14).

14930 Vicux.

Cet avis tient lieu de faire-part. ORGANISATION D'OBSÈQUES

On nous pris d'amouncer le décès, surveau le 10 novembre 1984, deus su quatro-ringt-troisième armée, de

M. Yves UZENOT. ingénieur général es rélécommunications en retraite, officier de la Légion d'homeur,

- M. et Ma Jean-Louis Delorme

M. et M= Simon Zylberfajn, ont la douleur de faire part du décès de

Les obsèques ent en lieu le vendreili 16 novembre, dans la pine stricte înti-

Me Jean Royan,
 Bi toute le famille,
profondément trachées des marques de sympathie qui leur out été témoignées less du décès de

M. Jean POYON. professeur Conservatoire national des arts et métiers,

Avis de messes

"Une messe sers effichefe le mer-credi 21 novembre, à 11 h 30, en l'égine Saint-Roch, rue Seint-Honoré, Paris-1", à la mémoire de

Francois TRUFFAUT,

décédé la 21 octobre 1984.

Jacques FELDMANN.

son souvenir est rappolé à sous coux qui

l'ont come et simé.

1979,

Catherine TROCARD

nous quitteit.

Que tous coux qui l'est comme et aimée s'unissent par la persée à la manue dite à son intention.

Communications diverses

- CINQUANTENAIRE

ment, représentant le maire de Paris, et le colonel Geoffroy, président de l'Asso-ciation nationale Maréchal-Lyautey, prononceront des allocutions. L'Association lance une souscription pour ériger à Paris une statue en l'hon-

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT-

20. novembre, à 10 boures, salle des conscils, M. Bertrand Calais: « La notion d'immission en droit privé ».

522-27-22

MÉTÉOROLOGIE

de l'ordre national de Mérite.

L'inhuntation a en Heu à Garches, dans le caveau de famille, dans la plus stricte intimité,

44, me Perronet, 92200 Neully-sur-Seine.

M. et M. Marcel Zylberfajn,

M-Edd ZYLBERFAIN.

arvonn is 15 novembre 1984, à

5, aviene Rodin. 75116 Paris.

Remerciements

aux personnes qui so sont associées à

Messes anniversaires

- La mosso ansmelle à la mémoire des anciens élèves décédés des écoles des mises de Paris, Seiné-Étienne et Nancy sere célébrée le dimanche 18 novembre, à 12 h 30, en la charelle Notre-Dame sons Terre du collège Stanisles, 22, rue Notre-Dame-des-Charmy, 75006 Paris, par Bernard Durei c.p. (Paris 1929), priser de couvent des dominionies de Strasbourg.

- Pour le vingt et unième anniver teire de la mort de

DE LA MORT DU MARECHAL LYAUTBY

DU MARECHAL LYAUTRY
Le cinquantenaire de la mort du
maréchal Lyantey donnera lieu, le
samedi 17 novembre, à plusieurs cérémouies, organisées à Paris sur l'initiative
de l'Association Maréchal-Lyantey.

10 houres : messe en l'égise SaintLouis des Invalides, homélie par
Mgr Lallier;

11 heures : dépêt de gerbes sur le
tomboan du maréchal Lyantey sous le
dôma des invalides;

11 h 30 : cérémonie place DenysCochin (7°) svec le concours de la minsique da 8° régiment de transmissions.
M. Frédério-Dupout, saciem ministre,
député et maire du septième arrundissement, représentant le maire de Paris, et

seur du maréchai Lyantey. (BP 3851-54029 Nancy Codet.)

- Université Paris-I, samedi 17 novembre, à 9 h 30, salle C 22-04, au centre Pierre-Mendès-France, M. Joël Heiller: «Spécialisation du système productif, strattégie des agents et cross-sance parisonale». - Université Paris-II; mardi

ROBLOT S. A.

du 16 eu 24 novembre PRIX A PARTIR DE Jupe d'hiver 135 F Imper395 F Jupe cuir 395 F

Semaine de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h; semed de 9h à 19h.

- 866-58-09

Entrepôt «SOLUTION»

Z.A. Chanteloup — 93600 Autney-sous-Bois

PLUSIEURS MILLIERS DE VÉTEMENTS griffés et dégriffés

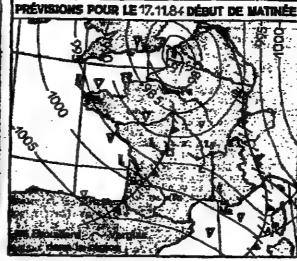
HOMME - FEMME - ENFANT

à des prix «SOLUTION»

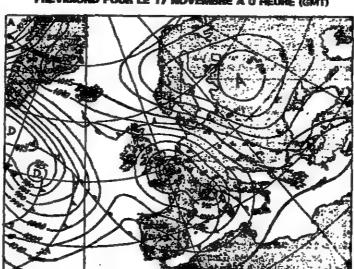
Semaine exceptionnelle du cuir

n man 1864 Standard – Parthy Coron (2018)C

Pantalon flancile ...179 F Blosson cuir 695 F HORARES D'OUVERTURE : landi de 14 h 30 à 19 k.



FRÉVISIONS FOUR LE 17 NOVEMBRE A O HEURE (GMT)



odéré à ausez fort et les temp

La premion atmosphirique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 16 novembre, à 7 houres, de 992,3 mili-burs, soit 744,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée de 15 novembre; le second, le minimum de la muit du 15 novembre au 16 novembre): Ajaccio, 15 et 7 degrés; Biarritz, 13 et 10; Bordeaux, 12 et 7; Bourges, 8 et 2; Brest, 10 et 4; Caen, 10 et 3; Chenbourg, 9 et 3; Clermoni-Ferraud, 10 et 2; Dipal, 9 et 5; Grenoble-St-M-H, 10 et 4; Grenoble-St-Georg, 7 et 2; Lille, 16 et 7; Lyon, 8 et 3; Marseille-Marignana, 11 et 5; Nancy, 6 et 4; Nantes, 11 et 6; Nioc-Còto d'Azut, 14 et 9; Paris-Moustourie, 10 et 3; Paris-

Orly, 9 et 3; Pén, 14 et 8; Perpignan, 14 et 5; Remote, 10 et 5; Strasbourg, 4 et 4; Tours, 8 et 4; Toulouse, 12 et 7; Peinto-A-Pitre, 29 et 25.

Pointo-à-Pitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 18 et 11; Austerdam, 5 et 4;
Athènes, 14 et 10; Berlin, 3 (max.);
Boan, 6 et 3; Bruxelles, 9 et 7; Le Caire,
24 et 15; Iles Canaries, 21 et 14; Copenhague, 6 et 2; Dalar, 27 et 22; Djorha,
20 et 14; Genève, 9 et 3; Istanbul, 10 et
9; Jérusalem, 19 et 8; Lisboane, 16 et
15; Londres, 5 et 3; Laurembourg, 5 et
2; Madrid, 10 et 10; Montréal, 3 et
-5; Moncou, -4 et -9; Nairobi, 21 et
15; New-York, 11 et 3; Palmade-Majorque, 15 et 9; Rio-de-Janeiro,
23 et 20; Roma, 18 et 7; Stockholm, 5
et -3; Tossur, 20 et 10; Tanis, 20 et
11.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF -

appartanir aux collections du Musée de l'armée), a fait l'objet d'une convention de dépôt et sera

FLEURS, FEUILLES ET BRAM-CHES. - Les Amis de la terre de exposé en ce lieu. novembre différents types et amé-PHILATÉLIE nents de jardina. Le samedi CORBELLE ROSE POUR LA CRODG-ROUGE. - Pour les obli-17 novembre : les Buttes-Chaumont (créé par Hausmann au dir-neuvième siècle). Le samedi ger « à penser à voue, y penser souvent, y penser encore », pour-quoi ne pas affranchir votre cor-24 novembre : le perc Georges Brassens (un nouveau perc mo-deme où l'on peut admirer bourespondence avec la « corbe rose », qui la distinguera des faceeux bienos, pins noirs, para antitures et autres publicités ? Ce timbre, émis à partir du 28 novembre * Les Amis de la terre de Peris, au profit de la Crobe-Rouge fran-72, une du Château-PEnz, 75010 Paris. Tél. : (1) 770-02-32 (16 hours à 18 hours). çaise, représente une composition floraie, dessinée per Caly, paintre en cartons pour tapisseries (les manufactures des Gobelins et de

caise remis, le lundi 29 octobre, au président François Mitterrand vembre à Grasse, avec apposition de « cachet premier jour ». (Prix de la « corbelle rose : 2,10 F + 50 par je chencelier Hekmut Kohl à Bed-Kreuznach (RFA) sera déposé certimes, surtaus destinés à la Croix-Rougej. su Musée de l'armée à Paris. Cet étendard avait été pris le 27 juillet 1793 à Valenciennes au 3° régi-SOLIDARITÉ ment français d'artillerie per un soldat originaire de Trèves. En A L'ÉCOUTE DES PARENTS MALrtie, le canon Le Griffon, TRAITANTS. - Créé per l'Ecole des parents, avec le soutien du ministère de la solidarité, « Interd'Ehrenbreitstein, devant services Parents » a mis en piace Cobience (tout on continuent à une équipe de psychologues,

Benuvais, puis les ateliers d'Au-

buscon lui ont commandé plus de trois cents certons). Pour les phi-latélietes, une mise en vente anti-

cipée est prévue les 24 et 25 no-

juristes, informateurs spécialisés, pour essayer, grâce à des entra-tiens téléphioniques dont l'anonymat est garanti, d'aider les es m leur comportement (sévices ou rejet). Il a'egit, selon les cas, d'apporter une aide psychologiqu directs ou d'être un premier relais vers une prise en charge thérapes tique ou acciale.

* Paris: 348-28-28. Bordsonz: (56) 81-12-19. Lyon: (7) 883-92-31. Metz: (8) 774-49-69 et (8) 234-23-49. Stranbourg: (83) 35-26-96.

SOIREE-DEBAT

CONTRE LES TOTALITA-RISMES. - Amnesty Internation nel organise une réunion-débat aur la torture et les femmes prisonnières d'opinion, samedi 17 novembre, de 17 h à 20 h, à l'Eccle nationale des ponts et chaussées (28, rue des Saints-Pères, Panis-7º) avec notamme Bernard Langlois, Bernard Kouchner et l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Ele sera suivie d'une représentation de Knock, de Jules Romains, à 21 heures, à la Maison des cultures du monde, 101, boule-vard Raspail, Paris-8°.

Les mets creisés se trouvest dans «le Monde Loisies»

page XIV E010-

998999 45 ATTO STATE OF A CONTRACT OF A STATE OF THE S

6 2005 QC 10 158 535,00 F 206 115,00 F 13 020,00 F 190,00 F 12,00 F WEEK-END D'UN CHINEUR—

> Same 17 novembre PARIS

Nouveau Drouot, 14 houres : vins, argenterie, bijour. ILE-DE-FRANCE

Dreux: 15 houres, vins fins.

Chantilly, 14 h 30: bibelots, objets de vitrines, art nouveau, meubles; Chartres, 10 heures: vieux postes de TSF; 14 heures: photographies et appareils photos; Isie-Adam, 14 h 30 : art russe ; Provins,

14 heures : armes anciennes ; Rambouillet, 14 henres : sculptures, dessins, tableaux, argenterie, bijoux, meubles; Seint-Germain en-Laya, 14 heures: gravures, objets d'art, argenterie, bijoux, meubles, tapis; Vernon, 14 h 30 : armes anciennes; Versailles-Rameau, 14 houres: tableaux modernes; Versailles-Chevas-Légers, 14 houres: art nou-veau, art déco; 14 h 15; gravares, dessins, tableaux anciens, objets

d'art, moubles , art d'Asie.

Samedi 17 novembre lots, objets d'art, monnaie, ma-vures : 14 h 30 : argentorie, tableaux, menbles; Blangysm-Bresies, cartes postales, tim-bres; Bourges, 9 h 30 et 14 heures; meubles, brouzes animaliers, poin-tures; Nantes, 14 h; meubles, argenterie, bijoux, objets d'art; Orléans, 14 h 30; art nouveau, art déco, tableaux modernes, dessins, bronzes; Rosame, 14 h 30; faïences, porcelaines, objets d'art, argenterie, bijoux, tableaux, membles; Saint-Gomion, 10 heures; matériel agricole; Saint-Omer, 14 h 30: livres; Troyes, 14 houres : livres.

Aries, 14 houres : meubles, objets d'art, armes, argenterie, tableaux ; Anheaus, 14 h 30 : monnaies, bijoux, America, 14 a 30; monnaica, onjoux, bibelots, membles; Autum, 14 h 30; art militaire; Belfort, 14 h 15; art nègre, objets d'art, tableaux, membles; Blangy-sur-Bresles, 14 heures; disques Epornay, 14 heures; disques ancient affiches cartes postales; ontales affiches cartes contales. anciens, affiches, cartes postales; 18 heures : vins : La Flèche, 14 heures: vins; Am Frecue,
14 heures: meubles, objets d'art,
céramiques, tableaux, argenterie;
Marseille, 14 h 30: art africain;
Nancy, 14 heures: meubles,
tableaux, objets d'art, art nouveau;
Nogent-le-Rotron, 10 heures: monnaics, fourners: 14 heures: and populaire, argenterie, bijoux, armes, tapis; Oričana, 10 h 30 et 14 h 30: affiches; Pont-Audemen, 14 h 30: tableaux, argenterie, bijoux, objets d'art, meubles; Reisns, 14 heures: objets d'art, argentenie, bijoux, men-blen ; Rochefort-sur-Mer, 14 h 30 ; menbles, objets d'art, pâte de verre ; Rouen, 14 heures : atelier Mattée Brondy ; 15 h 30 : céramiques ; 17 heures: étain; Saint-Gondon, 14 heures: argenterie, bijoux, livres, art nouveau et 1950, meubles; Saint-Omer, 14 h 30: peintures, essins, gravures, livres; Sedan, 14 heures : bibelots, bronzes, tableaux, menbles, argenteris,

FOIRES ET SALONS

PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 18 NOVEMBRE Les coulisses de la Comédie-Française», 16 à 15, place Colstia, Mª Oswald.

« Saint-Germain-des-Prés », 15 h 15, 2, rue des Ciscaux (Mar Barbier). "Diderot », 11 heures, hôtel de la Mommie (D. Bouchard).

«Le Sénat», 14 heures, 20, rae de Tournen (Tourisme culturel).

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel

 Fixant les conditions d'application de l'article 36 de la loi des finances pour 1984 (texte du Centre national de la cinématographie). Portant classement d'office

(Pas-de-Calais). UN ARRÈTÉ Portant création et lixant la composition d'un comité d'orientation Forêts au sein du Centre national du machinisme agricole du génie

Afre-em-Provence, 9 h 30: bibe-

D'ANTIQUITÉS ET BROCANTE Boulogue-Billancourt, Château-Thierry, La Rochelle, Toulouse.

« Le ministère de la marine », 10 h 30, 2, rue Royale, M. Garnier-Ahlberg. «Le château de Maisons-Laffitte », 15 h 30, entrée, côté parc, M= Hulot (Caisse nationale des monuments histo-

« Salons du ministère des finances », 15 houres, 170, me de Rivoli (Mª Per-« L'Hôtel-Dieu autrefois », 15 beures,

entrée côté parvis (Paris antrefois).

du vendredi 16 novembre : **DES DÉCRETS**

parmi les monuments historiques d'une motte féodale au lieudit Beaurain-Château, à Beaurainville

raral, des canx et des forêts.

Č

CONJONCTURE

DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNÉE

Les prix ont augmenté en France entre 6 % et 6,1 %

En signalant, que, selon l'estima-tion provisoire de l'INSEE, la hausse des prix serait de 0,6 % à 0,7 % en octobre, le ministère de l'économie et des finances souligne que « cet Indice est le plus faible, pour un mois d'octobre, depuis 1971 (en dehors de 1982, période de blocage des prix) » (nos dernières

Sur les douze derniers mois, la hausse des prix sera de 6,9 % on 7 %, ce qui est « le meilleur résultet depuis 1973 », indique-t-on encore rue de Rivoli. Depuis le début de l'année 1984, les prix auront ang-menté de 6 % à 6,1 %, ce qui laisse envisager use augmentation annuelle de 6,7 % à 6,8 %, en glisse-ment (de décembre à décembre), les hausses de novembre et de décembre devant être modérées (+0,4% et +0,3%).

En octobre, rappelle enfin le mi-nistère de l'économie et des finances, les prix ont angmenté de 0,6 % en RFA, de 1 % en Italie, de 0,5 % en Belgique, de 0,7 % aux Pays-Bas, de 0,8 % au Japon (esti-mation) et 0,6 % en Suisse.

Le régime réglementaire des prix pour 1985 sera soumis, lundi pro-chain 19 novembre, su comité des prix. Grosso modo, ce régime sera le même que cette amée : libération progressive pour les produits manul'acturés et pour les services à carac-tère industriel ; maintien de la réglementation (sous forme d'accords de régulation) pour les autres services. qui se verront fixer des pourcentages à ne pas dépasser (les hausses pour-ront être assez différentes d'une profession à l'autre, mais tendront à res-pecter l'objectif d'une hansse de 4,5 % en 1985). Dans le commerce, les marges continueront d'être ple-fonnées, sauf accords particaliers.

SELON L'OCDE

La croissance serait en 1985 plus forte que prévu

Les vingt-quatre pays de l'Organisation de coopération et de dévelop-pement économique (OCDE) connaîtraient en 1985 une croissance plus forte qu'il n'était prévu. Telle est l'estimation que présentent accuellement les experts du château de la Muette, alors qu'ils procèdent à la mise au point des « perspectives économiques » qui, établies tous les six mois, seront publiées fin décem-

Ainsi la reprise se poursuivrait à un rythme annuel de 2 à 3 % en Enrope, de 3 à 4 % aux Etats-Unis et d'environ 5 % au Japon, a indiqué, le 15 novembre, M. Bernhard Molitor (RFA) à l'issue d'une réunion du comité de politique économique de l'Organisation. En juillet dernier, les experts de l'OCDE avaient inscrit dans leur document semestriel des taux respectifs de 2,2 %, 2,5 % et 3,7 %. Il ressort du rapprochement que la révision en hausse des prévisions intéresse surtout les économies américaine et japonaise, même si elle touche aussi l'Europe.

Les estimations sont à l'évidence sujettes à caution. Il ne faut pas oublier que les signes d'un ralentisse-ment de la croissance se multiplient aux Etats-Unis : les ventes de détail

AVIS DE CONCOURS

projet de monument

se sont tassées de 0,1 % en octobre (malgré un net accrossement de la demande d'automobiles), alors que, pour ce même mois, la production industrielle a été stagnante, après avoir décliné de 0,5 % en septen ce qui constituait le premier recul depuis novembre 1982, le point le plus bas de la dernière version.

La prudence s'impose donc plus. one iamais en matière de pronostios même s'il est impossible de ne pas en tenir compte ou du moins de ne pas les retenir en esprit. Il reste que le chômage demeurera, a souligné M. Molitor, le principal sujet de préoccupation, les experts s'interrogeant sur la raison des résultats meilleurs - obtenus par Washington dans ce domaine.

bres out, au cours de leur réunion parisienne, estimé que les mouve ments de capitaux vers les Etats-Unis « pourralent s'avérer insuppor-tables ». De l'inquiétude s'est nt manifestée au sujets des délicits budgétaires américains. Aucune « recommandation particu-lière » n'a été adressée à Washing ton, mais les nouvelles mesures fiscales de l'administration sont attendues avec intérêt ».

La Municipalité lance un concours pour la conception et la réalisation en 1955 d'un morsument aux victimes de toutes les guerres. L'avant projet et le doe-sier d'accompagnement de-vront être déposès en Maine avant le 31 Decembre 1984.

Un jury procedera à une présélection de trois projets toute liberté. Pour la première fois cette anné La Municipalité se tient à la disposition des artistes sculpteurs intéresses pour leur fournir toutes les infor-- Téléphone : Meirie de Garges - les - Gonesse 388,36,37 (2002-204).

Les ressources fiscales procurées par la vignette devraient représenter en 1984 plus de 7,8 miliards de francs, dont 330,4 millions à Paris et 10,7 millions en Lozère.

Les véhicules immatricules a Puris dolvent acquitter les tarifs suivants (pour les voissres qui ont moins de cinq ans): 184 F (1 à 4 CV), 350 F (5 à 7 CV), 830 F (8 et 9 CV) et, par exemple, 8 856 F (17 CV et plus). Les véhicules syant de cinq à vingt aus bénéficient d'un + tarif réduit - de 50 %.

LA VIGNETTE AUTOMOBILE DEVRAIT RAPPORTER PRÈS DE 8 MELLIARDS DE FRANCS AUX DÉPARTEMENTS

Depuis le 1st janvier 1984, en vertu des lois de décentralisation, les conseils généraux et l'assemblée ré-gionale de Corse disposent des res-sources provenant de la vignette au-toure liberté.

donc, la vignette devra être acquise - la date butoir est le samedi 1º décembre à minuit - dans le départe-ment d'immatriculation du véhicule. Les vignettes 1985 sont de couleur bleue sur fond vert clair.

Les véhicules immatriculés à

(Publicist) L'INTÉRÉT EUROPÉEN directour B. Manage NEUILLY SUR SEINE Séphone : 624-50-22 vient de sortir un numéro de douz pages avec un grand concours de sigles intermitionaux.

MAITRISE CEL'ENERGIE SPECIAL FILIERE BOIS

- René Souchon, secrétaire d'Etat à la forêt, s'entretient avec « Maîtrise ».
- Dossier: l'avenir de la filière bois, de la papeterie aux hôpitaux.

« Le Monde » du 20 novembre daté 21

LES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES PAR LA FRANCE ONT AUG-MENTÉ DE 12 % EN UN AN

Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont augmenté de 0,9 % en octobre par rapport à septembre (+ 0,2 % en devises). Par rapport à ctobre 1983, la hausse est de 12 %.

Les prix des produits alimentaire importés out augmenté de 0,6 % en un mois (du fait notamment des oléagineux) et de 4,4 % en un an. Les prix des matières premières industrielles out augmenté de 1 % en un mois et à 17,2 % en un an. En octobre, oe sont les prix des fibres textiles naturelles qui out le plus augmenté (+ 4,3 % en un mois).

Mais les prix des métaux précieux (+1,7 %), des bois tropicaux (+1,5 %), des minerais de fer (+1,5%), des phosphates (+1,5%) out également vivement progresté. En revanche, une très forte baisse (-6,1% en un mois et -6,5% en un an), a été enregistrée sar le caoutchouc naturel, dont le production a beaucoup augmenté (+ 4 % en 1984 par rapport à 1983), alors que la comoci stagnait et que les stocks se gon-flaient.

· Les ventes de grand commerce en octobre. - Le centre d'observation économique de la chambre de commerce de Paris indique que les ventes du grand commerce ont accasé un repli sensible en octobre après le bon résultat observé en aeptembre. En volume, le taux d'ac-croissement a été de 1 %, mais les résultats sont très contrastés d'un secteur à l'autre : stagnation pour les hyper-marchés, - 10 % pour les grands magasins, - 2 % pour les mapasins populaires et + 19,5 % pour

· Précision sur le contrôle des changes. — L'article publié dans le Monde du 15 novembre, page 29, consacré aux modifications du contrôle des changes comportait une imprécision. Nous avions écrit : « Pour les particuliers, cette mesure est le troisième assouplissement décidé depuis mars, mais les autres dispositions demeurent en vigueur : à savoir 5000 F en devises, plus a savoir 5000 r en devises, puz 2000 f par voyage à l'étranger, ré-tabli depuis décembre, et usage au-torisé depuis août 1984, des cartes personnelles de crédit qui avaient été interdites à l'étranger en mars. En fait, cette somme de 2000 F ne peut pas s'ajouter aux 5000 F en devises alors des voyages d'un particu-lier mais peut être tirée – chaque semaine – à l'étranger à l'aide de cartes de crédit.

Ajoutous qu'une somme de 1000 F par jour et par personne est autorisée pour des voyages d'af-

AFFAIRES

BAISSE SON PRIX D'ACHAT DE PÉTROLE AMÉRICAIN

MOBIL.

La seconde compagnie pétrolière américaine, Mobil, a abaissé, le 15 novembre, pour la seconde fois en moins d'un mois, son prix d'achat de pérrole américain de base, le West Tesas lutermediate.

Cela ramène le prix de ce brat de 29,25 \$ à 28,75 \$ le baril. Mobil wait déjà baissé ce prix de 75 cents e 27 octobre. Alors que l'on affirme dans les milieux pétroliers qu'Abou-Dhabi offre des rabais de 50 à 60 cents par baril et que la Norvège pourrait prochainement abaisser les prix de certaines qualités de pétrole de 30 cents par baril, la décision de Mobil risque d'apparaître comme une nouvelle pression sur la struo ture des prix de l'OPEP.

TRANSPORTS

LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE RELANCENT LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

Le tunnel sous la Manche est, de suveau, au premier rang des préoccupations gouvernementales francobritanniques. M. Nicholas Ridley, ministre britannique des transports, et ses collègnes français, MM. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, et Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé des transports, oat décidé, le 14 novembre, « de créer sus groups de travall officiel chargé de mettre au point le cadre et les modalités dans lesquelles les justitutions économiques et financières intéressées (...) pourraient soumettre des propositions aux deux gouverne ments ».

Depuis que le Channel Tunnel Group, candidat à la construction et à l'exploitation de l'ouvrage, a renoncé, le mois dernier, à demander la garantie financière du gouvernement britannique, un obstacle important a disparu. D'autre part, les promoteurs souhaiteraient construire le tumel dans un délai très court (quatre ses et demi), afin de réduire les frais financiers et de contenir le coût de l'ouvrage dans une envoloppe de 23 milliards de francs, au lieu de 35 milliards dans le projet primitif.

M. Jean Auroux déclarait récomment : « Imatile d'ajouter des études aux kilos de papier qui existent déjà. Ce n'est pas non plus un pro-blème financier puisque le sumel représenterais l'équivalent de trois tranches de contrales nucléaires. Ce qui manque, en fait, c'est la volonté politique. » Il semble que celle-ci soit sur le point de s'affirmer chez les plus hautes autorités des deux psys, à l'occasion du sommet franco-britannique qui sura lieu les 29 et 30 novembre à Paris.

AVEC LA FUSION DE SES FILIALES SANOFI ET ROUSSELOT

ELF-Aquitaine constitue le principal pôle français de biotechnologie

chimie. Ainsi, deux de ses filiales, Rousselot et Sanofi, devraient omer, les actionnaires minoritaires de la première se voyant proposer, pour une de leurs actions, deux actions de la seconde. Cette opération, dont les modalités ont été annoncées en Bourse, iendi 15 novembre, par la Société nationale ELF-Aquitaine (SNEA), n'est en fait que le premier volet d'une réforme qui marque une nouvelle fois la volonté du groupe de devenir l'un des grands de la bio-industrie.

Ce qui, pour le président de la SNEA, M. Michel Peoqueur, est « un remembrement plutôt qu'une restructuration » se traduira par un regroupement des recherches, des productions et des activités commerciales chimiques d'ELF. La chimie lourde et la santé resteront du ressort d'Atochem et de Sanofi. Le reste sera organisé autour de deux pôles : celui de la « chimie liée à la vie », placé sous la responsabilité de Sanofi, et celui de « la chimle à débouchés industriels », placé sous

Jusqu'ici, la chimie d'ELF-Ampitaine était dispersée dans les différentes filiales du groupe -CECA, Rousselot, ELF Bio-Industries, Sanofi (1). Ainsi, les produits agro-alimentaires étaient fabriqués aussi bien par Sanofi pour les arômes, que par CECA ou Rousselot pour les additifs. De même, Atochem, CECA et Rousselot produisaient toutes trois des colles et des adhésifs. D'où l'idée des responsables de la rue Nélaton d'assurer, par un commandement plus efficace, une cohésion à ces secteurs et de donner à chacun d'eux - un effet de taille suffisant » pour favoriser leur pénétration sur les marchés français et étrangers.

Les activités du groupe en biochinie et agrochimie – représentant un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de rancs — seroni regroupées dans une

ELF-Aquitaine réorganise sa holding dans laquelle sigurera Sanofi et la SNEA. Leur développement sera articulé autour de trois axes: les additifs et arômes alimentaires : la nutrition, la santé animale et les semences : enfin, les produits qui, tels les corps gras, relèvent des bio-industries. L'ensemble s'appuiera sur les recherches d'ELF-Bio-Recherche et du Laboratoire de biotechnologies récemment créé à Labège (Haute-Garonne). Les aures fabrications - colles et adhésifa, additifs pour matières plastiques, dérivés du phosphore, produits pour traitement des eaux, etc., - qui endrent un chiffre d'affaires de 6 milliards à 9 milliards de frança, seront clies aussi régroupées dans une autre bolding. De 200 millions à 300 millions de france d'argent frais pourront être injectés chaque année par le groupe dans ces deux holdings

lorsque « les besoins s'en feront sen-

Cs « remodelage au sommet », comme le qualifie M. René Sautier, président de Sanofi, ne modifiera ni es noms de marque ni les réscaux commerciaux des différentes sociétés et laissera inchangés les statuté de leurs personnels. Tel est, un peu plus d'un an après le regroupement au sein d'Atochem d'Ato. de Chloé et d'une partie des activités de PCUK, le nouveau « plan chimis » de la SNEA. Pour l'heure. il n'est ou'un organisramme, mais sa mise en pratique devrait se faire très rapidement. On annonce, en effet, rue Nélaton, que les responsables des diverses branches devraient être nommés dans quelques jours et que la nouvelle organisation devrait être effective à la fin du premier trimestre 1985.

(1) La filiale américaine de la SNEA, N and T, n'est pes touchée par

UNI ACCORD EST TROUVÉ. POUR LA REPRÉSE DE ZAMBISSE PAR ELECTROLUX

Un accord a pu être trouvé le endi 15 novembre entre les banque et le groupe suédois Electrolnx pour la reprise de la société italienne d'électroménager Zanussi. Le der-nier obstacle qui depuis plusieurs mois bloquait l'opération est ainsi <u>franchi</u>

Les banques de Zanussi ont ac-cepté de rééchelonner leurs crédits et d'en réduire les intérêts pendant sept ans pour un coût d'environ un milliard de francs. L'endettement total du groupe Zamussi se monte à 5 milliards de francs.

Une «injection» de 125 millions de dollars sera effectuée dans le capital de l'entreprise. Electrolux, à l'issue de cette opération, détiendra comme prévu 49 % du capital, tandis qu'un groupe de financiers italiens et la région de Frioule-Vénétie (qui participe à hauteur de 400 millions de francs) en détien-dront 51 %.

STABILITÉ DU DOLLAR: 9,11F

Sur des marchés des changes extré ement calmes à la veille du week-em le cours du dollar à Paris est resté à sor nivem de jour précident : 9,110 pe projent quelles dons let int des materials unicicaines, po e centrale, les ment, congrès et hunque centrale, les taux d'intérêt ne varient guère et le doijar non pius. Tout le monde prévoit une bulese du « billet vert » à terme saus, toutefois, oser s'engager des mainte-

Sous la pression des autorités fédérales

LES BANQUES AMÉRICAINES **SONT CONTRAINTES** DE RENFORCER LEURS FONDS PROPRES

La Bank of America et la First Chicago, respectivement deuxième et dixième banques des Etats-Unis, ont été contraintes de renforcer leurs fonds propres sous la pression des autorités fédérales de contrôle.

Ces dernières, accusées de lexisme après le sauvetage de la Continental Illinois au début de l'été dernier, sefforcent, actuellement, de prévenir de nouvelles difficultés en passant an crible les engagements des banques, notamment dans des secteurs affectés ces dernières années par la crise, comme l'immobi-lier et les industries du pétrole.

Le mois dernier, M. Conover. comptroller of the currency of cest-à-dire chef de la mission de controle, déclarait que l'établissement de nouveaux ratios de capital (pourcentage des fonds propres par rapport à la masse des crédits consentis), portés de 4.5 % en moyenne à 6 %, allait contraindre les banques à augmenter globale-ment leur capital de 5 milliards de dollars (45 milliards de francs) dans les prochaines années. C'est ce qui vient de se produire pour les deux banques précitées, et va être étendu à l'ensemble des dix-sept grandes banques visées en priorité.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | DU JOUR | LINE | MOIS | DEC | KMOIS | . 50X | MOIS |
|--|--|--|---------------|--|---|---|--|---|
| | + bes | + heat | Bep. + | ou dép. – | Rep. + | on 4 <u>e</u> br – | Rep. +e | ou dip |
| SE-U Sem. Yen (188) | 9,8865 7,9864 3,7478 | 9,0888 7,9032 3,7499 | | + 90 - 26 + 137 | + 139 - 79 + 247 | + 155 - 50 + 265 | + 199 - 329 + 683 | + 200 - 230 + 734 |
| DM Floria F.L. (198) V.S. L.(1 1986) | 3,0692 2,7212 15,1961 3,7247 4,9397 11,4381 | 3,8786 2,7224 15,2824 3,7269 4,5432 11,448) | - 19 + 180 | + 133 + 111 + 23 + 154 - 151 + 36 | + 239 + 234 - 37 + 331 - 426 + 145 | + 253 + 222 + 36 + 351 - 393 + 284 | + 657 + 533 - 264 + 994 - 1254 | + 683 + 572 + 29 + 963 - 1165 |
| | | | | . 60 | T 145 | T 284 | + 368 | + 480 |

| | T/ | AUX | DES | EUROMO | MNAIE | S · | |
|-------|---|-----------------------------------|--|---------------------------|-----------------------------------|------------------|-------------------------------|
| (100) | 9 3/8 5 1/2 5 3/8 10 7/2 1 3/8 15 9 7/8 | 5 3/4 5 5/8 II 3/8 1 5/8 | 9 7/16 5 1/2 5 3/4 10 9/16 4 9/16 15 1/8 9 15/16 | 5 7/8 5 7/8 10 15/16 10 9 | /16 515/16 /8 6 /16 1015/16 | 6 1/16 18 5/8 | 5 15/16 6 3/16 10 15/16 |

8.fmm; - 10 7/8 11 1/8 10 11/16 10 15/16 10 7/8 11 1/8 11 3/8 11 5/8 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Le nouveau classique de Christofle

Christofle

12, rue Royale Paris 8º

24, rue de la Paix Paris 2º

95, rue de Passy Paris 16e

93, rue de Seine Paris 6

17, rue de Sèvres Paris 6º

Centre Commercial Parly II.

The Land Contract the response The distriction Olige Street Walter . #UCHOSILES

an a second

B . How ..

Name of the Party of the Party

Party Sell Street

g Recorder

altri de militar

Market Harris

plat hu

30 Jun 21 5 1 1 1 1 1

planting the second

Special Special

Marie Barre

12000

B. Bereit

30.76-19.55

225 - 1

25 37

(Littlewood)

The state of the state of

fallow in a 252 15 No. 1

gard shared in

1.62

Agriphic 100

graduation is a

: Table 1

125.41

di ancient

33557 Ac. 1

000 dec

元约481...

Little above the second

 $\log 2 T \leqslant (3 T^{n-1}) + 1 \leq 2^{n}$

Programme 1995

with the factor of

Rate State of

Region in the

Alute or a -

Participant of

Add town on

28 C 25 "

DEFINEURS

HAME!

L'Europe de l'industrie n'est pas un mirage

III. - Equipements scientifiques, télévision, informatique

Dans les deux articles précédents (le Monde des 15 et 16 novembre), François Lagrange a plaidé pour un espace commun de l'industrie et de la recherche en Europe, et pour la réalisation de projets concrets. Deux domaines (l'espace et les grandes infrastructures) ont été analysés bier et trois autres sont proposés dans le texte que nous publious anjourd'hui.

Aquitaine constitue

óle français de biotecho

1 d. Hale (ip

The Late of the la

 $f(x_i,y_i)\big(g_{\overline{x}_i}\big)_{\overline{x}_{\overline{x}_i}\in X_i}$

9: 20.27.25

M Res

The state of the state of

der der die

Section S

- Alabah

Contract of the same of the sa

55137c

The Manager

 $(10^{-100})^{100}$

· DECEMBER

1 2 200

Commence of the second

and the same

1 - - - - 7

ELISABETHEE

Sous la presida

DE RENFORCE

1.15 45

100

1,71,4,27

100 mm. 100 pm 200

X7

INTERNANCAIRE DES ME

TA THE HUROMONNAES

100

LEURS FONDS FOR

Jes automes le

LES BANQUES ALEM SONT CONTIANT

美国新公司

 $\sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left(-1 \right) \frac{1}{n} \frac{1}{n} \frac{1}{n} \frac{1}{n}$

Acres de la constante

And who see the

Book and a second

.....

Un troisième domaine où la coopération européenne à géométrie variable peut s'exercer est celui des grands équipements scientifiques. Deux sont plus particulièrement à mentionner, compte term de leur intérêt et de leur état d'avance-

a) La construction d'une souffierie transsonique européenne permet-tant d'analyser et de prévoir avec exactitude les performances réelles d'un avion avant sa construction. Ce projet, d'un coût estimé à 1,5 mil-liard de francs, întéresse particulièrement quatre pays ; la France et la RFA, surtout, mais anssi la Grande-Bretagne et les Pays-Bas.

b) La construction d'un laboratoire européen de rayonnement syn-

Il s'agit d'un squipement de recherche scientifique, dont le coût est de pen supérieur à 1 milliard de francs, constitué par un instrument. géant permettant d'explorer la structure intime de la matière grâce à une source de lumière rayon X d'une exceptionnelle qualité. Là encore, ce laboratoire intéresse surtout la France et la RFA, mais aussi la Grande-Bretagne et l'Italie. Il intéresse à la fois les physiciens, les chimistes et les biologistes.

commun : leur financement et leur usage n'ont de seus, en termes de rentabilité, que s'ils sont partagés entre plusicurs pays européens. Malheureusement, les coopérations européennes sont souvent longues à aboutir. Ainsi, cette soufflerie cryogénique et ce laboratoire de rayonnement synchrotron font l'objet d'études et de discussions depuis cinq à sept ans... Celles-ci sont achevées. Il n'y a donc plus de raison pour que les décisions définitives n'interviennent pas rapidement. La soufflerie transsonique pourrait être construite près de Cologne, tandis que le laboratoire européen de rayonnement synchrotron trouvera use excellente localisation & Green-

c) Un troisième projet de grand équipement à usage principalement scientifique impose, de toute évidence, une coopération europées qui, pour l'instant, n'a pas encore été mise sur la table de négociation : un hypercalculateur européen.

La mise au point d'une nouvelle sénération d'ordinateurs de très grande puissance constitue un axe du développement technologique de l'industria informatique pour les prochaines années. De telles machines, prenant le relais des actuels calculateurs américains Cray, seront essentiellement utilisées à des fins de calcul scientifique, nécessaires pour quelques grands organismes de recherche (CEA par exemple) on quelques industries avancées (aéronautique, armo-

Le Japon et les Etats-Unis se sont d'ores et déjà engagés dans des projets très ambitieux : alors que les machines les plus puissentes effec-tuent aujourd'hui entre 20 millions et 100 millions d'opérations flot-Cos deux équipements, d'une tantes (1) par seconde, les pro-nature très différente, ont ceci de grammes américain et japonais par FRANÇOIS LAGRANGE (*)

les 10 000 millions à l'horizon 1990, améliorant sinsi d'un factour 100 🜬 meilleures performances actuelles.

Les budgets envisagés semblent être de l'ordre de 500 millions de dollars par pays sur la durée des programmes. Aucun projet comparable n'existe actuellement en Europe, ni en cours ni prévn.

Sens coopération, il est donc ettela que l'Europe puisse se doter d'un hypercalculateur. Or un tel équipement a deux intérêts majeurs : il préservera l'indépendance technologique européenne ; il comporters d'importantes retoinbées technologiques et industrielles, actamment pour les composantes rapides et les techniques submicro-

Ce projet d'hypercalculateur européen devrait intéresser surtout la France, le RFA et la Grande-

L'exploitation en commun

des satellites

Il est un quatrième domaine particoopération enropéezne, à la fois technologique et culturel, c'est celui de la télévision à partir des satellites de diffusion directe. Des satellites de télévision directe existeront prochainement en Europe : TDF1 en France, TV Set en RFA, UNISAT en Grande-Bretagne. Ces satellites convriront chacun plusieurs pays européens. Pourquoi ne pas utiliser ces satellites pour créer une télévision européenne? En fait, si la créetion de véritabes chaînes de TV européennes est une idée séduisante, on ne peut la mettre directement en œuvre : problèmes de langue, de spé-

visent les 2 000 millions de flops et cificités des publics, de réglementations dans la diffusion des films on l'usage de la publicité.

> Mais il est possible et souhaitable d'instanter une coopération pour l'exploitation des satellites de TV directe. On peut ainsi cavinager plu-

eurs projets ;

a) L'exploitation des quatre carianx de satellite TDF 1, à pertir de 1986 suivant la décision du gonvernement français, peut donner lieu sax coopérations suivants :

concession à la CLT, compagnie franco-belgo-inxembourgeoise de deux canaux, l'un francoph l'antre germanophone. L'accord de principe entre les deux gouvernements, qui vient d'intervenir, mar-que une réussite incontenzble pour la création d'une télévision fondée sur la coopération de plusieurs pays europécus ;

- l'utilisation des deux autres canaux par le service public français pourrait donner lieu à une part mportante de coproductions euronéennes, de nature à intéresser le large public convert par TDF 1, plus de 200 milliom d'habitanta.

rapide et sûre du satellite TDF 1, le gouvernement est sur le point de prendre une décision particulièrement opportune : celle de construire un deuxième satellite, TDF 2;

b) La poursuite d'une coonération avec la RFA, éventuellement élargie à d'autres partenaires européens intéressés pour étudier et construire la nouvelle génération de satellites (satellites de moyenne puissance

(*) Maître des requêtes au Con d'Etat; rapporteur général du Comité d'étude pour la réforme de l'entreprise (1974-1975); ancies commissairo servant à la fois aux télécommunications et à la télévision) :

c) L'adoption d'une norme eurome commune pour la réception de la TV directe. C'est un problème délicat qui a opposé jusqu'ici la Grando-Bretagne, d'une part, la RFA et la France, d'autre part. Il semble qu'une solution pitisse être trouvée autour de la norme nouvelle D2-Mac Paquets.

L'électronique

nombrenses. L'initiative la plus notable est la création de l'Institut de recherche commun Bullmens-ICL. Il rénnit les trois principaux constructeurs européens de matériel informatique, qui représen-tent à l'heure actuelle environ 30 % du parc installé. Localisé à Munich et dirigé par un Français, cet institut doit atteindre en 1986 un effectif d'une cinquantaine de chercheurs de

Ses objectifs, plus spécialement axés vers le traitement des connaissences et l'élaboration de systèmes experts, se révèlent proches de ceux de l'ICOT japonais ou de la coopérative américaine MCC. Les résultats des travaux de recherche appartiendront aux trois compagnies.

Quatre autres accords méritent d'erre mentionnés :

- Le rapprochement Philips-Grundig et Thomson-Telefunken;

- L'accord entre Siemens et Philips pour les circuits intégrés qui devrait faire l'objet d'aides impor-

- L'accord entre Bull et Philips pour le développement des cartes à

- L'accord sur les normes de leurs matériels entre les douze prin- lire.

cipales firmes d'informatique euro-

Pour intéressantes qu'elles soient, ces coopérations ne suffirmet pas à permettre à l'Europe de rattraper son grave retard en matière de composants électroniques.

Il est donc vital pour l'Europe de poursuivre et de développer des coopérations avec les Etats-Unis, voire avec le Japon. Mais il serait absurde que la France, la Grande-Bretagne, la RFA, qui se sont toutes trois dotées de lourds programmes de recherche- développement sans ancune articulation entre cux, ne cherchent pas dès maintenant à définir des proiets communs en matière de microélectropique.

Europe à géométrie variable : faut-il préférer l'une à l'autre?

C'est un faux débat. Le temps n'est plus à se quereller sur telle ou telle conception de l'Europe. L'urgent est d'enraver le déclin de l'industrie en Europe, c'est-à-dire le déclin de notre niveau de vie, de notre emploi, comme le déclin de la place dans le monde de chaque pays d'Enrope. Les jeunes générations attendent encore beaucoup de l'Europe. Ne les désespérons pas.

Type d'opérations à la base de l'anité d'usage en ce domaine, le M flops (millions d'opérations flot-tantes par seconde).

RECTIFICATIF. - Une coquille nous a fait écrire dans le premier article de François Lagrange (le Monde du 15 novembre) : « Les États-Unis ont le devoir de chercher avec persévérance à orienter la Communauté... » C'est évidemment «Les Etats membres qu'il fallait

90,00 108,74 71,16 60.00 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

| | ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA * Dégressits seion surlage ou nombre de | 51,00 15,00 39,00 39,00 39,00 | 17,79 46,25 46,25 46,25 | |
|---|---|---|----------------------------------|--|
| - | * Degreeons selon surface ou nombre de | parunons. | | |

OFFRES

D'EMPLOIS

4º arrdt **2 INGENIEURS**

CONCEPTEURS conneceent DL1 sil. pour R.V. 784-74-52. ASSET ANT (E) SOCIAL (E)
DEPLOME D'ETAT

EVEL SU moins 10 ans d'expérisnos protessionnesse

Ei vous almes étudier et
constituer des dessiers

prácie, - Si your floes et peries l'ar-Alors infreese votre C.V. au S.S.A.E. — 72, rue Hérieuit — 75018 PANIS.

emplois internationaux

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNÉ OUVE une inscripțion pour un poste de

Titre.esigé : dicesorat às lettres.
Doctorat d'Etat ou « habilitation ». Les lettres de candidation ». Les lettres de candidature, avec curticulum visse et liste des publications (en 5 ex.)
doivant pervonir avant le 20 décembre 1884 au Doyen de la Faculté des Lettres, Bâti-ment Central, CH-1016 LAU-SANNE (Sulase). Des rensei-gnaments complémentaires gnements complements in pauvent être obtenue la même adresse.
Telephone: 46-31-26.

> emplois régionaux Ecole Ingénieurs Anger

INGÉNIEUR 👊 TECHNICIEN SUPERIEUR EXPERIMENTE

Pour enseignement pretique, forge, soudure. Contrat limité 9 mois. Possi-bilité concours d'intégration en juin 95. Enviro 9.000 à 11.000 P. brut par mois.

l'immobilier

appartements ventes ~

STUDIO et oft. 260.000 F, via. samedi, 12/16 h, 62, rue Quincampotu R.V. 277-62-23. 5° arrdt **CENSIER-DAUBENTON**

Imm. pierre de t., belcon, sur rus, chr. centr. individuel, grand lving, 1 chambre, entrée, cui-sine, dohe, w.-c., 14, rue BERTHOULET, semedi, dimen-ohe, jundi, 14 h à 17 h. JARDIN DES PLANTES M- SAINT-MARCEL

Irm. piere de talle, calme, so-loil, chf. centr. Individust. 3 P., entrée, culsine, petite saille de beins. w.-c., 3 ° érage 70, BOULEVARD DE L'HOPTIAL samedi, dim., andi, 14 à 17 h.

11° arrdt Mª PARMENTER, vand 2 P., 12 cft. état neuf, cielr, calme, 42 m². 310.000 F. Reprise possible, 20 m² environ. Téléphone : 722-78-98.

13° arrdt

PLACE D'ITALE (près)

6 P., cuis., + saile d'esu, bains, asc., perk., qualité. Téléphone: 331-88-48. 14° arrdt.

RAMEAU MONTSOURIS 2 P. ET 3 P. MAISON PRÉTS CONVENTIONNÉS 8/PL. SAMEDI ET DIMANCHE 14 A 17 H, 2, RUE D'ARCUEIL

15° arrdt M FELIX-FAURE imm. récent, it cft. 5° ét. sur jercht, possibilité park, sé-jour, 1 chère, entrés, culs., selle de bains, w.-c. 131, RUE DE LAVEL sermed, cimenche, 14 à 17 h.

16° arrdt RELIES-FELTILLES, 2 P. cuis w.-c., celme, bel imm. rénové, asc., ceve, possine. 250-28-83. 16" NORD PRES BOIS gd stand. 6/7 p. 220 m² ref. neuf. + sue plan parfait.

20° arrdt 148, RUE HAXO Excellent placement, 2 poss, culs., s. d'esu, obbre indivi-duelle, impeccable, 2° ét.

78-Yvelines Particulier vend PARC MAISONS-LAPPITTE. Appt. 100 m², 11 cft, sq., 20 m² + 8 chines + 4. de 2. + beloom 12 m. Expo. Sud. Imm. pierre

3" sams esc., cave, box. Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE Prox. immédiere RER et bole TRÉS BEAU SÉJ., 50 m² 2 CHBRES, étage élevé. TRÉS RELLE AFFAIRE DEMICHELI

T#L 873-50-22 ot 47-71. Province

LES MENUIRES (\$AVOIE) au pied des pietes:
STUDIO: pour 4 personne
2 P.: pour 6 personne
2 P.: pour 6 personne
3P 31 (852 10) ST-GRATES
T4. (3) 989-80-07
(5) pertir de 19 heurse)

appartements achats

Particulier achète comptant besu 3 pièces, oft, Paris. Tél. 871-30-03, de 10 à 12 h. Rech. urgent, 5/8 p., r.-de-ch accepté, 2-, 3-, 9-, 10- and, lenno Marcadet, 252-01-82.

locations meublees offres

Province Loue studio à Vence Résidence Lespres (Prix intéréssent) (léphone : 401-50-63.

Paris MOMBREUSES LOCATIONS C.L.P. 807-05-46

65, rue du Chemin-Vert 78011 Paris. 34º St-Ambro LOCATION

Perio-Banbace 707-22-05 CIBITRALE DES PPTAIRE ET LOCATAIRES 43, rue Claude Bernard Parie-54, Mª CENSIER.

504-20-00 Ce numéro de 10-60-00 1646phone vous informe 24 h sur 24 de nombreuse possibilide de lo-cations de l'ASSOCIATION TRANÇAME DES PPTAIRES

locations non meublees demandes

POUT DIRIGEARTS et EM-PLOYES MUTES, IMPORTANT GROUPE BANCAIRE roch. Région parisienne

Ventes 94 - GACHAN

A vendre 2 locaux coleux cu enviradeion, 100 m² et 77 m² er r-de-ch. + réserve en s-Tél. SIFIF 547-80-50. Locations

non meublées de commerce -

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée et tous services. 356-17-60.

REPRODUCTION INTERDITE

Ventes 20, piece Wilson. 31000 TOULOUSE.

Exceptionnel cause retraits clide très belle librairie de livres anciens dens local entièrement rénoré, 6º arrondissement. Prix : 1.100.000 F.

Earles sous le n° T 089,102. NECKE-PRESSE 7, rue de Montteseuy, Paris-7-

URGENT
PARS-12-, près métro
VENDS CAUSE PAVI
DÉCES
DECES
AUGUST
A

pavillons Vende pevilion - FUBLAINES (Seine-et-Marne), 116 m² 2 chtree, 1 asion, 1 salio à menger avec cheminée, cuisive équipée (chine), z. de bra w.-e., torresse et gd garage, endirement clos, use impress-ble, 1.200 m² de terrein-ble, 1.200 m² de terrein-ple, 1.200 m² de terrein-triséphone : 433-04-38 sprès 18 hourse (Trisport, à 2 km et Messo; 4-10 km environt).

information ACHETEZ, VENDEZ MIMERCES, PROPRIÉTÉS

commission, pertout rance, cridit national. FICS - 608-24-58. chalets A VENDRE CHALET 8 m × 4 m licont, per falt état, depipé Prix intérceunt Tél. 082-06-74 (le pair).

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHIOMÉES 555-91-82 elimina do Monde

Artisans

ENTREPRISE ARTISANALE PEINTURE - SOLS Devis rapides gratuits MATECA - Tel.: \$23-35-80

MATHÉMATICHE. PHYRIQUE Toutes classes secondaires MATH. SUP. SPECIALE Contraction and in the contraction of the

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS Carrelages

> DIRECT USINES 90CAFEL 38T-09-46 + 13, ev. Parmentier, Paris-11*

Ecriture Brèche sur l'imaginaire et le création et BLE TOURNE LA PAGE 3 vs convie à ses ATELLERS d'écriture et lichiques du Urra 3 h. p. aem. ou stage du W.-E. flans. 805-72-85 — 18-18 h

Généalogie

Livres HENNI LAPPITTE Minéraux

(3- SPESTERN BETTANK TOWN VENTE - ECHANGE MINERAUX

POSSILIES - (ILIOUX PIERRES PRÉCIEUSES 200 EXPOSANTS 15 PAYS REPRÉSENTES HOTEL P.L.M.

Moquettes

MOQUETTE SABER YELDURS 12 coloria Prix posée : 65 F/m² MOQUETTE 100 %

pure laine Woolmark. Prix poede : 99 F/m². Tél. : 658-81-12. Рарутия

PAPYRUS D'ÉGYPTE paints à la main. Gros. 1/2 gros. détail. Exposition permanents. 85, 7, M.-Angs. 75016. 651-61-67. Photo

Journées de démenstration hilition et dispositie gratur du matérie! Nikon à l'ESPACE PHOTO INICIA 45. m. de 5.6 fran, 75007 Paris. Les vendradi 16 et semedi 17 novembrs.

Psychanalyse PSYCHANALYSTE T. 735-28-85 (Till. ten sointe

régionales Peneaz à Noël. Confits, foie gras, pie ou canard directement du producteur. Tant gratuit aur demande. M'm RULLAN, Seine-Sernin, 47120 Duras.

Spécialités

TAPIS D'ORIEN 101, avenue La Bourdonnais, Peris-74, Tél.: 550-40-21,

- 35 % ISPAHAN, NAIN, CAUCASE, MC Teinturiers .

TENTURERS
HOMMES D'AFFARES I
Votre situation exige une tarue
disgente et impaccable I Faites
nercoyer von vöternerse de va-leur: ville, soirée, whek-end,
par un spécialiste qualifié. GEN-MAINE LESECHE, 11 be, rue
de Suràne, 75008 PARIS.
TE: 285-13-22.

| Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÉDRES
10 mn Porte-d'Italie, Paris.
Tourisme, rapos, retraits, recoit
toutes personnes, cous âges,
valides, semi-valides, handicapés, Bons assurés, partita
animatux famillers acceptés,
33, averus de Vity.
94500 VILLERIEF
(1) 726-89-63 (1) 638-34-14.

Vacances

Tourisme

Loisirs LES ORRES (05) appt très confortable, soleil, pr 6 persormes, près pistes pour vac. No61 et février, 772-06-82.

à TIGNES (Val-Claret) Particulier wand les trois pra-mières semaines d'evril d'un studio 4 personnes à INTER-RÉSIDENCES, grand confort. Tél. : (3) 451-45-41.

VACANCES 88
Vs voulet aller aux U.S.A. Vs pouvez ECHANGER votre maison ou votre spoerament + de
3.000 demandes eméricalnes. Inscrives-vs. des maintenant
ASS. SEJOURS, M. Bauder,
13.170 Venelles. IAZI 61-06-57. SKI Noël, février, Pâques, 5 à 17 ans encadrés par prof. Tét. : (1) 322-85-14.

MAGNETICUE YACHT

8 pers., 4 Cabines doubles,
Croisières de 7 jours min.
Le capitane et trois merins
tous conduiron; 60 vous le
Tél.: Genève, 22/20-25-22,
tx: 42 12 17 PALL CH.

Driscoil House Hôtel
200 chambres à un lit. Demipunsion, £ 50 per semaine
adultus entre 21-50 ans.
S'adresser à 172, New Kent
Road London SE 1.
Téléphone: 01-703-4178.

automobiles ventes

plus de 16 C.V. Part. vd Buick Regal 3,8 l, bisn-che, int. vel. bleu, tr. b. état, ak

GRÈVE A LA SEITA

Sept départements du Nord manquent de tabac

La fédération CGT des tabacs et allumettes a indiqué, le La reneration CO1 nes trapats et allumettes à inauque, le 15 novembre, que les représentants CGT, FO, CGC et autonomes s'étaient «prononcés à l'unaminuté combe le projet de nouveau statut élaboré par la direction générale qui est à l'origine du conflit généralisé que connaît la société nationale depuis un mois». Le nord de la France est particulièrement touché par ce conflit.

de grève pour les ouvriers profes-

sionnels, a demandé à 400 ouvriers spécialisés (non concernés en prin-

cipe par ce mouvement) d'être pré-

La production de l'usine de Lille

la libre circulation des marchan-

dises, prononcé le 31 octobre, les

grévistes bloquent toujours les accès

départements du nord de la France,

LE PRIX DES CIGARETTES

AUGMENTERA AU DÉBUT

DE L'ANNÉE PROCHAINE

d'Etat au budget, a laissé entendre, jeudi 15 novembre à l'Assemblée na-

ionale, que les prix des tabacs se

raient auxmentés au début de l'an-

« Au début de 1985, il se passera

quelque chose sur les prix indus-triels du tabac », a-t-il déclaré, sam

autre précision, au cours du débat budgétaire. M. Emmanuelli répon-

dait à M. Edmond Alphanders

(UDF, Maine-et-Loire), qui avait

proposant de gager le coût de l'abaissement à soixante ans de l'âge de la retraite des agriculteurs par une hausse de 5 % des droits sur le

défendu sans succès un amend

M. Henri Emmanuelli, secrétaire

De ce fait, les débitants des sept

J.-R. LORE.

au centre de distribution.

peuvent plus l'être.

née prochaine.

tabac.

sents sur leur lieu de travail.

De notre correspondant

Lille. - On commence à manquer de tabac chez les débitants du Nord de la France. Depuis trois semaines, ils ne sont plus approvisionnés à la suite d'un conflit qui paralyse l'usine de la SEITA (Société d'exploitation

Depuis le 22 octobre, les 120 ouvriers professionnels de la manufacture sont en grève. Avec l'appui de la CGT, ils contestent le nouveau statut du personnel adopté par les pouvoirs publics en juillet dernier, statut qui, selon eux, porte atteinte à leurs conditions de retraite et au dévoulement de leur carrière.

Aucune solution n'est intervenue à ce jour et toutes les négociations sont demeurées vaines. Les grévistes demandent l'intervention du ministre de tutelle, en l'occurrence M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget, pour débloquer

Celle-ci risque de se durcir avec la mise en chômage technique, depuis le 6 novembre, de la totalité du personnel de production (570 personnes qui ne seront indem-nisées qu'à 30 % seulement de leur

En réponse, le syndicat CGT de l'usine, qui maintient le mot d'ordre

LA CGT PROGRESSE NETTE-MENT AU COMITÉ D'ENTRE-PRISE DE RENAULT-BILLANCOURT

La CGT progresse nettement aux élections des délégués au comité d'entreprise de Renault-Billancourt qui ont eu lieu le jeudi 15 novembre. Elle obtient les trois quarts des suffrages et gagne près de sept points par rapport aux précédentes élections, récupérant (et bien au-dalà) le recul enregistré en janvier dernier lors des élections de d sonnel. Cette percée se fait au détriment de la CFDT - qui recule sensiblement par rapport à janvier 1984 et même par rapport à 1982 – et de FO, dans une moindre mesure.

Sur 11018 inscrits et 8235 suffrages exprimés, la CGT a obtenu 6220 voix, soit 6,81 points de plus qu'aux dernières élections au CÉ en 1982, et 10.6 de plus par rapport aux élections de délégués du personnel de janvier 1984; la CFDT 1 170, soit 14.2 % (- 5.72 et - 6.9 points respectivement); FO 493, soit 5.98 % (-0.84 et - 2.38), la CFTC 177, soit 2,14 % (-0.21 et - 0.87), le syndicat indépendent CSL 175, soit 2.12% (~ 0,4).

Nominations

. A L'OREAL, M. CHARLES ZVIAK, soixantedeux ans. vient d'être nomme président. Comme cels avait été annonce il y a un an (le Monde du 10 novembre 1983), M. François Dalle, président du groupe, âgé de soixante-cino ans, quitte son poste pour présider le Comité stratégique de l'Oréal, chargé de déterminer les choix fondamentaux de l'en-

Il est remplacé par M. Charles Zviak, précédemment vice-président-directeur générat, auquel succède M. Lindsay Owen-Jones, entré dans le groupe en 1969. Ce dernier a fait carrière dans les filiales étrangères. M. Marc Ladreit de Lachernère, ancien élève de l'ENA, entré à l'Oréal en 1976. dont il a été notamment, directaur financier, à été nommé vice-président-directeur général adjoint.

A AIR INTER, M. JEAN-PIERRE ABOUT, quarantequatre ans, est nommé directeur général adjoint de la compagnie. Jusqu'à présent chargé de mission auprès du PDG de la compagnie, M. About sera responsable du développement et, à ce titre, de la direction commerciale et de la direction de la planification.

. A MATRA HORLOGE-RIE, M. MARCEL SCHOON-MAN, trente-sept ans, est nommé directeur genéral adjoint. Il sers chargé des affaires financières.

. A CDF-CHIMIE. M. JACQUES LEBHAR, WELLO huit ans, administrateur civil et ancien élève de l'ENA, qui était chef du service de la flotte au secrétariat d'Etat à la mer, a été nommé directeur financier.

TAIRE PRÉCONISE UN DÉVE-LOPPEMENT CONTRACTUEL DU BÉNÉVOLAT DES RETRAITES

Etablir des rapports contractueis entre bénévoles et professionnels, c'est ce que propose M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste du Loiret, dans un rapport remis au premie ministre sur « le développe volontariat des retraités et prèretraités ., rendu public le joudi 15 novembre.

Pour M. Sueur, le développemen du bénévolat est un moyen d'assurer une solidarité entre les générations (50 tonnes de tabac par jour) est entièrement paralysée. De plus, mal-gré un jugement en référé ordonnant au moment où le nombre des retraités va s'accroître, et sans doute celui des préretraités (même s'il souhaite un autre partage du travail entre les âges). Mais il doit « se faire sur des bases claires », c'està-dire sans se substituer à des emplois existants ou à créer. Pour approvisionnés habituellement par l'asine de Lille pour les cigarettes françaises mais aussi étrangères, ne cia, il faut que dans les secteur (on les établissements) où des bénévoles interviennent - et doivent intervenir — le partage des tâches soit discuté entre syndicats de sala-riés et associations de bénévoles.

Parmi les domaines où le bénévolat existe et peut être développé, M. Sueur cite l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes (per « parrainege», encadrement de TUC, créstion d'entreprises « intermédiaires »), la formation (par exemple dans les hôpitaux), le recueil des données de la culture et de la mémoire collective, la protection de l'environnement, la coopération et surtout la prévention de la délin-quance (réinsertion par le travail, enquêtes de personnalité, aide aux familles de détenus, etc.) et l'aide

aux victimes. Pour cela, il faut dans bien des ces essurer une formation des bénévoles. M. Sueur propose que celle-ci soit financée par un fonds spécial alimenté par la partie du « 1 % for-mation » non utilisée par les entreprises et réversée au Trésor, par l'Etat et par les caisses de retraite...

AGRICULTURE

Un rapport remis au premier ministre propose un nouveau statut de l'exploitation familiale

Dans un épais rapport intitulé «Tradition et modernité de l'agri-culture», M. Gérard Gouzza, député socialiste du Lot-et-Garonne et maire de Marmande, formule plusieurs propositions «en vue de la création d'un statut juridique de l'exploitation agricole familiale et l'amélioration des droits professionnels et sociaux de ceux et de celles qui y travaillent ».

Rédigé à la demande de M. Pierre Mauroy, alors premier ministre, en vertu d'une lettre de mission du 24 novembre 1983, ce rapport a été rendu public le 15 novembre au cours d'une conférence de presse qui a été réunie en présence de M. Michel Rocard, ministre de

Pour assurer la reconnaissance professionnelle, sociale et économi-que de l'exploitation agricole, M. Gouzes suggère :

La création d'un registre de l'agriculture», tenu par les cham-bres d'agriculture, à l'instar des registres de commerce et des métiers tenus par les deux autres types de compagnies consulaires.

FORTE HAUSSE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE

La production de viande bovine en France a connu une forte augmentation pendant les dix premiers mois de 1984 par rapport à la même période de 1983, a indiqué, le 15 novembre, l'Office national inter-professionnel des viandes, de l'éle-vage et de l'aviculture (OFIVAL (.

La production (dont l'augmenta tion s'explique par les quotas laitiers qui provoquent des abattages d'animaux), atteint, selon l'OFIVAL, 4,450 millions de têtes et 1,384 million de tonnes, en hausse respective-ment de 9,9 % et de 10,8 %. Ces quantités dépassent d'environ 4 % le nivesta record atteint en 1981.

Le lait dans la CEE : en bakse

Parallèlement, la production de lait dans la CEE a baissé de 3,5 % d'avril à octobre par rapport à la même période de 1983. La Grande-Bretagne, le Danemark et la Belgique ont davantage réduit leur production que ce qui leur est demandé. En revanche, la France, la RFA et les Pays-Bas a'ont pas encore atteint

L'introduction dans le droit français de la notion d'entreprise à aparrimoine affecté», qui permet-trait la distinction entre les biens professionnels et les biens person-

● La reconnaissance de la person-nalité morale de l'exploitation lui conférant son autonomie juridique. La séparation de la comprabi

lité de l'exploitation et de celle du ménage, avec la mise en place d'une fiscalité spécifique à l'exploitation

 La mise en œuvre d'un «règle-ment judiciaire agricole» particulier avec suspension provisoire des pour suites et plan de redressement.

· La reconnaissance de la capacité des agriculteurs et des enfants du chef d'exploitation, avec rémunération individualisée du travail. accès personnel à la protection sociale, droit de chaque travailleur non salarié à l'augmentation du capital lorsque cell-ci provient des résultats de l'exploitation on de l'incorporation des revenus person-

Ces «ébanches de solutions concrètes», selon les termes du rapport, out pour ambition de dissiper, à terme, la confusion qui existe entre le -chef d'exploitation» et le «chef de famille», entre le patrimoine per-

sonnel et les actifs de l'exploitation. Ces dispositions devront faire l'objet d'une concertation approfondie avec les représentants des agri-

PRÉCISION. - L'affaire Bisserier. - Dans l'ariele de notre correspondant à Angoulème sur l'affaire Bisserier» (le Monde du 15 novembre, page 30), un mot - essentiel - a été omis. Il fallait lire : M. Bisserier, fermier détenteur d'un bail verbal » et non d'un bail, sans autre précision.

• Deux brise-glace à propulsion micléaire construits en Finlande pour PURSS. - Les chantiers navals finlandais de Wartsica ont signé, le 12 novembre, avec l'URSS un contrat pour la construction de deux brise-glace à propulsion nucléaire. la commande s'élève à 2,8 milliards de francs. Longs de 150 mètres, chaque navire déve-loppe 52 000 CV. Ils scront livrables en 1989 (le Monde du 6 novembre).

UN RAPPORT PARLEMEN Assurance-chômage: un déficit en 1985

(Suite de la pramière page.)

Enfin, la progression du chômage a pour donséquence d'entraîner une diminution des effectifs salariés et, donc, des cotisants, que l'UNEDIC estime à ,2 % dans l'hypothèse de 180 000 chômeurs supplémentaires et à 1,4 % dans l'hypothèse de 250 000. Ce qui se traduirait par des recettes de 45,065 milliards ou de 44,700 milliards, s'il sa vérifie que l'évolution des salaires, pour 1985, est de 6,3 % en moyenne annuelle (+ 5,1 % entre le 1º janvier et le 31 décembre 1985).

En fonctionnement, le régime d'assurance chômage connaîtrait son premier déficit à partir de juin 1985 dans les deux hypothèses et atteindrait 2,631 milliards dans un cas. 3,665 milliards dans l'autre à le fin du mole de décembre.

La situation serait même plus grave au 10 de chaque mois quand toutes les cotisations ne sont pes rentrées et les indem-

D'une certaine façon, on peut même considérer que les deux autres systèmes qui sont gérés par l'UNEDIC mais qu'elle ne finance pas, à savoir le « structure financière » (chargée, avec 2 % de cotisations sociales et une perticipation de l'Etat, du règlement des garanties de ressources, des préretraites des contrats de solidarité ou FNE, des retraites complémentaires à soixante ans) qui dégagerait en tout état de cause 1,631 milliard de france, et le régime d'assistance au titre de la solidarité (intégralement supporté per l'Etat) qui aurait un solde posi-tif de 99 millions, pourraient être amenés à servir de banquiers.

Les principes

Au-detà de l'écueil de la confusion des comptes, et des règles qui seraient ainsi contournées, une telle solution ne suffirait capendant pes à maintenir l'UNEDIC à flot. Il faudra nécessirement trouver d'autres moyens pour sauver - une fois de plus - l'UNEDIC de la felilita, soit an obtenant un report de l'échéance des annuités d'emprunt, soit en rouvrant les riégociations sur tout ou partie de l'accord en vigueur.

LE CHOMAGE A AUGMENTE DE 0,3 % EN OCTOBRE

Selon des chiffres qui devralent êtra officiellement rendus publics cet après-midi par le ministère du travail, le chômor par se ministère du travail, le chê-mage n'aurait que peu sugmenté à la fin du mois d'octobre. On compair alors 2 367 300 denandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, en domine currigées des variations satsonnières, soit 8 900 de plus qu'en soptembre.

de plus qu'en soptembre.

En un meis, le chômage a progressé de 0,3 % et, en un an, de 16,4 %. En données brutes, avec 2 415 600 demandeurs d'empioi, coutre 2 415 900 à la fin tentembre, la citantion paraît même stabilisée alors que, depuis dix aus, on enregistre toujours une augmentation à cette époque de l'année. Faute de données supplémentaires, il faut cependant es enrier de toute explication face à un nées supplémentaires, il inut cepenana se garder de toute explication face à un phénomène inhabituel.

· Accord sur le droit syndical dans le travail temporaire. — Après deux années de négociations, qui s'étaient déjà soldées par la signature de quatre accords avec les organisations syndicales, les entreprises de travail temporaire vienaent d'adapter le droit syndical à leur profession. Les syndicats patronaux, UNETT et PLOMATT, ont signé le 8 novembre, un accord sur ce thême, avec la CFDT, la CFTC, FO et la CGC. La CGT réserve sa réponse et

e 265 suppressions de postes de travail à la Compagnie électromécanique. — La direction de la Compagnie électromécanique du Havre (Seine-Maritime) a annoncé, le 15 novembre, au cours de la réu-nion du comité d'établissement, la suppression au cours des mois à venir de 265 postes de travail à l'usine qui emploie 1370 personnes. La CGT a fait savoir qu'elle s'opposait anz mesures de licencie

· Accord exemplaire avec les dockers britamiques. - La compa-gnie maritime Townsend Thoresen a signé avec les représentants des dockers de Portsmouth un contrat de deux ans excluant tout recours à la grève par ces dockers pendant cette période pour les transports de mar-chandises qu'elle assure entre ce port et ceux du Havre et de Cher-boarg. = (AFP.)

Evidenment, cette demière éventualité n'est, pour l'instant, avancée par personne, mais on peut croire que M. André Bergeron s'y prépare déjà, puisqu'il a déclaré, le .10 novembre à Toulouse : « Quela que soient les arguments invoqués, nous ne terons plus sucune concisesion sur le système d'indemnisation, même si cela devait conduire au blocage du système ». « Nous nous tournerons alors vers l'opinion publique », ajoutait encore le secrétaire génréral de FO, per ailleurs président de l'UNEDIC, qui s'est montré incisif, ces demiers temps, sur un tout autre thème, celui de la nouvelle peuvreté, pour l'illustration duquel il remettalt an cause l'indemnisation trop faible (40 F per lour) des chômeurs en fin de ciroits ou des indemnisés de l'allocation de solidarité.

Ces prochaines semaines, ou au plus tard à la fin de l'hiver si les hypothèses les plus pessimistes de l'UNEDIC se vérifient, on risque d'amieter à un débet d'une extrême gravité. Tandis que la « nouvelle pauvreté » (à défaut d'une autre appaliation) a antraîné une interrogation sur les conséquences des économies réalisées pour revenir à l'équilibre financier de l'assurance-

chômage, voilà qu'il va failoir r une discussion sur de nouveaux efforts à entreprendre pour assainir la gestion de l'UNEDIC. Terrible dilemme car il faudra bien, alors, et y compris au nom de la solidarité, évoquer de nouvelles restrictions, envisager une augmentation des cotisations ou, même, acceptar une aide de l'Etat qui n'en peut mais, budgétairement. Une fois encore, la réalité du chômage aura eu raison des principes, des constructions les plus élaborées et ruiné des mois de laborleuses nécociations dont tout le monde avait pu croire ou'elles scellaient un système d'assurance

ALAIN LEBAUBE

★ L'UNEDIC (Union nationale interprofessionnelle pour l'emploi dans l'industrie et le commerce) est une association régie par la loi de 1901 et qui a été créée en 1958 pour l'application de la convention d'assurance-

Organisme paritaire géré par les organisations syndicales (CGT, CFDT, CFTC, FO et CGC) et petronales (CNPF et CGPME), l'UNEDIC fédère les ASSEDIC (Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce), qui reçoivent les cotise-tions patropales et salariales et versont stations du régime.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Messieurs les actionnaires de la société sont convoqués en assemblée générale ordinaire le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 9 heures, au siège social, 48, rue La Pérouse 75116 Paris, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour et les projets de

AVIS DE CONVOCATION

ORDRE DU JOUR

Rapport du conseil d'administration sur les opérations sociales de l'exercice clos

Rapports du Commissaire aux Comptes sur les commtes de l'exercise et sur le conventions visées aux articles 101 et suivants de la loi du 24 juillet 1966. Examen et approbation du bilan et des comptes relatifs à l'exercice clos le 28 septembre 1984 et quitus aux administrateurs.

Affectation des résultats et fization du dividende.
 Retification de la nomination d'un censeur.

- Retification de la décision de transfert du siège social.

- Fixation des ictore de présence.

- Pouvoirs pour les dépôts et formalités.

INVESTISSEMENT OBLIGATAIRE

Société d'investissement a capital variable AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les actionnaires de la société sont convoqués en assemblée générale ordinaire le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 11 heures, su siège social, 48, rue La Pérouse, 75 176 Paris, à l'affet de délibérer sur l'ordre du jour et les projets de résolu-

ORDRE DU JOUR

Rapport du conseil d'administration sur les opérations sociales de l'exercice clos le 28 septembre 1984;

 Rapports du commissaire aux comptes sur les comptes de l'exercice et sur les conventions risées aux articles 101 et suivants de la loi du 24 juillet 1966; Examen et approbation du bilan et des-comptes relatifs à l'exercice clos le 28 septembre 1984 et quitus aux administrateurs ;

- Affectation des résultats et fixation du dividende :

Nomination d'un nouvel administrateur : Ratification de la nomination d'un censeur

Ratification de la décision de transfert du siège social ; Fination des jetons de présence :

Pouvoirs pour les dépôts et formalités.

INVESTISSEMENT NET Société d'investissement a capital variable

AVIS DE CONVOCATION

Mestieurs les actionnaires de la société sont convoqués en essemblée générale ordinaire le MARDI 18 DÉCEMBRE 1984 à 15 heures, au siège social, 48, rue La Pérouse 751 16 Paris, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour et les projets de résolu-ORDRE DU JOUR

Rapport du Conseil d'administration sur les opérations sociales de l'emercice clos

le 28 septembre 1984.

le 28 septembre 1984.

Rapports du commissaire aux cumpus sur les comptes de l'exercice et sur les conventions visées aux articles 101 et suivants de la loi du 24 juillet 1966. Examen et approbation du bilan et des comptes relatifs à l'exercice cles le 28 septembre 1984 et quitus aux administrateurs. - Affectation des résultats et fixation du dividende.

Ratification de la décision de transfert du siège social.

- Frention des jetons de présence. - Pouvoirs pour les dépôts et formalirés.

SOURCE PERRIER

Lectre du président aux actionnaires

Mesdames, messieurs Votre société vient de prendre le contrôle du groupe Sellier Leblanc, et je veux nous expliquer l'intérêt que représente cette acquisition pour votre société.

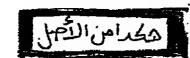
Dans le portefenille du groupe Sellier Leblane se trouvent les sociétés Volvie et Dans le portefenille du groupe Sellier Leblane se trouvent les sociétés Volvie et Dans qui ou exactement les mêmes activités que nous, c'est-à-dire l'embouteillage et la veate d'enux minérales et de boissons sans alcool. Ces produits vont compléter admirablement la gamme des nêtres. Nous pensons que est apport de nouvelles bouteilles doit améliorer très sensiblement les prix de revient des deux sociétés.

bontenies out amendrer tres sensionancia as prix de revient des deux societes.

En effet, vois r'êtes pas sans savoir que notre groupe produit lui-même une grande partie de ses besoins industriels: bouteilles en verre (Verreries du Langnedoc et Verreries du Puy-de-Dôme), le compound pour la fabrication des bouteilles en plastique (Contrexéville), le carton et les ériquettes (également à Contrexéville), et le papier pour le carton à Aries, etc.

Nous avons de ce fait des prix de revient très avantagens et nous pensons que dans tous les domaines ayant le même activité, nous pouvons apporter notre concours à Sellier Leblanc pour améliorer sa remabilité.

Nous pouvons danc affirmer que l'ensemble des deux affaires, Perrier et Sellier Leblanc, va très largement bénéficier de ces synergies; c'est pourquoi l'acquisition de Sellier Leblanc avait un intérêt primordial pour noure groupe, et va certainement lui être très profitable. En ce qui concerne les autres filiales de Sellier Leblanc, elles vont être étudiées de façon sérieuse et approiondie, et toutes celles qui présenteront un avenur prometteur seront conservées et développées, ce qui sens pour notre groupe une diversification intéressance.



a déficit en

INCIERS DES SOCIÉTÉ

TPAROBUG



MERCI, MONSIEUR PASCAL.

Bien que sa vie ait été brève et qu'il n'en ait consacré qu'une partie à la science, Blaise Pascal a laissé une oeuvre scientifique considérable dans de nombreux domaines.

Mais sa contribution scientifique la plus importante est peut-être la théorie des probabilités. Il fit cette découverte pour venir en aide, sur la demande du célèbre mathématicien Pierre de Fermat, à un ami qui

perdait ses paris en jouant aux dés.

C'était il y a 300 ans. Aujourd'hui l'étude des comportements aléatoires des atomes est encore fondée sur le calcul des probabilités.

United Technologies rend hommage à Blaise Pascal pour avoir permis à la science moderne de faire des progrès spectaculaires grâce à une théorie développée pour venir en aide à un joueur malchanceux.

United Technologies (Hart-ford, Connecticut, U.S.A.) comprend Prart & Whitmey, Otis, Carrier, Sikorsky, Mosrek, Hamilton Stan-dard, Inmont, etc. En France, les activités du groupe sont representées en particulier par les ascenseus Ascinter Otis, les appareis de climatisation et de refrigera-tion Carrier et Frigiking; les isolants et les câbles UDD-FIM et Samica; et les peintures et encres Inmont.

á

Et si Phillips avait raison...

Depuis quatre ans, la hausse des prix s'est considérablement ralentie clans les principaux pays industria-lisés. De 10,2 % en 1980, le taux d'inflation est passé à 5,9 % en 1983 (1). Dans le même temps, ces pays voyaient leur taux de chômage passer de 7,4 % à 11,8 %.

Peut-on dès lors établir une relation de cause à effet entre cas deux résultats et dire que les prix ont tendance à baisser quand le chômage augments. Ce faisant, on en revien-drait tout simplement à le « loi de Phillips», fort en vogue au cours

L'économiste britannique Phillips avait observé ce qui s'était passé en Grande-Bretagne entre 1861 et 1957 et avait tracé une courbe salaires emploi sur cette longue

Il en dégages une loi selon laquelle les hausses de salaire se réduisaient dans la proportion inverse de l'augmentation du chô-mage. Il établit également une reletion entre les prix et les salaires compte tenu de la part que ces derniers prenzient dans les coûts de production. On en vint à tracer la « courbe de Phillips » en portant en ordonnée le taux d'inflation et en absoisse le taux de chômage.

Des économistes n'hésitèrent pas à assurer qu'une certaine dose de sous-emploi aide à raientir la hausse des rémunérations. Une forme de lutte contre l'inflation consistait seion eux à freiner l'activité afin de déclencher le cycle chômage-stabilisation des salaires ement de la consommation - arrêt de la hausse des prix.

Mais la loi Phillips perdit soudain, au début des années 70, son pouvoir explicatif, la courbe prenent des allures étranges. La forte dégradation du marché de l'emploi n'empêcha pas les prix d'augmenter aussi ment même si l'on observe les pointes de 1974 : +24,5 % au Japon, + 19 % en italie, + 16 % en Grande-Bretagne. On en conclut aussitôt que la courbe de Philips n'expliqueit rien.

Celui qui démotit la plus la théorie de l'économiste britannique fut paut-être Michel Rocard, qui écrivit dans l'Inflation au cœur : (2) « Cette théorie, politiquement redoutable, n'a guère d'intérêt économique. » Et d'ajouter : « Les économistes du capitalisme ont vécu pendant plus de dix ans sur cetta explication certains s'en tiennent encore à elle - non seulement parce qu'ils le croyaient juste, mais parce qu'elle apportait en plus une caution scientifique à la justification du chômage dans la lutte contre l'inflation. >

Pour rendre compte de la situation nouvelle, les économistes inventèrent le mot de « stagflation » et la loi de Phillips fut rangée au munice des théories.

 Pour les sept pays suivants : Etats-Unis, Japon, Allemagne Fédérale, France. Grande-Bretagne, Italie, Canada.
(2) L'Inflation en cœur, Michel
Rocard et Jacques Gallus, Gallimard,

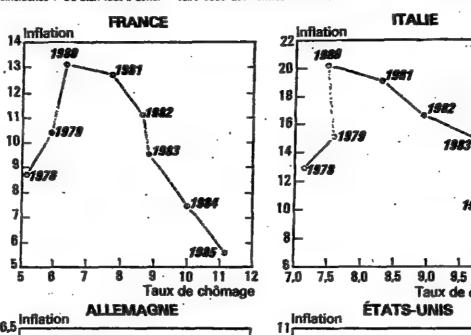
Va-t-on lui redonner vie ? Il se trouve que la relation qu'avait misc que s'est rétablie su début des années 80, c'est-à-dire après le deuxième choc pétrolier. Dans les principeux pays industrialisés, les prix ont marqué una décélération inversement proportionnelle à l'augmentation du chômage. Simple coincidence ? Ou bien faut-il consi-

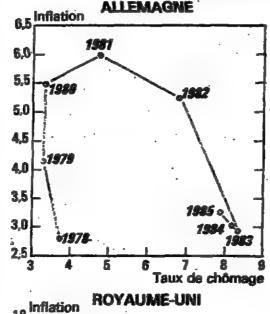
dérer que la loi de Phillips a une certaine valour ? Son « dysfonctionnement » n'aurait fait que mettre en lumière l'état anormal dans lequel se trouvait le système économique ? Pour rétablir les choses, il aurait suffi de modifier l'élément le plus perturbé de la chaîne chômagesalaires-consommation-prix. C'est ce que chaque pays s'est efforcé de faire sous des formes diverses, ce

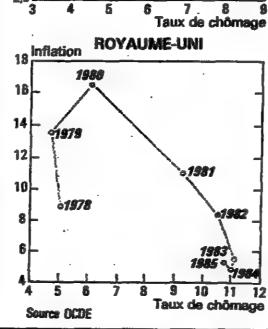
La crise, en brisant les résistances, aurait, semble-t-il, restitué au marché une de ses fonctions que le jeu des rapports de forces entre pouvoirs constitués (syndicats, patronat, pouvoirs publics) avait annihilée. Et Phillips aurait peut-être.

1984

Taux of inflation

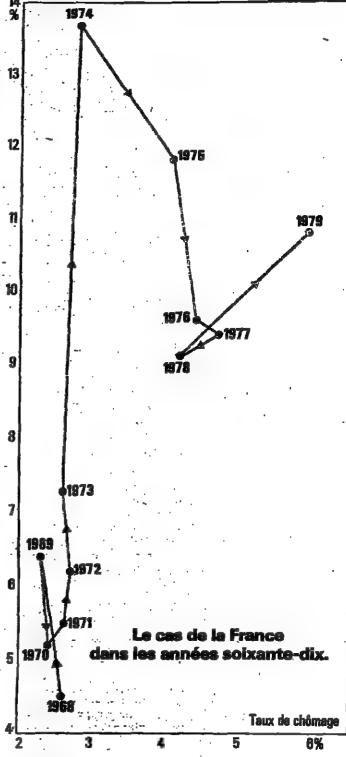






9.0 9,5 10,0 10,5 Taux de chômage **ÉTATS-UNIS** 1979 ò197**8** 1985 c 5,5 8,0 8,5 7,0 7,5 8,0 8,5 9,0 9,5 10,0 Taux de chômage

Il existeralt, selon A.-W. Phillips, une relation inverse entre le chômage et l'inflation (plus précisément entre le taux de variation de salaires et le taux de chômage). Les prix (portés en ordomée, c'est-à-dire rerticalement) out tendance à baisser verticalement) out tendance a basser quand le chômage (porté en abscisse, c'est-à-dire horizontalement) augmente. On voit que cette relation est assez bien établie en France, en Italie, en Grande-Bretagne à partir de 1980, en RFA à partir de 1981. Aux États-Unis le chômage recule à partir de 1962, le chômage recule à partir de 1962, le la hameaux de neive elles, se réde 1982 : les hausses de prix, elles, se ra-lestissent dans un premier temps puis aug-mentent un peu plus vite à partir de 1983. La loi de Phillips n'est donc pas complète-ment virifiée (1982-1983).



 $\mathcal{C}_{p^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m_{q^{m}}}}}}}}}}}}}}}}1}}$

of the Worldon

1247 25

of Water

 $d \in \{0,1\}$

grant to the

Charles a

10 mg 30 mg

27 May 1

Section .

ti transc

19 25 and

Philippe Car +.

STATE PERKIER

ala ogyan-

Meant on the way !

STATE OF STREET

Time of the same of the State of the second

a maded of the con-

Ministra ...

and the state of t

machine for

the second

distribution of the same of th

MICES QUOTIDIENES

Marshar 150 j

DES AGENTS DE CHANE

A BUMARCHE MICHEY A

AS OU DOLLAR A TO

1 (4) 4 (4) 6 (1)

75 B1

#4 \$.4

in as a comment

Service on Kin House Co

LA VI

246 x 11 x

環境性 ちゅう

Zin Her after

1.5 - 1 1 1 - 1

Entre 1978 et 1979, la moutée du chômage n'empêche pas l'inflation

Les allocations n'ont pas été revalorisées depuis novembre 1983

L'imbroglio du chômage partiel total

Conséquence de la négociation sur la flexibilité de l'emploi, actuellement en cours entre les partenaires sociaux, toutes les questions liées au chômage partiel sont en suspens. Le CNPF, qui ne tient pas trop à en parler, a trouvé là une occasion de différer des décisions importantes et le gouvernement, lui aussi interpellé. se garde bien de se prononcer.

Or, à propos du chômage partiel, deux difficultés existent. D'une part, le montant minimal de l'indemnisation, qui devrait être révisé pour le le octobre et le le avril de chaque année, est ruril bloqué à 20,50 F depuis le le octobre 1983. D'autre part, et à la suite d'une imprécision des textes en vigueur, on a vu se développer le « chômage partiel total », qui permet à un employenr de se séparer définitivement de son personnel sans avoir à subir l'autorisation administrative préalable de

Dans les deux cas, les organisa-tions syndicales n'ont cessé de protester. An mois de septembre der-nier, la CGT et la CFDT, chacune de son côté, out écrit au CNPF pour demander la tenue d'une réunion paritaire qui revaloriserait l'allocation minimale et qui mettrait fin anx abus du chômage partiel total. Elles n'ont pas obtenu de réponse.

Pour sa part, le CNPF indique toujours qu'il ne lui paraît pas nécessaire de statuer sur ces dossiers en l'attente d'une réforme de l'intervention publique en matière de chômage partiel, et ajoute que cette affaire ne peut être dissociée des actuelles négociations. Enfin le gouvernement, qui avait établi une cir-culaire limitant le recours au chomage partici total, n'a pas donné algré les promesses répétées de M. Pierre Bérégovoy, en son uemps. De fait, alors que l'on parle tant de flexibilité, le gouvernement n'a pas voniu publier un texte qui, malgré de nombreuses négociations avec les représentants patronaux aurait entraîné une riposte énergique du CNPF. Avenue Pierre-1 de-Serbie, on a toujours menacé de dénoncer l'accord paritaire sur l'indemnisation du chômage partiel, comme cela avait été fait pour l'assurance-chômage en 1982, si la

possibilité du chômage partiel total

stait interdite.

Depuis des mois, donc, on en est là, et la situation, en se prolongeant, devient tout à fait aberrante. Nou seviement le montant des allocations n'est pas revu, mais des salariés, en nombre toujours plus grand, décou-vrent l'invraisemblable mécanisme du chômage partiel potal. Ainsi les quarante-six (trente-cinq anjourd'hui) ouvriers, cadres ou techniciens de l'établissement d'Annecy de la société des Pompes Guinard qui sont placés dans cette situation depuis le 9 décembre 1983 et atteindront dans quelques semaines la fin de leur période d'indemnisation. Sans avoir été formellement licenciés, ils sont au chô-mage et seront bientôt privés de ressources alors même que, le 12 octobre 1984, l'inspection du tra-vail refusait le licenciement collectif pour vingt-deux d'entre eux, agés de moins de cinquante-cinq ans, qui avait été demandé par la direction dn 27 juillet 1984. Aux difficultés sociales provoquées par la perte effective d'un emploi, sans préavis ai prime de départ, s'ajoute pour eux un imbroglio juridique.

De même, à Paris, la direction de Sélection du Reader's Digest & annoncé au comité d'entreprise, le 5 octobre dernier, qu'elle plaçait cent six personnes - sur un effectif de cinq cent quatre vingt-seize - en chômage total partiel à compter du lundi 8 octobre à 0 beure. A aucun moment les salariés n'avaient entendu parler d'une telle mesure et le comité d'entreprise n'en avait pas été prévenu. L'inspection du travail, qui découvrait l'affaire le mardi 9 octobre, relevait un délit d'entrave au fonctionnement du comité d'entreprise et, une semaine plus tard, la direction ramenait le nombre de chômeurs partiels totaux à cent un, qui seront autant de licen-ciés définitifs.

Malheureusement, ces deux exemples récents démontrent la perversité d'un système qui tend à se généraliser dans bien des entreprises

pressées de supprimer des suref-

AUSTIN ROVER DECOUVREZ LA NOUVELLE MESURE ANGLAISE. Vous recherchez le confort et l'espace : découvrez chez votre concessionnaire Austin Rover. Modèle préceux d'une grande voiture familiale à l'anglaise, qui senté: Austin Montego 1.6 HL. Tarif au 1.10.84 modèle 85:

répondra à votre besoin d'un investissement de qualité. Austin a fait naître une berline routière docée des demiers acquis de la technologie; disponible en deux versions: 1.3 et 1.6 HL

Les premières Austin Montego viennent d'arriver. Amoureux de confort et de qualité, courez vite les essayer

63 600 F. Autre modèle: Austin Montego 1.3. Tarif au 1.10.84 modèle 85 : 55 100 F. Pour connaître votre concessionnaire le plus proche, appelez (3) 982.09.22. Austin Montego

• LE MONDE - Samedi 17 novembre 1984 - Page 25

Cours préc.

VALEURS

16 NOVEMBRE

VALEURS

Cours pelc.

| | | | <u>.</u> | | - | | | |
|--|--|---|--|------------------|------------------|--|------------------|---------------------|
| MARCHÉS | FINANC | IERS | BOU | RS | E | DE PA | RI | S |
| PARIS | NEW-Y | ORK | VALEURS | ga vour | combos 22 dn | VALEURS | Cours gric | CONTRACT |
| 16 novembre | | • | 3% 5% | 26 35 43 01 | 0386 3982 | Epargne de France Estant-Mouse | 310 566 | 578 |
| Résistant | Hésitar | rt | 3 % amost. 45-54 Emp. 7 % 1973 | 71- 9074 | 0.888 | Europa Apparada | 665 27 85 | 857 27 |
| Pour la dernière séance de la | lodécis, hésitant, irrég les mots commencent à r | ulier, attentisme | Emp. 8.80 % 77 9.80 % 78/93 | 118 BO 96 20 | 4 292 3 437 | Etanië | 370 90 1380 | |
| semaine, le marché parisien a fait | mentaleurs nour essaver | de décrire le ton | 8,80 % 78/86 | 96 30 | 8 199 | Finante Victor (Ly) | 113 112 20 | 111 |
| preuve de résistance et les valeurs fran- çaises ont gagné 0,5 % environ après | maussade qui prévaut de des semaines à Wall Stre | li'un metus'O 192 | 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 | 99 40 103 90 | | FORCE | 102 50 330 | |
| avoir progressé de 0,34 % la veille. Une fois de plus, le marché des | en sera probablement ain de l'année prochaine, lor | idue sera mise en | £13,80 % 81/99 | 108 95 107 10 | 1210 | Focup (Chile, seu) Foccións (Chil | 1050 256 | 1000 260 |
| actions est resté caime et neu étaffé. | place l'administration Re la nouvelle investiture - | BERD & Dif > ROPES | 16,75 % \$1/87 18,20 % 82/90 | 112 80 117 | 3 121 13 677 | Fore, Agestie W | 296 1800 | 306 |
| confirmant le déséquilibre persistant au profit des obligations. Au mois | du président des États-Un de jours, seules ont été | is. En une dissina | 16 % juin 82 | 117 | 7 958 12 578 | Forces Streetown | 218 | 218 165 |
| d'octobre, les obligations ons repré- | légères hansses de l'indic | c Dow Jones des | EDF. 14,5 % 80-92 | | 6 150 | Forest | 1240 | 1240 |
| semé 56 milliards de francs en termes de transactions, soit une hausse de | valcurs industrielles, leq 0,77 point, à 1 206,16. | ici a cede, jeudi, | Ch. France 3 % CHB Squee jame, 82 . | | 4 919 | France LA.P.D | 58 80 143 | 137 2 |
| 60 % sur le prédédent (avec, il est vrai, trois séances de plus) alors que les | An fil des jours, le reste faible; à preuve cet | | CHE Piribet | 103.60 103.60 | 4 9 19 4 9 19 | France (La) | 851 154 | 849 154 |
| actions ne parvenaient au au chiffre de l | as cours de laquelle o 81,53 millions d'actions, | m été échangés | COL jank, 82 | 103 08 | 4919 | From Paul Record | 1000 385 | 981 369 6 |
| 8,8 milliards de francs (+ 14%), pour la même période. | lions la veille avec des éc | inantes avoinment. | | Cours | Destine | GAN | 1113 473 | 1290 475 |
| De quoi justifier les propos confiés | on dépassant, le million d' Ohio Édison, Phillips Per | roleum, American | VALEURS | prific. | COURS | Gaz et Faux | 1485 340 | 1464 338 |
| par M. Pierre Bérégovoy à notre confrère la Vic française, et dans les- | Express et, surtout, Unoc Cette dernière et Phillips | Petroleum ont fait | Actions as |) comp | tant | Ger Ann. Hold | 410 | 32 t |
| quels le ministre de l'économie et des finances souligne le fait que, « on émet | l'objet d'échanges de bloc tants, alors que circulais | ent an Big Board | Acies Peopost | 48 50 | 46 50 | Géraiot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbail | 244 230 | 245 230 |
| beaucoup d'obligations et pas assez d'actions. Or, c'est ce type de finance- | des rumeurs d'OPA con compagnies, rumeurs do | nt l'arigine sergit | AGF.(St Cont.) | 650 5250 | 676 5750. d | Gds Moul. Paris | 375 1015 | 88.3 375 1060 |
| ment qui permettra aux entreprises de | les milieux pétrollers de H Sur un plan plus génér | | Agr. Inc. Madeg Amrep | ,58 10 | 74 4Dd | G. Transp. Incl | 177 50 227 90 | 175 |
| renforcer leurs fonds propres pour investir au moindre coût ». | confirmant le relentissem américaine (la production | ent de l'économie | André Roudiles Applic Hydraul | 227 10 333 80 | | Hydro-Energie Hydro-Energie Hydroc St-Dynie | 251 30 41 | |
| Du côté des actions, on a relevé ven- dredi la hausse du Printemps (plus | inchangée en octobre), air tudes relatives au déficit | usi que les incerti- | Artois | 45 20 710 | 49 40 710 | Immindo S.A. | 244 183 | 253 8 181 |
| 7 %), une valeur qui se situe ainsi à son plus haut niveau de l'année. | fiscalité out freiné les ini siers. | tiatives des bour- | Az Cit, Loira | 72 | 5 60 72 | innobings | 358 570 | 368 560 |
| Etaient également bien orientées (avec | | Cours de Cours de | Americ Publicité Sain C. Monano | 96 | 92 | impob. Miredia Impolice | 2310 | 2300 440 |
| des hausses de 2 % à 4,5 %), SGE-SB, Screg, Mérieux, ADG, Dassault, Mar- | VALEURS | 14 nov. 15 nov. | Panadia | 445 244 | 448 247 | inchetriale Cie | 1100 759 | 1120 790 |
| tell, Saint-Louis, CFAO, Alsthom, Cit- Alcatel et Moteurs Leroy-Somer. | A.T.T. | 36 1/2 36 18 5/8 18 1/4 56 1/2 55 1/2 | Stangus Hypoth. Eur. Slanzy-Outet | 296 296 | 285 295 | Jacque act, nouvails | 120 15 20 | 123 7 |
| A l'Inverse. Michelin qui haissait de | Chese Marketten Bank | 433/8 435/8 | B.NLP. Intercoords | 134 90 | | Latito-Bail | 374 | 15 50 380 |

| ACOL | 36 1/2 | 36 | P |
|--|----------|---------|-----|
| AT.T. | 18 5/8 | 18 1/4 | |
| Bosing | 56 1/7 | 55 1/2 | 26 |
| Chase Marketten Bank | 433/8 | 43 5/8 | BJ |
| Du Post de Nersours | 473/8 | 47 1/2 | |
| Eastman Kodek | 74.3/8 | 74 5/8 | |
| Emon | 433/4 | 437/8 | 30 |
| Ford | 473/8 | 46 5/8 | |
| General Electric | 57 1/8 | 57 3/8 | |
| County County | 2/ 1/6 | | 242 |
| General Frodis | 57 1/4 | 57 1/4 | NO. |
| General Motory | 78 1/8 | 787/8 | |
| Goodyear | 25.3/8 | 25 | Cu |
| LEM | 123 | 122 1/2 | 1 |
| 13.3. | 27 1/8 | 267/8 | 14 |
| Make Oil | ZB 3/4 I | 29 1/8 | ĮC. |
| Title santageneral and a santage | 39 1/4 1 | 38 3/4 | 333 |
| Schlomberger | 40 5/a | 40 5/8 | CE |
| Tester | 34 | 34 1/4 | |
| ITAL 604 | 41 2/0 | 41 1/2 | CE |
| Union Carbido | 503/4 | 50 1/4 | Cu |
| HE Coul | 24 1/2 | 24 1/2 | Č |
| U.S. Street | 2 1/6 | 22 310 | |
| Westinghouse | 25 5/8 | 25 3/4 | Cur |
| Xerror Corp. | 37 1/2 | 37 1/1 | CF |
| | | | C.F |
| | | | - |

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SOURCE PERRIER. — Dans une lettre adressée aux actionnaires de cette société, le président Gustave Leven revient sur la récente prise de contrôle du groupe Seillier-Leblanc (le Monde du 16 octobre). « Dans le portefeuille du groupe Seillier-Leblanc se trouvent les sociétés Volvic et Oasis, qui ont expetament les mêmes activités que nous, c'est-à-dire l'embouteillage et la vente d'eux minérales et de boissons sans alcool. Extimant que cas deux sorivités sont complémentaires; il ajoute que « cet apport de nouvelles bouteilles doit smáliorer très sensiblement les prix de revient des deux sociétés ». De pius, la Source Perrier, qui produit elle-même une grande partie de ses besoins industriels, obtient « des prix de revient très avantageux et nous pensons que, dans tous les domaines

Alcatel et Moteurs Leroy-Somer.

A l'Inverse, Michelin qui baissait de 6,8 % la veille, a encore perdu 4 % tandis que s'effritaient CFDE, Olida et Caby, Signaux, Géophysique, Viniprix, Mumm, Sogerap, pour ne citer que quelques titres.

A 100 900 F, le lingot a perdu 400 F sur le marché de l'or tandis que le napoléon gagnait 3 F, à 604 F, Dans la City, le métal fin s'était traité à 345,05 doilars l'once contre 34,35 doilars jeud matin.

Dollar-titre: 10,04/07 F pratique-

Dollar-titre : 10,04/07 F pratique-ment inchange.

ayant la mêma activité, nous pouvont apporter naire concours à Seiller-Leblant pour améliorer sa renabilité. En ce qu concerne les autres filiales de ce desnice groupe, l'estrier ajoute qu'elles vost « être étudiées de façon sérieuse et approfondie e toutes celles qui présenterons un avent prometteur seront conservées et déve-lognées, ce qui sera pour noire groupe une diversification intéressante».

MOULINEX. — An titre des ment pre-miers mois de l'emercice en cours, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 2,24 milliards de francs, soit une progres-sion de 14,2 % sur la période correspon-dante du précédent exercice, le chiffre d'affaires de la société mère s'étant étabil à 1,93 milliard, en hamse de 18,1 % d'une période à l'autre. A noter, pour la période sous référence, la forts augmentation du chiffre d'affaires à l'exportation (plus 27,2 %), lequel a atteint 1,22 milliard de france, les ventes effectuées en France n'ayant uru que de 5 %, à 708 millions de

| | VALEURS | du non. | compos | VALEURS | Drift. | copers | VALEURS | pak | COURS | VALEURS | préc | COSES | VALEURS | pek. | 1000 |
|--------------------------|---|------------------|-----------------|---|------------------|-----------------|--|-----------------|----------------------|--|----------------------|-------------------------|---|----------------------|--------------------|
| | 3% | 25 35 | 0386 | Epargne de France | 310 | | SCAC | 112 | 110 | SECOND | MAR | CHÉ | Hors | -cote | |
| | 5 % | 4501 | 3 962 0 888 | Estract Mouse | 566 665 | 678 857 | Sereile Manbauge S.E.P. Dab | 206 176 | 201 | AGP-RD. | | _ | | 220 | |
| | Emp. 7 % 1973 | 9074 | | Europ. Accounts | 27 05 | 27 | (Serv. Engle. Valle | 32 | 30 700 | Celberron | 1755 | 1740 | Alter | 295 | 296 |
| 00e | Emp. 8.80 % 77 | 118 80 | 4 292 | Etensit | 370 90 1380 | 351 1400 | Sicil | 39 312.40 | 39 | [CDME | | 558 | Cohabee da Pio | 46 90 | 45 |
| ton- | 9,80 % 78/93 8,80 % 78/86 | 96 20 96 30 | 3 437 8 199 | (Feare, Victor Lyl | 113 | 111 0 | Correction 1 | 551 | 550 | C. Equip. Elect | 250 345 | 249 344 | Cochery | 11 19 | 10 |
| 2 CT | 10,50 % 79/94 | 99 40 | 2 190 | Findens | 112 20 102 50 | 115 | Sinvin Sph (Plant, World) | 142 228 | 143 80 223 | Desphin Q.T.A | | 1790 | C Setal Serse | | |
| epnt dn,11 | 13,25 % 00/90 13,30 % 90/97 | 103 90 108 95 | 8 082 1 210 | Falls | 330 | 350 | SNAC Acided | 130 60 | 126 10 | Goy Degrame | 750 | 745 | Coperex | 517 | 516 |
| e 50 1009 | 13,80 % 61/89 | 107 10 | | Focup (Chile, seul) | 1050 256 | 1000 260 | Sofial financière Sofio | 468 213 | 468 207 | Meria Insection Micature, Mission | 1550 180 | 1550 | F.B.M. Q | 70 | 35 |
| près | 16,75 % \$1/87 | 11280 | 3 121 | Foor, Ageste W | 296 | 308 | Soficoni | 570 | 570 | MAUB | 300 | 300 | La Mesta | 90 206 | **** |
| os — saine | 16,20 % 52/90 16 % sin \$2 | 117 | 13 677 7 968 | Foncise | 1800 218 | 218 | SOFUP. MD | 837 | 1 K36 | Om. Gast. Fig | | 311 404 | Profile Tuber Est | 1 52 | |
| lenx | EDF.78%61 | 144 | 12 578 | Forger Streetcory | 187 | 165 | Southern Autog | 83 10 806 | 83 10 806 | Petrofigaz | \$53 | 565 | Pronupcia | 144 80 | |
| des des | ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % | 137 50 | 6 150 | Forester | 1240 58 80 | 1240 54 50a | Sociation | 125 | 127 | Porter | | 384 | Roman N.V. | 124 70 | 124 5 |
| | C(6) Squee jane, \$2 . | 103 20 | 4 919 | France LARLD | 143 | 137 200 | ASmie Butinnaline | 305 70 153 | 308 70 158 | Salomon | 1830 | 1850 | Sabi. Moniton Corv S.I.C. i Armis: mic.) | 70 80 | |
| ières epdi | CNB Sper | 103.60 | 4919 4919 | France (La) | 851 154 | 849 154 | Sterni | 308 | | SCEPM | 275 | 276 210 | S.P.R | 141 | 142 |
| ıgts | CM jank, 82, | 103 08 | 4919 | From Paul Recard | 1000 | 981 369 60 | Taittinger | 401 | 821 410 | Softes | | 849 | Total C.F.N | 44 20 310 | 308 |
| mil- | L | | | GAN | 1113 | 1290 | There et Marts | 92 50 365 | 365 | } | | | • | | |
| ent, | VALEURS | Coers | Destina | Gerat East | 473 1485 | 475 1464 | Litinar S.M.D | 91 10 | 30 | VALEURS | Laurin | Rachet | VALEURS | Émisson | Rache |
| icar | | prác. | COURS | Gently S.A | 340 33 | 338 32 10 | Ugino Ugino Gosuptos Usibali | 250 20 30 | 255 20 10 | VALEURS | Frain incl. | DOC | VALEUNS | frame incl. | net |
| ere. Inil | Actions as | i com | tant | Gerland (Ly) | 410 | 405 | United | 670 95 | 670 96 | | SI | CAV | 15/11 | | |
| por- pard | | | 4= 60 | Géraiot | 244 | 245 230 | LLAP. | 1193 | 1240 | | - | | | | |
| leux | Aciers Peageot A.G.F. (St Cont.) | 48 50 660 | 45 50 678 | Gds Most. Corbell | 96 | 88 30 | Linkon Hebit | 72 40 321 10 | | Actions France Actions investige | 249 02 273 54 | 236 77 281 14 | Japane | 115 95 118824 43 | |
| reit Les. | AGP Ve | 5250 88 | 5750 d | Gds Moul. Paris Groups Victoire | 3/5 1015 | 375 1060 | Un. Jones, France Un., Incl. Crédit | 324 389 | 325 382 | Action stretches | 368.76 | 352 04 | Laffigue Expursion | 664 32 | 634 : 206 |
| TG#5 | Amreo | 80 | 74 4Dd | | 177 50 227 90 | 175 227 90 | Usiner | 2 94 265 20 | 2 82 o 275 80 d | Aedicani A.E.F. 5000 | 396 05 260 51 | 378 09 248 70 | Latitos-France | 218 27 229 22 | Z18 |
| eté. | André Roudise | 227 10 333 80 | | Hydro-Energie | 251 30 | 281 30 | Vicut | 245 | 248 | Agliato | 413 95 | 395 18 | (atten-tale | 146 92 109747 52 | 140 108638 |
| 떠나 | Arbei | 45 20 710 | 49 40 710 | itiędroc. St-Dynig Immindo S.A | 41 244 | 39 40 253 80 | Virtes | 66 256 | 255 | AGF. barrionds | 225 04 | 354 71 215 79 | Laffice-Rend | 159 59 | 190 |
| à la our- | At Childre | 18 | 5 60 | lemotel | 183 358 | 181 368 | Breat the Macoc Breat Chast-Air | 150 10 25 10 | 157 28 10 | ALTO, | 155.27 448.61 | 126 42 428 27 | Laffer-Teige | 1001 13 | 956 12700 |
| | Aceseche Ray | 72 | 72 | impobengas (mpob. Marsalle | 570 2310 | 500 2300 | | | | AMI | 234 07 | 223 46 | Liga (state decorate | Z1193 21 | 21140 : 56162 (|
| 14: | Pain C. Monago | 96 | 82 | Immelice | 449 | 440 | Étran | -2 | | James St. Hornering James t | 12333 25052 57 | 12271 84 25062 67 | Longha | 56714 13 485 05 | 470 |
| ON. | Benedia | 445 244 | 448 247 | inclustrielle Cie | 1100 | 1120 790 | ERBI | Set es | ٠ ا | Bourse Impetitu | 314 62 | 300 35 | Altraciale inymicators, .) Micropic | 33 1 60 654 10 85 | 331 i 55416 ! |
| 1/4 | Stangus Hypotis. Sur. Stangu-Guest | 296 296 | 285 295 | Jacque act. nouvails | 120 15 20 | 123 70 15 50 | AEG) | 300 | 1 | Bred Areocisticas Capital Plas | 2313 B4 1375 61 | 2306 72 1375 61 | Mich Chigatons | 434 43 | 414 |
| /4 /2 5/8 | B.N.P. Intercounts, | 134 90 | 133 | Latito-Bal | 374 | 380 | Alcon Alon | 287 287 | 275 280 | Columbia for W.L.) | 682.25 | 651 31 | Materiale Unit Sil Nation-Assoc | 174 15 6915 68 | 108 (5903 (|
| /8 | Bénédictine | 2560 200 10 | 2650 200 to | Lambert Friese Lampes | (59 116 20 | 120 80 | Algemeine Bank | 1020 | 1040 | Committee | 290 25 904 86 | 277 10 867 65 | Heno-Esurgita Heno-Ither | 12940 42 344 05 | 12812 |
| /8 /8 /8 | C# | 457 318 | 487 | La Brosse-Dupost Lille-Bossilinus | 123 256 | | Arbed | 268 135 10 | 136 | Codiner | 381 28 397 43 | 363 99 379 41 | Nation - Obligations | 480 90 | 440 |
| /4 | CAME | 105 | 104 | Locabel Igrench | 175 | 570 | Senco Central | 111 | iii | Dieder | 12711 87 | 12686 50 | Nation-Placements | 62425 06 522 58 | 62425 (495 i |
| /6 | Carepines Jun | 152 70 400 | 306 | Loca-Expension | 235 328 | 235 333 | Boto Prop Espandol | 112 | 116 80 | Depart-France | 339 47 897 78 | 324 08 586 14 | Christon Slow | (097 03 | 1075 |
| 71878 4 78 4 77 4 78 4 F | Cerbone Lorraine | 94 80 | 92 90 | Located | 348 118 | 350 106 10 | Bergue Ottomme B. Régl. internet | 31000 | 30860 | Depute Glowini | 197 96 | 36 BBT | Obliga Obligan | 1120 13 185 54 | 1069 3 158 0 |
| /4 | Cornerd S.A | 250 10 943 | 240 10 387 | Louis Yaliga | 625 | 630 | Burlow Rand | 63 50 103 10 | 103 | Dreuts-Sifection Exemple | 120英 | 115 08 e 227 85 | Onest-Gestion | 106 44 402 07 | 101 6 383 8 |
| /4 | CEGF#2 | 300 39 20 | 300 | Louvra | 520 321 50 | 528 326 | Soweter | 12 | 383 30 | Eposic | 54462 01 | 54363 30 | Parities Epiergen | 12902 32 | 12960 |
| /2 | Carlen, Blacky | 349 | 849 | Machinet Boll Magazine Uniquis | 32 29 76 | 32 10 76 | Caland Holdings Canadiga Pychig | 90 10 381 70 | 376 30 | Epercount Slage | 6703 83 24254 10 | 6687 21 24221 44 | Paritos Gestion Paritosiae Retrain | E44 58 1298 05 | 519 8 1272 6 |
| 74 | Contrast (My) | 102 | 102.50 40.30 | Magnant S.A | 75 | | Cominger | 107 | 106 | Epocyce Copies | 6106 93 | | Physic Pacements | 248 35 | 247 |
| 72 | Combasi C.F.C. | 184 | 185 | Mantimos Pert | (46 20 40 70 | | Commerciank | 580 815 | 1830 | Epargra-Onias. | 1304 20 443 73 | 1245 06 423 61 | Pierre learntant. | 451 98 60144 93 | 431 4 50144 5 |
| - | C.F.S. C.F.S. C.G.V. | 273 | 255 10 700 | Métal Déploys | 4070 31180 | | De Seers (port.) Dow Chemical | 47 50 281 | 48 90 278 | Eparipe inim | 852 03 | 822 46 | P.N.E. St. Honord | 2/9 94 | 267 2 |
| | C.G.V | 117 40 | 122 6 | Mass | 210 | 82 50 210 10 | Druscher Bask Femmes d'Aul | 818 54 80 | 278 814 | Epagoe Long-Teams Epagoe Obig | は多い | 1106 03 | Province Investige Renders. St-Honord | 279 26 12009 16 | 278 7 11949 4 |
| | Chambourcy PLL | 425 991 | 1030 | Naval Womes Navig. (Nat. de) | 149 | 150 | Frontier | 250 | 722 | Epagno (into Epagno Value | MS 78 | \$45 61 600 07 | Respons Trimestrials Sicor, Mobiline | 5350 05 416 80 | 5270 S |
| | Champes (Ny) | 108 70) 43 50 | 110 | Microbia | 349 70 | 335 70 | Gén. Belgique | 306 580 | 579 574 | pachie | 349 93 1261 78 | 233 97 1259 25 | Selector recent | 12038 52 | 11948 5 |
| CHC CHC | C.I. Maritime | 425 | 425 50 | Notes Google | 5 80 74 80 | 8 55 77 | Goodraw | 133 263 | | Estado | M75 (5) | 8473 21 403 57 | Siler, Mobil Der | 321 71 179 87 | 313 E |
| qui | Cirrie (6) | 178 | 191 | OPS Paribas | 183 80 119 50 | 186 | Grape and Co Golf Oil Carpets | 490 120 | 198 | Europo Investige | 1102 35 | 1052 36 | Silect Vol. Frant | 212 83 | 203 |
| itre | Cofeeder (Lyr) | 420 | | Originy December | 184 | 152 20 | Harteboost | 65 20 | 63 10 | Foucier Invention | 890 32 | 659 63 | SELTEMENT | 1157 63 486 44 | 1185 1 465 2 |
| e et | Cogili | 292 BD | | Palais Noutreman | 292 126 | 293 125 | Honeywell inc | 196 | -141 | Fancie Germania | 182 34 282 98 | 184 36 | Scoring | 510 45 | 487 |
| aur re- | Comp. Lyco-Alem Comporte (Le) | 250 391 50 | 283 | Paris-Orléans Part. Fist. Gest. Inc. | 185 129 50 | 165 330 | lot Man Chairs | 510 378 | | France Inspiriting Prance Het | 422 94 100 83 | 403 76 106 36 | Sicav 5006 | 222 SA | 222 340 4 |
| ISMS | CMP | 12 76 | 13 25 | Perbé Cirvina | 197 80 | 200 | Johannesburg Kubata | 1012 | 13 20 | Fr-Obl from J | 405 32 | 267 34 | Seatt | 226 92 | 312 |
| 1 | Commission | 47 215 | | Pathy Mercon | 137 80 137 90 | 139 | Atonia | 355 345 | 255 | Francis | 291 70 235 64 | 240 29 227 82 | Singuity | 207 12 229 14 | 192 I 333 7 |
| | Crist Gée lad | .562 | 881 | Piper-Hakinlack | 350 | 300 1 | Marke-Special | _17 40 | 13.40 | Fredham | 464 52 | 44346 | 81-be 818 | 994 47 774 43 | 949 1 738 8 |
| | Cr. Universal (Clei | 525 138 30 | | Porcher | 120 160 10 | 181 20 | Micland Bank Pic Mineral Reseours | # | | Fructivar | 86242 15 1093 66 | 65079 45 ; 1091 48 ; | SM1 | 1025 00 | 378 |
| - | Dattin S.A | 396 | 281 | Providence S.A. | 91 810 | | Norando | 718 160 30 | `id7 10 | Froci Passiles | 10895 81 | 10833-31 | Softwart | 传1 67 234 20 | 431 3 318 0 |
| On- | Darty Act. d. p | 165 408 | 419 80 | Publicis | 1485 | 1800 | Olivetsi | 88 48 | 84 85 1 | Gertien | 118 OS | 58305 64 115 17 | Some | 864 70 | 815 S |
| H à | Degrement | 127 748 | 126 | Raff. Souf. R | 150 | THE 50 | Pforer inc. | 100 | 300 | Epotion Michieller | 676 34 | 340 82 | Social Investor | 1104 457 416 477 | 1064 3 397 8 |
| ine : | Delane Vision | 727 | 72 | Notice | 348 90 132 | 944 | Process Generals | | | Gest. Recolumnt | 482.25 411.95 | 491 05 393 28 | Technocie | 1080 90 | 1081 8 |
| du j | Ofer, Reg. P. L.C N.A Older-Bortin | 140 | **** | Ricques Zan Rechafortains 8.A. | 96 | 30 | Process Chambia Ricols Cy Led | 34 ss | 300 | Harrison (pages | 1056 25 | 1055 28 | U.S.P. izmeném. Uni Ampodintione | 160 76 115 90 | 324 9 115 9 |
| inea | Oles, Indochine | 488 | 440 | Rochetta-Campa | 23 #6 135 | | Notice | 185 80 | 186] | Horizon | 120733 78173 | 1267 14 769 96 | Unfraces | 281 58 | 288 8 |
| de sos | Drags, Trave, Palis, Disc-Lupacides | 153 60 148 | HOU | Rougier et Pile | 48 | | Robeig Rodemoo | 197 101 398 | 40E | WSL | 406 07 | 386 70 | Uniforcia: | 765 (M 1169 (M | 721 S 1136 G |
| de | Eart Book, Victor | 1980 . | 1900 | Rousselot S.A | 958 41 80 | 700 | S.K.F. Aktieboles | 93 186 | iei l | ndo-Sage Valence hd. franchin | 113 678 28 57 567 | 13253 87 | Unigestion | 659 73 | 629 8 |
| | | | 1162 | Sector | 4 | 414 | Sparry Rand Stand Cy of Can | 376 144 | 200 | karobija | 10141 04 | 9921 18 | Ura-Japon Ura-Régions | 1138 22 1890 (5 | 1966 6 1813 B |
| Are . | Economius Centre | 526 | 526 | SAFAASafo-Alban | 259 | 25 | Stifformin | II | 112 1 | harraflet fisher harraflet indet | \$12 35 423 62 | 298 19 404 42 | Linetty | 1876 52 | 1816 7 |
| | Bectro-Panque | 275 548 | 2/9 | SAFT | 247 | 12 mar | Termeco | | •••• | treat mit | 12081 75 | 12057 63 | Uniter | 147 66 1951 87 | 11140 |
| üü, | Elf-Antargitz | 180 | 194 90 | Seint-Rapheill | A9 90 | | Thom Bill | .4 | 85 | houst. Obligataire houst. Placanastis | 14053 OF 794 17 | 14035 (IZ 758 16 | Valores Valors | 373 69 1226 87 | 355 7 1224 8 |
| | Ei.M. Labland Enelli Bretagia | 12 | 122 (| Sains de Mid Secta-Fé | 270 151 | 270 | Toray indeed, inc | 18 86 | 15 po 1, | ment Selfanes | 664 EZ | 834 72 | | 30825 301 | |
| tte | Entrepôte Paris | 260 1001 | 270 | Secondarios (NO | 40 | 30 | Magona Lits | 410 | 655 420 121 80 | • : Prix pré | of damp. | | | | |
| | | 1 | I | | :~ | | West Rand | 62.8Q | | , | | | | | |
| | | | | L | | | | | | | 41.00 | andrea state | pché; ° : droit dét | ach4 | |
| E 6 | aler | TI A | | me | 101 | E I I I | P 1 | | | | | Appun um Neste di c | | - I Share | |

Comptant

VALEURS

Demis Chart

| | r (as year) Dans la que | OLLA | R A 15 nov. 242,75 | 16 nov. | 0 80 | arse d tées su ima pla | arché à règi e Naucy. E r le marché ce. | lies éta | lient ji | e cette redu _n ici | Entrapôta P Epargna (B) | gin | 906 910 132 123 280 270 1001 1001 | Section Sectio | 4 · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | 1 | 70 27 51 15 40 3 78 80 | | cary indust. Inc | . BB | 16 16 6 555 420 10 18 6 | in the same of | Pitemitis Bellandi . • : Fris | 66 précédu | 1 1671 834 72 18. | Viigi | | 26 07) 1224 8 26 30 130 784 8 |
|--|--|--|---|--|--|------------------------------|---|---|--|--|---|---|--|--|---|--|--|---|---|---|---|--|---|---|--|---|---|--|
| There in quantiforms colorina, figurest for vertical states of posterior des cours do in science of a cours do in science | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Company setions | VALEURS | Comm. précéd. | Protein Chara | Denier Mass | * | | VALEURO | Cours précéd. | Premier cons | Demier cours | % +~ | Compan- sector | VALEURS | Court priosis. | Preside COURS | Decrier cours | ¥ - | Compan- antipe | VALEURS | 18 | Promise cours | Dennier cours | % | Company | VALEURS | | Premier Dec | |
| 540 670 102 280 530 820 530 820 260 260 275 280 280 275 210 480 275 1190 620 275 619 620 780 780 780 780 780 780 780 780 780 78 | Remark T.P. Refichen T.P. Sefichen T.P. Thomaso T.P. Accorr Thomaso T.P. Accorr | 1279 1265 238 80 721 561 665 36 196 10 240 525 831 748 271 658 534 190 296 488 239 | 3980 1490 1472 1472 1273 1275 238 80 725 585 587 198 248 248 270 685 786 577 827 826 300 481 481 1780 689 243 11780 689 243 11780 689 248 243 11780 689 248 243 11780 689 248 248 248 248 248 248 257 268 268 268 268 268 268 268 268 268 268 | 723 565 575 50 246 522 770 226 585 576 575 576 576 576 576 576 576 576 57 | - 020 + 025 + 025 + 0127 + 012 | | Ensiter Sano S.A.F. Environment Environment Environment Environment Environment Environment Fracent Gell, Gicophys. GTM-Environme Goyunno-Gam, Huchatte Index Huchatt Inst. Mistan Inst. Mistan Labor | 938 730 206 10 201 47 80 206 300 800 237 520 1830 345 85 50 521 1830 1840 1840 1840 1840 1830 370 30 345 480 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840 | 78 267 302 781 227 319 90 1700 348 84 50 2830 142 50 2010 788 9130 1001 340 753 650 1288 90 1288 | 78 297 302 780 227 319 90 1700 348 84 50 383 1386 480 142 50 825 771 788 1930 1002 340 783 650 1002 340 783 650 1298 401 100 1298 1298 1298 1298 1298 1298 1298 1298 | + 1040 - 139 + 069 - 139 + 069 - 120 - 139 - 02574 - 019 - 019 - 120 - 120 | 310 570 86 50 98 121 325 280 980 880 710 | Penhost Parnot-Risted Parnot-Risted Petroles (Fee) Petroles (Fee) Petroles B.P. Pengeot S.A. Pociein Polist Posses Chris Posses Chris Polist P | 1021 284 176 10 1623 221 50 80 1201 1861 1308 1596 1596 1578 320 580 88 50 53 80 126 10 339 580 581 50 722 585 51 50 722 | 290 189 50 1612 225 30 90 1220 1650 1230 1605 194 30 1335 325 90 540 334 540 541 343 343 273 10 858 273 10 | 1365 330 529 234 10 580 54 40 121 343 273 10 828 53 90 708 | 244737842388284923287888423332523 138738888888234473784118738888 | 816 480 480 52 1290 800 486 710 241 430 520 145 520 520 520 520 520 520 520 520 520 52 | Amer. Tsiaph. Angid Ares. C. Angid Ares. C. Angid Ares. C. Angid Bayer Bayer Bayer Chee Mach. Cherter Bayer De Beers Deutsche Bark Deutsche Bark Deutsche Bark East Nach East Nach East Nach East Nach East Reud Bectroks Excene Engen Corp. Free Strae Geneor Gen. Beigique Hennoty Fissels Hennoty | 1296 93 316 50 486 751 104 50 259 | 967 510 453 453 238 50 438 338 448 50 1293 318 40 468 706 105 10 281 105 10 281 345 444 470 50 444 470 50 51 50 445 50 51 50 51 50 5 | 997 572 572 5612 483 286 486 70 1291 931 931 940 1291 931 940 940 940 940 940 940 940 940 940 940 | + 0 (3) - 0 21 + 1 236 - 0 81 - 0 81 + 0 73 - 0 89 + 0 38 + 0 10 + 0 | 310 78 886 886 300 22400 142 1230 840 1360 420 226 1220 506 74 425 1860 199 225 19 50 80 1020 435 365 365 365 365 365 365 | Bild to Volumbe of the Corp. Name of Microscota M. Microsc | 155 204 17 80 699 371 1070 | 273 50 273 98 55 68 875 875 828 848 2985 226 21850 226 136 80 136 1216 1216 814 111 195 20 137 465 50 457 230 75 1250 1250 1250 234 467 50 469 234 234 467 50 469 30 90 80 1558 152 50 153 152 50 153 153 | 90 - 0 1 1 3 1 7 3 |
| 320 | C.G.LP Chargeura S.A Chiora-Childi Cinents franc | 335 53 | 420 10 338 35 80 311 50 | 420 10 238 35 60 311 60 | + 025 + 074 + 229 + 048 | 103 1950 1360 | Martell Martell Martell | 107 70 1871 1408 | 109 1920 1440 1750 766 | 109 1915 1445 1760 788 1961 224 70 | + 120 + 235 + 262 | 470 1 | Simeo | 496 327 168 90 | 485 328 50 188 | 495 329 168 | - 020 + 081 - 083 | CO | TE DES | | | 9/ | URS DES E | | MARC | HÉ L | IBRE DE | |
| 1050 | Chia Middani I | 310 1256 1031 131 80 | 1260 i | 1290 1036 130 30 | + 173 + 048 - 098 | | Michelle Michelle Michelle | 1766 790 1989 | 1790 766 1967 | 1780 766 1961 | - 033 - 303 - 040 | | Silpinco | 571 2940 | 575 2940 | 1724 575 2940 | + 201 | MARC | HE OFFICES. | pric. | 16/1 | | chet \ | fents | MONNAIPS | T DEVIS | ES COURS | COURS |
| 220 200 751 400 235 190 2250 1100 670 115 865 526 2250 2250 2250 2250 2250 2250 225 | Docie France | 234 180 157 50 438 659 231 50 217 50 217 50 218 50 1181 118 80 956 537 238 50 | 230 196 90 196 90 443 868 232 19 586 213 2370 1197 796 117 90 649 536 236 50 236 50 | 230 190 154 16 443 858 232 10 595 214 80 2370 1196 796 | - 170 - 0 88 + 1 14 - 0 15 - 2 68 - 1 24 + 1 28 + 1 18 + 0 37 + 0 81 | 345 \$20 173 2490 | Michind Bt S.A. M.H.: Pasteropi Mich-Vacenopi Mod-Vacenopi Mote-Vacenopi Modime Marin Nevis, Micros Nord-Est Yordon Phy Mouvelles Gal. Ocidian. (Idia.) Ocidian. (Idia.) Orea, F. Paris Opi-Peribes Orial 8.1 Papes, Gascogne Peribellorom Peribellorom Peribellorom Peribellorom Peribellorom | 70 1784 443 94 602 312 50 71 396 131 20 676 293 838 179 90 | 7500 451 94 580 306 71 50 398 136 679 285 | 451 451 53 90 308 71 50 336 679 285 842 179 90 2499 123 825 | + 044 033 1100 1102 +- 070 +- 070 +- 070 +- 070 1102 11 | 470 475 500 228 440 375 1820 345 630 296 220 79 2390 950 1000 | Sognas Sognas-Alib. Sognas-Alib. Sognas-Alib. Sognas-Alib. Sognas-Alib. Sognas-Alib. Syntheleto Tales Loneto | 488 80 450 488 10 220 433 2064 337 563 2064 337 563 206 2064 337 563 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 | 487 20 450 10 220 432 200 432 308 308 308 308 208 243 55 2320 910 910 910 918 918 918 918 918 918 918 918 | 480 20 450 494 494 229 432 432 432 500 433 500 433 500 910 910 910 910 910 183 80 | - 175 - 1904 - 1904 - 1905 - 1905 - 1905 - 1905 - 1905 - 1905 - 1906 - 1 | Allemage Begggeti Pays Bos Denemia Ravige Grando B Grèce (10 Sajes (10 Sajes (10 Aemiche Fortugal Canada (1) | in (S 1) | 9 11 8 8 307 02 15 20 7 27 2 17 8 5 02 10 6 60 11 48 7 43 3 4 5 3 3 7 2 68 10 6 5 4 7 5 6 6 9 2 1 7 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 22 80 3077 160 30777 160 30777 160 307 307 307 307 307 307 307 307 307 30 | 213 1 28 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 | 12 14 500 16 18 11 060 6 4 700 | 9 250 312 15 800 280 83 11 950 7 500 380 7 500 380 44 800 5 750 4 100 3 780 | Or fin (idlo en ber Or fin (en lingot) Pièce languise (1 Pièce languise (20 fi Pièce languise (20 fi Pièce de 20 dolla Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 50 para Pièce de 50 para Pièce de 50 para | 0 td | 10130 | |

1975

1376

1977 71.8

Le cas de la France as les années soixanted.

वीव्यक्तं स्वकार स्वक्र The revalues 1983

2.1 12 12

du chômage partielm

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. «Faits divers», par Thomas Ferenczi; « Le moule cassé », per l'ierre Drouin «La mort pour l'autre», per Cass

ETRANGER

- 3. LA RENCONTRE ENTRE M. MITTERRAND ET LE COLO-
- 4. AFRICEE
- A ASIE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. DIPLOMATIE
- 5-8. AMÉRIQUES - NICARAGUA: fee nouveeux helicoptères Mi-24 sont un atout décisif
- 7. EUROPE RFA : le majorité passe à la contro offensive dans l'affaire Flick.

POLITIQUE

- 8. La discussion budgétaire à l'Assen bide nationale.
- eLe brouilland des idées» (V), pe Alein Rollet.

89 FM à Paris

Aliô « le Monde »

232-14-14 vendredī 16, 19 h 30 : (appels possibles dès 19 h)

L'ESPACE EST A VENDRE

MAURICE ARVONNY et J.-F. AUGEREAU des auditeurs et des lecteurs

SOCIETE

- 12. RELIGION.
- ENVIRONNEMENT. 14. Le débat sur l'insécurité.

CULTURE

- 15. CINÉMA : premières Rencontres de la Fondation Apple ; les Rues de feu, de
- 18. COMMUNICATION: passession de pouvoirs à Antenne 2.

ÉCONOMIE

- 20. CONJONCTURE: les prix ont augmente de 6 % à 6,1 % depuis le début de l'année. AFFAIRES.
- 21. CEE : «L'Europe de l'industrie n'est pas un mirage » (III), per François
- Lagrange.
 22. AGRICULTURE : un rapport remis au premier ministre propose un nouveau Statut de l'exploration familiale. 22-24. SOCIAL : inflation et taux de chô-
- RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES - (19):

chineur . Annonces classées (21); Carnet (19); Programmes des spectacles (16-17); Mots oisés (XIV); Marchés financiers (25).

Le premier

Météorologie : - Journal

officiel . : « Le week-end d'un



"COUTURE" L'originalité et l'esprit de la mode

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

A GRENOBLE

Le RPR tient ses dernières assises nationales avant les élections législatives de 1986

M. Jacques Chirac sera rééla, dimanche soir 18 novembre, président du RPR, su terme des assises nationales que son mouvement tiendra à Grenoble depuis la veille. Le maire de Paris, seul candidat à cette fonction qu'il exerce depuis la fondation du RPR le 5 décembre 1976, est assuré d'obtenir un triomphe.

. Le 24 janvier 1982, à Toulouse, lors des dernières assistes, il avait recneilli 99,10 % des suffrages alors qu'à la création du RPR il n'avait été phéhiacité que pur 96,56 % des voix.

Malgré quelques impatiences parmi les jeunes cadres, malgré es conflits locaux comme à Lille on à Marseille, malgré de rares contentieux personnels comme ceiul de M. Yves Lancien, député du qua-torzième arrondissement à Paris, aucun fractionnisme organisé n'est apparu dans les rangs du mouve-ment sur lequel l'autorité de l'ancies premier ministre demeure totale.

Une réforme des statuts qui sera adoptée aux assises va permettre d'intégrer dans les instances du mouvement d'ancient « barons », puisque tous les anciens secrétaires généraux sans mandats actuels deviendront membres de droit du comité central. Ce sera le cas pour MM. Roger Frey, Louis Terrenoire, Robert Poujade, Albin Chalandon, Yves Guéna, André Bord, Alain Devaquet, Jérôme Mozod.

Toutes les autres «gloires» du gaullisme seront aussi à Grezoble, et notamment M. Jacques Chaban-Deimas. Ainsi, les personnalités qui, au cours de huit années d'histoire du RPR, se sont parfois séparées de M. Chirac se retrouveront alors à ses côtés. Vertu de l'état d'opposition qui permet de renforcer la cohésion du compagnonnage puisque, seion la formule prêtée à de Gaulle, « les loups chassent en solitaire mais ils ueni en meule ».

La fidélité au gaullisme, et son « actualité » seront évoquées à Grenoble par une exposition à l'entrée da vaste hail d'Alpexpo. Le bet : illustrer la pensée du général : « l'appei à l'effort, le refus de la fatalité, la volonté de se dépasser : montrer une var son comme et montrer que par son « empi-risme » le gaullisme sait » faire

Les organisateurs souhaitent que ces notions soient incurnées par la salle et par le contenu des travaux. Grand-messe rituelle du mouvement gaulliste, les assises ont toujours été d'immenses manifestations populaires, depuis les vastes meetings du RPR au bois de Vincennes en 1947, aux foules de l'UNR après 1958 et aux conquante mille RPR de la porte de Versailles en 1976.

Les gaullistes ont toujours prisé ces rassemblements massifs qui réu-nissent diverses couches sociales. Ils les confortent dans leur conviction d'être innombrables et puissants, divers mais solidaires — « le mêtro à l'heure de pointe » comme disait Malcaux, — mais surtout toujours et malgré tout confiants. Car l'espoir est une constante du sentiment des foules gaullistes que ses chefs, bien naturellement, eatretiennent soi-gneusement à coups de slogans appropriés, tel celui choisi pour Gre-noble : « Libres, responsables,

Les quelque quatre mille manda-taires se répartiront entre une dou-zaine de commissions qui, sur le thème général des libertés « à défen-dre, à restaurer ou à renforcer », traiteront des sujets contenus dans l'avant-projet que le RPR vient

Ces porteurs de soixante-seize mille mandats, confiés par les fédérations départementales du mouve-ment, seront mélés aux dizaines de milliers de militants et de sympathi-

milliers de militants et de sympathi-sants attendus dans la ville que dirige un jeune maire RPR, M. Alain Carignon.

Pour la subsistance de tout ce monde l'intendance a suivi : des avions affrétés par les fédérations les plus lointaines, sept TGV an départ de Paris, des centaines de cars partout ailleurs, les hôtels de l'Aloe-d'Huez ouverts avant la sail'Alpe-d'Huez ouverts avant la sai-son, des paniers-repas fournis par les jeunes agriculteurs de l'Isère, des auteurs signant leurs livres, des sportifs dédicaçant leurs photos, des stands dressés par soixante munici-pairtés RPR, mille sortes de gadgets et des kilomètres de merguez !

ANDRÉ PASSERON.

AU SÉNAT

La puissance publique n'est pas obligée de soutenir financièrement la liberté de l'enseignement

souligne M. Jean-Pierre Chevènement

discussion du projet de loi sur l'enseignement et la décentralisation par l'audition de M. Jean-Pierre Chevène ministre de l'éducation nationaie, qui avait été précédé la veille par M. Pierre Joxe, ministre de l'autérieur et de la sécentralisation (le Monde du 16 novembre). La suite du débat est reuroyée au 10 décembre, ce que le gouvernement, par la roix de M. André Labarrère, a regretté le jeudi 15 novembre, car il souhaitait que la Haute Assemblée achève l'examen de ce texte arent in discussion

M. Jean-Pierre Chevè souligné notamment que les collecti-vités publiques assurent aux établissements privés une aide - considéra-ble - (19,6 milliards de francs en 1984) qui fait - du concours apporté par ceux-ci au service public une réalité concrète et non une simple possibilité théorique », et a traité de l'équilibre » entre le libre exercice de l'activité privée et le respect des principes républi-cains ». « La liberté d'enseignement doit, comme les autres libertés publiques, s'exercer conformément aux traditions démocratiques [qui] supposent, dit-il, que le législateur garantisse l'exercice des libertés sous la condition qu'il ne soit pas porté atteinte aux institutions et principes républicains et qui, si elle n'interdit pas le soutien financier de la puissance publique, n'en fait jamais pour celle-ci une obligation. -

Conseil constitutionnel du 23 novembre 1977 n'oblige nullement à financer la liberté de l'esseignement, le ministre a ajouté : « Au contraire parce qu'elle est recomme comme une liberté publique impor-tante, la liberté de l'enseignement suppose pour l'essentiel la non-intervention du législateur de façon à ce qu'il soit apporté le moins de restrictions possible à son exer-cice. Il a également affirmé que le droit républicain se borne à exiger des établissements hors contrat le respect de règles minimales et que si

the second secon

les établissements sous contrats sont soumis à des règles plus précises, c'est en raison de leur concours au service public et non pas dans le cadre d'une réglementation de la

liberté. M. Chevènement entendait ainsi répondre aux critiques de ceux qui considèrent que l'Etat se doit de financer la liberté de l'enseigne-ment. Si l'Etat aide l'enseigne-ment privé, c'est, a-t-il expliqué, « à l'occasion du concours apporté au service public ». « Aussi blen si l'Etat finançait les libertés en tant que telles, su serait-ce pas la plus sure manière de las ésouffer? a demandé le ministre. Imagine-t-on que l'exercice de la liberté de la presse ou de la liberté de la création artistique seralt mieux garanti si l'Etat devait prendre en charge la totalité des déficits de tous les journaux et exercer envers tous les créa teurs un mécénat généralisé? »

A propos de la décentralisation, M. Chevènement a indiqué : «Ni l'idée d'un transfert de compétace a un sransjert de compe-tences, ni la dévolution par « bloc » ne doit — et cela vant pour les rela-tions entre les établissements d'enseignement privé comme pour l'enseignement public – conduire à une situation où l'Etat serait dans la réalité déchargé de son devoir éminent d'organisation du service public rappelé au préambule de la

Le PS et le modernisation

LE CERES DEPOSE SA CONTRIBUTION A LA CONVENTION NATIONALE

Le bureau exécutif du PS, qui a tenu le jendi 15 novembre, une réuaion extraordinaire, a adopté à l'enanimité, le texte rédigé par la commission nationale (composée à la proportionnelle des courants du Parti) dans le cadre de la préparation de la convention nationale, prévae pour la mi-décembre, sur le e « modernisation et progrès

Malgré l'opposition des représ ats des courants B (Manroy) et C (Rocard), le CERES a pu assortis os texte d'une « contribution » qui ne sera pas soumise an vote. Il y a ou un précédent à cette procédure, en janvier 1978, lors de la convention du PS sur la défense. Le CERES avait alors signé la motion votée à unanimité par le bureau exécutif du Parti, tout en précisant certaines analyses dans une « contribution » aux débats.

Outre des développements sur la roissance et le caractère politique des choix de modernisation (le Monde du 16 novembre), le texte du CERES procède à une analyse des rapports de force politiques et éconiques mondiaux. «L'ordre présent du monde, affirme notar ce texte, n'est (...) pas stable. Mais il existe. Il est américain ».

 M. Barre et le synchrotron. Dans un entretien publié le jeudi 15 novembre par le quotidien l'Alsace, M. Raymond Barre, député du Rhône, accuse le pouvoir de faire preuve d'« inconséquence » dans la décision prise d'implanter le synchrotron à Gresoble : « Le revirement du gouvernement constitu manifestement un grave manque-ment à la parole donnée », estime l'ancien premier ministre. «Si les études de site sont favorables à Strasbourg, il faut admettre que la décision du gouvernement est inspi-rée par des considérations purement

Une opération « ville-morte » sera d'autre part lancée le 22 novembre par les commerçants du Bas-Rhin à l'occasion de la visite de M. François Mitterrand en signe de protestation contre la décision du gouvernemen d'implanter le synchrotron européen à Grenoble au lieu de Strasbourg (le Monde du 15 et du 16 novem

Le groupement commercial du Bes-Rhin a décidé jeudi 15 sovem-bre, au cours d'une réunion à laquelle assistaient 60 % des 105 organisations professionnelles et interprofessionnelles de la région que « tous les magasins, de toutes dimensions, fermerona leurs portes et leurs lumières le 22 novembre à partir de 17 h 30 =,

· (Publicité)

Pantaions DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle: 169 francs !

Une veste pure taine 296 F, un costume en tissu Dormeul 990 F, costume en tissu Dormeuil 300 F, etc. Pourquo ces prix incroyables? Parce que les créations masculines Que d'Ambert sont désormais vendues en direct, par les Entrepôts du Marais. Au mêtro Filles-du-Calvaire, 3, rue du Pont-au-Choux, Paris-3°, de 11 à 19 h, et le samedi de 10 à 19 ls.



ollection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

à 30 m de la rue Tronchet 22 me des Mathurius 8° - tel. 255.25.85

PIANO: LE BON CHOIX



e Location à partir de 220 F par mois. • Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnolisé). · Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38.66. Parking à proximité

La passion de la musique

–Sur le vif

Bacchanales

arrivé. Pas pour tout le monde, hélas! Deux camionneurs francais qui en convoyaient en Grande Bretagne ont été arrêtés at condamnés pour conduite en état d'ivresse sur les docks de Douvres. L'un - il s'appelle Beuret, non je n'invente pas - roupillait au volent de son semiremorque. Et l'autre avait du vent dans les voijes, ils sont allés cuver leur chargement à l'ombre. Un mois de prison et 2 000 balles d'amende.

Aveuglé non per l'alcool mais per le smog, en revanche, le pilote d'un avion privé irlandais a rcuté une collins du sud de l'Angistarre avec ses neuf passagers, des journalistes, des hommes d'affaires, invités par un viticulteur lyonnais à prendre livraison de plusieurs car pinard. C'est vraiment trop bête. Si encore ils avaient trouvé la mort dans l'ivrasse, dans l'euphorie d'un retour tituba pays, Mais là...

Le beaujolais, cette année, d'est la folie. Vous ne devinerez jamajs combien on en vendra de Tokyo à New-York et même à Pékin. Quarante-cinq millions de litrue l'Dans les jours, dans les

pernaines qui viennent, les Français - ils ne veulent pas être en reste - en siffieront chacun au moins une boutaille.

Moi mes copines, c'est déjà petit gueuleton bien arrosé dans un bistrot de Suresnes. On est sorties de là pas pétées, non, un peu pompettes. Heu-reu-ses i Merci, M. Pub : c'est la plus belle opération de marketing qu'on ait vue depuis plus de vingt ans.

Il a eu du génie, ce mec. Parce qu'enfin, pourquoi le beaujotais et pas le côtes-du-rhône? Remarquez, ils y viendront peutêtre à l'étranger au côtesdu-mône. Il suffit de savoir s'y prendre pour renouer à date fixe dans le monde entier - en 1985 ce sera le troisième jeudi de novembre - avec les vieux rites des bacchanales. Moi, je ne suis pas contre. C'est quand même plus gai que de rester chez soi à regarder la télé en buvant de la Contrex. Et puis, on n'y pense pas, mais qui c'est qui ramas ie groe lot, là-dedans? sens dépenser un rond... Ben. tiens.

CLAUDE SARRAUTE.

IMPLIQUÉ DANS L'ENQUÊTE SUR LES SERVICES SECRETS

M. Piccoli démissionne de la présidence **de la Démocratie chrétienne italienne**

Rome (AFP): - M. Flaminio par les services secrets avec les Bri-Piccoli a proposé, le jeudi 15 novem-bre, sa démission de la présidence de la Démocratie chrétienne italienne, et renoncé à l'immunité parlementaire. M. Piccoli sait en effet l'objet d'une enquête judiciaire pour asso-ciation de malfaiteurs et détournement de fonds.

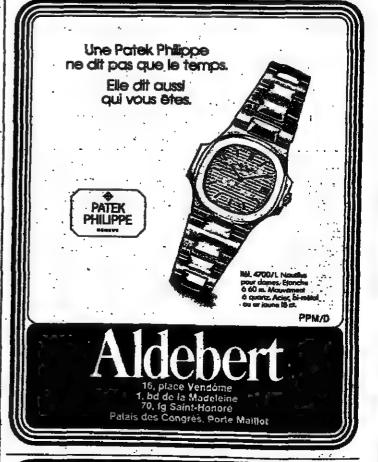
Protestant de son innocence face il a toutefois préféré se démettre pour ne pas compromettre l'image de son parti. Le secrétaire national de la Démocratie chrétienne, M. De Mita, a indiqué pour sa part qu'il refuserait la démission de M. Pio-

Selon le président de la DC luimême, l'enquête s'insère dans la vaste instruction sur les « dévietions » des services secrets. Elle porte sur les rapports qu'aurait eus M. Piccoli avec l'ex-agent Francesco Pazienza dans le cadre de trois affaires : les négociations ouvertes

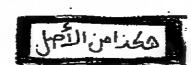
gades rouges, par pègre napolitaine interposée, pour obtenir contre ran-con la libération du conseiller régional démocrate-chrétien Ciro Cirillo au 1981; les irrégularités dans l'adjudication de travaux de reconstruction à Avallino, près de Naples, après le séisme de 1980; enfin un voyage de M. Piccoli aux Etats-Unis cesco Pazienza aurait détourné 40 millions de lires (200 000 francs) provenant des caisses des service

Agé de soixante-neuf ans, origi-naire de Trente, M. Flaminio Piccoli a été secrétaire national du parti an 1969, et plusieurs fois ministre. Il est devenu président de la Démocratie chrétienne en 1978 après l'assessinat d'Aido Moro.

Le numéro du « Monde : daté 16 novembre 1984 a été tiré à 497520 exemplaires







Le Monde



Premières neiges, page II

Dormir chez le meunier, page XV

Voyage dans les Emirats, page XVI

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à XI

1

aechanales

émissionne de la présiden

ocratie chrétienne italien

Nous sommes tous de bons skieurs

Avec les nouveaux théoriciens de la pente.

ES Soviétiques sont en train d'apprendre la technique française de ski dans un livre. L'ouvrage de Georges Joubert, - le Ski, un art ... une technique ... > (Ed. Arthaud) a, en effet, été traduit en russe et édité à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires.

Il serait piquant que, dans quelques années, un Soviétique devienne champion olympique de descente ou de slalom après avoir étudié les rudiments du « virage paralièle en appuitalon » dans ce tome. S'il est le plus lu des techniciens dans le monde, Georges Joubert, qui a animé pendant de longues années le dynamique Grenoble université club (GUC), est loin d'avoir fait l'unanimité en France. Son passage à la tête des équipes nationales dans la période qui a suivi les grandes victoires de Jean-Claude Killy et des sœurs Goitschell a même été considéré par certains comme l'une des périodes les plus funestes pour le ski de haut niveau. Bien que des champions comme Patrick Russel et Perrine Pelen soient sortis de son « école », son approche technique, sa manière de voir les choses, ont été fortement contestées. même si elles sont basées sur l'observation scientifique du geste des meilleurs pendant deux générations.

Il est vrai qu'en matière de ski, il existe une sorte de répugnance à considérer les pro-

blèmes sous leurs aspects savants. Le ski est une affaire de montagnards et les montagnards connaissent la neige de façon empirique, à la manière des artisans qui, jadis, réalissient des chefs-d'œuvre sans la rèale à selant de l'enfeigne. la règle à calcul de l'ingénieur.

Cette opposition entre les connaissances scientifiques et pragmatiques du ski est largement artificielle. Désormais l'analyse au magnétoscope des mouvements effectués sur une piste par un stagiaire ou un champion, révèle qu'il y a un fonds commun important à toutes les situations : le « style moniteur » — courbes élé-gantes pieds joints — a cédé la lace à une méthode beaucoup plus dynamique où l'efficacité dans toutes les neiges et sur toutes les pentes l'emporte sur la « frime » de naguère. Bref, si – à tort – on lit peu Joubert en France, on fait - à juste titre - de plus en plus de Joubert sur les pistes.

L'idée-force de ce grand technicien est que tout le monde peut, avec un minimum d'application, devenir un très bon skieur au lieu de rester indéfiniment un médiocre « savonneur » de pistes damées et de se priver de joies immenses sur des pentes raides, dans des neiges profondes, à des allures vives.

Pour passer du stade théorique à la pratique, rien ne vaut un stage qui, de surcroft, donne une autre dimension à des

vacances d'hiver. Il en existe désormais su programme de toutes les stations. La solution la plus simple pour en prendre connaissance sur place est de se rendre à l'office du tourisme ou à l'école de ski qui se char-geront d'en donner les listes et les conditions.

Quelques-uns, cependant, ont acquis depuis plusieurs années une très bonne réputation et il est préférable de retenir ses dates plusieurs semaines à l'avance. Parmi ceux-ci, en suivant une progression qui aménerait un skieur moyen à des niveaux de plus en plus élevés, on peut citer :

• Premières traces en ponrense. - Voir disparaitre ses skis sous une masse de cristaux provoque parfois un léger sentiment de panique chez des pratiquants seulement familiés des pistes damées. La répartition du poids du corps sur les skis se fait d'un seul coup, de façon différente; il faut trouver un nouvel équilibre alors même que le déclenchement des virages est entravé par la neige fraîche qui recouvre les « lattes ». La chute menace. A répétition, elle va décourager les meilleures volontés du monde car il est très pénible de se relever dans la profonde. Comment trouver ce rythme. cette cadence, qui permettent de voir, dans les plus belles pentes, ces sinusoïdes impeccables qui sont le rêve de tous les apprentis de la classe chasse neige? C'est une question de pression simultanée des pieds au fond de la couche et de coordination des mouvements des bras avec les flexions des ides. Les pentes de vaid'Isère se prêtent à la découverte de cette « clé des neiges » que propose de trouver Gérard

Mattis (1) et son équipe, preuve vidéo à l'appui. • Le passage des piquets de sialom. - Avant de se lancer sur une piste de descente ou dans un parcours de sialom, les champions passent longtemps sur le tracé pour étudier la trajectoire idéale. Quel rapport avec le skieur du dimanche qui se lance sur une « rouge »? En fait, à des niveaux différents, le problème est le même : trouver la ligne de pente et s'en écarter le moins possible. Pour le champion cela se traduit en centièmes de seconde à l'arrivée. Pour le touriste cela signifie un confort supérieur dans sa journée de ski. Combien de pratiquants s'empoisonnent l'existence parce qu'ils s'écartent de cette ligne de pente et se tétanisent les cuisses en faisant des traversées interminables à travers des champs de bosses? La solution à leurs problèmes se trouve dans la compétition, ou plus exacte-ment, dans la recherche de la bonne trajectoire qu'implique le passage dans un parcours de slalom. Pas question de traîner pour déclencher un virage, pas question de mettre les skis en dérapage à tout moment. Sinon, c'est la sortie de route rapidement. Le slalom, c'est l'école de l'efficacité et de la précision. Il faut attaquer juste, être agressif. C'est l'enseignement de l'équipe de

équipements pour le développement de l'esprit de compéti-

skieur expérimenté se trouve petit à petit dans la situation du joueur de golf. A son niveau il ne doit plus se battre pour maîtriser sa technique, il n'a plus forcement envie de rivaliser avec un chronomètre. Son véritable adversaire, c'est la pente, comme le golfeur est d'abord et surtout confronté au parcours. Une piste de descente de compétition internationale offre peu de passage à plus de 30° de déclivité. Cela peut paraître déjà très raide. Toutefois, plus on monte en altitude, plus la pente est forte. Une paroi à 50° est pratiquement un mur. Pour se lancer dans de telles falaises, il faut être particulièrement sûr de sa technique : les chutes sont dangereuses car les couloirs se trouvent presque tous dans des zones de haute montagne entourées de barres rocheuses ou de crevasses. L'hésitation n'est pas permise. C'est un véritable défi que le skieur se lance à lui-même. Il doit en effet se remettre complètement en cause: le déclenchement des virages ne peut plus se faire par pédalage du pied aval sur le pied amont mais en raison de la « fente » que provoque la pente entre les pieds, il faut procéder par appui sur le pied amont et pivotement du ski aval. Cela demande une révision de tous les réflexes assimilés depuis les débuts de la pratique sur piste que l'équipe d'Alain Gaimard (3) réalise, en douceur, sur les pentes de

candidats au grand frisson sur un mur de planche recouvert de glace, incliné à 50 °. Pour beaucoup d'ailleurs le stage

• Les champs de bosses à toute allure. - Les skis courts ont révolutionné l'apprentissage du ski. Tout le monde peut apprendre à tourner rapidement. Mais ces skis courts ont également bouleversé le paysage alpin : les virages très serrés qu'ils permettent ont provoqué la formation de bosses énormes sur des pistes qui ressemblent à une mer démontée. Elles sont inabordables en technique classique : c'est l'épuisement assuré au bout de quelques dizaines de mètres. Pour vaincre cette nouvelle difficulté, la volonté est encore une fois indispensable. Descendre un champ de bosses, plus précisément l'attaquer, c'est l'équivalent d'un combat de boxe. La piste donne des coups et il faut les rendre pour ne pas tomber K-O rapidement. La coordination des bras avec les impulsions données aux skis par les talons et les mouvements de jambes est déterminante dans cette bataille. C'est ce ski de combat qu'enseigne l'équipe de Nano Pourtier (4) aux Deux-Alpes où les pistes du Plan constituent le plus terrible des champs de manœuvre.

• La grande vitesse. – Quelle est la finalité du ski? Se faire plaisir en écrivant sur la neige de douces arabesques, ou bien aller le plus vite possible? Le débat divise aussi profondément le monde des sports d'hiver que celui du rugby se déchire à propos des mérites Noël Grand (2), à La Plagne. l'Aiguille rouge, aux Arcs, respectifs des avants - la où l'on trouve les meilleurs après avoir testé le moral des force - et des arrières - le

lyrisme. Mais il est incontestable que le ski se prête aux démonstrations de vitesse les plus audacieuses. L'expérience la plus folle étant à cet égard la recherche de la vitesse absolue : le kilomètre lancé (KL). Il s'agit de passer entre deux cellules photoélectriques distantes de cent mètres l'une de l'autre qui permettent de déterminer la vitesse atteinte sur cette distance. Réservé à une minorité de professionnels il y a peu, le « KL » s'est ouvert l'an dernier au grand public qui souhaite connaître l'ivresse des 150 km/h et plus. Comme dans tous les domaines de pointe du ski, la peur est, une fois de plus, le frein le plus puissant à la réalisation de performances. Comment se relaxer pour dominer cette appréhension? Comment pénétrer dans l'air qui devient de plus en plus dur » au fur et à mesure que la vitesse augmente? Comment placer les gigantesques skis en état de glisse idéa! sur la neige qui doit être parfaitement lisse? Les sœurs Cathy et Annie Breyton (5), qui ont détenu les records du monde l'éminins de la spécialité, répondent parfaitement à ces questions tout au long de l'hiver dans les stations qui sont

équipées de pistes ad hoc. ALAIN GIRAUDO.

(1) Gérard Mattis : BP1 73150 Val-d'Isère ; tél. : (79)06-00-72 ou 06-12-92. (2) Noti Grand : ESF Aime-La Pla-ne, 73210 La Plagne ; tél. : (79) 09-

(3) Alaia Gaimard : Arcs-2000, 73700 Bourg-Saint-Meurice : tél. : (79)

(4) Nano Pourtier : ESF, 38860 : Deux-Alpes ; tél. : (76) 79-21-21. (5) C. et A. Breyton: 7, rac Gambetta, 38250 Villard-de-Laus; tél. (76) 95-91-42



VACANCES-VOYAGES

HOTELS

Campagne

VACANCES DE NOEL en AVIDECHE

BOTEL le MONARQUE **
LA LOUVESC Logis de France.
Rustante - Temis - Discribine - Révellou
stage informatique 22 et 23 décembre
nt 27 m 30 décembre. Forfait pession et
cours. Tél.: (75) 67-80-44 et 06-05-30.

Côte d'Azur

06600 MENTON HOTEL DU PARCano
Tél.: (93) 57-66-66. Près mer. Centre
ville. Parking. Grand jardin, Cuisine
réputée. Dépliant sur demande.

06600 MENTON-GARAVAN Le meilleur climat d'Europe l'hiver sur la Côte d'Azur A L'HOTEL-VILLA NEW YORKANN A L'HUIEL-VILLA IUW IUMAWNIN.
Cadre naffina chambres avoc douches, bains, W.-C., téléphone direct, TV, jardin exotique. grande terrasse emoleillée, parking clos, cuisine da patroa. Forfait liver à partir de : 1 050 F par semaine.
Demi-pens. Peusion complète : 1 230 F.
Doc. et réservation (93) 35-78-69.
Avenue Katherine Manfield.

Mer

Hes Anglo-Normandes

ILE DE JERSEY Zeste de la Côte d'Arur flottant sur le Gulf Stream à 20 km des côtes de Normandie, Jersey est us joyenz peit Etat rattaché à la couronne d'Angleterre. L'autonne est une période idéale pour découveir les charmes de cette ravissante et passionnante île : 20 km de long, 10 km de large, 75 000 habitants.

Les immentes plages de sable fin, les hautes fabriers servantes.

de large, 75 000 habitants.

Les immentes plages de sable fix, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les petits ports de pêche, vous appartiennem davantage.

Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittoresques.

Dans votre naluce de grand large ou ns sympathiques et pittoresques. Dans votre paince de grand hate ou ms votre petite pension, vous ètes soigné

an maximum.

Et dans les rues piétonnes de la capitale, Saint-Hélier, un Londres en ministere, le shopping est toujours roi.

Pour recevoir une documentation en MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département F 13 19, buderard Malesberben 75008 Paris 75000 Paris
Tél. 742-93-68.
Plus que jamais, l'île de Jersey vous
attend : c'ant le dépaysement, la trais
détente et une qualité de via particulière. Montagne

06490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31 Ch. + cuisinemer 2 à 6 pers. Piste - Fond. Janv. Mars de 370 à 600 F pers./sem.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme da Lubérou aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promendes à chesta. Tennis à proximité. Week-end et séjour. MAS DE GARRIGON ****

Tél.: (90) 75-63-22.

Halie

VENSE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice ttes à pied de la place St-Mas caphère intime, tout confort. Prix modérés Reservation: 41-32-333 VENTSE Teles : 411150 FENICE 1.

Quiese

Vacances binnehes en Valein

Hötel familial, détente, bieu-être oè les
enfants sont les bienvents. Peradis du ski
de fond - ski alpin - promensdet. 7 jours.
en pens. compl. + skipsus ESS. 1975 FF à
2280 FF, non skieur 1330 FF à 1600 FF

Hitel Spientide ** TEL: 1941/26/41145 LEYSIN (Alpes vaudoises) HOTEL SYLVANA *** 40 lits. Dotés d'un confort moderne Grand salon avec bur. Situation panons mique, à 200 m des pistes de ski. Son restaurant « Le Refuge » avec ses spécialités.

Demi-pention des FS 53 (euv. FF 190)

Fam. L. Bonelli, chef de cuisine.

Tél. 19-41/25/34-11-36-CE-1854 Leysin.

TOURISME

COTE D'AZUR, studios équipés 2 pers., 1 sem., 1020 F; 4 sem., 2 480 F. Parking. Mer 600 m. ROI SOLFIL 153, bd Kranedy, 66606 ANTIBES. (93) 61-68-30.

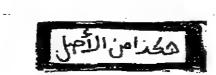
Le CLUS VERT (6) 903-50-80 Séjour et stages sportifs et d'éveil. Enfants, adolescents (mixte). fants, adolescents (mixto Tous congés acolaires. hed Ferrier: di mary informations

HAUTE-SAVOIE MONTRIOND-LE-LAC 74110 MORZINE STATION DES POIRTES DU SOLEIL Meublés, hôtels, collectivités. Prix accesables Dépliants sur demande.

reignements : S.L. (50) 79-12-81







1 semainer tour a partu

Addit da es e e e

THEOREM STORY

A German

AURONIA ...

In march ...

Complete 1

L ovara: Tara

an mont seed to the

Con an effective of

int the bearing of

& darant.

of loss to the .

one some recommendation

h salson

miche, qui, p-

need the South

e tiche biane :...

Sinc of Personal

CO-DOLLING TO

in demaine way

su rate bont bearing

h dwam - Mison

Cest during

mourtage (1)

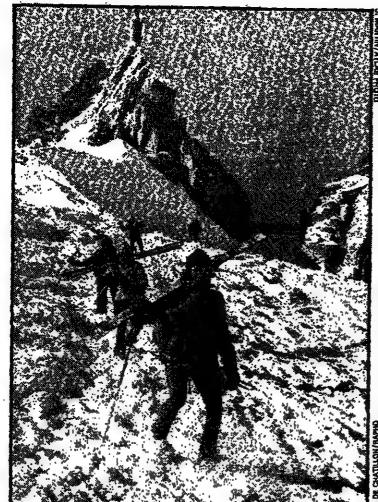
on (clarge)

6 thans

Les poudreuses de l'avant-saison

NEIGE

Traces en novembre.





UE la neige soit ou non au rendez-vous, une, grosse poignée de sta-tions de sports d'hiver se sont organisées pour offrir, de plus en plus tôt aux skieurs, leur premier bain de neige fraî-che. C'est Tignes qui a lancé la mode du ski « toutes saisons » en ouvrant son parc de remontées mécaniques trois cent soixante-cinq jours par an. Un pari courageux qui a montré l'exemple à d'autres stations qui, comme Tignes, disposent d'un atout chèrement conquis:

March Strang.

A STATE

A Same

1 1 10 2

1.00

1000

 (x_1, x_2, \dots, x_n)

1.00

14 VOM

C'est en effet en partie grâce à eux que peut se développer le ski d'avant-saison. Exploités déjà pour le ski d'été, les glaciers sont recouverts, dès la fin de la saison estivale, de neige s'étend aux pentes inférieures, la « tâche blanche » des gla-ciers s'élargit alors au fil des semaines et permet parfois, des la mi-novembre, l'ouverture d'un domaine skiable suffisam-revient à 660 F, prix comprement vaste pour pratiquer un nant un abonnement aux ski d'avant-saison d'excellente qualité. C'est aussi le moment ment valable dans les cinq qualité. C'est aussi le moment où la montagne offre ses plus

belles conjeurs, où le vert et le marron de la végétation, le bleu du ciel et le blanc des montagnes, se conjuguent pour former d'admirables tableaux.

Si, à cette époque, les nuits sont fraîches, souvent même froides, en montagne, les journées peuvent y être, par contre, ensoleillées et chaudes. Le ski dit « d'automne » peut donc, comme le ski d'été, attirer une clientèle sont sont décire se clientèle sportive qui désire se remettre en forme et s'entralner à la veille de l'hiver.

Six stations, disposant cha-cune d'un glacier aménagé, viennent de s'unir: les Deux-Alpea, L'Alpe-d'Huez, la Pla-gne, Tignes, Val-d'Isère et Val-Thorens, qui ont ouvert leurs glaciers et leurs pentes ennei-cies dès la fin du mois d'octogées dès la fin du mois d'octohors saison, le « club 6 » a lancé cet automne une formule de vacances peu coûteuses : nne semaine à la neige, dans un autres stations.

Grâce au ski sur glacier, les skieurs disposeront d'une « garantie neige », mais ils devront parier sur un enneigement précoce permettant l'ouverture d'une partie ou de la totalité du domaine skiable de la station.

N'espérez pas trouver, à cet époque de l'année, des stations débordantes de vitalité. Elles ressemblent plutôt à des cités abandonnées. Mais les responsables de ces villages sont affirmatifs: . Vous trouverez sur place l'indispensable. » Val-d'Isère, qui espère recevoir 500 à 700 clients par semaine, promet même une boîte de nuit, un cinéma, plusieurs magasins

de sports ainsi que des tennis. D'autres stations ouvriront partiellement leur domaine vrira leurs pentes supérieures. Afin d'assurer un retour « confortable » dans le village, spa-tules aux pieds, certaines statices aux piecis, certaines sta-tions n'ont pas hésité à se doter de puissantes usines fabricant de la neige artificielle. Cour-chevel déroule ainsi, à partir du 1^e décembre, un ruban de neige de culture, entre le bas

des pistes de la Saulire et la station. Trent-six canons crachent 10 mètres cubes de neige à l'heure et assurent, en cent vingt heures, l'enneigement parfait des pistes du Rocher de l'Ombre et des Verdons, soit une descente de 3,22 kilomètres. L'extension de la tuyauterie jusqu'au sommet de la Saulire permettra, dans quelques années, d'ouvrir certaines de ses pistes sans un seul centimètre carré de neige... naturelle. Une pratique courante dans les stations américaines.

Pour les stations, devenues de puissantes entreprises industrielles et commerciales, l'allongement de la saison de ski est devenu une nécessité. Une habile gestion des glaciers, enneigées tôt dans la saison. enfin l'utilisation rationnelle de la neige artificielle devraient assurer l'ouverture précoce des stations et la pratique intensive du ski dès les premiers jours de

CLAUDE FRANCILLON.





Marathons nordiques

Cette passion pour le grand fond.

OICI plus de cent ans, le ski, venu des pays scandinaves et surtout de la Norvège, faisait timidement son entrée en France. Il s'agissait avant tout du ski de fond. En 1907 s'ouvrait à Briançon, sous l'égide du Club alpin, le premier concours international de ski, auquel participaient surtout des militaires français et italiens. L'élan était donné, mais l'évolution du matériel et des techniques allait rapidement estomper la discipline nordique qui ne devait renaître qu'en 1968, avec les Jeux olympiques de Grenoble. Depuis, sur les pistes tracées, les courses se sont muitipliées. Le niveau technique des skieurs s'améliore également d'année en année, et nombreux sont ceux qui rêvent de prendre un jour le départ d'une course de longue distance.

Qu'est-ce qui fait courir le skieur de fond, jusqu'à en perdre le souffle ? Peut-être, d'abord, le coup de fusil de chasse tiré en l'air, libérant une meute de skieurs souvent figés par le froid du matin, mais, plus probablement, le formida-ble crissement des skis qui, d'emblée, lui succède. Il faut avoir vécu cela au moins une fois pour comprendre la fièvre du départ, l'émotion et l'énergie concentrées dans ces centaines de skis serrés.

Certes, la compétition traditionnelle concerne l'élite, mais elle donne une impulsion formidable à cette discipline. On se souvient encore de Jean-Paul Pierrat gagnant la Vasaloppet, après 89 km. Devenu directeur des Equipes nationales de fond, sans doute saura-t-il prolonger l'engouement pour cette forme de ski. D'autant que les 8 et 9 décembre 1984, la Coupe du monde aura lieu à Prémanon. dans le Jura, ce qui illustre la valeur nordique de cette région. Quant aux championnats de France, ils auront lieu en février à La Bresse et à

Gérardmer, dans les Vosges. Les courses populaires sont ouvertes à tous, sans distinction de sexe, de technique on de niveau. A la « foulée blanche », dans le Vercors, tous les espoirs de terminer sont permis; en saisant, par exemple, la boucle des 5 km.

Plus chevronnés, les skieurs tentent le semi-marathon ou le marathon ou d'autres distances car le choix, en France, est aujourd'hui très vaste. Chacun connaît son niveau et établit son calendrier en fonction des difficultés de chaque course. Pour battre son précédent record, on soigne son fartage et sa forme, en s'entraînant régulièrement : soit en courant, soit en faisant du vélo. Pour ces mordus », les traversées du Haut-Bugey, du Vercors ou du Queyras n'ont plus de secrets, et ils collectionnent les médailles des villages qui, chaque année, personnalisent la transjurassienne ». Encore faut-il pouvoir parcourir 76 kilomètres! C'est la raison pour laquelle les organisateurs

avec

ICELANDAIR

LAVA LOPPET

1985

course internationale

de ski de fond

en ISLANDE

13/14 avril 1985

ICELANDAIR

9, Bd des Capucines

75002 PARIS 🕿 742.52.26

offrent assez souvent un parcours plus court, rendant ainsi les courses accessibles au plus grand nombre.

Et puis, il y a des courses moins fréquentées et tont aussi sympathiques. Une course de ski de fond reste en effet, avant tout, une grande fête de vilneiges, pour laquelle de nombreuses personnes se dévouent pendant des semaines pour le plaisir de skieurs qui ne font que passer, mais qui revien-dront peut-être. A la Transjurassienne, le vainqueur gagne une automobile, mais il reste après lui 4 000 concurrents en sont infiniment plus modestes, surtout dans les petites courses qui regroupent 500 à 1 000 coureurs, ou moins. Pour tous, la récompense c'est d'avoir skié pour soi, avec les autres, c'est la joie d'avoir donné le meilleur de soi-même et d'avoir surmonté les moments de découragement.

Les courses de lougue distraces.

Tout au long de l'hiver, on peut participer à des courses régionales. La FFS prévoit deux séries de longues distances : le challenge A, qui regroupe les manifestations les plus anciennes et le challenge B où figurent des courses moins importantes mais néanmoins interessantes

A noter que la Traversée du Vercors et la Traversée du Capcir se courent par équipes de deux skieurs; ou le Marathon des Crêtes par équipes de

Des récompenses sons provues pour les deux premières hommes et les deux premières du classement, sur 10 mars 85 : 1 raveises du Vercors (53 km), 10, route de Lyon, 38005 Grenoble. et sur quatre épreuves en challenge B. Il s'agit, la plupart du temps, de séjours et de voyages organisés à l'occasion des grandes courses internationales.

Pour s'inscrire à une course, il suffit de posséder une carte Neige et de fournir un certificat médical d'aptitude. Lors de l'inscription, les organisateurs proposent des possibilités d'hébergements et de transferts éventuels, avant et après la course.

A signaler, hors challenges la récente course, très parisienne, Paris-Givré (45 km), qui a lieu le 13 janvier à La Pesse (comité FFS Paris, 8, rue de la Bienfaisance 75008 Paris), les 24 heures de Montbenoît, Mouthe-Pontarlier et la première Bourguignonne, en décembre au col

de la Faucille. CHAILENGE A

13 janvier 85 : la Transpyr (45 km), Ski-Club des Douanes, La Cabanasse, 66210 Mont-Louis.

20 janvier 85 : la Foulée blanche (42 km), Centre spor-tif nordique, 38880 Autrans. 27 janvier 85 : GTH Bugey (60 km), SIVOM de Haute-

Pourquoi pas les sports

Nauders?

kennettes auszennen pagel 1 700 m. – mis stante Ende Jirské Milion in perits de Mari Samues in gener

pade, pointere el primo de luga, hamo camera, pubb nos comerlos.

La commission part en Jourée: Semants sportwis avantageuses du 5 1 au 22.005 7 auxiles + 6 jours fortal rémontées musaniques:

eser a perter de

Yerkehrsamt #-0543 Mandurs -scheepzi - 22 1943/5473/220

638,- PF 1.175,- FF

رغرها إوعيا المبطأ فبصر أعور إذ

lage, une sorte de kermesse des piste! Plus souvent, les prix

ville, 01110 Hauteville-Lompnès.

3 février 85 : Marathon des Crêtes (42 km), comité régio-nal de ski, 56, rue Aristide-Briand, 68200 Mulhouse.

10 février 85 : Marathon des Neiges (42 km), Foyer rural, Prénovel, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux.

17 février 85 : Transjurassienne (77 km), comité régional de ski, hôtel de ville. 39400 Morez.

24 février 85 : La Trace vosgienne (45 km), Groupement départemental du ski, route de Brabant, 88130 Cornimont.

3 mars 85 : Traversée du Massacre (50 km), Ski-Club des Douanes, ENSF Prémanon, 39220 Les Rousses.

17 mars 85 : La Savoyarde

(50 km), BP 244, 73102 Aixles-Bains Cedex. CHALLENGE B

13 janvier 85 : Marathon de Bessans (42 km), Ski-Club-Mairie, Bessans, 73480 Lanslebourg.

20 janvier 85 : Marathon de Charlannes (45 km), ASB Office du tourisme, 63150 La Bourboule.

27 janvier 85 : Traversée du Queyras (50 km), 05390 Molines en Ouevras. 3 février 85 : Marathon du

Forez (42 km), Ski-Club La Calandre, 63600 Ambert. 10 février 85 : Traversée du

Capcir (42 km), Ski-Club-Mairie, Matemale, 66210 Mont-Louis. 17 février 85 : Aubrac 50 (45 km), CE, Ski-Club-MJC,

12330 Rodez 24 février 85 : Traversée du Dévoluy (46 km), Club-Omni-Sports, 05250 Saint-Etienne-en-Dévoluy.

Sainte-Cyrice,

VACAMCES DE SKO EN SOOSSE PARIS-LAUSANNE on TGV L'Hôtel Sellevue, à Chardres, près de Lausanne, dens le vignoble, vue unique sur le lac Lénsan et les Alpes. PETER DE SIG A BOOO à 15 mile.

demi-pension: FF 170 per jour et per personne PER ANNEC COOPERT, Colisions française Halan Ballance, CH-1695 Chestree Tel.: 19-41-21/56-14-81



Fnac Voyages

Forum des Hailes, rue P. Lescot

75001 Paris

ou par téléphone

(1) 271 31 25 - lundi a vendredi

3 mars · 85 : Traversée du Plateau Ardéchois (53 km), Ski-Club du Plateau Ardé chois, quartier du Rey, La Begude, 07200 Aubenas.

10 mars 85 : la Passeyado (45 km), comité régional du ski, 6, rue Eugène-Tenot, 65000 Tarbes.

17 mars 85 : Traversée des Grands-Bois (42 km), comité régional du ski, 2, rue Etienne-Dolet, 42000 Saint-Etienne.

31 mars 85 : Marathon des Glières (42 km), comité régio-nal du ski, 10, rue Henry-Bordeaux, 74000 Annecy.

Les grandes courses inter-

De nombreux pays sont connus pour leurs célèbres courses de ski de fond. Les plus importantes sont regroupées nal: la Worldloppet dont fait partie la Transjurassienne. La FFS organise, depuis la France, la participation à chacune de ces longues distances; qui sont généralement l'occasion d'un déplacement d'une semaine.

20 janvier 85: Dolomitenlauf (Autriche), 60 km. 27 janvier 85: Marcialonga

(Italie), 70 km. 3 février 85 : Königludwiglauf (Allemagne), 65 km. 24 février 85 : Gatineau (Canada), 55 km.

NE première i Les skieurs

de fond disposent dé-

descriptif pour les Alpes de Haute-Provence. 1 000 kilomè-

tres d'itinéraires y sont pré-

sentés : Haut-Verdon, Pays

d'Annot, Seynois, Sisteronnais.

Digne, Grand Carryon, Ubaye,

Il ne s'agit pes de pistes, mais de parcours tracés sur des

cartes, avac les indications

utiles pour les réaliser : dis-

tances, altitudes, cartes, dan-gers éventuels, etc. Certains

sent à des randonnaurs

sormais d'un guide

La Bourboule (Puy-de-Dôme). Du 13 au 18 janvier 85 à La Loge de Beauregard (Jura). Du 20 au 26 janvier 85 à

Du 13 au 20 janvier 85 à

Payolle ou Pont-d'Espagne (Htes-Pyr.). Du 10 au 16 février 85 à

Lagniole (Aveyron). Du 17 au 23 février 85 à Super-Dévoluy (Htes-Alpes). Du 3 au 10 mars 85 à Corrençon-en-Vercors (Isère).

Du 17 au 23 mars 85 au Plateau des Glières (Htes-Savoic).

Diverses sections du Club *Alpin Français* organisent des stages de perfectionnement technique et de préparation aux courses :

Jakarin III. See Si

Raids

Agency Comment

ST WALL TO S

partial days and

25-11-5

678 A. A. B.

Light Street

100 000 1 100

800 NO. 15

المساورة وار

 $(p_1, a_1, a_2, \ldots, a_n)$

Are data in the

garage and a

7215 Oct 19

Names for laws.

555

And State of the Land

Light day of the

Table 1977 The Control

SECUL OF SEC.

Property of the Control

A Renapiating marine.

39 rue du chance . .

THE CHAPTER THE STATE OF

la Scandina vi

初集 (84) エンド・

型的 Brigg Garage .

A Cattle Brown I

Transport of the last

Mr. Sunday

State Condition

Sales Superior S

des pisters are the

Au should

and the state of the state of

an pained of

Surder as III

4 denem : Contract

#8100 F (0)

i les racences agentages

de les agencies de voix agre

sont an entiti

ski de fond

Bill Paris Tud

77340

Tiet samedi

March Section 19

the Date of the Section 1997.

Les 1-2, 7-8, 14-15 décembre 1984, au *col des Saisies* (Beaufortain): resp. Françoise Baré, 7 bis rue Elie-Rochette, 69007 Lyon

7-8, 14-15 décembre 1984, à La Pesse (Jura) : resp. Daniel Patuel, 19, av. Jacques-Cartier, 01460 La Cluse. Du 24 février au 2 mars au

24 février 85 : American Bir-

kebeiner (USA), 55 km. 24 février 85 : Finlandia

Hiito (Finlande), 75 km.
3 mars 85: Vasaloppet

10 mars 85: Engadin

17 mars 85: Birkebeiner-

Avec qui s'entraîner aux

Si le niveau des skieurs

s'améliore, c'est parce qu'ils

s'entraînent davantage. Ces

dernières années, les stages spécifiques se sont multipliés.

Après des stages de prépara-tion automnale, la FFS en

organise d'autres, sur neige.

Consacrés à l'amélioration

technique, ils se terminent sou-

Du 25 novembre 84 au

Du 2 au 8 décembre 84 à La

Du 16 au 22 décembre 84 à

Du 26 au 31 décembre 84 à

Du 6 au 13 janvier 85 à Bes-

Corrençon-en-Vercors (Isère).

Autrans ou Corrençon (Isère).

Du 6 au 13 janvier 85 à Matemale (Pyrénées-

plus faciles. La plupart du

temps, l'itinéraire conduit à un

petit sommet, situé entre 1 000

Au début du volume, des

conseils pratiques à l'usage des

randonneurs permettent de ne

rien oublier. Les demières pages sont consacrées à des données

sur l'environnement parcouru : arbres, fieurs hivernales, traces

d'animaux, architecture locale.

tementale des Relais et Itinéraires, 14, bd Victor-Hugo, 04000 Digne, 8fl. (92) 31-37-76.

16 mars 85 chaque semaine à

La Pesse (Jura) et aux Fourgs

Loge de Beauregard (Jura).

vent par une course.

En voici la liste:

(Doubs).

sans (Savoie)...

Orientales).

et 3 000 m.

Guide

Rennet (Norvège), 55 km.

(Suède), 89 km.

(Suisse), 42 km.

Poizat (plateau de Retord) : resp. Monique Grasset, 15, av. de Verdun, 38240 Meylan. Du 25 février au 2 mars à La Ruchère (Chartreuse) : resp. Monique Grasset, 15, av. de Verdun, 38240 Meylan.

L'Ecole jurassienne du Raid, à Chapelle-des-Bois (25240 Mouthe), prépare, quant à elle, à l'Envolée Nordique et à la Transjurassienne, tandis que le Centre d'accueil de Prénovel, 39150 Saint-

Laurent, vise plus particulière-ment le Marathon des Neiges. Le centre Terre Rouge, à Cervières, 05100 Briançon, met en condition, en janvier, pour la traversée du Queyras. Le Centre-Ecole du Poizat-Lalleyriat, 01130 Nantua, se tourne particulièrement vers la grande traversée du Haut-Bugey et la Bessannaise, 73480 Bessans), vers le Marathon de Bessans, Le CIHM. lui, organise depuis Paris la participation à onze courses 15, rue Gay-Lussac 75005

Paris. La Fédération française de ski, avec ses seize comités régionaux, participe à l'organisation des courses de ski de fond, délivre cartes Neige et licences. Pour l'avant et l'après-course, le skieur pourra lire, avec plaisir, De Vercors en Vasa, écrit par C. Terraz et C. Coffin: c'est le seul livre consacré aux courses de longues distances et à leur prépa-

ration (100 F environ). ANNICK MOURARET,

■ FFS. – Fédération française de ski : 34, rue Eugène-Flachat 75017 Paris. Tél. : (1) 764-99-39. Carte Neige : à partir de 36 F. Licence FFS : 166 F.

INSCRIPTIONS : environ trois emaines à l'avance; 50 à 150 F (seule la Foulée blanche est gra-tuite, ce qui a séduit quinze mille personnes l'an demier !). Concernent les conditions d'âge, se rensei-gner pour chaque course : 16, 18 ou 20 ans, Foulée blanche et Vercorette sont ouvertes aux enfants.



VAL-D'ISÈRE Stages

de fin novembre à fin décembre Ski hors piste, monoški, essais des nouveaux matériels, épreuves tests, perfectionnement a tous niveaux. *****************

FORFAITS on pension complète 7 jours dans hôtel ★★ et *** de 3 185 à 4 158 F. remontées, prêt du matériel, video, tout compris.

FORFAIT sans hébergement : 1 665 F.

LA CLÉ DES NEIGES Gérard et Philippe MATTIS

BP nº 1, 73150 VAL-D'ISÈRE TB. (79) 06-00-72 au 06-12-92

Hiver 83 - 84 . -Nature[®] **IViontagnes** no 12 - 73279 beautort-sur-doron tel.: 79/31-31-39 79/31-35-80 raidset randonnées à ski de fond beautortain ura vercors laponie-norvège islande = - j québec :

LE SKI EN SUISSE avec le T.G.V.



avoursz le soleli et les montagnes Ins le «Pays d'En-hauts au-dessus de Gstaad)

Alpin nova

Hōtel de première classe avec embiance détendue et personnelle pour una clientèle sportive doer, 69 remontées mécaniques, slo de fond, randonnées hivernales, sisciras, saura, solarium, fimess, bain alin 35°C vis-à-vis de l'hôtel, grandes Chambres: télévision couleur, radio, hambres: rélévision couleur, radio minibar, divers restaurants, bei.

dancing avec orchestre. Demandez nos offres aventageuses pour vos vacances de neige. Hôtel Alpin nova 3778 Schönnied, tH. 030/8-33 11

هكذامن الدُّعل

Pour ceux que les pistes dépriment.

UEL est le skieur qui n'a pas ressenti une certaine frustration à passer ses va-cances de neige confiné dans les limites – aussi larges scient-elles – du domaine d'une station, voire d'un groupe de stations reliées entre elles par un réseau de remontées mécaniques ?

or is love by

Control 1

10 KE THE

Constitution of the consti

1415 Garage

The Rockett

L'ante de Chi

ं १८८१ म् जार विद्रा

Top Day

a constitution of

Grasse Is a control of the control o

10 mm 20 2 000

" " " Stitteng &

Control !

111

To the state of th

1 Day

1. 1.27

一点 化二硫酸盐

and the second

THE POST OF

1000

化二环 数值

a starting

1 14

The second second

12 May

14 C 17 S NO

1000

 $(x,y) \in C_{k}(\mathbb{R}^{n})$

Company (Contract)

127 4 6 7

- a. 55

- 10°

· 155 - September

2 . 32 1.00

11 Same

4.3

LE SKI EN SUS

is on the 1 GV

14 1 W

CAROLING NUMBER

1.5

73 GA

out to de Que

Million Bren

. Unok: E

· Promos

The Contest

Action of Metal

and the contract

. luquola

 $f^{(i,j)}$

Pour échapper à la chaîne de ces Pour echapper a la chame de ces téléphériques, télésièges et autres remonte-pentes, à y a, depuis tou-jours, l'évasion possible du raid. Mais celui-ci demande une condition physique exceptionnelle puisqu'îl physique exceptionirieur paraqui il faut être capable de transporter un sac contenant tout le nécessaire de survie pour plusieurs jours sur des survie pour plusieurs jours sur des terrains qui ne sont accessibles qu'à peau de phoque. C'est donc un exercice qui, sous se forme tradi-tionnelle, est réservé à une petite élite de skieurs férus de heute montagne. Pourtant, il ne faudrait pas-grand-chose dans l'amélioration du confort pour qu'un plus grand nom-

Raids

Plusieurs associations de « terrains », adhérents à l'Association nationale des centres écoles et toyers de ski de fond (ANCEFSF), viennent de se regrouper au sein de la Maison de la montagne. Leur ob-jectif : promouvoir des formules de vacances sportives a accessibles à tous, quels que soient l'âge, la condition physique, l'acquis technique, les motivations et le budget « vacances ». Le millésime 84-85, présenté dans une brochure intitulée Différences, propose une vingtaine de formules de stages et une quinzaine d'itinéraires de raids et randonnées nordiques. Dans le Vercors, le Queyras, le Jura et le Brian-

A noter des stages de préparetion aux raids et aux grandes courses populaires et des stages spécifiques, dens le Jura, pour les non-voyants et mai-voyants.

 Renseignements : Différences/Maison de la montagne. 37-39, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris. Tél. : (1) 807-17-48. Ouvert les mardi, ven-

En Scandinavie

Après tout, c'est en Scandinavie et en Finlande qu'est né le aki de fond. C'est là, aujourd'hui, qu'il y est pratiqué par des militons de sportifs. Scanditours, spécialists des pays nordiques, a sélectionné des stations typiquement scandi-naves, où l'accueil n'a d'égal que la qualité des pistes et la beauté des paysages. Au chobt, du ski avec séiours en hôtels, des raids et des expéditions en traîneaux à chiens, en Laponie suédoise et au Groënland. Ces demières coûtent respectivement 9 400 F (9 jours) et 14 830 F

 Les vacances nordiques de Scanditours sont en vente dens toutes les agences de Voyages.

bre scient tentés par cette expérience unique pour les dépayse-ments et les sensations qu'elle procure au skieur de bon niveau, las de raboter étemellement les mêmes

Ce petit rien qui change tout, on peut l'obtenir de deux façons. Soit en profitant des conditions particufières d'équipement d'un massif pour transformer le raid e pur et dur » en une série de longues excur-sions au terme desquelles il est possible de se reposer dans un chaier confortable : c'est le cas de la traversée des Dolomites en Italie. Soit en étudiant le réseau de remontées mécaniques d'une région pour enlever le moins souvent possible les skis entre les différentes heltes : c'est le cas des stations de la Mau-

rienne, de la Tarentaise, du Best-fortain et du Mont-Bianc. Les Dolomites sont de véritables cathédrales de calcaire. Dans ce dé-

Paris-Grenoble

moins cher

tuée à Paris, offre à toute personne qui y réserve un séjour en hôtel, lo-

cation ou gite rural, une réduction de 25 % sur le voyage en train

Paris-Grenoble aller-retour, quelle que soit la période choisie. A noter

qu'à partir du 4 mars le TGV reliera

ces deux villes trois fois per jour,

• informations et réserva-

tions : Maison Alors Daughins.

2. place André-Mairaux. 75001 Paris. Tél. ; (1) 296-08-43

En caravaneige

Une formule de plus en plus en

vogue, perticulièrement dans les : Alpes : le carevaneige. Désonneis,

en effet, des terrains disposant de

tout le confort peuvent acqueillir

l'hiver les akieurs alpins et les fon-

deurs qui aouhaitent loger dans leur

caravane ou dens une caravane

louée. Deux terrains, notamment,

sont particulièrement bien équipés : Isola (Alpes-du-Sud), à 850 mètres,

et Saint-Etienne-de-Dévoiuy

• Renseignements at niser-

vations : Fourisms et travail.

187, quai de Valmy: 75010 Paris,

tél. : (1) 203-96-16, ou dans

l'une de ses deux cent trente as-

sociations locales. On peut éga-

lement s'adresser à la Fédéra-

caravaning, 78, rue de Rivoli, 75004 Paris, tál. : (1) 272-84-08,

qui, sur simple demande (accom-

pagnée d'un chèque bancaire ou

postal de 18 F), adressera la liste

de téléphone et sititude de la

(Hautes-Alpas), à 1 280 mètres.

et 296-06-56.

nombre qui passers à six à compter

La Maison Alpas-Dauphiné, si-.

cor fantastique, un guide de Che-monix, David Belden (1), conduit, en sept jours, d'une extrémité à l'autre du massif en jouant de toute la gamme du ski hors pistes. Les points forts du parcours aont la des-cente du col de Mulzz, le glacier de Marmolada, les couloirs du Val di Francii, les combes du Val di Fanes, qui conduisant à Cortine d'Am-pezzo, enfin le passage sous les Tre-Cirne de Lavaredo pour aller jusqu'à Sesto, à la frontière autri-chienne. Une traversée sans grosses difficultés pour bon skieur ! Il n'est pas nécessaire d'emporter un lourd sac : chaque soir, les étapes se font dans des religes-hôtels très bien équipés.

Pour faire le tour des stations sirout tare le tout des samons st-tuées entre Modama et Chamonie, il n'est pas besoin d'avoir de sac du tout : deux moniteurs de Courche-vel, François-Albert Viallon et Jean-Michel Viallet (2), se chargent de l'intendence dans la tournée qu'ils

En Islande

Justa avant le dégal et après les grandes tempêtes, découverte à sid de fond (niveau moyen) des plus extraordinaires massifs d'Islande (sites volcaniques glaciaires ou montagneux) es véhicule 4 X 4 puis en raids à ski de 2 ou 3 jours chacun. 14 jours de Paris à Paris (9 jours environ de ski) pour 7 900 F. Départs les 31 mars, 14 et 28 avril. Également 7 jours, de refuge en refuge, à travers les im-mensités blanches et noires des désents de candre et de neige; une grande boucle de l'Hekla au Vatnajokuli. 9 jours de Paris à Paris, 6 100 F. Départs les 23 février, 23 et 30 mars et 6 avril. Enfin, pour les « mordus », une expédition de ni-veau difficile, sur le Vatnajokuli, su sud de l'ile, l'un des plus vastes et des plus mystérieux glaciers du monde. 14 jours de Paris dont 11 de ski, du 12 au 25 mai (7 400 F).

A noter que l'organisateur, Terres d'aventure, propose également des adjours d'initiation au Té-Himerik (6 jours, 1 720 F), un grand tour de la Gruyère (6 jours, 2 070 F), des stages d'initiation au raid nordique dans le Vercors. (1 500 F), des raids dans le Jura suisse et français (1 960 F), en Forêt Noire (2 460 F), dans le Massif Central (1 660 F) at an Engadine (2 510 F). Sans oublier la Laponie avec une grande traversée nord-sud de 7 jours pour 6 800 F.

ricements et récervations : Terree d'aventure, 3 et 5, rue Seint-Victor, 75005 Paris, tél.: (1) 329-94-50.

En Finlande

Charme du nord, gentillesse de la population, la Finfande attire les amoureux de la nature. Alant's Tours y propose trois randonnées à ski de fond, dans in région de Tam-

POUR VOS ENFANTS

Filles et garçons de 5 à 16 ans

VACANCES DE NOÊL

EN MONTAGNE

proposent à la pouraute de la meilleure neige et des meilleures pentes. Avec eux, pas de pesu de phoque, pas de marche : ils connaissent en détail toutes les possibilités de liaison à partir des remontées qui fonctionne remontées qui fonctionnent. Es pro-mettent, au total, plus de 500 kilomètres de ski en une semaine, dont la majoure partie en neige vierge. Un minibus assure le transport des begages et les inévitables jonctions entre stations, où des chambres sont retenues dans des hôtels trois étoiles. Le point fort de leur périple est le traversée du Beaufortain, qui est resté jusqu'à présent à l'écert des grandes migrations de atieurs.

(1) David Belden, BP 21, 74400 Les Praz, Chamoniz, Tél.: (50) 54.06.16. (2) F.A. Viallon, 5, place Rolle, 42130 Bolin-sur-Lignon, Tél.: (77) 24-

pere, à une période où les condi-tions d'enneigement sont opti-males. Des petits groupes de 10 à 15 personnes, encadrés par des Finlandais et souvent per un accom-pagneteur français. Hébergament en ferme, en refuge ou à l'hôtel. Dé-parts les 8 février (9 jours, de 5 800 à 6 350 F, selon le nombrel, 15 février (11 jours, de 6 800 à 7 420 F) et 22 février (11 jours), avec, pour les deux derniers sé-jours, participation à la célèbre course de La Finlandia (75 km). A cette occasion, un séjour spécial est proposé du 18 au 25 février (5 000 F en chambre double). On peut également s'inscrire à cette course par l'intermédiaire de la Fédération française de ski, au plus tard le 10 janvier, auprès de Claude Terraz (Les Chaberts, 38250 Mard-de-Lans).

. ALANT'S TOURS, 5, rue Denielle-Casanova, 75001 Paris. Tél.: (1) 296-59-78.

Ski-fiches

ES idées plein schuss. L'Agence nationale pour l'information tou-ristique (ANIT) vient d'éditer neuf-fiches pour les vacances d'hiver en France. Les thèmes traités concernent « les jeunes à la neige », « les réveillons sous la neige a_{c.}c monts et vermeil a, pour les retraités et les personnes âgées, sans oublier les stages de ski de fond ou de ski alpin. Un tableeu comparatif de budgets de séjours d'une seégalement été établi. Ces fiches sont disponibles par courrier ou aux bureaux de l'ANIT, 8, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, ou par téléphone à info-Vacances, (1) 260-37-38.

Tourisme et Travail a remis en place, jusqu'au samedi 1ª décembre, un service de renseignements sur les aports d'hiver. Quel matériel choisir? Faut-il louer ou acheter ? Comment se vêtir? S'assurer? Quella stasion choisir ? Quel est. le prix des remontées mécaniques ? Un spécialiste du ski et: de la neige répond tous les jours à ces questions (sauf le dimanchel, de 12 h 30 à 19 h 30, le samedi de 10 h à 13 h, au (16-1) 239-35-30. En PCV pour la province.

Nuits de la Glisse

· Les amoureux de planche à voile, de surf et de ski pourront se retrouver les 19, 20 et 21 novembre au-Grand Rex pour les projections désormais traditionnelles des-e Nuits de la Glisse », présentées par l'as-sociation Uhalina.

Au programme, notamment, Apocalypse Snow de Diclier Lafond, sur le monoski et le surf des neiges, film qui vient d'obtenir deux prix dans des festivals nord-américains, et Performers, un inédit sur le surf

● Location. - FNAC Sports (Fortim des Halles, 261-81-18); Havval-Surf (Ivry, 672-07-10); Maison des Arcs (94, boulevard du Montparnassa, 322-22-22); Nautistore (40, avenue de la Grando-Armáo, 380-28-28).

Planches choisies

COMMENT choisir une paire de € planches > ? Au somme, souvent non négligeabla, le skieur est toujours saisi d'une petite angoisse. Que cache véritablement une sérigraphie al-léchante ? La caution d'un champion est-elle une garantie suffisante ? Comment s'y retrouver dans cette multiplication unes que les autres ?

Pour bien faire, il faudrait que le skieur puisse essayer une grande quantité de modèles afin de trouver ceux qui lui convien-nent le mieux. C'est hors de portée du commun des skieurs. Mais pour répondre à ce besoin évident du consommateur de sports d'hiver qui risque de bloquer, sur plusieurs saisons, un petit capital matériel pouvant se révéler d'une utilisation aléatoire au bout de quelques heures de pratique, le FNAC a feit procéder comme l'an passé à des tests, par vingt-cinq personnes de niveaux techniques très variables, sur cinquante-trois modèles de la saison 1984-1985 présentés de façon complètement anonyme, et classée en trois catégories : compétition, loisirs et initiation.

Vingt-trois modèles ont été minés, trante « sélectionnés », Résultat surprenant : c'est un modèle de « compétition » qui, à l'issue de ces tests, est apparu comme le meilleur, toutes catégories confondues : le Dynaster Course GS. « C'est là une bonne occasion de démythilier une no-tion dont le simple formulation peut gêner l'utilisateur. En fait, sous cette appellation un peu

pompeusa, se dissimule avant tout des skis accrocheurs et performants pour de bons skieurs. Inutile donc de porter un dossard pour les chausser; bien au contraire, le simple désir de ressentir « autre chose » doit conduire le skieur confirmé vers ce choix », explique la FNAC dens ses commentaires. Dans la catégorie des skis de très granda qualité, les testeurs ont également remarqué: chez Rossignol, l'Equipe 3G. l'Equipe 4S et le XRS Comp. puis chez Dynaster, le Course SL

Dans le groupe des skis de loisirs qui doivent être « faciles, accrocheurs, stables, confortables et tolérants », la principale différence, par rapport aux tests de la saison passée, est la grande quantité de skis étrangers très bien notés. C'est le cas des Nano Pourtier B&P et des Radius 5-0 de Head, des B30 de Olin et des 4 400 de Kastle. Le numéro un de la catégorie reste cependant le Stardust de Rossignol, suivi de près per le Soft Carbon de La-croix et le Omesoft de Dynastar.

Pour les skis d'initiation, « qui tournent tout sauls mais avec un accrochage minimum », les notes ont, dans l'ensemble, été assez basses, le préférence allant aux Cup HV d'Atomic et aux VX 10

Le FNAC e conclu son enquête par un conseil aux utilisateurs : les skie doivent être affutés et fartés régulièrement pour un bon entration et une bonne utilise-





CHÂTEAU DE NEUSCHWANSTEIN

bonne détente + bonne entente

Changez d'horizon. Changez de neige cet hiver. L'Allemagne sera heureuse de vous accueillir dans ses merveilleuses stations de sports d'hiver. Nous tenons à votre disposition une foule de propositions intéressantes.

Par exemple:

Séjour en Forêt-Noire 7 nuits, pension complète Séjour en Forêt Bavaroise 772F*

7 nuits, chambre et petit déjeuner

397F* 1.300 F*

Location en Forêt-Noire 1 semaine pour 4-6 personnes

4 jours, train et hôtel.

au départ de Paris

Brève visite à Garmisch-Partenkirchen 1.050 F*

ķ.

Demandez-nous la brochure de votre choix : ☐ Séjours/Locations

OFFICE NATIONAL ALLEMAND **DU TOURISME**

4, Place de l'Opéra - 75002 Paris Téléphone: (1) 742.04.38.

DZT O DEUTSCHE ZENTRALE RUR TOURISMUS EV

station. tyrolhotel sur un vasto pantorama, sauna solariumi, miscagez, confest, salon de beaux centres de terries en plain air et convent Cavalit et apris la saleion, cilizona gratu gratulis! Pradate touto Treale fein des querts, dels et d'illiver à 1800 et d'illive

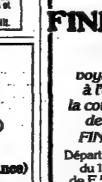
Hôtel établi aux prix abordables dans un cadre merveilleux — juste au bord du lac — idéal pour l'été et l'hiver — à 5 manutes du centre de l'agglomération et de toutes les installations sportives et lieux mondains de Secfeld.

Resil-peasion à partir de litr 250. — sans supplément pour chambres à se lit.



méharées dans le Hoggar ski hors piste (Chamonix, Vars) aki de fond aki de piste (Vars) ski de randonnée (initiation, raids)

(Laponie, Jura, Durance) avec les GUIDES DE HAUTE MONTAGNE de



du 18 au 25 février

296.59.78

ue Danielle Casanova 75001 Paris

A L'ECOLE INTERNATIONALE LL CHAPERON BOUGE CH-3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS-SUISSE TEL: 1941/27/41-25-00

FINLANDIA 85

poyage organisé à l'occasion de la course populaire g de ski de fond FINLANDIA 85

Départ de Paris ou Lyon 💈 de F 5.100 à F 5.600 Renseignements et inscriptions chez votre agent de poyages ou

ALANT'S TOURS 5, rue Danielle

Les chercheurs du champion

L'ancien médaillé, toujours en tête.



UAND on dit mode, on pense changement. On voit des entrelacs mouvants de lignes, des formes à transformation, des couleurs inconnues nées de la seule fantaisie des créa-teurs. Mais quand il s'agit de vêtements destinés aux sportifs, la mode c'est l'équilibre fragile de l'esthétique et du pratique et c'est le pratique

 Une ligne technique fonctionnelle», explique Didier Krzentowski. il appartient à l'équipe Killy, spécialiste du ski comme son nom l'indique, associée voilà sept ans avec la Société Veleda. « Nous ne sommes pas vraiment dans la mode, ajoute-t-il. Nous créons chaque année deux modèles de pantalons, quatre d'anoraks en quatre ou cinq couleurs, c'est tout. Le look n'est pas notre affaire. >

L'affaire Killy, c'est 10 mil-lions de chiffre d'affaires il y a dix ans et 100 aujourd'hul, dont 50% à l'exportation. C'est une entreprise qui emploie 350 personnes, dont 300 dans l'usine de Chaumonten-Vexin. C'est une licence au Japon avec le groupe ASICS. C'est, seulement en France, une clientèle potentielle de quatre millions de skieurs. dont le nombre est stable depuis cinq ans. C'est une équipe de recherche sur les tissus, des dessinateurs, des gens qui testent les vétements avant de les proposer : lous sont des skieurs émérites, comme on dirait à l'Est, où d'ailleurs la ligne Killy est inconnue, à moins que des copieurs...

« Les copieurs ? Nous déposons les modèles. Nos fabrications sont tellement techniques que c'est défendable. Quand ça arrive, nous intentons des procès et nous les gagnons la plupart du temps. De toute facon, le vêtement de ski ne peut pes être fragile. Il doit être souple, extensible, chaud, imperméable, léger, solide... Il exige des matières haut de gamme. pier, en delinitive, n'est pas intéressant, la différence de prix est trop minime...

» En Italie, ils veulent le haut niveau et l'élégance, ils achètent le vêtement comme la voiture. En Autriche ou en Suisse, la montagne est leur quotidien, il leur faut avant tout le confort. D'une manière générale, les gens achètent du nouveau tous les deux ou trois ans. Non pas parce que c'est usé, mais, malgré tout, la mode change. Il y a des tendances. Par exemple, pour le ski de printemps, l'anorak à manches détachables, d'abord à partir de l'épaule et à présent du biceps pour que la neige ne pénètre pas dans l'emmanchure. Les formes évoluent en suivant les progrès des matériaux. Autre exemple, le thermo-dry gore-tex, une ouate à poser entre doublure et nylon. Elle respire, elle est imperméable et très fine. A partir de là, il n'y a plus l'aspect doudoune, et ca remplace les collants, les sousgants... Depuis un an, nous avons mis au point l'anorakpolo qui se passe par la tête : moins il y a de fermetures, plus c'est chaud. On va dans le sens du dépouillement et du pratique. Par exemple, les grandes poches dans le dos pour fourrer es accessoires..

» Parfois, l'évolution d'un accessoire entraîne une modification radicale des formes. Il y a dix ans, on portait le pantalon fuscau avec des parkas longs. Puis, il y a eu les chaussures souples qui se moulent au pied, et la forme n'allait plus avec le fuscau. A ce moment, on a créé entrion avec genommere et guêtres, porté avec le parka court. L'an dernier, on a profité de la finesse du blouson pour y ajouter un gilet coordonné et, à partir de là, on n'a plus besoin

de gros pulls... » C'est en pratiquant, en détectant ce qui gêne, qu'on mo-difie la ligne. On a déjà atteint un haut niveau de technicité. On peut encore améliorer, c'est certain... Par exemple, en étudiant la manière de diminuer les coutures, jusqu'à les supprimer peut-être, parce que avec les tissus extensibles, les coutures, ça pose des problèmes... Diminuer les prix? Quand on a besoin de matériel perfor-mant, vérifié plusieurs fois, travaillé sur des machines qui coûtent une fortune, on ne peut pas regarder au prix. En fait, on a un bon rapport qualité prix, parce qu'on possède notre propre unité de production. Le vêtement le plus cher revient aux environs de 1 300 F, et il dure. Ce n'est pas terrible, mais pour les jeunes qui veulent occuper un créneau encore disponible, et qui n'ont pas la possibilité de fabriquer euxmêmes, je ne vois pas comment ils peuvent s'en sortir. »

COLETTE GODARD.

Eloge de la combinaison

Les textiles du futur sont arrivés.

ES tenues de sports d'hiver allient le style à la technique, cette dernière étant de plus en plus per-formante. Les coutures-soudures et les dérniers-nés des isolants protègent du froid, de la neige et du vent sous un volume d'ouatinage minime, de sorte que même les duvets perdent leur côté doudoune.

I a combinaison est omnibrésente, près du corps mais souple, dans les collections françaises, italiennes ou scandinaves, tant au masculin qu'au féminin. Elle s'inspire



des vêtements de travail, du pilote ou du mécano, revus pour la neige, potamment quant au nombre de poches.

Réservés aux bonnes skieuses, les modèles bicolores rappellent les costumes des héromes de science-fiction, à longues jambes fuselées, taille fine et carrure ample, tandis que les fuseaux suggerent les années 50. Les anoraks, parkas, dantaions et salodeties silven aussi les tendances de détails chauds et pratiques : col pareneige, capuche-cagoule, pattes et sous-pattes de pantalons, voire guêtres à glissière.

Les couleurs donnent la vedette au bleu glacier, à l'orange vif, au jaune fluo, au rouge fort ainsi qu'aux tons de chasse, au noir et au blanc. Le nylon re-vient, moiré, gaufré, froissé ou caoutchouté, associant le mat au brillant.

Colmar parraine et habille les championnats du monde de ski alpin de Valtellina qui se dérouleront du 31 janvier au 10 février 1985. Les coordonnés clairs ou foncés ont des tonalités froides en formes amples et souples, comportant des vestes réversibles tous terrains. Les fuseaux bi-extensibles en laine et Lycra commencent à 756 francs, les combinaisons sont à 865 francs, dans les magasins de sports.

Trois collections chez Dorotennis (Forum des Halles, 19, rue Tronchet; 5, rue Franklin) habillent toute la famille, à partir de coordonnés de base en coton laqué doublé de Courtelle en couleurs primaires, noir, gris ou écru : de la combinaison au manteau, de 995 F à 1 295 francs. Des modèles plus





rustiques sont renforcés de nylon armé, pour hommes et femmes à partir 1 135 francs. Enfin, le skibronzette en nylon froissé léger permet l'effeuillage à partir de la combinaison.

Henri Duvillard réchauffe 'un amusant anorakdébardeur matelassé en contraste (500 francs), la combinaison claire à col cheminée pressionné (1 800 francs) portée avec un casque d'aviateur à visière transparente.

Jantzen dessine des silhouettes trapézoïdales à emmanchures chauve-souris. Les épaules sont au carré sur manches pressionnées et hanches ajustées pour les anoraks sur pantalons à taille haute, en vente dans les grands maga-

Jean-Claude Killy, aux Galeries Lafayette et au Printemps, lance le pantalon droit à haut élastique dans un nouveau tissu de Bianchini-Férier, extensible à 60 %, utilisé aussi dans le dos des combinaisons pour faciliter le mouvement. Le Gore-tex protège aussi bien du vent que de la neige, tout en permettant à la transpiration de s'échapper (2 050 francs, environ la combinaison).

K. Way, fournisseur officiel des équipes de France de skis

alpin et de fond, offre quinze modèles dans ce même Goretex, doublé de maille aérée extensible en fuscaux ou encore de polyester en fourrure. La surcombinaison est particulièr-ment confortable avec ses détails de poches et de parkas aux manches détachables (1 250 francs environ).

Tunmer, (5, place Saint-Augustin) se concentre sur une collection exclusive de skimer toujours en combinaison, (2 500 francs), mais aussi en



15,000 $(\varphi \otimes \nabla) = 1$ **发生"。**Fee 27. Not 18 2500 P 27.52 25 h. . ALC: 2000 - 100

35 1 C 1 1 1 1

7.4 Tel. 158

de la propertie

200 37 32

Alberta, Al-

Miller Co.

40,000

2545 1

reverse.

28 315 3

Alteria

Personal Contraction

製造を成立。 1

927,000

 $2tq - q_1 - q_2$

SENTENCE OF STREET

4166.50 (11)

Weight Survey

an grange

Sent of the contract of

Mary November

egrident i . . .

A lodge !! !!...

Maria Maria

Section of the section of

Languages and the

of the con-

Salume Marie 1

alence, grice

se une percent

等() (1) (1) (1)

www.projection.

greet day town.

Street and the

and of the

but Celui- i c

de denomia de la como

Allectorates 1 Man d'une present

les films d

DIMANCHE II

Ougirons tous and is

the destruction of the second

11 20 h 35 11

Spalling on State of State of

Brand Advisory

Quality States

of the region of

יייים שוקחונים ש

late designation

Beiber en den er

and the second

Killy

parka sur fuseau en noir et blanc auxquels s'ajoutent des hauts amusants en Frisnyl brillant bleu azur, écarlate, tur-quoise ou jaune fluo, du gilet à la liquette (à partir de 950 francs). Le pantalon norrégion se resserre du bas par

On se souvient de V. de V. la première maison de style pour vêtements de vacances, créée par Michèle Rosier qui. durant les années 60, propulsa des femmes habillées de tons de fleurs sur les pistes de neige. Aujourd'hui, la maison tient boutique 4, rue de Sèvres, dans un décor de camaïen de bleus réchauffé par un éclairage en-soleillé. Catherine Guidonni, ancien mannequin, blonde aux yeux bruns, a élaboré sa première collection d'hiver en multipliant les fuseaux d'Elastiss côtelé avec un clin d'œil rétro, sous des parkas à capuche bordée de fausse fourrure, sans oublier le gilet à glissière. On trouve même une surcombinaison pour les fanas du jean ou du justaucorps de danseuse. Les fuseaux se vendent 360 francs, les parkas 800 francs et les combinaisons 1 500 francs.

NATHALIE MONT-SERVAN



COIFFURE MIXTE

10, rue des Pyramides 75001 Paris. Tél.: 260.63.68.

De kredi de 10 h

30, rue Feydeau 75002 Paris, Tél.: 236.33.57.

SKI DE FOND ET DÉCOUVERTE DE LA NATURE A SAINT-VÉRAN

Blotti au sein du pare régional du Queyras, le village de Saint-Véran, simé à 2 040 mètres d'altitude, et à 100 km à vol d'oiseau de Nice, associe l'ensoleillement de

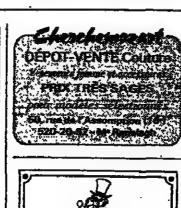
cimes méditerranées à un enneigement exceptionnel de décembre à avril.

Si près des cimes, qui l'est eru, le ski de fond est rol. Cent trente kilomètres d'itinéraires et de pistes tracées permettent à tout fondeur de découvrir des vallées riches d'une faune variée et d'une architecture typique. Gravir les cols du Longet, de la Cavale, d'Agnel, le sommet Bucher satisfera les plus chevronnés, qui trouveront la compensation de leurs efforts au travers de la contemplation d'un panorama grandiose.

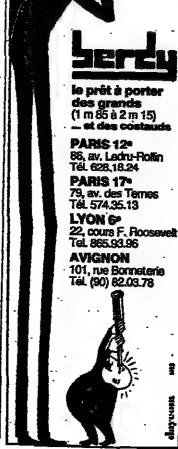
A Saint-Véran, l'École de ski français, grâce à son équipe de moniteurs diplômés et expérimentés, propose uon un programme de cours allant de l'initiation à la préparation à la compétition. Un encadrement de promenodes et de raids nordiques intéressera ceux qui désirent avoir une meilleure approche de la vie montagnarde hi

LEÇONS: 6 jours, matin et après-midi, 255,00 F MATÉRIEL: Ski, bittogs et chaussures, 165.00 F ÉCOLE DE SKI DE FOND 05470 SAINT-VÉRAN Tél.: (92) 45.81.77









Un Russe méconnu, champion olympique 1984

Youri Norstein, auteur du « Conte des contes ».

NE petite merveille, une surprise, un film majeur quoique tout petit en durée. Le Conte des contes, de Youri Norstein, ne dépasse pas vingt-six minutes. mais inoubliables. On verra ce minuscule chef-d'œuvre d'un des plus grands créateurs d'images de notre époque curieusement ignoré du public mais très connu des spécialistes - en intégral, dans le prochain magazine « Juste une image », de Louisette Neil, ainsi que des extraits de quelques-uns de ses autres films et l'interview du

binaison

The state of the

The Mark Cont.

ar about the

en Frent

100

The Paris

化化物性基层

 $\mathcal{A}^{(p)}(\mathcal{A}) \subseteq \{p\}$

· **** 29

Contract Con

Figure Notes:

A CONTRACTOR

1000

2.00

1.00

100

Sec. 178

7.46

-1

e: 301 :325

FARIST .

FARIST ...

LYON P. S

FOR HOLL VANDER

La transfer

arrives,

Louisette Neil a découvert Norstein presque par hasard en cherchant un document différent, insolite pour son émission. On lui avait parlé d'un film bouffon, Journal de Glumov. réalisé par Eisenstein; elle a g visionné chez Cosmos, distributeur à Paris des films soviétiques, beaucoup de choses, est tombée sur ce . document extraordinaire - qu'elle n'a pu oublier. Invitée l'an dernier au 'Festival de cinéma de Moscou en même temps que Didier Deleskiowicz, elle a pris le risque de partir avec une caméra super 8 et un Nagra. Tous deux ont eu la chance de pénétrer dans les fameux studios d'animation de Moscou et d'interviewer les principaux cinéastes de Soyouzmoultfilm, dont Ivan Ivanov Vano, qui est en peu le Walt Disney soviétique, quatre-vingt- trois ans, en pleine activité encore, maître de la toute nouvelle génération à faire (il a même pensé ne pas mais aussi Petrov, Kur- obligé de le faire. Ce film hors sondage à Los Angeles en chewsky, etc.

. . Norstein m'est apparu si différent, si essentiel, tellement unique, qu'il n'était pas possible de le mettre avec les autres . dit Louisette Neil, qui a réalisé avec Didier Deleskiowicz ce portrait-rétrospective en même temps qu'elle prépare pour FR 3 une autre grande série sur le cinéma d'animation. L'émission sur Norstein tombe bien car le cinéma Cosmos, qui hésitait jusque là à prendre un tel risque, va montrer pour la première sois en décembre à Paris l'intégralité de ses œuvres.

L'émission, un peu compassée, est très classiquement construite. Mais il y a dans le Conte des contes un mystère, un silence, une solitude, qui laisse une petite boule dans la gorge; il y a un petit loup gris qui se brûle les doigts, un petit loup qui regarde fixement des braises qui rougeoient dans la nuit, complètement émouvant. La structure du Conte des contes, est elle-même troublante. Celui-ci est composé de trois éléments superposés et entrecroisés. Il est construit autour d'une berceuse très



populaire dont le héros est ce petit loup qui traverse le film, sorte de comptine qui fait le lien entre d'autres éléments qui font passer des thèmes de malheur (la guerre) à des thèmes de bonheur. On passe des dessins merveilleux de Franceska Iarboussova à ceux de Pouckine et à des clins d'œil à Picasso, avec une logique qui n'est pas la nôtre mais qui fonctionne très fort.

Le Conte des contes est le

NCORE un document

regard sur une réalité pessée re-

visités au orisent par les prote-

gonistes des deux camps

(le Monde du 10 novembre), Ca-

nul Plus diffuse coste serraine la premier volet d'une série de deux

films qui représentant assez

exactement oe que la chaîne veut

montrer, chaque samedi, à

18 h 15, dans sa « case » docu-

proche dans l'esprit du magazine

Geo ou du National Geographic,

du grand reportage de qualité,

des images qui peuvent eller de

la découverte d'une tribu en

Nouvelle-Guinée aux coulisses du

fameux hôtel filtz de Londres, en

passant par le lardin extraordi-

grand reporter, responsable au-

jourd'hui des documentaires à

Canal Plus, a acheté le document

qu'elle nous montre loi à Central

Independent Television, petite

chaîne angleise, qui fait partie de

ITV. fédération de chaînes pri-

vées : Central est connue pour

réalisés per Brian Moser, sont ré-

€ Les chamins de la coçaîne »,

Catherine Lamour, ancienne

naire de Rothschild...

exemplaire I Après « Pre-

Les chemins de la cocaïne

école, hors norme, bouleversant, a été peu montré. Youri Norstein est un homme modeste, exigeant avec luimême. Après deux années passées aux Beaux-Arts, il est entré au studio d'animation de Soyouzmoultfilm où il a collaboré pendant sept ans (de 1961 à 1968) à plus de cinquante films, ce qui lui a permis de maîtriser parfaitement toutes les techniques d'animation. En 1973, devenu réalisateur à part entière, il a découvert qu'avec film le plus « cher » à Nors- le cinéma d'animation il poutein, le plus long et douloureux vait exprimer pas mal de à faire (il a même pensé ne pas choses; il a brisé des limites. et de Norstein en particulier, pouvoir y survivre), il a été La revue Banc-titre a publié un

vélateurs de la manière dont les

d'argent dans leur documentain

preeque autant que pour une fiction parfole, — mais le résultat est là et ils revendent ansuite

dans le monde entier. Brian Mo

ser a passé un an à filmer le trafic

de la coceine, depuis les hauts plateaux de la Bolivie jusqu'au

cosur de la jungie amazonienne

en Colombie. On n'a pas vu le

medi 17), on n'a vu que le

deuxième (programmé pour la

semaine suivante). C'est assez

pour juger du regard, des mé-

thodes. Pas de dramatisation,

comme on croit devoir le faire

chez nous des qu'on parle d'un

sujet un peu dengereux ou qui

sort de l'ordinaire. Seulement la

réalité vécue, celle des paysans

qui survivent de la coca, celle des

militaires qui traquent le trafic (sur ordre des Américaine). Brien

Moser a, paraît-il, risqué sa vie

pour filmer un de ces laboratoires

où se febrique la drogue en Co-

lombie. C'est filmé près, très

près, des gens, au quotidien,

sans commentaire ou presque.

olet (diffusé si

Anglais travaillent. Ils prennent

1984, effectué, au moment du Festival Olympic Art, auprès de trente-cinq personnalités internationale du monde de l'animation: Norstein est arrivé en tête.

Youri Norstein, qui prépare en ce moment une adaptation du Manteau, de Gogol, utilise pour ses films une technique archaïque et simple, qu'hélas on ne voit pas dans le document de Louisette Neil: celle du banc multiplane qui permet le déplacement de sujets découpés sur plusieurs niveaux. Mais son grand secret, son génie, c'est l'utilisation de la lumière. Il travaille avec des matières translucides - mica, couches de verre superposées (jusqu'à douze) qui donnent des effets de brouillard, de pluie, qu'il obtient par superposition de ce qu'il appelle ses « tiroirs », éclairés par des pro-

On verra donc des extraits de la Bataille de Kerjenetz, que Norstein a coréalisé avec Yvan Ivanov Vano et dont il n'est pas entièrement content : puis des extraits du 25 octobre, premier jour, réalisé avec le dessinateur Arkadi Tiourine, dans le style des années 20. tons bleutés, stylisés, qui font fortement penser, par leur densité, leur concentration et leur mouvement. à Malevitch: d'autres œuvres qu'il a fait luimême, comme le Héron et la Cigogne; et enfin le Conte des contes, avec la petite fille qui saute à la corde avec le bœuf, le bébé ioufflu qui respire, le petit loup gris, et ce curieux et triste tango qui se désagrège. Mais le film est si fragile qu'on hésite à en parler, on pourrait le détruire. Chut ! Regardons.

CATHERINE HUMBLOT. • « Juste me image » : Youri Non-tein, dimanche 18 novembre, FR3, 20 b 30.

Fantasmes conjugués au féminin

vos fauteuils, vous saurez tout - ou presque - sur les fantasmes féminins... et vous en serez peut-être surpris. Car les femmes aussi - n'en déplaise aux intéressés - observent le postérieur des hommes, jaugent « s'il est bien fait », apprécient une *e belle démarche »,* examinent le geste des mains, la lumière du regard. L'émission « Moi... je », de Bernard Bouthier ne manque pas d'audace en proposant ce sketch parmi cinq autres.

Six femmes de milieux très divers répondent, en effet, sans détour, sans fausse honte, à des questions qu'on ose rarement leur poser. Interrogations conjuguées au masculin à propos du viol, de la pornographie pour femmes, de la manière dont on aime faire l'amour, mais vité remises sur le droit chemin de la conjugaison léminine. Un vrai régal.

Dans un tout sutre genre, Chic, same TV de choc a pro-

Voyeurs, accrochez-vous à pose une rencontre avec trois vedettes du petit écran : Christine Ockrent, Alain Gillot-Pétré et Bernard Pivot. Ils sont analysés, décortiqués sous nos yeux. Christine Ockrent manque d'humour, de tendresse, estime-t-on. Elle répond du tac au tac, Alain Gillot-Pétré en fait trop ? Il voudrait en faire encore plus. Seul Bernard Pivot échappe à la critique. Il tente d'expliquer son secret.

On découvrira aussi les « Fous de chiens ». On s'amusera, on s'imitera d'observer ces « maîtres » qui aiment passion-nément, à la folie, leur chien. Rien n'est trop beau pour cet ami : foie gras, saumon entrent dans leur menu. Ils ont leurs restaurants, leur SAMU et même leurs psychothérapeutes. Une seule voix osera dire qu'elle « déteste cette espèce » et en donnera les raisons.

• Mol... je, mercredi 21 novembre, à 22 h, sur A2.

un grand éclat de rire. Il ne cho-

que même pas lorsqu'il

Frousses ancestrales

Nuit glacés, angloutie dans la neige. Le « vent blanc » des Vosges s'infiltre, soudain, chez soi, angoissant par sa violence. Instinctivement s'installe le besoin de s'emmitoufier dans un châle mostleux, de se réchauffer au coin de l'âtre avec Jeanne, Toinette, Paul, le curé, Adeline et Rosine, Saky, le rebouteux, qui, dans la vieille bătisse des « hauts », se sont réunis pour valiler Maris sur son lit de mort. -

Happé par la première image, on le restera jusqu'au dénousment de cette belle histoire qui reconte *la Lanterne des morts*. Una réalisation magistrale de Francis Fehr, d'après un scénerio de Jean Saitel et produite par FR 3 Lorraine-Chempagne-Ardennes.

Forces légendaires, frousses incestrales, vivantes juaqu'à l'intense, étreignant les cœurs pour se diluer, par instant, dans

résonne, là, tout près de Maria. Du reste, son âme a-t-elle déjà quitté la terre ou donnera-t-elle. comme elle l'avait promis à ses deux amies, Adeline et Rosine, un « dernier signe » ? Velliés funéraire enfermée dans son univers de auperatitions. Monde clos sur la mort établie... que vient briser un événement extérieur, celui d'un entent qui s'est perdu dans la tempête et que recherchent les gendarmes. Dualité entre la vie et la mort vécue dans une tension croissante. Images envoûtantes, dont les tons de couleurs sont seulement de bieu et de bienc et que seuls, ou presque, viennent animer la bruit de gestes familiers, de portes qui grincent

 La Lanterne des morts, mercredi 21 novembre, à 22 h 20, sur FR 3 (63 mm).

Journalisme d'investigation

Le duel singulier que se avec le révélation de ses pratilivrent. en matière d'informa- ques les plus simples. tion. TF1 et Antenne 2 va s'enrichir d'une nouvelle émission mensuelle. Sous le titre « Carte de presse », Michel Thoulouze et Hervé Chabeller lancent, pour le compte d'A2, le quatrième volet de la série de magazines «Résistance», «A nous deuxa et le «Magazine» (du samedi). « Carte de presse », qui sera programmé le troisième jeudi de chaque mois, ne comportera qu'un seul sujet de cinquante-deux minutes.

Le premier numéro, intitulé « Camarade aspion », a été réalisé par Michel Honorin à partir du témoignage d'un ancien agent des services roumains. Ce reportage-enquête est la radioscopie du travail d'un espion, jeudi 15 novembre, 21 à 30.

« Il aurait été aventureux de se lancer dans ce journalisme rythme hebdomadaire, précise Michel Thoulouze, qui dirige la rédaction d'Antenne 2. Les sujets abordés par « Carte de presse » exigerant souvent, par principe, deux ou trois mois d'enquête et pourront mobiliser plusieurs équipes. C'est dans cette perspective que nous evions envoyé Aboucher en Afghanistan, simultanément avec une autre équipe qui a pu rapporter des images qu'on verre bientôt. »

> CLAUDE DURIEUX. · Camerade espion, A2,

> > A VOIR mm GRAND FILM

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

Nous irons tous au Paradis 🛎 Film français d'Yves Robert (1977), avec J. Roche-TF1, 20 h 35 (110 mn).

Etienne et ses trois copains na se sont pas assagis depuis Un éléphant ce trompe énormément. On dirait même qu'ils sont encore plus immatures. Si ce film est, comme le précédent, composé de sketches et de gags, le ton a pris une cartaine gravité, les hommes n'arrivent plus à duper les femmes, l'humour n'efface pas les blessures affectives. Autre forme de comédie mais tout aussi réussie.

Agent secret ## Film anglais d'Alfred Hitchcock (1936), avec M. Car-

roll, J. Gielgud (v.o. sous-titrée. N.). FR 3 22 h 30 (85 mn).

Un agent de l'Intelligence Service, son assistant et mand qui doit être abattu. Tourné après les Trente-Neuf Marches, ce film, intitulé jadis Quatre de l'espionnege, n'est pes aussi célèbre. Pourtant, il annonce bien davantage les grandes ceuvres de la période américaine, par son humour ambigu, les jeux truqués des apparences, la comédie des erreurs, le conflit de la bonne et de la mauvaise conscience. Une redécouverte s'impose.

LUNDI 19 NOVEMBRE

Simplement.

Film français d'Yves Boisset (1972-1973), avec

J. Spiesser, J. Weber. TF1, 20 h 35 (110 mn). 1956. Des « reppelés » font, après un dur entraîns-ment, la douloureuse expérience de la guerre d'Algé-rie. Boisset, qui avait pris beaucoup de risques en réa-lisant ce film, s'est inspiré de faits réels. Se critique

politique pesse à travers une mise en sciene d'actions « à l'américaine » et trois cas bien définis. Efficacité du témoignage, avec de jeunes acteurs alors peu connus.

Film français de Claude Chabrol (1966), avec M. Ronet, A. Perkins. Le Scandale E FR 3, 20 h 35 (110 mn),

Machination autour de l'héritier d'une marque de champagne, dont un traumatisme crânien à rendu l'état mental incertain. Dans le suspense, les fausses pistes, l'angoisse psychologique. Chabrol s'est explici-tement référé à Hitchcock. Et ses grands bourgeois forment une galerie de monstres, enfermés dans un

MARDI 20 NOVEMBRE

Les tziganes montent au ciel Film soviétique d'Emile Lotianou (1976), avec G. Grigoriou, S. Toma. A2, 20 h 40 (95 mn).

L'amour fou d'un tzigane voleur de chevaux, pour une fille d'une autre tribu, qui possède un don magique. Situé dans la Moldavie de 1900, le film, inspiré d'un récit de Maxime Gorki, retrouve le lyrisme des vieilles légendes, exalte le liberté et l'indépendence. Le réalisateur est né, lui-même, en Moldavie, en 1936. La critique française, dans l'ensemble, lui a reproché de ne pas avoir abordé le problème actuel des minorités en URSS.

Le Capitan E Film français d'André Hunebelle (1980), avec FR 3. 20 h 35 (100 mn).

Un gentilhomme de petite noblesse défend la couronne du petit roi Louis XIII, menacée par les intrigues de Concini. Jean Marais bondit, cascade et ferraille. Il a cru à Capestang comme il avait cru à Lagardère dans le Bossu. Mais André Hunebelle a encore plus banalisé le roman de Michel Zévaco que celui de Paul Féval. Il y a même des couplets d'opérette pour Bourvil et Pierrette Bruno I On aimerait bien revoir la version du Capitan en deux époques réalisée par Robert Vernay

JEUDI 22 NOVEMBRE

La Chaise vide ■

Film français de Pierre Jallaud (1973), avec M. Chevalier, M. Le Forestier.

Line mère célibataire vit dans le souvenir de l'homme qu'elle a aimé, disparu au cours d'un raportage en Angola sans avoir connu son fils. Par l'auteur d'Une infinie tendresse (l'amitié de deux enfants handicapés), une chronique interniste de la solitude, de la fidélité et de l'amour maternel. Tout y est pudique et

VENDREDI 23 NOVEMBRE

Rendez-vous de juillet Film français de Jacques Becker (1949), avec D. Gélin, M. Ronet. (N.). A 2. 23 h (115 mn).

Des garçons et filles appartenant à des milieux nis et petits-bourgeois cherchent leur voie dans la société d'après-guerre. Parce que ses enfants avaient, comme lui autrefois, le goût du jazz, Jacques Becker a voulu faire le tableau d'une génération évoluant de Saim-Germain-des-Prés à Montparnesse, partagée entre l'idéalisme et l'ambition. Milieu du théâtre, cave où joue l'orchestre de Claude Luter, toute une époque parisienne, très datée, a été fixée dans des situations et des portraits entrecroisés. C'est à la fois l'intérêt et les limites de ce film (prix Delluc 1949) où le réalisme psychologique de Becker s'égare parfois dans la démonstration (comportement et discours du personnage incarné par Daniel Gélin). On éprouve quelque nostalgie devant la jeunesse d'acteurs et d'actrices alors débutants ou presque.



Flash d'information chaque jour, du lundî au samedî. à 13 h, 17 h 55 et 20 h, le dimanche à 11 h, 13 h, 17 h 55 et 20 h 25, le soir après les films. Les programmes en gras

SAMEDI 17 NOVEMBRE

7.25 Variétés (concert David Bowie). 8.20 Batman. 8.45 Gym à gym. 9, Cinéma : Harry Tracy. 10.45 Cinéma: Pour la peau d'un file. 12.25 Le mascotte du camp Roering. 13.05 Jeu. 13.30 Cabou Ca-din (Benji), 13.55 Ces petits films qui vendent les grands, 14.50 Chronique policière (sé-rle américaine). 16.30 Football américain, 17.30 Concert rock (Phil Collins). 18.15 Les chemins de la cocsine (lire article). 19.15 Spécial tous en soème. 20.05 Annonce des programmes, 20.30 Théorie du 1 % (série de six ciné TV français, néo polar). 21.25 Légende du rock. 22.20 Le reau d'Olivier. 23. Cinéma : la Bâte. 0.35 Cinéma : Absence de malice. 2.30 Cinéma : Rage. 3.55 Concert rock (Philicollins). 4.35 Cinéma : l'Em-

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

6. Ces petits films qui vendent les grands. 7. Spécial tous en scène. 7.40 Premier contact. 8.30 Cabou Cadin (Sherlock Holmes; 8.55 Paul et les Dizygottes ; 9.20 Mieter T.). 9.45 les Quatre Filles du doctour March, 10.05 Mon royaume pour un filc. 10.30 sym à gym. 10.45 Cinéma : Danton. 13.05 Les pro-grammes. 13.30 Cabou Cadin (Gil et Jo; 13.55 Mex Romana). 14.15 Série : l'Australienne. 15.35 Batmen. 16. Sur la piste du bison blanc. 16.50 Doc ciné. 17,45 Top 50. 19.15 Club de la presse. 20.30 Cinéma : Identification d'une femme. 22.40 Cinéma : L'école est finie. 0.10 Cinéma : Creepshow. 2.10 Un

LUNDI 19 NOVEMBRE

7. 7/9, Michel Denisot. 9. Cinéma : le Patit Monde de Don Cernillo. 10,50 Cinéma : Harry Tracy, 12,30 Batman. 13.05 Jau, 13.30 issura. 14.05 Théorie du 1 % (série néo polar). 14.55 Les chemins de la cocaine. 15.50 Chronique policière. 17.25 Cabou Cadin (Les Minipouss); 18. Surtout l'après-midi. 18.40 Isaura, 19.15 Tous en scène. 20.05 Top 50. 20.30 Cinema : Clementine Tango. 22.15 Les KO de Canal Plus (Ray Leonard). 23.15 Football amencain. 1,20 Cinéma : la

MARDI 20 NOVEMBRE

7. 7/9 Michel Denisot. 9. L'Australienne, 9.50 Doc ciné.

10.50 Cinéma : Clémentine Tango. 12.30 Cabou Cadin (Paul et les dizygottes), 13.06 Jeu. 13.30 Isaura, 14.05 Clnéma : la Joyeuse Parade, 15.55 Cinéma : Creepshow. 18. Surtout l'après-midi. 18.40 Isaura. 19.15 Tous en ecene. 20.05 Top 50. 20.30 Cinéma : J'ai épousé une ombra. 22.20 Cinéma : Hécata, 0.05 Tous en scène. 0.50 Cinéma : l'Empire de la terreur. 2.15 Concert : Stray Cats.

MERCREDI 21 NOVEMBRE

7. 7/9. Michel Denisot. 9. Cabou Cadin (les Minipouse; 9.20 Benji. 9.45 Gil et Jo). 10.10 Sur la piste du bison blanc. 11.05 La légende du rock, 12. La théorie du 1 %. 13.05 Jeu. 13.30 Isaura. 14. Max Romana. 14.25 Sherlock Holmes 14.45 Cabou Cadin (Paul et les dizygottes ; 15.10 Mister T). 15.35 les Quatre Files du docteur March, 15.55 L'Australienne, 16,50 Bandes annonces cinéma, 17.15 Concert rock (Phil Colling). 18. Surtout l'après-midi, 18:40 Issura, 19.15 Tous en acène. 20.06 Top 50, 20,30 Chronique policière. 22.10 Cinéme : Creepshow. 0.5 Tous en scène. 0.50 Cinéma ; Rage. 2.20 Sur la piete du bison

JEUDI 22 NOVEMBRE

7, 7/9, Michel Denisot, 9, Cinéma : J'ai épousé une ombre. 10.40 Cinéma : la Joyeuse Parade. 12.35 Max Romana, 13.05 Jau. 13.30 Isaura. 14. Cinéma : Hécate. 16. Cinéma : Pour la peau d'un filc. 18. Surtout l'après-midi. 18.40 issura. 19.15 Tous en scène. 20.05 Top 50. 20.30 Cinéma : Rien ne va plus. 22.10 Cinéma : Identific d'une femme, 0.15 Tous en scène. 1.05 Cinéma : Clémentine Tango. 2.45 Betman.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

7. 7/9, Michel Denisot. 8.40 Cinéma : Hécate. 10.25 Les chemins de la cocaïne. 11.20 Chronique policière. 13.05 Jeu. 13.30 isaura. 14. Cinéma : Danton. 16.25 Cinéma : l'Empire de la terreur. 18. Surtout l'après-midi (concart rock : Paul Mc Cartney). 18.40 Isaura. 19.15 Yous en scène. 20.05 Top 50. 20.30 l'Australienna, 21,15 Bandes annonces cinéma, 22, Cinéms : El. 23.25 Tous en scène. 0.15 Cinéma : Rage. 1.40 Cinéma : Identification d'une femme. 3.45 Concert : Paul Mac-Cartney. 4,25 Clnéma : la Bête.

Les films

Pour la peeu d'un file. -- Film français d'Alam Delon (1981) avec A. Delon et A. Panillaud (105 mm); diff. le 17 à 10 h 45 et le 22 à 16 h.

Rage. - Film américain de David Cronenberg (1977), avec M. Chambers, F. Moore (91 mn) : deff. le 17 à 2 h 30, le 21 à 0 b 50, le 23 à Oh 15. Suspense. Herry Tracy. - Film eméricain

de William Grahem (1982), avec B. Derm (100 mn); diff. le 17 à 9 h M Is 19 a 10 h 50. Avertures. La Mira - Film Inscoss de Velerian Borowczyk (1974), avec S. Lane (104 mn); diff. ie 17 à 23 h

et le 19 à 1 h 20, le 23 à 4 h 25. Absence de malice. - Film améncam de Skiney Polleck (1981), avec P. Newman, S. Field (120 mn); diff. le 17 à 0 n 35. Co-

L'Empire de la terreur. - Film américan de Roger Corman (1962), avec V. Price, B. Rathbone (85 mm); drff, le 17 à 4 h 35, le 20 à 0 h 50, le 23 à 16 h 25. Epouvants.

Demton. — Film frascais d'Andrej Wayda (1982), avec G. Deperdieu, P. Chéreeu (135 mn) ; diff. le 18 à 10 h 45, le 23 à 14 h. Historique.

Identification d'une fearme. — Film franco-tallen de Michelandio Antonioni (1982), avec T. Milian, C. Boisson (128 mm); diff. le 18 à (100 mm); diff. le 22 à 20 h 30. Co-20 h 30, le 22 à 22 h 10, le 23 à 1 h 40. Drame psychologique. L'école est finie - Film forces D. Jurces (91 mm) ; diff. le 23 à d'Olivier Nokn (1979), avec C. De-

els, C. Rouvel (95 mn) ; diff, le 18 à 22 h 40. Comédie dramatique. Creepshow. — Film américain de George Romero (1982), avec diff. le 18 à 0 h 10. le 20 à 15 h 55, le 21 à 22 h 10. Horreur/comique. Le Petit Monde de Don Ca-millo. - Film français de Julien Duvivier (1952), avec Fernandel, G. Cervi (105 mn); dff, le 19 à 9 h.

Coméde.
Clémentine Tango. — Film fran-cais de Caroline Roboh (1982), avec C. Pascall (100 mn); diff. le 19 à 20 h 30, le 20 à 10 h 50, le 22 à 1 h 5. Gamilite de mosss. La Joyeuse Parade. - Film améncein de Waiter Lang (1954), avec M. Monroe, D. O'Connor (117 mn): diff. le 20 à 14 h 6, le 22

à 10 h 40. Comédie musicale. J'ai épousé une centre. — Film français de Robin Davis (1982), avec N. Saye, F. Huster (110 mm); diff. le 20 à 20 h 30, le 22 à 9 ls.

Hácete. - Film français de De niel Schmid (1982), avec 8. Giraudans, L. Hutton (105 mm): diff. le 20 à 22 h 20, le 22 à 14 h, le 23 à 8 h 40. Drame psychologica Rien ne va plus, - Film français de Jean-Michal Ribes (1979), avec J. Villeret, P. Khorsend, E. Derland

B. - Film espegnol de Luis Bunuel (1952), avec A. de Cordoba et

Samedi Dimanche 17 novembre 18 novembre 8.30 Journal, 8.30 Journal. 9.00 Téléforme (et à 10 h 15). 9.00 Emission islemique. Le bienveillance, avec A. Guessoum, professeur à l'Institut musulman de la mosquée de Paris. 9.15 A Bible ouverte. Le Massacre des innocems, avec le professeur 9.20 Concert. Ouverture d'Oberon de C.-M. von Weber, Symphonie n° 2 de Triantovesti par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivine. 9.30 Foi et tradition des obrétiens orientaux. 10.00 Présence protestente. Naissance de la communanté chré-10.35 Sept jours en Bourse. 10.50 Aventures inattendues. Histoire d'ean 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée en la paroisse Sainte-Marguerite à Paris (III), prédicateur : Père Michel Hubaut. 11.15 Un métier pour demain. Le contrôleur de gestion. 11.30 Pic et Poke et Cologram. Magazine de l'informatique. 12.00 Bonjour, bon appetit. 12.02 Midi presse. Emission de Pierre-Luc Seguillon. 12.25 Amuse-gueuk Invité : le président syrien Hafez el Assad, Interrogé per Paul-Marie de La Gorce, Alain de Chahron, Pierre-Luc 13.00 Journal. 13.35 Télé-foot 1. 14.20 Série : Pour l'amour du risque. Séguillon et Dominique Bromberger. 12.30 La séquence du spectateur. 15.15 Dessin animé : Spiderman. 15.25 Dessin animé : Le merveilleux voyage de Nile Ho 13.00 Journal. 15.50 Temps X. 13.25 Série : Stersky et Hutch. 16.35 Casaques et bottes de cuir, le magazine du cheval. 17.05 Série : Madame SOS. 14.20 Tennis (magazine balle de match); Gymnastique rythmi-TÉLÉVISION que, championnat d'Europe à Vienne; cyclisme: les Six-FRANÇAISE 18.05 Trente millions d'amis. Le musée du chat. 18.35 Auto-moto. Jours de Paris. 16.30 Variétés : La belle vie, De Sacha Distel. 19.05 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. Avec Sheila, D. Summer, l'Orchestre du Splendid, Ph. Col-19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ce soir : la Surprise. De Ch. Nobel avec Ch. Dela-17.30 Les animeux du monde. Les perruches d'Australie roche et M. Guibet, mise en soène J.-L. Moreau. Un soir de Saint-Sylvestre, une ravissante jeune fille se pré-18.10 Série : Les bleus et les gris. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Présenté cette semaine par Joan Lanzi. pare une soirée qui ne se déroule pas comme prévue. Invité : l'éditeur Olivier Orban. 22.10 Droit de réponse, l'esprit de contra-20.00 Journal. diction : les grands travaux 20.35 Cinéma : Nous irons tous au ission de Michel Poisc. paradis. La TGV dans les vignes (les grands travaux d'Etat et les Film d'Yves Robert. expropriations qui en découlent) avec, notainment, MM. Jean-Pierre Leclerc, directeur adjoint au ministère 22.25 Sports dimenohe soir. L'actualité du week-end. des finances, et Paul Delouvrier. 23.10 Journal. 0.00 Journal. 23.30 C'est à lire. 0.20 Ouvert la nuit. 23.35 Clignotant. Alfred Hitchcock présente : La maison idéale. Extérieur nuit : Les Six jours de Paris en direct de Bercy. 1.20 Nuit des droits de l'homme. A l'occasion du conorès de la Fédération internationale des droits de l'homms, qui se tiendre du 16 au 18 novembre au siège de l'UNESCO, TF 1 propose une émission spéciale de 1 h 20 à 8 h 30. Roger Gicquel recueille les témoignages de l'abbé Pierre, d'Amnesty International, de Jacques Aboucher. Des variétés avec Paco Ibanez, le groupe Djurdjura, la planiste Miguel Angel Estella, Fálix Leclerc, des excraits du show « Montand international », un reportage « Les petits damnés de la terre » ; des documents sur les pays où les droits de l'homme sont bafoués. Cette nuit blanche se termine par un concert du violoniste Yeduhi Menuhin. 10.00 Journal des sourds et des malentendants. 9.35 Journal et météc. 9.40 Récré A2. 10.35 Platine 45. 10.10 Les cheveux du zieros. Billy Ocean, Rachel Rachel, Daniel Gerard, Lloyd Cole,

Daniel Neuville, Keats. 11.05 Les carnets de l'aventure. 12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.25 Série : L'homme qui tombe à pic. ANTENNE 14.15 Numéro 10. Magazine du football avec Michel Platini. 14.55 Les jeux du stade. 17.00 Terre des bêtes. Les intrus d'Australie. 17.30 Récré A 2. 17.55 Le magazine. Magazine d'information de la rédection. Vu de satellite : le conflit Iran-Irak : Jumbos Jet : Au secours des bébés-éléphants. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 La théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. De Michel Drucker. Autour de Chantal Goya, J.-J. Debout, Christophe, Frida, Milva... Magazine : Les enfants du rock. Haute Tension, avec Sex Pistols, Hunters and Collectors, Residents, Lucrate Milk, John Sanborn, Phil Glass... 23.20 Les Six Jours de Paris. 23.35 Bonsoir les clips.

13.15 Repères. Emission du ministère du travail avec l'ANACT. l'INRS et le CNAM. 13.30 Horizon, magazine des armées.

14.00 Entrée libre, émission du CNDP.

Invité: Alain Bombard: 1957: la naissance de l'Europe;

Invité: Alain Bombard: 1957: la naissance de l'Europe; Trois générations face à l'école; Les fermes marines, Trieste ou le nationalisme des frontières; Sous les lumières FRANCE 16.15 Liberté 3 , magazine des associations. 17.30 Emissions régionales. 19.55 Dessin animé : Les Wombles. 20.05 Les jeux. 20.35 Au nom de l'amour. Emission de P. Bellemare. But de l'émission: réunir ou remettre en présence pour quel-ques heures deux personnes qui on vécu un bel amour et que le hasard, le destin ou la vie a séparées. 21.30 D'amour et de Kriss. De Kriss et Inoxydable. 21.45 Journal. 22.10 Feuilleton : Dynastie. Alexis fait poursuivre ses recharches concernant Mark Jennings. Alexis apprend à Fallon que Michael est en fait son frère.

22.55 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit trois invitées vedettes: Evelyne Bouix, Jorge Lavelli, Jackie Sardou. 23.25 Musi-club Festival de Prades 84. Trio pour flûte, alto et violoncelle, de Roussel, interprété par Ph. Bender à la flûte. J. Geise, à l'alto et G. Teulières au violoncelle.

RTI. 20 h, A vous de choisir: Une veuve en or, film de Michel Audiard, on la Tente rouge, film de M.K. Kalatozov; 21 h 20, Série: Soap; 21 h 50, Souvenirs, souvenirs: Frankie Valli; 22 h 15, Ciné-chab: le Champ de Liny, film de Jan Gruyaurt.

TMC 20 h, Variétés; 20 h 15, Tennis; 22 h 30, Monte-Carlo Magazine. RTB 20 h, Série : Le jardin extraordinaire; 20 h 35, Grand jeu de l'hiver; 20 h 45. Confidences sur l'oreiller, film de Michael Gordon; 22 h 25, 1944-1984 (n° 5 : le désarmement de la Résistance).

 RTB-TÉLÉ 2, Tennis : championnat d'Europe des champions. TSR 20 h 5, Série : Magnum ; 21 h, Jardins divers ; 22 h 25, Sports ;
 23 h 40, Cinéma de minuit : Creepshow, film de George Romero.

10.40 Gym tonic. 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. rie du dix-neuvième siècle, organisée par Thérèse Humbers, interprétée par la magistrale Simone Signorei.

18.00 Stade 2 (et à 20 h 25). 19.00 Série : Dans la tourmente. Suite de la saga familiale des Vollmer, dans l'Allemagne 20.00 Journal.

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

 $\mu_{\mathbb{R}^{N}}(\mathbb{R}^{n})$ Representation

gy a comme

95

200 100 1

gradus services gradus services

MR Chemical

1000 danna in italia

210 Jac 1, 2 1 1 1 1 1245 (2000) 1250

946 April 1985 11.

1540 Replace (Agric)

1655 Disease street speed

Transfer to the

B50 Jeu Trans continue

1910 Discount Charles

19.15 Emission, 11.

B40 La the area

Mas Le grand n. fe

740 Same A . .

1930 Cast A . . .

7900 PORTURAL

12.7

 $(U_{t,t}, \|_{\Omega_{2,t-1,t}^{-1}})$

Garage Contract Z 15 Journal

230 Les Six John . Imp.

2.40 Bonson Ins. 4 4

13.00 Telasision

05 Dessin alling

Mas Cinéma : Les

250 Thulman

 $h^{n_1 \dots n_{n_1}}$

fire of the state of the state

4

han han han han ha m a 40 Problem

'

1930 Fig. 15 10

1450 Sec. on

ya Carema

grant of the

20.35 Jeu : La chasse aux trésors. En France, dans le cirque de Gavarnie, avec des candidats suisses.

21.45 Gymnastique rythrnique et sportive.
Championnat d'Europe, à Vienna. 22.35 Magazine: Désire des arts.

De P. Daix, réal. P. Collin et P.-A. Bontsag.

Matisse, trente ans après sa mort. Le bilan sur l'un des plus

grands peintres du siècle, son influence sur la peinture moderne (Viallat et Buraglio). Avec Pierre Schneider. un parcours des musées où sont exposées ses toiles: à Cateau, son village natal, au Centre Pompidou... 23.05 Journal. 23.20 Bonsoir les olips.

10.00 Mosalque. Emission de l'ADRL Social : départ de Convergences 84; Le congrès de la FAEF; Du côté de l'Ouest; Les enfants de Prévert; Les petits Beurs...
12.00 Oser. Fondation pour la vie associarive.
13.00 Megazine 84. Émission du GMF.

14.30 Objectif entreprise. Emission de l'APIE. 15.00 Musique pour un dimanche (et à 17 h. 55).
15.15 Théâtre (cycle Shakespeare): Henry VI.
Avec P. Benson, N. Reding, B. Mill... Production de la BBC. V.O. sons-titrée (3º partie).

La guerre de France durant les premières années du règne d'Henry VI. Parmi les dix pièces historiques de l'auteur d'Hamilet Hanry VI. Parmi les dix pièces historiques de l'auteur d'Hamilet Hanry VI.

d'Hamlet, Henry VI, retrace la vie d'un faible, désabusé et *méprisé.* 18.00 Emissions pour la jeunesse. 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Fraggle Rock.

20.36 Portrait : Youri Norstein, un magicien de l'image. Réalisation D. Deleskiewisz. (Lire notre article.)

21.30 Aspects du court métrage français. Tueurs de fous, de G. Perrotte; Fausse teinte de D. Douieb. 22.05 Journal, 22.30 Cinéma de minuit : Secret Agent.

Film d'Alfred Hitchcock (cycle Hitchcock angleis). 23.55 Prélude à la nuit. Deux mélodies de F. Schubert interprétées par L. Alva, ténor.

RTL 20 h, Gaisby le magnifique, film de Jack Clayton; 22 h 30, Série: la dictée; 23 h 30, Journal, et extraits du « Grand jury RTL-le Monde ».

• TMC 20 h, Série : Allé Béatrice : 21 h, Dessin animé : Woody Woodpecker : 21 h 10, le Chevalier de Maupia, film de Mauro Bolognini : 23 h, Clip'n'roll. RTB 20 h 15, Variétés: Richard Gotainer à l'Olympia; 21 h 20, Téléfilm: Aurétien (d'après Aragon).
TSR 20 h, Série: Le souffle de la guerre; 20 h 50, Dis-moi ce que tu lis (Jacques Hainard); 21 h 45, Regards (l'évêque des pauvres, présence catholique); 22 h 30, Table ouverte.

1t r-55 m 35

nanche was rather

Nous froms tous a

1 (22

The second second

| Lundi 19 novembre | Mardi 20 novembre | Mercredi 21 povembre | |
|--|---|--|-------------------------|
| 11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton: Paul et Virginie. 12.30 La bouteille à la mer. Invité de la semaine: Carlos. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. Série: Enquête en direct; 14.45 Accroche-cœur: 15.00 Reprise. Sept sur sept (diffusé le 18 novembre); 15.55 La maison de TF 1; 17.25 Aventures inattendues. 17.55 Mini-journal pour les journes. 18.10 La village dans les nuages. 18.30 Série: Danse avec mol. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Emissions d'expression directe: INSEA. Assemblét nationale, (groupe communiste). 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: R.A.S., Film d'yes Boisset. 22.20 Etoiles et toiles. Emission de Frédéric Minterrand et Martine Jouando. Le festival de Berlin 1984: autour du cinéma allemand actuel; Fritz Long et les principaux thèmes de son œuvre. 23.15 Journal. 23.35 C'est à lire. 23.40 Clignotant. | 11.20 TF1 Vision plus. 17.50 La Uno chez vous. 12.30 La bortelle à la mer. 12.30 La bortelle à la mer. 13.50 Journal. 13.45 A plaine via. 13.50 Série : Empête en direct : 14.45, Ces chers dispares : P. Larquey : 15.00 Documentaire : Le describme sene, de Simone de Besavoir : 15.55 Les choses du mardi ; 17.20, Histoire anturelle : le pinceau et la fusil. 17.55 Mini-journel pour les jeunes. 18.30 Série : Denne avec moi. 19.10 Tity, s'il te plait, raconte-moi une pure. 19.40 Cocoricocoboy. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Las grandes expéditions de l'équipe Cousteau. La migration des morses dans le Grand Nord. Opération techniquement difficile, dit-on : la caméra à été maniée sous l'eau, à des températures an-dessous de zéro et a du se déplacer parmi des blocs de glace pour filmer le manège de cus géants marins. 36 36 Jules Massenet, poème d'E. Blau, P. Milliet et G. Harmann, d'après Goethe, avec A. Kraus, F. Dumont, JP. Courtis, en différé de l'Opéra de Paris. 23.50 Journal. | les Trois Mousquetaires; 14 h 10, Pourquoi/comment: comment devieni-on une héroine de roman; variétés; des- sins animés. 16.25 Microludic, Magazine du jeu informatique. 16.50 C'est super : le kert. 17.10 Hip-hop, magazine des nouvelles danses avec Sidney. 17.25 Jack spot. 17.50 Journal. 18.00 Des jouets per miliers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Série : Danse avec moi. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 19.53 Tirage du Tac-o-tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. Au cas où le match de football France-Bulgarie serait diffusé à 20 h 30 (en direct du Parc des Princes), le feuilleton « Dalles » serait supprimé, et « le Deuxième Sexe », pro- grammé à 22 h 30. 20.36 Série : Dalles, Dans l'espoir de récupérer sa femme, J. R. veut avoir un autre enjant avec Sue Ellen qui rejuse obstinément. 21.25 Documentaire : le Deuxième Sexe. De Simone de Beauvoir. Le mariage et la meteraité avec Simone de Beauvoir. Elisabeth Badinter, Annie Leclerc, Gloria Steinem, Phyllis Schlafy et une interview d'Indira Ghandi. Le mariage et la maternité, deux grands thèmes autour desquels est analysée la condition des femmes, trente-cinq au après la publication du Depuxième Sexe de Simone de Beauvoir. Que représente le mariage, en France, mais aussi all- leurs? En Inde, en Afrique, par exemple, persistent des situations extrémes, où la femme reste prisonvière de tradi- tions séculaires parfois terrificantes. 23.15 Journal. | TÉLÉVISION FRANÇAISE |
| 12.00 Journal et météo. 12.10 Journal. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Chansons témoins, chansons miroirs. 14.50 Série: Timide et sans complexe. 15.40 Reprise: Apostrophes. 15.40 Reprise: Apostrophes. 16.55 Divertissement: Thé densent. 17.40 Récré A 2. La Pimpa; Latuiu et Eiréil; Johan et Pirionis; Tchaon et Grado; Pac Man. 18.30 G'est la vie. 18.30 G'est la vie. 18.30 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (BC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Le grand échiquier de J. Chancel. Avec la cantatrice Jessye Norman, accompagnée par l'Orchestre national de Lillé; sons la direction de JC. Casadesus, et avec Bobby Short, Elisabeth Cooper, Alain Marion, Pierre Salinger, Michael Denard et Ghisiaine Thesmar. 23.15 Journel. 23.30 Les Six Jours de Peris. 23.40 Bonsoir les clips. | 10.30 Antiope. 12.00 Journal et mério. 12.10 Journal et mério. 12.14 Journal. 13.30 Feidleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui in vie. L'inceste. 14.50 Série: La légende d'Adams et de l'ours Benjamin. 16.40 Reprise: La chasse aux trésors. Dans le cirque de Gavarnie (diffusé le 18 novembre). 16.45 Le journal d'un siècle. De L. Bériot. Edition 1892: La date du centenaire de la République française. La nouvelle encyclique du pape Léon XIII. Verlaine, Zola, font rayonner la culture en Europe. 17.48 Récré A2 Les devinettes d'Epinal; les quat' z'amis; Latulu et Lireli; Terre des bêtes; C'est chouette. 18.50 C'est le vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). Cinéma: Les tziganes montent au ciel. Film de d'Émile Lotiasou. 22.20 Magazine: L'amant de lady Clastierley», de David Herbert Lawrence. 18.51 Le magazine n'est plus à vanter. Mais, de l'émission d'aujourd'hui on sort déçu. Non que les images, le musique qui le supportent adent moins léchées qu'à l'habitude ou que le choix de Françoise Armoui, comme lectrice, soit une erreis. Sien su contraire, on l'écousreit sare fin nous lire, de sa voix cheude, les e momentes les plus forts de l'Amant de Lady Chatterley. On aimeirait, même, qu'elle ne soit jamais internomque par les contraires — qui en résité n'en sont pas — des invités de Pierrs Dumayet. Et l'ouvre de DH. Lawrence porte son âge, du moins ai l'on s'en tient aux raisons du scandele qu'elle a provoqué il y a cinquente ans. Reste invités de Pierrs Dumayet. Et l'ouvre de DH. Lawrence porte son âge, du moins ai l'on s'en tient aux raisons du scandele qu'elle a provoqué il y a cinquente ans. Reste invités de Pierrs Dumayet. Et l'ouvre de DH. Lawrence porte son âge, du moins ai l'on s'en tient aux raisons du scandele qu'elle a provoqué il y a cinquente ans. Reste intacte la pession de la pure lecture. — A. Rd. | 10.30 Antiopa. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jou: L'academie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 80. 13.45 Dessins animés: Wattoe-Wattoe; X-Or. 14.15 Récré A 2. Les devinettes d'Epinal; les quat'z'amis; Johan et Pirlouit; Les pelltes canailles; Maraboud'ficelle; Latulu et Lireli; Le tour du monde en 80 jours. 18.50 Micro-Kid. 17.25 Les carnets de l'aventure. « Apocalypse indu», de D. Lafont. 18.00 Platine 45. Chris Rea, Axel Bauer, Cindy Lauper, David Coven, Kim Wilde 18.30 C'est la vie. 18.50 Jou: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théltre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm: image interdite. De C. May, résl. J-D. Simon, Avec S. Fennec, A. Teymedre, J. Serres, D. Langlet Pour avoir trop cru aux images répandues par la télévision, et confondu celles-ci avec la réalite, toute image et reproduction sont désormais interdites par le gouvernement, Bien sûr, il y aura un rebelle Un « science-fiction », avec une réflexion qui pourrait être excitante sur le petit écran, mais la leçon est pesante. Dommage, Les dècors, les costumes, les comédiens, la mise en scène, sont très soignées. — C. H. 22.10 Magazine: Moi je. de B. Bouthier. (Lire notre article.) | ANTENNE 2 |
| 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.06 Les jeux. 20.35 Cinéma: le Scandale. De Clande Chabroi (cycle « La grand frisson »). 22.25 Journal: 22.50 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Seul en course, reportage de G. Pernoud, R. Pauly, P. Boileau sur la course en solitaire du « Figaro », à bord du « Pen-Dulck VI », avec Eric Tabarly. 23.35 Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Dalbray. La boîte à images, le mellieur et le pirc. Réal. J. Barinet. Comédienne de quatre-vingt-un ans, Muse Dalbray a décidé de devenir redresseuse de torts. Elle ne mache pas ses mos, bataillant contre des comportements, des idées adoptées par ses concitoyens. Dommage que se mélent parfois à ses propos des combats d'arrière-garde on une mièvrerie aga- çante. — A. Rd. 23.40 Prévude à la nuit. Festival de la Chaise-Dieu, « Quanto Godra », de Haendel, interprété par N. Anfuso, soprano. | 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.25 Cinéma: le Capitan. Film d'André Hunchelle. 22.15 Journal. 22.45 Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Dalbray. Cet âge d'or est parfois de plomb. Réalisation Jo Barinet. 22.50 Prélude à la nuit. Festival d'Évian. « Cinq pièces pour quatuor à cordes, opus 5 », d'Anson Webern, interprétées par le quatuor Artis. | 14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.56 Dessin enimé: Lucky Luke. 20.05 Les Jeux. 20.35 Ring-parade Cadence 3. Émission de Guy Lux. Avec Nana Mouskouri. 22.00 Journal. 22.20 Téléfilm: la Lanterne des morts. De J. Saltel, réal. F. Fehr, avec M. Chaumette, U. Garandeau, J. Rispal (Lire notre sélection.) 23.25 Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse d'Albray. L'avortement du patrimoine futur. Réal. J. Barinet. 23.30 Prélude à la nuit. Sonate en sol majeur s, de D. Scarlatti, interprétée par É. Chojnacka. | FRANCE RÉCIONS |
| RTL 20 h, Série: Dynastie: 21 h, le Course du lièvre à travers champs, film de René Clément; 23 h 35, La joie de lire; 23 h 40, RTL-théâtre. TMC 20 h, Série: La chambre des dames; 21 h, Marie-Autoinette, film de Jean Delanuoy; 23 h 20, Clip'n Roll. RTB 20 h, Ecran témoin: Family Rock, film de Jesé Pinheiro, suivi d'un débat sur les artistes des rues. RTB-TÉLÉ 2 20 h, Le temps retrouvé: les Alcooliques anonymes; 20 h 30, Chansons souvenirs; 21 h 30, Théâtre vallon: El dure voye. TSR 20 h 15, Spécial cinéma: Une sale affaire, film d'Alain Bonnot; 21 h 55, Gros plan: Marlène Jobert; 22 h 35, L'actualité cinématographique en Suisse; 23 h 10, L'antenne est à voes. | RTL 20 h, Série: Chips; 21 h, les Orgaeilleux, film de Yves Allegret; 23 h, La joie de lire; 23 h 10, Clip connection. TMC 20 h, Série: Le bel été; 21 h, Téléfilm: Mission à Hongkong. RTB 20 h 5, Feailleton: Louisiane; 21 h 5, Vive la science: planète des hommes; 22 h 5, Ecritures (magazine du livre); 23 h 20, Tribunté écocomique et sociale; la CSC. RTB-TÉLÉ 2 20 h, Le point de la médecine: le siècle des chirurgiens; 21 h, Cycle Fernandel: Carlenir, film de Richard Pottier. TSR 20 h 10, Série: Le souffle de la guerre; 21 h 5, Le sourfalisme et la Soisse: « Minotaure », la revue à tête de bêta; 22 h 20, Image de marbre; 22 h 45, Hockey sur glace. | RTL 20 h, Série: La croisière s'amme; 21 h, les Canons de Cordoba, film de Paul Wendkos; 23 h 35, La joie de lire; 23 h 45, Clip connection. TMC 20 h, Série: La bazaille des planères; 21 h, Téléfitm; les Enfants de Dien; 23 h 5, Sports. RTB 20 h, Jen: Cap 60; 21 h 5, Femilleton: Au nom de tous les miens; 21 h 55, Histoire: la guerre d'Algérie (n° 4: aux barricades). RTB-TÉLÉ 2 20 h, Caméra sports. TSR 20 h 15, Le tueur triste; 21 h 50, La guerre électromique; 22 h 35, Robert Oppenheimer, le père de la bombe. | PÉRIPHÉRIE |

ij

ž

| X LE MON SAMEDI | DE LOISIRS 17 NOVEMBRE 1984 | TÉLÉVISION | |
|-------------------------|--|--|--|
| | Jeudi 22 novembre | Vendredi 23 novembre | Le procha week-end |
| TÉLÉVISION FRANÇAISE | 11.20 TF 1 Vision pius. 11.50 La Une chez vous. 12.00 Fouilleton: Paul et Virginia. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journel. 13.45 A pleine vie. 13.30, Série: Marion: 14.45, Portes ouvertes: voir et comprendre; 15.00, Images d'histoire: la décadence; 15.25, Quarté en direct de Vincemes; 15.55, Santé sans mages: pouvelles de la santé; le vieillissement cutané, médecine d'ailleurs, le jardin de la santé; le vieillissement cutané, médecine d'ailleurs, le jardin de la santé; 17.00, La chance aux chansons. 17.86 Mini-journel pour les jeunes. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Série: Danse avec moi. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Série: la Dictée. De Jean Cosmos Réal. JP. Marchand. Avec V. Garrivier, C. Salvist, Y. Debray. Louis entre à l'école normale pour apprendre le métier d'instituteur. Etudiant irréprochable, il se heurs cependant à l'intransigeance d'un directeur. 21.30 Les jeudis de l'information: Edition spéciele. Animée per Anne Sinclair. Les illusions perdues. Qu'est-ce qui fait rèver les Français depuis cinquante ans? Ce qu'lls refusent ou ce qui les motive. Avec MM. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, François Léotard, secrétaire général du Parti républicain. 22.45 Journel. 23.05 C'est à lire. 23.10 Le jazz et vous. Série da J. Diéval. Avec G. Badint, J. Diéval Trio, l'Orchestre symphonique de la garde républicaine. | 17.55 Mini journal pour les jeunes. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Série : Danse avec moi. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.36 Variétés : Show rose. Coproduit avec Radio-Canada. Réal. : JJ. Shaettoyen. Avec Diane Dufresne et Jacques Higelin. 21.50 Feuilleton : l'Année noire. D'après le roman de C. Castellaneta, mise en soète MT. Glordam, avec G. Desarthe, G. Mnato, M. Foschi Deuxième épisode des mésaventures d'un policier sous l'Italie fasciste. Spada, victime d'un attentat, hospitalisé et sauvé par miracle, soupçonne son entourage. Furieux, il s'octrole le droit d'interroger personnellement Fugazza. Un feuilleton médiocre. 22.46 Documentaire : Photographie et société, de Terri Weba-Damisch. Images de la réalité ou la photographie manipulée. Portrait d'une des plus grandes photographes du siècle : Gisèle Freund, âgée de soixante-treize ans, jeune étudiante en sociologie en 1933 en Allemagne nazie, grand reporter et historieme de la photographie. Documents d'époque, quelques clichés parmi les plus célèbres de l'histoire de la photographie. | Samedi 24 novem 8.30 Journal; 9.00 Télé-forme (et à 10 h 15) 10.35 Sept jours en Bourse; 10.50 Aventur 11.15 Un métier pour demain; 11.30 Pic et Poi 12.00 Bonjour, bon appétit; 12.25 Amuse-guet nal; 13.35 La séquence du spectateur; 14. 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 15.30 Temps X; 16.35 Casaques et bo 17.05 Série: La cloche thibétaine; 18.05 d'amis; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cl 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto, 20.35 Série noire: Neige à Capri. D'après le roman de P. Paoli. Réal. G.L. P. Le Roy-Beaulieu, L. de Filippo, K. Donast 22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradic Emission de Michel Polac. Les vingt ans du «Nouvel Observateur». 0.00 Journal. 0.20 Ouvert le muit Alfred Hitchcock présente Extérieur s Dimanche 25 novel 8.30 Journal; 9.00 Emission islamique; 9.15 A 9.30 La source de vie; 10.00 Présence protest jour du Seigneur; 11.00 Masse; 12.02 12.30 Télé-foot; 13.00 Journal. 12.20 Sports dimanche; 16.30 Varié animaux du monde; 18.10 Série: Le vei 19.00 Sept sur sept; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: L'Ainé des Fercheux. Film de J.P. Melville. 22.20 Sports dimanche soir. 23.05 Journal. 23.25 C'est à fire. |
| ANTENNE 2 | 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Femmes, qui étes-vous? 14.50 Cinéma: la Chaise vide. Film de Pierre Jalland. 16.25 Megazine: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. SOS Entraide, avec l'abbé Pierre et Me Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale. 17.45 Récré A. 2. Les devinettes d'Epinal; Mes mains ont la parole; La princesse insensible; Latulu et Lireli; Légandes du monde. 18.50 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expression directs. CFTC: groupe UDF de l'Assemblée nationale. 20.00 Journel. 20.35 Fauilleton: la Fureur des anges. De RL. Joseph, réal. B. Kulik. Avec J. Smith, K. Howard, A. Warner. Nouvelle série américaine en quatre épisodes. Aventures et mésaventures d'une avocate aux prises avec des problèmes de carrière et de couple. 21.30 Magazine: Carte de presse. De M. Thoulouze et H. Chabalier. « Camarade espion », une enquête de Michel Honorin. (*Live notre article.*) 12.40 Histoires courtes. « La Vago », de A. Djabri. 23.15 Journal. 23.50 Bonsoir les clips. | 10.30 ANTIOPS. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Anne Spoerry, médecin volant au Kenya. 14.50 Série: La légende d'Adame et de l'ours Benjamin. 15.40 La télévision des téléspectateurs. 18.00 Reprise: Alain Decaux, l'histoire en question. Madame Curie (diffusé le 15 novembre). 17.15 Irinéraires, de Sophie Richard. Kenya: le vent de la mousson. 17.48 Récré A 2. La Pimpa: Latulu et Lireli: Il était une fois le cirque; les maîtres de l'univers. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.00 Journal. 20.00 Journal. 20.35 Série: ARé Béatrice. Réal. J. Beanard. Avec N. Courcel, D. Coccaldi, C. Plépia Au moment où Béatrice conclut l'achat d'une maison de campagne, celle-ci apprend qu'une étrange officine vient de naître: une sorte de bursau de poste permettant aux vivants de correspondre avec les moris. Scandale financier l'Béatrice, chasseuse de scoop, dévoreuse de naîcro, enquête. Un scénario un peu mince pour une comédie très légère mais blen jouée. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: les lauriers sont coupés, sont invités: Christian Giudicelli (le Point de fuite), Didier Martin (l'Amour, dérangé), Michèle Perroin (les Cotonniers de Bassalane), Jacques-Francis Roland (Un dimanche inoubliable près des casernes). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-Club: Rendez-Vous de juillet. Flim de Jacques Becker. | Samedi 24 novembre 10.00 Journal des sourds et des malentendants maton; 10.35 Platine 45; 11.05 Les carnets 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Sérit tombe à pic; 14.15 Numéro dix, magazin 17.00 Terre des bêtes; 17.30 Récré A2; 17.35 la rédaction; 18.50 Jeu: Des chiffres et 19.10 D'accord, pas d'accord; 19.15 Emissi 19.40 Le thédire de Bouvard; 20.00 Journal, 20.35 Veriétée: Chemps-Elysées, de Michel I 22.05 Magazine: Les enfants du rock. Sex machine, evec Indochine, Hall et T; en douxième partie, Lio, « si belle et 23.20 Journal. 23.35 Bonsoir les olips. Dimanche Martin (Entrez 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin (Entrez 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin (suite mémoire; 14.25 Sèrie: Le juge et le pilote; l'ifans; 16.00 Dessin animé; 17.00 Sèrie: The 18.00 Stade 2 (et à 20 k 20); 19.00 Sèrie: Dan 20.00 Journal. 20.35 Jeu: Le chaese aux trésors. A Corfou, en Grèce. 21.45 Mosurs en direct: Vieillesse, j'aurai ta La vie commence à scissaite aux, reportugitéal. D. Page. (In partie.) 22.36 Musique: Opus 84, proposé par E. Ruggieri. Hommage à George 23.10 Journal. 23.25 Bonsoir les clips. |
| FRANCE REGIONS | 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.35 Histoire d'un jour: proclamation de l'Etat d'Israël. Série proposée par Ph. Alfonsi et M. Dugowson. Le 22 octobre 1948 marque la fin de la première guerre israélo-erabe. Le 14 mai de la même année, David Ben Gourion, chef de l'exécutif de l'Agence juive, proclame à Tel-Aviv l'indépendance de l'Etat d'israël, ratifiée par les Etats-Unis et l'URSS. De quoi parle-t-on ce jour-là ? Des témoignages de journalistes. Deniel Anselme, Roger Colombani et Roger Pannequin. Un débat autour du sionisme. 22.10 Journal. 22.35 Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Datbray. Sacrements et liberté de conscience. Réal. J. Barinet. 22.40 Prélude à la nuit. Deuxième sonate pour violoncelle et piano de Camille Saint-Saèns, interprétée par André Navarra, violoncelle et Erica Kilcher, piano. | 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.85 Dessin animé: Lucky Luke. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Vendredi: Sahel 84, Les camions de l'espoir. Magazine d'information d'André Campans. Au Sahel, 91 % de la population rurale ne peut s'approvisionner en eau potable; 37 millions d'Africains ont besoin d'une aide d'urgence en médicaments, eau, nouritura. Une enquête de Jean-Charles Denieu et Antoine Leonard-Maestrati. 21.30 Journal 21.55 Espace francophone. La chanson dans les Caraltes. 22.50 Les cinq minutes d'écologie mentale de Muse Dalbray. | Samedi 24 novem 13.15 Repères : 13.30 Action : 14.00 E 16.15 Liberté 3 : 17.30 Émissions régionales animé : les Wombles : 20.05 Les jeux. 20.25 Au nom de l'arman. Emission de Pierre Bellemare. 21.30 D'amour et de Kriss, de Kriss et Inoxydab 21.45 Journal. 22.10 Feuilleton : Dynastie. 22.55 La vie de château, Jean-Claude Brialy reçoit trois invités l'actualité culturelle. 23.25 Prédude à la nuit : Festival de Monte-Ci-Prélude à l'après-midi d'un faune-Debussy, interprété par l'Orchestre phil Monte-Carlo sous la direction de Lawrens Dimanche (et à 16 h 40) : 15.15 Théâtre : Pal 17.00 Boîtes aux lettres : Françoise Sagan ; I pour la jeunesse : 19.40 RFO Hebdo : 20.00 Pra 20.36 Documentaire : Décors et mérages. Emission de Y. Anst. Les trésons de l'Opéra : Histoire du décor à l'C 21.25 Aspects du court métrage français. « Procession », de François-Henri Sonlié ; « de Haydée Caillot. 22.00 Journal. 23.30 Cinéma de minuit : Mission to Moscou. Film de Michael Cartiz. 0.30 Présude à la nuit. « La Savoidi», de Riccio, interprétée par tiers. |
| Périphérie | RTL 20 h, Série: Dellas; 21 h, le Jour du fléau, film de John Schlesinger: 23 h 30, La joie de lire; 23 h 55, Clip connection. TMC 20 h, Série: Magnum; 21 h, Téléfilm: Mon oncle Antoine: 23 h 5, Clip'n'Roll. RTB 20 h, le Parrain (2º partie), film de Francis Ford Coppola; 23 h 5, Emission politique: les chrétiens dans la vie sociale. Emission politique: les chrétiens dans la vie sociale. RTB-TÉLÉ 2 20 h, L'ordre nouveau (nº 15: l'Église s'adapte). RTB-TÉLÉ 2 20 h, L'ordre nouveau (nº 15: l'Église s'adapte). TSR 20 h 15, Temps présent: portrait de JM. Le Pen; 21 h 20, Série: Dynastie; 22 h 20, Basket-ball: Suisse-Israël. | Avant l'heure c'est pas l'heure. Réal. J. Barinet. 22.30 Musi-club. Noces » d'I. Stravinsky, chorégraphie J. Killan. ETL 20 h. Lou Grant (femmes battues); 21 h. Série : Hôtel; 22 h. Numéro dix, l'actualité du football; 22 h 50, Rendez-mot ma peau, film de Patrick Scantmann. TMC 20 h. Variétés : Barbara à Pantin; 21 h, Série : Dynastie; 22 h, Copie conforme, film de Jean Dréville. ETB 20 h. Magazine d'information : A suivre; 21 h 5, Ciné-chib : Toto le Moko, film de CL. Bragaglia; 22 h 20, Vidéographie. ETE-TÉLÉ 2 20 h 5, Billet de faveur : Bossemans et Coppenolle, de P. Van Stalle et J. d'Hanswijk. TSR 20 h 10, Tell quel ; 21 h 30, Le monde désert; 23 h 15, Pierre Daninos. | |

mbre

15); 9.20 Concert; aures inattendues; Poke et Colegram; nucule; 13.00 Jour-14.00 Spiderman; 15 Dessin animé; bottes de cuir; Trente millions
d, pas d'accord;
Cocorleocoboy;

L. Calderone. Avec

64 00

P3 NA Windows Supplied to the control of the contro

Property of the second of the

And Comments

granuffaction in the conright and a second

Bruckn

Commercia 7 (88) 1. Spin 1, 19

140 cm

A Sure . . .

4may Car Assessment of the second Ange.

Market of the goad. It miss

Short Short St Magne, 1

Au ciném.

Set there is some our meaning to the same of the same

Un peti Strenger of the declar state.

Constitution of the second of

Cela tercanino

to see the self-rest of the self-rest of

 $Radio-\frac{1}{2}\cdot r_{i2}$

All the state of t

Sell into a

000200 Station

Li query...

(470 http:// Morro

esti... diction.

r nuit.

embre

5 A Bible ouverte ; estante ; 10.30 Le 12 Midi-Presse ; érie : Starsky et riétés ; 17.30 Les vent d'Australie ;

mbre

unts : 10.20 Vidéoets de l'aventure ; érie : L'homme qui zine du football ; 55 Le magazine de et des lettres; ssions régionales;

al Drucker.

et Cates, Mister le et inutile ».

embre

10 Les chevaux du ez les artistes); dte): Si j'ai bonne ; 15.15 L'école des hérèse Humbert ; ans la tourmente ;

te peeu. age de D. Frischer,

rges Thill.

nbre Entrée libre ; les ; 19.35 Dessin

és vedettes selon

-Carlo. ne>, de Claude shilharmonique de rence Foster.

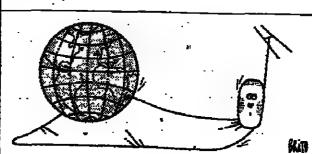
mbre

re: 13.00 Maga-Ausique pour un Palais de justice ; 18.00 Emission raggie Rock.

l'Opéra de Paris. « Mémé Strega »,

er les Saquebou-

·_ .. ----



r-

134 novembre

- 1. 12. 15. . e er en er er er er 1.0 the factorial

A Sold In Process Acres di 24 novembre

14 (5) 11 (5) (₄₈)

2:2

The second

1-1974 1774 1-1974 1-1974

10 mm/200

25 - 1709

11 11 27

he 25 novembre

And the state of the County A REPORT OF THE STATE OF to Goth King

other 25 novembre 00 Page the or grown N 4.35 10000

 $-v_{\infty} = -T^{-1}$

一 とうしゅんかん こういき 単位機能は

or or option It These

Ali 28 movembre

. . . 2

are line 25 novembre

1. 11.48

The second section is a second second 1195

The second section is the second

 \neg

· .---- · · · ·

de vie, au plaisir social, au snobisme ou à l'exaltation littéraire ? On peut en douter quand. on sait que, loin de s'attacher seulement, comme un Stendhal, à l'art lyrique, il manifesta un réel intérêt pour la musique symphonique, et particulièrement pour Beethoven. Com- France-Musique.

Radio-France Internationale

Parmi les magazines, signe-Carrefour, magazine de l'actualité politique et culturelle, 8 14 h 15, traite, le lundi 19 novembre, quatre des croisades, influencent-elles encore la politique des pays arabes ?; le mercredi 21 du préjugé racial dans les Amériques; le ven-

dredi 23, de la lecture en France

loendant la période des prix lit-

téraires, que lisent les Français ?) Espace Océan, nouveau magazine diffusé le troisième lundi du mois à 20 h 45. Un magazine coproduit par Ouest-Frence et Le Marin et destiné à tous les professionnels de la mer (marine marchande, militaires, pēcheurs) ainsi qu'aux émission, le lundi 19 novembre. les animateurs proposent un direct avec Casablanca où se donne la départ de la Transat des Alizés.

Arc en Ciel, le vendredi 23 à 20 h 45, est consacré à la Martinique.

Les enquêteurs du samedi, le samedi 17 novembre à 9 h : Une enquête sur la jalouisie des Français (è suivre la semaine

suivanta). Chic Chaud, le samedi 17 à 15 h : avec Anna Prucnal, comédienne, chanteuse, tragédienne, mégalomane et apa-

tride. Parmi-les émissions en langue étrangère : En espagnol, vers l'Aménque latine à 0 h, 1 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h 45 : le jeudi 22. André Ruellan, président de la CIMADE, parte de la coopéra-

tion franco-nicaraguayenne.

France-Culture

SAMEDI 17 NOVEMBRE

Ecouter

14 h Le malentendu franço-

espagnol, par Guy Suarès et Marie Paule Vettes; 15 h 30 Le

bon plaisir de... Michel Del Cas-

tilio : vers une liberté retrouvée

len évoquant son enfance, l'exil,

la guerre d'Espagne. Del Cas-

tillo réfiéchit sur l'avenir, sur

d'autres exilés, dont les Magh-

rébins, les drogués...); 20 h La

vie musicale à Madrid : jazz,

rock, marginaux, dans les

endroits e branchés » de

Madrid; 20 h 30 Dramatique:

le Damné par manque de foi, de

Tirso de Molina, adaptation de

Carlos Semprun-Maura;

22 h 12 Rencontre avec des

compositeurs espagnols (diffusion de quelques unes de leurs œuvres; L. Barber, L. de Pablo;

France-Musique sera égale-

ment à l'heure espagnole tous

après-midi, du lundi 19 au jeudi 22 novembre, de 15 h à

18 h : « Les folies d'Espagne ou

un bel itinéraire à travers la mul-

tiplicité des musiques ibéri-

Une vingtaine d'heures de programmes probablement exceptionnelles (

• France-Culture, samedi

17 novembre à partir de

9 heures et France-Musique du lundi 19 au jeudi 22 novembre à

sufficant pour parler d'une que-

relle esthétique et philosophi-

que entre les deux musiciens

comme l'a affirmé Hanslick, un

critique: de l'époque ? Pierre

Babin se propose, durant cette semaine du « Matin des musi-

ciens », d'analyser cette alléga-

• Le Matin des musicions :

tion qu'il estime « fabriquée ».

le Malentenda, Franco-

Musique, du lundi 19 au ven-dredi 23 novembre, à 9 h.

esthétique de septième art :

faut-il montrer, faire preuve,

faire trace, ou faut-il dépasser le

e Les mardis du cinéma, France-Culture, mardi 20 no-

tère ? Myriam Soumegnac se

propose de la faire, en trois

émissions, à propos de la Co-

médie humaine, cette œuvre ro-

manesque majeure du XIXº siè-

cie, « tramée de bout en bout

• Les soirées de France-

Musique », Honoré de Balzac et

la musique, jeudi 22, 29 novem-bre et 6 décembre à 23 h,

de références musicales ».

vembre, à 15 h 30.

Ques ».

la jeune école espagnola...).

L'Heure espagnole

« Paris-Madrid ». Une nou-

velle course automobile ? Non,

une journée entière consacrée à

l'Espagne, réalisée en direct de

sa capitale. Un programme très

complet au cours duquel

France-Culture tentera de resti-

tuer les différentes réalités poli-

tiques, économiques et cultu-

relies de l'Espagne à la veille de

son entrée dans le Marché com-

mun. Un pays qui, depuis la mort du général Franco en

novembre 1975, connaît en

effet de grands bouleverse-

ments. Voici le menu détaillé de

correspondant de France-Culture à Madrid; 9 h 5 Le

monde contemporain : l'Espa-

que à la veille de son emrée

dans le Marché commun ;

10 h 30 La culture espagnole

dans tous ses états : avec, entre autres, Rafael Alberti,

Rafael Conte, Ana Maria

Matute, Gabriel Celaya; la vie musicale à Madrid; 12 h Pano-

rama : la mutation des mœurs

et la condition de la femme en

Espagne (à travers la roman policier, la 80, la presse, la télé-vision); 12 h 45 Le cinéma

espagnol contemporain :

13 h 30 Tombé dans le Pano...

A propos de Ramon Gomez de

la Sema, écrivain, fondateur

d'un mouvement littéraire ; 13 h 45 Vie quotidienne à

THE SECONDACTOR SHAT SHATTERS.

Catte fois-ci, is ont rencon-

et Brahms, qui ne sa sont ren-

contrés qu'une fois alors qu'ils

ont vécu arès de trente-cing ens

dana la meme ville, Vienne,

Anton Bruckner était autrichien.

Johannes Brahms, de neuf ans

son cadet, était allemand, mais

décide de se fixer en 1862 dans

la capitale autrichienne, où il

mount. Tous deux, s'ils furent influencés par Schubert et Schumann, avalent aurtout en

commun une immense admira-

tion pour Beethoven. Leur diver-

gence d'opinion portait sur Wagner. Bruckner l'adorait.

tion du cinéma américain, aussi

comme tissu d'images, à tra-

vers lequel les grands thèmes

humains - le peur, le courage,

le sang ou la lächeté - peuvent

s'exprimer. A travers les récits

et les témolonages de trois ci-

néastes : Samuel Fuller, Pierre

Schoendorffer et Joris Ivens, accompagnés de Serge Tou-

déclarations, Balzac n'était pas

vraiment musicien. Il fréquentait

pourtant essidûment l'Opéra.

Cela tenait-ii à un certain mode

Madrid, du football au théâtre ; 15 houres.

Le Patriarche

Amaut, Dominique Agniel et forme de réinsertion, fondée sur Jean-Luc Blain partent à le vie en communauté. Un por-

recherche de ceux qui ont choisi trait sonore, des témoignages

tre Lucien Angelmayer, baptisé, dans le monde des drogués, € le Patrierche ». Son travail et son

Bruckner contre Brahms?

Au cinéma comme à la guerre

La guerre « grand écren », la bians. Paul Virilio, « Les mardis

guerre meurtrière comme l'une du cinéme » tentent de poser la

des grandes sources d'inspira- question de la vérité éthique et

Un petit mystère Balzac

Si l'on en croit ses propres ment éclaireir ca petit mys-

On a voulu opposer Bruckner Brahms s'en méffait. Etait-ce

Chaque semaine, Robert ambition : réaliser une autre

9 h 2 Informations per le

la journée :

7.03 Fréquence buissonnière. 8.04 Littérature pour tous : « Le meitre de maison » et « Le musée de Promises, de François Noucissies. 4.30 Vois de silvas : Algundator.

9.05 Metinée du monde contempo-cain : l'Espagne à la veille de son entrée dans le Marché commun. 10.30 La coltore arpagnola cana nos ses états : avac R. Alberti, R. Conte, A.-M. Metute, G. Colaya et la vie musicale à Madrid.

12.00 Perorume ; en direct de Madrid. 14.00 Le matentandu franco-espagnol. 15.30 Le bon plaisir de... Michel del Ca-19.15 Passage du témoin, de T. Ferenco.
Avec Vittorio Gregotti et Pontus

Avec Vittorio Gregotti et Pontus Huiten.

20.00 Maningan d'aujourd'hui en Espa-gone : la vie musicale madrilène.

20.30 Dennei par manque de foi, de Tirao de Molina, adaptation Carlos Semprun-Meura. Avec P. Constant, R. Molien, C. Nicot... 22.15 Musique d'aujourd'hui en Essegne : rencontre avec les composi-teurs espagnols (cauvres de Marco, de Peblo, Halfiter, Berber, Tu-

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

7.03 Chasseure de son. 7.15 Hortzon, magazine religieux. 7.25 La fezièrre ouverte.

7.45 Dits et récits : le printempe de Kon-10es. 8.00 Orthodoxie ; le prêtre et la mission.

11.00 Chronique de la lengue periée : les giottes d'Henansel.

12.00 Des papous dans la tête.
13.40 L'axposition du dimenche : les pelnures izaliernes du Muede da Longchamp à Marseille.

16.30 Le tusse de thé. Rencontre avec Madeleine Chapsel; histoire-actualité, revue de presse interne-

7.30 Littérature pour tous : « Les co-tonniers de Bassalone », de Michèle

8.30 Protestantisme. 9.05 Ecoute Israel.

8.35 Diverx aspects de la pensile contemporaine : la Grande Loge féminice de France.

10.00 Messe à Saint-Methleu de Morieix.

14.00 Le temps de se parier. 14.30 Le Comédie-Française présente : 4 Joyzelle », de Maeterinck, Avec G. Casile, R. Fontane, R. Acque-

tionale, coups de cour. 18.10 La cinéma des cinémates : Fritz Larg esparo rué.

20.00 Musique : collection de timbres. 20.30 Atelier de création radiophoni-que : émission sur les immigrés yougoslaves.
22.30 Musique Indianos en Avignon.

LUNDI 19 NOVEMBRE

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de le connaissance deux fois un, les jumeaux (et à 10.50 : mort ou résurrection de l'in-

9.05 Les landis de l'histoire : Histoire sociale et Ézat.

10.30 Musique : Miroirs. (Et à 17 l.)

11.10 Passeport pour l'evenir : des enseignants à la rechérche d'eut-mêmes.

11.30 Feuilleton : la San Felice. 12.00 Panorema. 13.40 Le quatrièree coup.
14.00 Un livre, des voix : « le fiire du phereon », de François Coupry.
14.30 Grande documents.

16.50 Les arts et las gens : mises su point (Nicolas Schöffer) ; à 16 h : Périscope (l'actualité culturelle) ; 16 h 20, enquête : César Doméla. 17.10 lie-de-France, chel-lieu Paris : en direct de Créteil. 18.00 Subjectif : Agora : à 18 h 35, The ta langue : La surprise du texta : La grammaire du palais ; à 19 h 15,

letro. 18.30 Perspectives scientifiques : squarique apasamour.
20.00 Musique, mode d'emploi : le violon.
20.30 « La rencontre du mais et du bié », d'Arnaldo Calveyra. Avec M. Meriko, R. Crouzet.

suit son cours a,

MAROI 20 NOVEMBRE

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance :
deux fois un, les jurneaux. (Et à
10 h 50 : mort ou résurrection de 9.05 La metinée des autres ; morres de

10.30 Musique: miroirs (et à 17 h).
11.10 L'école des parents et des éduceteurs : rapprocher les cultures.
11.30 Fauilleton : Le San Felice.
12.00 Parorane.
14.00 Un fivra, des voix : « Layle, ma raison », d'André Miquel.
14.30 « Le Fissure », de Jean Yvane.
Avec M. Bozzaffi, J. Topert...
15.30 Les mardie du cinéma : guerre et cinéma.

cinéma. 17.10 Le pays d'ici : en direct de l'Ardis-

18.00 Subjectif : Agora; à 18 h 35. Tire ta 10.30 Musique : miroirs.

langue; la surprise du texte; à 11.10 Répétez, dit le maître : une mater langue; la surprise du texte; à 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz à

19.30 Perspectives scientifiques : M. Tomkins explore l'atome (le endoteur ser bolci. 20.00 Musique, mode d'emploi : le vio-

21.00 Jean Yardieu, l'accean de la langue (ce que parter veut dira).
21.30 Missique : Diagonale (libre-parcours 22.30 Nuits magnétiques : Warda l'Algé-

MERCREDI 21 NOVEMBRE

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les cherolin de la conscissance :
deux fois un, les jumeaux (et à
10 h 50 : mort ou résurrection de

("internet).

A.05 Metinde : le poince et les hommes. Matina: le source et l'annue.

10.30 Musique: miroirs (et à 17 h.).

11.10 Le fivre, ouverture sur la vie : esmane nationale : le livre et les jeunes, avec Louis Mirman.

11.30 Feuilleton : le San-Felice.

12.00 Papporares.

11.30 Feuilleton : le San-Felice.
12.00 Penorama.
12.45 Avant-première.
14.00 Un livre, des voix : e Au nom du père », de Christian Guillet,
14.30 Pessage du tâmoln, par T. Ferenczi, avec V. Gregotti et P. Hulten fradiffusion de l'émission du 17 novembrel.

vembre). 15.30 Lettres ouvertes : l'actualité littéraire, rencontre avec Lewrence Durett. 17.10 Le pays d'ici : en direct de l'Ardè-18.00 Subjectif : Agora, à 18 h 35, Tire ta langue ; La grammaire du palais... ; à 19 h 15, Retro ; à 19 h 15, Jazz à

Tancienne.
19.30 Perspectives scientifiques : la biologia végétale.
20.00 Musique, mode d'emploi : le vio-20.00 20.30 Faits divers. 21.30 Musique : Pulsations per A. Dister. 22.30 Musique : Pulsations per A. Dister.

JEUDI 22 NOVEMBRE

7.00 Le goût de jour. 11.16 Les enjous inversements. 11.30 Les chamins de la comeles daux fois un, les jurnesux (et à 10 h 50).

nelle a horares souples. 11.30 Feuilleton : la San-Felice.

12.00 Panoresta. 13.40 Peintres et etellers : l'eteller de Michel Sturn. 14,00 Un žvre, des voix : « Midi, la mit », ton.

de Marc Baconnet.

20.30 Pour ainei dire : les revues de poé-

van et l'espace ».
15.30 Musique: Musicomenia (méliemes ; dens un jerdin anglais...; deux ou trois choses que l'on ignorait an

17.00 Le pays d'ici, en direct de l'Ardè-18.00 Subjectif : Agora : à 18 h 35. Tire ta langue... à 19 h 15. Retro : à 19 h 25. Jazz à l'ancenne.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la mycologie médicale.

20.00 Musique, mode d'emploi : le violon

her.

20.30 « Bienheureux chapetet », de Boccacio. Avec F. Fabien, J. Monod, B. Hervá...

21.30 Musique : Vocalyse (opéra 84).

22.30 Nuits magnétiques : Knut Victor.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux, 8.30 Les chemins de la connaissance; deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : mort ou risurrection de

8.05 Maximée du temps qui change : nouvelles pratiques communautares. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école hors les murs : le thélitre

11.30 Fauiliton : la San-Felica. 12.00 Panorema. 13.40 On commence... Beckett et Bour-

det. 14.00 Un livre, des volx : « Le loup meurt en silenca », de Luc Estang.

14.30 Sélection Prix Italia.

15.30 L'áchappée Italia: I l'enfant et les voyages; à 16 h 20. Télex; à 16 h 35, Terre des merveilles.

17.10 Le paye d'iol : en cirect de l'Ardèdie.

17.10 Le pays d'iol : en direct de l'Ardècide.

18.00 Subjectif : Agors ; à 18 h 35, Tire ta langue... ; à 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jazz à l'anciente.

18.30 Les grandes avenues de le science moderne: L'union internationale das télécommunications.

20.00 Musique, mode d'emploi : le violon aujourd'hui.

20.30 Le grand débet ; la presse est-elle malads ? Avec Jeen Daniel (s le Nouvel Observateur »), Serge July (s Libération »), Jean-François Kahn (e l'Evénement du jaudi »), Alain Peyrefitte.

9.05 Les Matinées, une vie, une œuvre : 21.30 Black and blue : La jazz et les écri-Joris-Kari Huysmans et le centeneire de « A rehouse » vains, avec Tony Cartano. 22.30 Nuits magnétiques : Squatt.

France-Musique

SAMEDI 17 NOVEMBRE

2.00 Lee nuite de France-Musique : Carlo Maria Giulini. 7.03 Avis de recherche : cauvres de Boieldeu, Vierne, Henze, Weiner, Lekeu.

9.05 Carpet de notes. 11.05 Opéra : « Lohengrin » de Wagner par le Chosur et l'orchestre du fasti-val de Bayreuth dir. A. Cluytans. 14.30 Le temps du jest : Jest s'il voile

pleft.
18.03 Décaceord partielt : Débet autour des mélodies de Meurice Ravel ; à 17 h, concert : csuvres de Ravel par Jacques Rouvier, piano ; J.-J. Kan-torov, violon ; P. Muller, violoncelle.

18.02 Les cinglés du music-hall : jes floriflons de M. Piorent Flond. 18.06 Concert : musique traditionnale du 20.04 Avent concert.

20.30 Concert (en direct de le saile Pleyei): c Sonate en fa majeur », de Scartatti, c Sonate en 25 en mi bé-moi majeur », de Beethoven, c Bal-lede n° 1 en sol mineur », de Cappin ; entracte ; « Sonate en si mineur », de Liszt, per Diminia Sgouros, piano.

22.34 Les soirées de France-Musique :

Chilo des archives — « L'oiseau

lyre » ; à 1 b, l'arbre à chansons.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de Prance-Musique : Cisristian Ferras ; cauvres de Beetho-ven, Franck, Mendelssohn Fauré,

7.63 Concert-promenade : musique viennolee et musique légère.

9.05 France-Musique à Marretech : le soufrisme populaire - musique des confréries religieuses.

10.00 Gustav Mahler : la seleon 1887-1898.

1898.
12.06 Magazine international.
14.04 France-Musique à Marrakech :
musique des Berbères, musiques
arsbes, musiques des Chirat, musiques de la ville (de Marrakech à
Essaoura), musique folk marcoeine. 17.00 Comment l'entendaz-vous ? Mes Marrakech, per Meurice Fleuret.

19.05 Jazz vivent. 20.04 France-Musique à Marrakech. 20.30 Concert (donné le 14 novembre à Rabat) : « Symphonie en ut majour », de Bizet, « Concerto pour violon et orchestre n° 3 en si violon et orchestra m' 3 en si mineur », de Saint-Saëns, « l'Apprenti sorciar » de Dukas, « Préluda à l'après-midi d'un faune », de Debussy, « Boléro », de Ravel par le Nouvel orchestre phil-

barmonique dir. A. Lombard, J. Pret, vicion. 34.00 Les soirées de France-Musique : Rechmaninov; à 1 h, les mots de Françoise Xenekia.

LUNDI 19 NOVEMBRE

2.00 Les noits de France-Musique : le

Boyckow,

12,08 Réchtel : couvres de Poulenc, Dabussy, Schumann, Brahme per Jane Rhodes, mezzo-eoprano, et Pascal Rogé, plano. 13.32 Chambers de east stárge.

14.02 Repères contemporains : 3, Buesoti, P. Henry, H. Kargomard.
16.00 Les folies d'Espagne : Galice-Navarre ; cauvres de Martin, Codax, Ohana, Alvarrado, Albeniz, Arriaga, Guridi, de Palla. 18.00 L'imprévu.

18.15 Le temps de jazz : feuilleton ; Tout Duke ; intermède ; actuelités, 20.00 Les muses en dialogue. 20.00 Lea nuisse en dislogue.

20.30 Concert : Dresmitine pour orchestre, de Tekemitsu; « The field » pour filite et orchestre », de Ichiyanegi; « Concerto pour tuba, plano et orchestre », de Ichiyanegi; « Concerto pour tuba, plano et orchestre », de Segneux; « Far calls coming, far 1 » pour violon et orchestre, de Takemitsu, par l'Orchestre national de France, de N. I. Iwald, J.-C. Pennetier, plano, R. Pasquier, violon, A. Marion, fille, M. Dubartuco, tuba.

20.00 Les sorées de France-Musique;

Les soirées de France-Musique ; la guerre des pianos ; les mémoires de l'oubil.

MARDI 20 NOVEMBRE

6.00 Munique légère. 7.10 Acquellé du disque. 6.00 Le matin des remissions : le malectendu ; couvres de Brahms, Berilos, Bruckner.

12.06 Concert : « Timbres, espace, mouvement », de Dutilleux ; « Concerto pour plano et orchestre nº 3 », de Bartok : « Prélude à l'après-midi d'un faune », « la Mer », de Debussy, par la Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy; sol. M. Beroff, pisno.

13.42 Repères contemporains : œuvres de Kapel, Zimmermern, Penderecki, Roquin.

14.30 Les enfants d'Orphés: 15.00 Les folies d'Espagns : Castille ; œuvres de Cabezon, Ortiz, Cabe-

18.15 Le temps du jezz : feuilleton « Tout 13.32 Opératte-n Duke » ; intermède ; portreit d'un 14.02 Repères o jazznen.
20.00 Premières loges : ciuvres de Puc-cini, Duparc, Massenst, Gounod par Elen Dosis, soprano.

20.30 Présentation de la soirée lyrique 2.00 Les hants de France-Mesique : le fastin : couvres de Carl Criff, Messenart, Ibert, Sibelius, Walton, Heendel, Cage, Ravel, Rouseel...

7.10 Actualité du disque.

8.08 Le matin des mosicions : le maiortendu : couvres de Besthoven, Schumann, Wagner, Brahma, Buckow. in merrie de la Santa-Chapadir. G. Prêtre ; sol. A. Kraus, F. Dumont, J.-P. Courtis, L. Valenti-Terrier.

24.00 Les soirées de France-Musique :

MERCREDI 21 NOVEMBRE

2.00 Les puits de França-Musique : musique tolyique. 7.10 Acquelité du disque.

9.08 Le matin des musiciens : Le malentendu : cauvres de Bach, Brahms, Bruckner. 12.05 Concert : « Variations pour orches-Consert: a Variations pour orchies-tre » de Webern, « Symphonie en trois mouvements » de Stravinsky, « Ringed by the Flat Horizon » de Benjamin, par le Nouvel Orchestre philhermonique, dic. Yves Prio.

18.32 Les chants de la terre. 14.02 Les folies d'Espagne : Catalogne ; cauvrés de Casanoves, Casels, Valente, Lopez... 16.00 L'imprévu.

18.00 L'impriviu.

18.15 Le sentps du jazz : Feuilleton « Touz Duke » : Intermède ; Où jouent-la ?

20.00 Musique contemporaine.

20.30 Concert : (en direct du Grand Auditorium) : « Messe à l'usage des peroisses » (eurnit) de Couperin, a Reseauzille, est fictus per de

percisses » (extrait) de Couperin, a Passacaille » et fugue en ut mineur, a Choral BWV 656 » de Bach, « Choral nº 2 en si mineur » de Frank, « Prélude et fugue en fa mineur » de Dupré, « Stèle pour un enfant » (extrait), improvisation sur un thême de P. Cochereau, de Vierne, par Gaston Litzize, orgue.
23.00 Les solrées de France-Musique :

musiciens du Nord ; à 1 h, Poissons d'or : Gavin Bryars, compositeur

JEUDI 22 NOVEMBRE 2.00 Les nults de France-Musique :

Benny Goodman; ceuvres de Stra-vinsky, Weber, Nielsen.
7.10 Actualité du disque.
9.08 L'oreille en colimagon.
9.20 Le matin des musiciens : Le malentendu Brahms, Bruckner,

nilles, Victoria, Milan, Vasquez, de Falls, Hideligo, Scarliviti, Bocchavini, Barbieri.

18.00 L'imprévu.

18.00 L'imprévu.

12.05 Concert : cauvres de Donizetti, Verdi, Meyerbeer, Lacuona, Roig, Prets, per Jesus Li Cacillo, ténor, Marcelle Dedieu-Videl, plano.

13.32 Opératte-magazine. Brown, Yun, Rosenberg. 15.00 Les folies d'Espagne : Andelou-sie ; œuvres d'Encine, Albeniz, Piss-dor, Muderre, Morales, Areuxo, de

18.00 L'imprévu. 18.16 Le temps du jezz : Feulleton e Tout Duke », intermède ; Le bloc-20.00 Concours international de gui-

tere. 20.30 Concert : ∈ Un re in Ascolto » de Bário, par l'Orchestre philhermoni-que de Vienne et l'Ensemble vocal, dir. Lorin Maszul, sol. T. Adem, H. Zednět, K. Armonstrong... 23.00 Les soirées de France-Musique : la musique chez Balzac dans se vie et dans son ceuvre.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Friecirich Guida. 7.10 Actualité du disque.

 S.OS Le matin des musiciens : Le malen-tendu ; couvres de Lisst, Brahme, Wagner, Bruckner. 12.05 Concert : « Magnificat » de Viveldi, « Concerto pour violon, hautbois et orchestre à cordes en ré mineur », de Bach, « Magnificat » de Bach, par las Chosurs de la radio de Berlin et l'Orchestre de chambre de Berlin, dir. J.P. Weigla, sol. U. Fabricias

C. Graswurm. 13.32 Les chants de la terre. 14.02 Repères contemporains : citares de Mandolini, Feldmen. 14.30 Les enfants d'Orobée : riori en

18.00 Verveins-scotch : œuvres de Bach, Marais, de Lassus, Haydn, Puccani ; Livret à moi-même ; Lot de Colonne ; La moure départ... 17.00 Histoire de la musique.

18.00 L'imprévu : vers 18 h 30, actuelité 19.16 Le temps de jazz : Feuilleton e Tout Duke » : Intermède : Le clavier bien tempéré,

20.00 Avant-concert : Beetho 20.30 Concert (retransmis de Sarre-brück) : « Requiem » de Mozart, « Un survivant de Varsovie » de Schoenberg, par l'Orchestre radio symphonique de Sarrebruck, dir. B. Klee, sol. J. Beckmann, D. Soffel...

22.34 Les soirées de France-Musique : couvres de Sibelius ; vers 23 h 05. Ex libra : à 1 h, musique tradition nelle du Maroc.

lassiaue

« Le Messie », par Ton Koopman

Conséquence de sa dimension quasi universelle, le Messie n'en fi-nit pes de tenter les partisans de la ré-interprétation à l'ancienne.

Encore faut-il que celui qui reven dique ici les couleurs de l'aporoche roque « tienne la distance » et ait. les moyens (vigueur et torius entre autres) de peindre le chef-d'eauvre à

Hamoncourt et Gardiner, chacun à sa manière, offraient, de ce point de vue, toutes les garanties nécessaires. Et leurs visions — radicalement autre chez l'Autrichien, plus nuancée chez l'Anglais - imposaient une image décapée de la populaire cathédrale sonore, sans refuser pour autant la rutilance et la gloire, absolument indispensables à Haendel, même dans le cadre du retour à la pratique musicale du

temps, Or Ton Koopman choisit de privilégier la spiritualité intimiste, réduisent ainsi l'oratorio aux dimensiona d'un temple ministure. Comme chaeur, le groupe anglais The Soxteen, perfeit pour les polyphonies du seizième siècle, mais lei totalement dépassé par les événements, Et, côté instruments, l'Orchestre baroque d'Amsterdam, aux effectifs tout aussi confidentiels. C'est là un contresens évident, un dérapage où le Messie perd son identité et cette santé allègre, cette énergie à fleur de peau qui n'est pas du tout in-compatible avec les élans de la pure ferveur et les accents les plus ha-

Qu'importe, après cela, que la musicalité de cette version de poche soit sauve pour le principal, que la direction de Ton Knopman insiste non sans bonheur sur la liberté des rythmes et que, enfin, les voix solistes, jolies mais sans puissi oment leur chant à ravir (la soprand Marianne Kweksilber et le ténor Paul Eliott, en particulier) ? Faute de lyrisme, de cette sensualité liée en toute occasion au zèle religieux du Saxon et, pour tout dire, de crédibilité, la résurrection au modèle tourne court; pis : vire à l'esquisse maniériste. Preuve que le souffle de la vie reste nécessaire, autant que l'idée, à l'expérience musicologique.

ROGER TELLART.

disques Erato, Trois

Singspiel et cantate de Schubert

Le genre des petites formes que furent les Singspiele et les cantates profanes n'arriva jamaie à s'imposer vraiment. Difficilement portable à la scène, ne serait-ce qu'en raison de la faiblesse des arguments, de composition souvent ultra-académique, il dut subir en outre la concurrence de l'opéra, plus prompt à séduire le grand public.

il recèle pourtant des trésors, témoins ces deux œuvres de Schu-bert, le Singspiel en un acte Fernando et la cantata dédicatoira en l'honneur de Josef Spendou, merveilleusement écrits pour la voix, jouent avec science de la conjugai

son des timbres avec les bois et les vents, et des timbres entre eux. déroulant de belles lignes mélodiques agrémentées d'une omementation délicate. Interprétées avec bonheur par Edith Mathis, Gabriele Sima. Heiner Hopfner at Robert Holl, conduites avec justesse par Lothar Zagrosek (avec l'orchestre symphonique de la Radio autrichienne, sans génie mais impeccadeux parfaites « schuber

ALAIN ARNAUD. Orfec, S 109 841.

« L'Etoile », de Chabrier

Charmante, alliant délicieusement l'esprit poétique et l'esprit tout court, hésitant entre l'opérette et l'opéra-bouffe, typiquement francaise par son mélange de refrains sentimentaux, de acènes cocasses at de romantisme à peine effleuré, l'Etoile (qu'on peut entendre actuellement saile Favart) est l'un de ces moments musicaux qui offrent un plaisir d'autant plus authentique

On appréciera hautement la rare qualité de cet enregistrement, due tout d'abord à une équipe d'interprétes parfaitement cohérente dans sa familiarité avec ce style, évitant toute charge, sechant servir auss bien sa musicalité que ses passages parlés et, surtout, si évidemment convaincus de sa galeté, de se

verve et de son aliant qu'ils nous la font partager sans réserve. Gloire donc à l'école française : Gabriel Bacquier en tête (à tout seigneur...), puis l'exquise Colette Alliot-Logez, au timbre chaud et à l'irrésistible grâce, Magali Dumonte et son tempérament fougueux, Georges Gautier et François Le Roux, fort bien

Second atout, la direction pleine de tonus et de délicatesse de John Eliot Gardiner qui semble s'amuse autant qu'il nous ravit.

Un petit prodige de charme.

 Deux disques EMI, 2700-863 Avec l'Orchestre et les chœurs de l'Opéra de Lyon.

MAGNETOSCOPES MULTI-STANDARD JVC DISPONIBLES SUR STOCK 53, av. de Suffren 75007 Paris

TÉL.: 734-47-72 TELEX.: 201.519 F.





Voilà un groupe intelligent qui i nove vraiment, ne se limitant pas à la forme mais faisant un travail de fond tout en restant fidèle au for-mat chanson. A leurs débuts, on les mat charson. A leurs gebuis, on les preneit pour des équivalents anglais des Talking Heads (première épo-que): la même façon coincée et bianche d'aborder la soul, le swing rentré et la sensualité modérée, puis, au fil des albums, les trajets se sont écartés. Là où les Têtes par-lantes visitaient l'Afrique, allaient chercher ailleurs leurs ressources, XTC se repliant sur son histoire, allant puiser chez lui ses racines s'appuyant sur la tradition et le folklore cettiques comme boussole à ses manies de globe-trotter musical. Le succès, ils l'ont grignoté progressivement, s'imposent comme l'un des groupes les plus marquants de la nouvelle génération. Dans l'histoire, si histoire il doit y avoir, ils le resteront. Singuliers, à part dépositaires du prestige de la musi-que moderne. Musiciens, ils le sont jusqu'au bout des cordes, mais pas dans le mauvais sens du terme (virtuoses et démonstratifs), non, lis triturent leurs instruments pour en tirer le meilleur parti, toujours à l'affût de sonorités nouvelles, de constructions différentes, de bruits qui courent et de rencontres for-tuites. De fait, à première écoute, leur mueique peut paraître abs-conse, tant qu'on n'en a pas assi-milé les mélodies et saisi la richesse, les nuances. Elle ast abrupte, radicale, grinçante,

retrait. Même dans la pochette, aussi ronde que le disque, XTC fait « Waking up with the House on Fire »,

de Culture Club Après les succès colossaux et intersidéraux des deux premiers albums, ça devait être impossible,et pourtant Culture Club récidive avec les mêmes ingrédients. Boy George mélodie universelle, le talent de la synthèse et un look de choc. Commercialement, c'est l'équivalent anglais, rock et blanc de Michael Jackson. Que peut-on dire auiourd'hui de Culture Club sinon que devenu cette hydre d'ondes douces, véritable raz de marée audiovisuel, et quelles-que-soient ses qualités, on est saturé d'avance par son omniprésence médiatique ? Impossible de ne pes aimer mais impossible non plus d'y accrocher la moindre passion. On consomme désormals Culture Club comme on le fait de Coca-Cola, parce que ca pétille, qu'on s'est habitué au goût un peu particulier, que l'emballage est original mais surtout par automatisme.

combien de temps encore il restere la soif d'aujourd'hui ? Virgin, 70283.

Leonard Cohen: Various Positions »

La vraie question pour Boy George,

a partir de maintenant, est de savoir

Leonard Cohen revient avec une série de concerts annoncés pour février prochain et un album. Verious

Durant ces quatre années d'absence, Cohen n'a pas fait de retraite. Il a écrit quantité de poèmes, édité un livre (Book of Mercy), réalisé une vidéo qui a obtenu la rose d'Or à Montreux et, avec Lewis Furey qui l'avait accompagné à la viole il y a dix ans dans l'album New Skin for the Old Ceremony, il a imagine une comédie musicale un peu sur le thème de Faust où il a utilisé une forme de poésie très vieille mais qui donne une sensibilité particulière à

L'auteur de The Favourite Game est heureux de voir aujourd'hui certains chanteurs new-wave anglais et allemands reprendre quelquesuns de ses anciens titres. Il affirme toujours aussi hautement son appartenance à la tradition du folk.

Cohen a beaucoup travaillé avec ie producteur John Lissauer qui avait déjà été le partenaire de New Skin for the Old Ceremony. Jour après jour, il a répété chez lui les titres de son album, il a mis au point les bases avec les claviers et la guitare, il a longuement préparé tous les arrangements et est entré au studio avec toutes les idées réunies pour l'ordinateur. Il a ainsi trouvé le moyen de donner plus d'espace à sa musique. Chaque chanson de Various Positions a son propre univers. Et la sophistication des melodies, la qualité des orchestrations rejoignent la beauté des textes. Un superbe travail.

CLAUDE FLEOUTER. Disque 33 t. CBS.

« The Big Express » de XTC



acte d'Ingéniosité. The Big Express thèmes sont secs et laconiques, les aurait fait une illustration musicale harmonies en porte-à-faux, accidenau Metropolis de Fritz Lang bien tées, en dents de scie, les guitares plus convaincante que celle de Mo-roder. Ses rythmes, ses sonorités, sont métalliques et cassantes. Pourtant, à mesure qu'on entre sa structure, son évocation, ont ce caractère allénant des machines indans le cœur du sujet, on découvre le ciselage des mélodies, la préciofemales. De la même façon, on peut penser que la musique de XTC des harmonies vocales qui ne sont pas sans rappeler celles des Beatles conservera sa modernité avec le temps. On y retrouvers ce même fu-(auxquels ils ont toujours fait réféturisme symptomatique d'une éporence). Tellement travaillés et dique et basé sur les fondations progérés, les repères sont difficilement déchiffrables. Ici, per exemple, la jetées du passé. Tout est audace et astuce, d'ores et déjà un classique. tendance celtique est bien plus en ALAIN WAIS.

Virgin, 70279.

«Every Man has a Woman» collectif dirigé par Yoko Ono

Symboliquement, le disque débute sur la première face per la voix de John, et c'est celle de Sean qui conclut la esconde face. C'est dans le cours des choses et ca n'est que justice de constater que si Julian, le fils de Cynthis, a hérité de la voix de son père, Sean, le fils de Yoko, a hérité de celle de sa mère. Juste compensation quant on sait que Julian n'a pas vu la premier denlar d'un héntage estimé l'une des deux cents disque, imaginé par Yoko, est une compilation de chansons de se composition qu'elle a felt interpréter par différents musiciens. Ça va du pire (Spirit Choir, Rosanne Cash, Sean Ono Lennon) su meilleur (Elvis Costello, John Lennon, Alternating Boxes) en passant par l'insipide (Harry Nileson, Roberts Flack). Evidemment, Yoko Ono (pas folie, la guépe) a placé Len-

sité des arrangements, la superbe

non et Costello, les arguments les plus vendeurs, en début de chaque face. On suppose qu'elle a en réserve encore pas mai d'enregietrements de son défunt meri pour lustifier d'autres opérations commerciales. Si on peut lui trouver de nombreuses qualités artistiprincipale caractéristique. Eddle Money et Tric sont les autres interprètes des messages simplistes et nippons de paix, d'emour et de liberté qui finissent sériousement par egacer. Le summum étant-atteint per Sean Ono Lennon, qui s'entête à répéter de sa voix criarde qu'en se levant il se dit que tout va bien aller et que tout le monde devrait en faire sutant dans le melifeur des mondes. Oh John | Pourquoi es-tu parti?

Polydor, 823490-1.

« In the Heat » de Southside Johnny and the Jukes

Jah 25 . . .

 $(\pi_{n}, \mathcal{F}^{n})$

100

3. about

erene en Se en e

Sept Land

12.00

 $g_{\infty}^{2} \stackrel{q_{\infty}}{\to} f_{\alpha}^{-1}(x)$

(2 No. 10)

574 1 1

34 pt.

100 Aug 110

1277

200

A CONTRACT OF

 $2m^2n^{k-1/2}$

20 4 10

2000

2022年1月1日

digital at the

有效的表示。

300 St. 1 1 1 1

Light Comme

1996 Carlo Lan

 $dNd^{A_{1}}(f)$

Mighton .

be gauche

la Petite Ch

inons et conquestio

Tapns must

printer de fruits de

WENTE A EMPONENT OF

parametris de mare 12 ans

LE CHAL

DE POSSON

AT ROXES DE BLI

622-4 LAn

M

1111

PO DES COQUIE LAGE

DALSACE

urand

nalger me frances of

Dear Bridge or a

N) WPLUS HELL

Sa den mide F (See

M tomparter see see

he droite

 $\chi^{(q_1,\dots,q_r)}_{(q_1,\dots,q_r)} = \chi^{(q_1,\dots,q_r)}$

4.100

1.50

Southside Johnny, c'est la glor de la persévérance, le succès du de vouement à une musique comm une profession de foi répétée cha que soir sur la route à la force du poignet et en se donnant sans réserve pour gagner son public. Tout est parti de New-Jersey dans le debut des années 60 : un trio inséparable, Johnny Lyon, Bruce Springsteen et Miami Steve Van Zandt, fait les beaux jours - autant dire les foiles nuits - des clubs d'Asbury Park, se construisant une réputation locale au rythme de tapages noctumes ou de concerts terriblement chauds selon les soirs. Le rhythm'n blues dans la tête avec tout ce que cela implique de rythmes syncopés et détonants, de cuivres qui sonnent à l'unisson et de claquements de doigts frénétiques. Et, toujours avant de monter sur scène, les trois se persuadaient qu'ils étaient Noirs. Johnny Lyon n'avait pas trop à for-cer son knagination : la sensibilité et le cœur noirs, il avait la voix sccordée, le timbre chargé de soul et les rêles dans la gorge. A dire vrai, li n'avait que ca avec son teint bisfard et son regard de taupe : quand il se mettait à chanter, s'achamant, poinge et yeux fermés, sur son micro, on savait qu'il ne s'amêterait pes event l'aube. Lè-bas, aux alentours d'Asbury Park, on l'a sur-nommé Southside Johnny. Plus tard, il a formé son groupe : les Asbury Jukes. La New-Jersey, c'est un peu la province de New-York, il ne s'y passe rien et pour peu qu'on ait des choses à dire, on finit toujours par faire ses valises. Springsteen a fait la sienne pour entamer la carrière que l'on sait et Miami Steve l'a suivi. Johnny, lui, a préféré rester, écument les clubs pour s'imprégner de cette atmosphère de transmission instantanée qu'il ne perdra pour la production et Bruce Sonnaeteen en lui composant quelques sitres. Lentement, progressivement. les sailes ont gagné en importance. Aujourd'hui, Southaide Johnny teurne dans des stades, son précédent disque (produit par Nile Rogers, celui de Chic et de David Bowie) trônait en tête des charts américains et celui-ci perpétue l'esprit. Pourtant, rien n'a changé, ni le recard de taupe, ni les concerts incandescents, ni l'obsession d'être

• Polydor, 823747-1.

« Le peintre piétiné...

... per son modèle », ceuvre de Jean Hélion, tableau exposé au Fonds régional d'art contemporain de Picardie, clôture la « série artistique » 1984. Vente générale le 3 décembre (56./84).



5.00 F. polychrome Format 36,85 × 48 mm. Maquette réalisée par Odette illais, d'après l'œuvre de Jean Hélion. Tirage : 6 000 000. Hélio.

Miss en vente amicipée les : 1" et 2 décembre, de 9 h à 18 h, per le bureau de poste temporaire ouvert à la Direction des affaires culturelies, 5, rue Henri-Daussy, 80044 Amiens Cedex, Obf. «P.J.». - 1= décembre, de 8 h à 12 h. au bureau de poste d'Amiens (Somme). Boîte aux lettres spéciale «P.J.».

hilatélie - 1870

Galerie Théodore Champion...

...Fut créée après la première guerre mondiale, par l'un des plus raffinés des collectionneurs et négociants. Son nom reste attaché à cette galerie et perpétué par ceux qui, de nos jours, ont la lourde tâche de continuer cette institution mondiale-ment connue, MM. Alexandre et Jean Varga. Après une récente rénovation, la galerie renous - de nou-veau - avec la tradition. Une prestipieuse exposition de timbres britanniques, en partie de l'époque victorienne, sera présentée avec la précieuse collaboration du National Postal Museum de Londres, Ouvert du 23 au 28 novembre, de 10 heures à 18 heures, au 13, rue Drouot, Paris-9^e. Bureau temporaire des

PTT, du 23 au 26 novembre. Le Congrès de l'Union...

...postale miverselle, qui s'est réemment déroulé à Hambourg, a été souligné par les pays du Common-wealth. Voici queiques exemples : Falkland : 22 pence. Fidii : 25 cents, bloo-feuillets Samoa: 1 S, par surcharge. Sevenelles: 5 K, bloo-femillet. Swaziland: 5, 15, 50 cents, 1 E.

BELIZE : la famille royale, 2×50 c., 2×75 c., 2×1 S, se tenant (avec use vignette au milieu); un bloc-

euillet avec 2 × 1,50 \$ (dentelés).

Les Merreilles du National Postal Museum HISTOIRE DU TIMBRE-POSTE BRITANNIQUE

Du vendradi 23 novembre au mercredi 28 novembre 1984 de 10 heures à 18 heures (Empée libre) GALERIE THEODORE-CHAMPION - 13, rae Drosot, Paris-9* POLYNÉSIE FRANÇAISE



vers, 46 fr., 47 fr., 53 fr. Offset, Edila. d'après A. Sylvain.

 Pour le 40^e anniversaire de la libération de Belfort une exposition. avec bureau temporaire, es sée, les 24 et 25 novembre, à la saile des fêtes. Divers souvenirs sont édités aux prix de 10, 12 et 20 F. S'adresser à : Aphiest, 9, rue du Général-Roussel, 90000 Belfort.

ADALBERT VITALYOS. 700000 Se Monde per **PHILATÉLISTES**

000000Dans le numero de novembre 128 pages

SPECIAL SALON Supplément en couleurs

La philatélie allemande

 Les reppelles autour du mon Les orchidées européennes et allemandes ♥ Un aigle pour 10 Pf

Vente dans les kiosqu

Prix exceptionnel 15 F.

Les macarons de Gaston

OMMENÇONS par des devinettes. Des devinettes à laisser pantois Gargantua en personne et le bon curé de Meudon, son papa. Il y a de quoi! Qui, chaque mois que fait le calendrier. consomme, sans se forcer, ses 250 000 œufs, ses 7 000 litres de crème fraîche, 6 tonnes du beurre le plus fin, quelque 10 000 pièces de volaille de toutes plumes, une bonne dizaine de toutes de farine des montagnes de farine de montagnes de monta montagnes de farine, des mon-ceaux de légumes, des tombereaux de persil, des avalanches de sucre glace et des vergers entiers? Qui propose à sa carte pas moins de trois mille produits, du petit canapé tartiné de beurre de crevettes au por-celet en gelée, préparés dans des laboratoires et des cuisines couvrant 800 mètres carrés? C'est, bien évidemment, de Gaston Lenôtre qu'il s'agit.

Il est né en 1920 dans une petite ferme de Normandie, d'un père qui fut garçon pâtis-sier puis chef de cuisine au Grand Hôtel, à Paris, et d'une maman qui régna un temps sur les fourneaux du baron Pereire. A treize ans, cet enfant de la balle, qui rêvait de devenir ébéniste entre en apprentissage de pâtisserie. Faute de bois précieux, il sculptera désormais le sucre, la nougatine et la pâte d'amandes. A quinze ans, le petit Gaston en sait déjà long sur l'art de dorer des brioches aériennes et de napper de sauce chocolat les éclairs. Il en sait même tant qu'il va pulvériser les records de la meilleure note, en marquant à l'examen de fin

prévus par le jury.

Son beau diplôme en poche, Gaston Lenôtre commence à travailler dans de petites pâtisseries de la capitale, ce qui ne l'empêche pas de rêver déjà, entre deux fournées de frangipane, au jour où il se mettra à son compte. La deuxième guerre mondiale le ramène dans sa Normandie natale, à Bernay (Eure), où il devient chef-patissier d'une boulangerie-pâtisserie. Au lendemain de la guerre, Gaston Lenôtre peut enfin inscrire son nom pour la première fois sur la porte de sa boutique de Pont-Audemer. Très vite, ses bavaroises, ses macarons, ses charlottes et ses mousses de fruits font parler d'eux de plus en plus à la ronde.

L'année du grand bond, c'est 1957. Gaston et Colette, qu'il a épousée en 1943, s'installent rue d'Auteuil, dans le seizième arrondissement à Paris. Le succès ne se fait pas attendre. En 1964, Gaston Lenôtre, qui a formé une vingtaine de chefs, ouvre son service traiteur, et, quatre ans plus tard, bâtit à Plaisir (Yvelines), les installations où s'élabore aujourd'hui la totalité de sa production, patisserie, glaces, chocolats, cuisine, service traiteur, etc.

Aujourd'hui, à soixantequatre ans, Gaston Lenôtre se trouve à la tête d'un empire gourmand qui a ses ambassades à l'étranger. L'inventaire général est impressionnant : un

d'apprentissage quatre-vingt-dix-neuf des cent points premier pas hors des frontières de l'Hexagone; un centre de production à Houston (Texas) pour alimenter deux magasins dans cette ville et deux autres à Dallas; un centre de production et deux magasins à Singapour ; une école de pâtisserie-cuisine à Plaisir, qui est passée de cent vingt-trois élèves en 1972 à mille ciuq cent cinquante l'an dernier. Mais Gaston Lenôtre, c'est encore deux magasins à Tokyo, cinq à Paris, un à Genève, un à Montréal, un à Boulogne-sur-Seine, un à Vélizy, un autre à... Une forêt d'enseignes polyglottes vingt-sept boutiques au total -et un chiffre d'affaires de

194 millions de francs en 1983.

La toque du petit pâtissier normand s'est changée en couronne... Mais Gaston le, l'empereur du bien-manger à la française, n'a pas attrapé pour autant la grosse tête. Dans son bureau de PDG, à Plaisir, il troque, sitôt arrivé, son veston pour la veste blanche qu'il n'a jamais cessé de porter depuis un tout petit peu plus d'un demi-siècle, jette un œil sur le courrier, signe quelques lettres. Et retourne, fidèle, à ses amours de toujours, ce laboratoire aux douces odeurs de vanille et de praline. Là, le fouet et la spatule à la main, l'œil touiours aussi bleu et gourmand, le magicien concocte encore et toujours de nouvelles délices sur quoi il apposera son sceau, l'un des plus célèbres de

J.-M. D.-S.

THE PERSON

SAVOIR FAIRE

Design chez soi

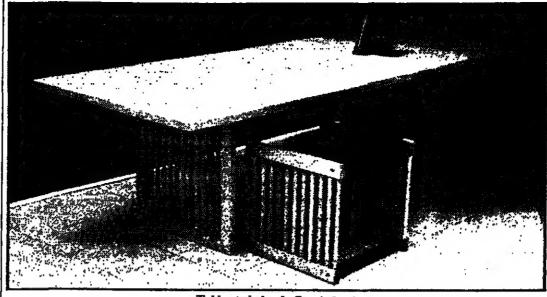


Table et chaise de Gae Aulenti

S OUS le nom d'Arredamento, Jean-Bernard Renaudin et Valentine Boitel ont ouvert, récemment, rive droite, un vaste magasin sur deux niveaux, à deux pas du pont Sully.

Si la première boutique de ce nom, située au 29, bd Raspail, est dévolue aux seuls luminaires (voir le Monde du 29 décembre 1983), l'Arredamento du quai des Célestins donne la priorité au mobilier. Italien, bien sûr, comme l'annonce l'enseigne. A signaler, cependant, la présence dans le coin « lumière » du

Dans un appartement somptueux,

découvrez un choix de

MOBILIER CONTEMPORAIN

HAUT DE GAMME

à des PRIX EXCEPTIONNELS

Promotion Novembre

CANAPE 3 places convertible

avec sommier à lattes :

6.900 F

LAMPADAIRE halogène :

1 600 F

magasin de l'étonnant lampadaire créé par Ronald Cacil Sportes pour les appartements privés de l'Elysée. D'un socie massif à deux énormes poignées verticales part un fût qui s'affine jusqu'à une large coupole

Parmi les nouveaux meubles figurent les dernières créations de Gae Aulenti, éditées par Cappellini. Une longue table rectangulaire, en hêtre blenchi, repose sur deux panneaux à fins barreaux. Ce piétement très linéaire est aussi celui de la chaise à dossier bas et assise flexible en tôle

43, rue du Fg Saint-Honoré

PARIS 8 me

(Fond de cour - 3eme étage)

, rue des Archers - LYON 2èm

(1er étage)

16, place du Général de Gaulle

GIMAD

(2 eme étage)

noir mat (3 626 F). Loin de catte rectitude propre à la célèbre archi-tecte, le fauteuil « Elba » de Franco Raggi est d'une grande douceur de forme. Son dossier très enveloppant est une coque en hêtre teinté, supportée par un piétement en acier : le siège est gami de deux gros coussins. Les éléments « Colombia », également de Cappellini, permettent des compositions de rangement très graphiques. Ils sont revêtus de laque mate, de peinture projetée ou de caoutchouc granité.

Deux tables de repas originales sont proposées par Arredamento. Très épurée, celle de Fontana Arte est une plaque de glace rectangulaire posée sur un seul tréteau longitudinal et haubanée aux angles par un fin câble d'acier (6 885 F). « Ketch » est un ensemble de triangles, à associer ou dissocier, recouverts de granito gris ou de stratifié coloré et bordés de caoutchouc noir. Les pieds sont falts de mâts de bateau en aluminium naturel, noir

JANY AUJAME.

• Arredamento, 18, quai des Célestins, 75005 Paris. Tél.: 274-33-14.

Rive gauche



Poissons et coquillages L'après midi dégustation de fruits de : VENTE A EMPORTER du Montpernaeze 14e - 320.71.01 les jours on seri jusqu'à 2n du main

Rive droite

LE CHALUT LA PLUS BELLE CARTE DE POISSONS DE PARIS Salle climatisée

AUX ROSES DE BLIDA spécialités pieds-noirs à emporter 29,rue de Chazelles, 75017PARIS 622-43-86









Autour du Canapé

'acquisition d'un nouveau canapé ne semble pas, à pre- de modèles se font dans les deux ver mière vue, représenter de difficulté majeure. Là où la A situation se complique, c'est quand on s'est mis en tête de faire rentrer chez soi "son canapé"... Il suffit de regarder le sempi- 1-on communder des métrages de tisternel scénario dans lequel on se trouve entraîné pour en être sus assortis pour réaliser ses convaincu: si on entre par hasard dans n'importe quelle boutique d'un pas alerte et conquérant, on risque fort d'en sortir une heure plus tard le pas nettement moins ferme. Motif? Soit on est, d'ambiance tournant autour du bredouille, soit on a commandé un canapé; oui mais l'ennui canapé? c'est possible aussi. c'est que ce n'est pas "le sien", mais celui du vendeur.



On change de scénario...

Pour ceux qui ne sont pas encore résolus à jouer leur choix sur le thème "mes illusions perdues au royaume de la décoration d'intérieur", je suggère d'aller faire un tour du côté de chez CAP : un spécialiste du canapé de qualité qui n'a pas oublié qu'on peut avoir ses propres idées et vouloir "s'asseoir dessus". Les Lyonnais mettront le cap sur le 47 cours de la Liberte, les Parisiens, eux, pourront choisir entre le CAP rue de Citeaux dans le 12°, ou celui de l'avenue Rapp où je me suis moi-même rendue.

Une vitrine en forme d'esquisse, sobre, claire, avec décor suggéré mais non cousu de fil blanc. Au moins l'imagination (la nôtre) peut s'exprimer à sa guise.

• Le "ouf" de l'Ambiance

dévoile tout naturellement au cours de la visite.

pose tout naturellement pendant la

conversation. Alors commence, sur

 Flâneries sur canapé Ici les canapés ne font que ponctuer la décoration de la boutique, on s'y

un ton plus amical que vendeur, l'élaboration de son propre pro-totype. Il va naître d'une forme spéciale qu'on voudrait lui donner, d'une couleur, d'un style personnel On l'habille d'un des mille tissus présentés sur échantillons, ou encore on le préfère revêtu par CASAL ou DUCROCQ, LAUER, LELIEVRE, TNR, RUBELLI, DESCHMAKER. t-on un habillage "cuir"? Ici encore le choix est large : 9 qualités différen- 27, avenue Ra ROMANEX, CHANEE. Préfèretes. 44 coloris. Le choix principal Une semme chic, décoratrice avisée, étant fait, on passe aux détails. Verca c'est une surprise agreable. Ses sion simple? convertible? (beaucoup

sions). Totalement déhoussable? Partiellement? Là encore on peut trouver canapé à sa mesure. Désirecoûte que 190 F le rouleau) ou n'importe lequel de ces petits détails

La touche de charme des prix directs

Pas désagréable non plus quand on aborde la question prix de savoir que chez CAP tout est vendu à prix direct. Par exemple le PICCA-DILLY, 2 places, habillé OTTOMAN SEGUR du prestigieux RUBELLI, ne coûte que 4932 F. Le NEGRONI, en superbe cuir veau pleine fleur, 3 places : 9950 F. Un charme qui ne laisse personne insensible, quels que soient ses moyens.

Les à-côtés du canapé

Ils abondent ici. Parmi tous les objets présentés avenue Rapp j'ai noté en vrac ceux qui me paraissent parfaitement bien refleter la tendance "note personnalisée" propre à CAP: 3 plats en marbre de Carrare d'un gris bleu splendide (400 F pour la première uille), un "Voltaire" en bois peint très allure vénitienne, des tables hexagonales en chêne clair, dessus en travertin (1179 F pièce). Une grande lampe en terre cuite toute rose et toute montée (1200 F). D'amusantes peintures égyptiennes rėalisėes aujourd'hui sur papyrus

"Certains clients n'hésitent pas. en rentrant ici, à commencer toute leur décoration d'intérieur par le choix du canapé" m'a consié mon hôtesse. Après avoir visité CAP, moi, je les

Michèle SMOULIENSKI

27, avenue Rapp, 75007 PARIS rue de Citeaux, 75012 PARIS

 $\leq \mathcal{F}_{\mathcal{A}^{(1)}} \cdot \mathcal{E}^{(1)} f_{\frac{1}{2},\frac{1}{2}}.$ The Johns R. THE STATE OF THE WAY OF L. Wall South Common testing 14 - 12 " 19 May के के उन्हें सम्बद्ध 100 127 64 CONTRACT 1377

13 May 2

In the Heat,

de Southside

Johnny and

the Jukes

n als Manigh The State Story The Court of the C THE TIPLEWARK Commence of the second The second 化对邻氯基基 (4.75%) 6 18 18 18 No. 18 La Contratt 1000 1100 真崖

marca o €2744.

. ... A PROPERTY AND A PROPERTY OF THE PARTY OF TH الكان ب PHILATELISTES The same of the same

SPECIAL SALOR No. 1 to The Land of the State of La philatelle allemande

échecs

Nº 1099

Sur un thème de Karpov

l'oursoi internations de Sarajewo, 1984) Blancs : John van der Wiel

Noirs: V. Korchnoll

Partic espagnete

1. 64 65 [24. Cr.28
2. Cr3 Cr6 25. Cr5
3. Fa5 as 26. Dr2 14
4. Fa4 Cr6 27. Cr67
5. 640 Cr64 (28. Tra8+1
6. 644 65 29. 5
7. Fa3 as 30. D64 18
8. dr65 F66 [31. Rf1 (q)
9. Cr42 (a) Cr5 32. g4 (r)
10. c3
11. Fr26(c) Cr66 [34. gr55 D
12. gr44 (d) Cr26 [34. gr55 D
12. gr44 (d) Cr26 [34. gr55 D
13. Cr64 (a) F7 [36. Fa6+1
14. F63 Cr5 [37. f6+ (a)
15. Dc2 4- (f) [38. Fg5+ 16
16. Cr6+ (a) Fr26 [39. gr77 (w)
17. Dr5 F27 40. Rf2
18. Ta-d1 Dc5 41. Dc2 1
19. Cr22 (b) Tr85 (42. Erg2
20. 54 Cr67 (7) (43. Fr7
21. Dr32 (k) Tr85 (f) 44. Rg3
22. Cr64 Traf1 (m) 45. a.3
23. Traf1 Dc7 (a) 46. Nulle (y).
NOTE S R55 (x)

NOTES a) Les suites principales sont 9. c3, F67; 9. c3, Fc5 et 9. D62. Les Blancs out recours ici, dans ce - système cu-vert - dont Korchnol est l'an des plus grands spécialistes, à la continuation granos speciansies, a la continuation jouée par Karpov contre Korchnol préci-sément dans les hutitième et dixième parties du match pour le titre mondial de 1978.

b) Anrès 10..., g6; 11. D62, Fg7; 12.
 Cd47, Cx65; 13. f4, Co4; 14. f5, gxf5;
 15. Cxf5, Tg8; 16. Cxp4l, dxp4; 17.
 Fo2, Cd3; 18. Fh6 les Bianes prirent an

k) Avec la forte menace 22. f5. A noter que sur 21. Dg4 les Noirs pouvaient répondre 21..., Td3 et que sur 21. D64, ç4; 22. f5. Cç5 les Noirs obtenaient du contre jeu.

1) Une erreur. 21..., Cd4 paraît plus simple: 22. f5. Td5; 23. Fxd4, Txd4 (si 23..., cxd4; 24. Dg3); 24. Df3 ou 24. Cf3 ou 24. 66 avec un jeu tendu. avantage décisif (Karpov - Korchnof, 8 du match de 1978). g du match de 1978).

e] Dans la dixième partie. Karpov sortit son arme secrète 11. Cg5. 11. cxd4 est également jouable : 11... Cxd4; 12. Cxd4, Dxd4; 13. Fxé6, Cxé6; 14. Dc2, c5; 15. Cf3, Dd5; 16. Td1, Dc6; 17. Cg5! comme dans la partie Velimirovie-Szmetan, Buence-Airea, 1978.

m) Si 22... Dd7; 23. Cd6l et si 22..., c4; 23. Txd3, cxd3; 24. f5. d) Si 12. Ch3, dxc3; 13. Dc2, Dd5! avec égalité...
d) Une ligne de jeu chère à Karpov. 90; 23. 1 xu3; 23. 13.

a) Une bonne idée qui s'oppose à l'avance f5; par extemple, 24. 15, Dé5; 25. fxé6, Dé4; 26. éxf7+, Rxf7; 27. Dh5+, Rg8.

a) Ou 26..., Rf8; 27. Dé4! et la pinant des variants cont.

/) Et non 15..., Cx63 à cause de 16. Don+. g) Peut-être est-îl plus simple de poursuivre par 16. Ta-di comme dans la partie Karpov-Youssomov de Linares, 1983, Cx63; 17. fx63, Dç8; 18. h3 ou

 h) L'installation d'un C blasc et 64 reste positionnellement judicieuse. Si 19. h4, Cg5! avec avantage aux Noirs. 19. h4, Cg5! avec avantage aux Noirs.

1) 19...... 16 est aussi à envisager bien que la suite 20. éxf6, Fxf6; 21. Dç2 affaiblisse les cases blanches et notamment la diagonale a2-g8.

1) Certains préferent 20...., Cd4; 21. Dé4, Cf5 ou 20..... g6 mais, dans le premier cas, l'échange 20...., Cd4; 21. Dxg8, Texq6; 22. C64 donne toujours aux Blancs une légère pression et dans le second, 20..... g6; 21. Dç2, Cg7 (on 21...., Cd4; 22. Fxd4, Txd4; 23. C64); 22. C64, Cf5; 23. Fç5 les cartes maîtresses restent dans les mains des

tresses restent dans les mains des

t) L'échange 35. Dxc6, Cxc6; 36. Pxc5, fx66; 37. fx66, Rg7; 38. Ré2,

Dd51.
2. Bt non 34..., fx66; 35. Fxd4, cxd4; 36. Dx66+, Dx66; 37. fx66, Rf8; 38. R62, R67; 39. Rd3, Rx66; 40. Rxd4, Rd6; 41. b4l et les Blancs ga-

Rf6; 39. 67, Cx67; 40. Fx67, Rx67; 41. R63, a5! aboutit à la milité.

u) 37. Dg5+ semble gaggant. v) Et non 38..., Rg7 ?; 39. F67 mat. 10) 39. 67 est sams doute plus fort mais permet aux Noirs dans certaines variantes de s'en sortir avec l'échec per-pétuel.

x) Et non 45.... R64? ; 46. Rg4! ni 45.... R64? ; 46. Rh4! y) Les Blancs n'ont plus d'espoir de gain : si 46. Rf2 (ou 46. Rf3, b4?), R64 ; 47. R62, h5 ; 48. f8=D, Cxf8 ; 49. Fxf8, h4 ; 50. Fd6, h3 ; 51. Rd2, b4!

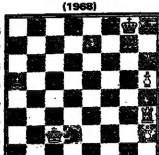
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1098 V. Kovalenko, 1968

(Blanes : Rd2, Tg2 et h2, Pf5, Noirs : Ra2, Tb2, Pb4, c2 et f6.) Ra2, Tb2, Pb4, c2 et f6.)

1. Rc1, h3 (si. 1..., Rai; 2. Txc2.
Tb1+; 3. Rd2, b3; 4. Th81; et non 4.
Tg17. Txc1: 5. Rxc1, b2+; 6. Txb2,
pat, Tg1: 5. Tc1+, Txc1; 6. Rxc1,
b2+; 7. Rd2 et les Blancs gagnent);
2. Txc2! Rai! (et non 2..., Txc2; 3.
Txc2+, bxc2; 4. Rxc2 et les Blancs gagnent comme après 2..., bxc2; 3. Txc2,
Rai; 4. Tc6); 3. Tc2+22 (et non 3. Tc2
2 à cause de 3..., Txf2; 4. Txf2, b2+;
5. Txb2, pat ni naturellement 3. Tc-d2?,
Tb1 mai), Tc2+ (en effet, après 3...,
Tb1+; 4. Rd2, b2: 5. R63, Tf1; 6.
Txb2, Tf3+; 7. R62, T63+; 8. Rf1,
T61+; 9. Rf2, Tf1+; 10. Rg2, Tg1+;
11. Rh3, Tg3+; 12. Rh4, Tg4+; 13.
Rh5, Tg5+; 14. Rh6! les Blancs ga-

gnent comme après 3..., Txé2; 4. Txé2, b2+; 5. Rd2, b1=D; 6. Té1); 4. Té2xc2, b2+; 5. Rd2, b1=D; 6. Thi? (et non 6. Te1?, Dxe1+; 7. Rxe1, pat), Dxh1; 7. Te1+, Dxe1+; 3. Rxe1, Ra2 ; 9. Rc2 et les Blancs gagment. Une fin de partie étomante.

> ÉTUDE V. DOGLOV



abcdefgh Blancs (4): Rc2, Th3, Ph2 et

Noirs (3): Rg8, Fa5, Cd2. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1097

Les Françaises à Seattle

Les Américaines, qui sont les détentrices du titre, sont les favorites à Scattle avec les Italiennes, les Anglaises et les Françaises.

Voici une donne qui prouve la solidité technique de nos joueuses. Elle a été jouée au cours des éprenves de la sélection féminine au printemps dernier. **♦**953 ♥R84

0 D6 ♣ A9852 **◆RV742** ♥A962 ONE ON DV 1073 OAV 10843 ♦AD106 ♥5 ₱R ¥1064

Ouest a enterné l'As de Cœur et a

continué Cœur. La déclarante prit avec le Roi de Cœur du mort sur le-

quel elle défaussa un Pique, puis elle

tira As et Roi de Trèfle sur lequel tomba la Dame d'Ouest. Sud joua easuite le 2 de Carreau vers la Dame du mort, Est prit avec l'As et contro-attaqua le 8 de Pique. Com-ment Hélène Zuccarelli, en Sud, at-elle gagné QUATRE TRÈFLES coutre toute défense?

Réponse : L'impasse à Pique étant vouée à l'échec, la chute semblait inévitable à moins d'un miracle. Et celui-ci se produisit car Est n'avait plus de Pique (ce qui était certain) et il déte-neit... six Carreaux (ce qui était peu probable).

Observez le fonctionnement de ce joli coup : Hélène Zuccarelli a mis l'As de Pique, puis elle est remontée au mort grâce au 9 de Trèfle pour couper le dernier Cour ; ensuite elle a tiré le Roi de Carreau et elle a re-joué son troisième Carreau sur lequel elle a défaussé le 5 de Pique! Est a pris, mais elle a dû cominner Carreau (ou Cœur) pour la coupe de Sud et la défausse du troisième Pique du mort. Il ne restait plus qu'à couper le dernier Pique de la main (la Dame) pour ne perdre en tout que l'As de Cœur et deux Carreaux (l'As et le 8).

art des variantes sont favorables

Blancs.

p) Forcé; si 30..., g6; 31. Fad4; cad4;32. 66, faé6; 33. faé6, d3; 34. 67, D68; 35. Rf2.

q) Et non 31. 66 il cause de 31..., faé6; 32. faé6, D67! si 32..., Df6; 33. Fad4, Dad4; 34. Dad4; cad4; 35. Rf2, Rf8; 36. Ré2, Ré7; 37. Rd3, Ré6; 38. Rad4, Rd6; 39. b4! ni 31. b4 ? à cause de 31..., C62; 32. Rf2, Cp3.

p) 32. fag6; hag6; 33. b4 ne gagne rien à cause de 33..., Cf5; 34. bac5, Dd5!.

Aux autres tables (où l'on a joué même contrat) dix levées out été réalisées sur l'entame à Carreau quand Est a pris immédiatement de l'As, ou même quand, Est ayant laissé passer, Sud a fait le Roi de Carreau et a joué aussité le 5 de Cœur que Ouest a laissé passer....

Catastrophe_ aux Olympiades

Quand les meilleurs joueurs de tous les pays disputent un titre olympique, ils ne sont pas à l'abri de catastrophes qui font ensuite le bon-heur des journalistes. La cause de ces... séismes est presque toujours un malentendu dans les enchères ou le dérobade d'un des acteurs dans l'application d'une règle stricte.

L'exemple le plus typique s'est présenté aux Olympiades en 1960 à Turin dans le match entre les Américains et le Blue Team italien.

V 1062 N E ♥ V 4 O E ♥ R D 854 S + R V 84 D10543 . ♦ARV VAR763

₽ Å 973 Ann : S. don. Tous vuln. En saile ouverte les amonces ont

Ouest Nord Est Rubin Bellad, Jacoby 1♥ passe surc. I♠ passe passe 2♥ coutre passe 2♥ passe passe En salle fermée on a failli jouer le

grand chelem ! : Sud Rubinow Forquet. 20 30 5 4 3450

En fait les dix levées étaient imperdables, mais à cartes ouvertes on peut poser un amusant problème : A tout Cour. Comment faite ONZE levées contre toute défense sur l'entame du 5 de Trèfle ?

Note sur les enchères : En salle ouverte, Nord-Sud jousient le Trèfie romain. L'ouverture de « 1 Cœur » était forcing (réponse négative par la couleur au-dessus), mais Beliadonna a décidé de passer, et, quand Jacoby a ré-veillé les enchères par un contre, il a

continué à rester... endormi. En salle fermée, l'ouverture de « 2 'Carreaux » était la nouveile convention inventée par Stayman pour remplacer la classique ouver-ture de « 2 Trèfles » forcing de manche. Mais Nord avait cru qu'il s'agissait d'un... Deux faibles à Carrean; et il avait dit « 3 Carreaux » en pensant que les adversaires (en Est-Ouest) avaient un chelem et qu'il falleit les barrer, puis il ne comprit plus rien à ce qui se pas-

PHILIPPE BRUGON.

TIS am dieler in

Larger and the party

73 1 tehr.

thereas are a to

Mark Mills of the Control

Same In the same of

Mr. Jan. S. Mar. St. J. S.

Alternative Control

Philippin and the

The same of the same of the same

SA SERVICE

 $\overline{\omega}_0 + D_{(i,n_1,\dots,n_n)}$

פיניים ומוונים

*culemagn.

≥ le con es ≥ le des m

ad standard with Country of the contract of

diameter : the car mean

Man i Banney ... king trillinger and

L'AVENTI SAHARIENI

ine l'expérience evec les Tou Randonnées de

tols par activative

didepart d'Olla

Man Alling

Politic MU VIIV

finde quality

pulle chicking

granic dans.

NOTRIAN AIRLINE.

William Values China

entiere Apre

#NAMES OF THE PARTY OF

Barrier de la company

Maria de

200000

Nº 237

dames

Odyssée d'un pion taquin Hencs : Stokkel (Pays-Bes) Noirs : Sjockman (URSS) Ouverture : Roozenburg

1. 33-29 18-23 23. 26×17 12×32 2. 28×18 13×22 (a) 24. 38×27 8-12 (m) 3. 31-26 (b) 12-18 25. 42-38 7-11 4. 36-31 7-12 (c) 26. 16×7 12×1 5. 32-27 1-7 27. 41-37 (n) 3-8 5. 32.27 1-7 27. 41.371 (n) 3-8
6. 41.36 (d) 8-13 28. 43-39 8-12
7. 32-33 15-23 (c) 29. 49-44 (o) 6-11
8. 42-38 14-19 30. 45-40 14-20
9. 34-29 23×34 31. 34-30 (p) 20×29
10. 39-30 19-23 32. 39-33 28×29
11. 47-42 18-14 (f) 33. 44×24 9-14
12. 46-41 14-19 34. 39-28 (q) 11-17
13. 44-39 2-8 35. 48-42 1-7
14. 39-242 (g) 19×30 36. 59-44 (r) 4-9
15. 35×24 20×29 37. 44-39 14-19 (s)
16. 33×24 (h) 5-16 38. 25-200 (t) 19×30
17. 39-33 (f) 16-21 (f) 39. 49-35 15×24
18. 27×16 22-28 40. 39-34 30×39
19. 33×22 77×28 41. 38-33 39×28
20. 31-27; (c) 10-14 42. 27-22 (u) 18×27
21. 49-34 (l) 11-17
22. 37-31 17-31

NOTES 12); 4, 30-25 (12-18); 3, 35-30 (1-7); 6, 40-35 (7-12); 7, 39-33 (20-24); 8, 32-28 (23-32); 9, 37-28 (début dit classique ouvert -] (19-23); 10, 44-39 [tentant de rendre difficile le développe-

ment de l'aile gauche des Noirs]
(23×32); 11. 38×27 (13-18); 12. 4238 (17-21); 13. 50-44 (21×32); 14.
38×27 (12-17); 15. 47-42 (8-12); 16.
42-38 (9-13); 17. 41-37 (2-8); 18. 4641 (4-9); 19. 37-32 (17-21); 20. 41-37
(18-23); 21. 33-28 (21-26); 22. 39-33
(12-17); 23. 44-40 (17-21); 24. 40-34
(24-29!); 25. 33×24 (14-20); 26.
25×14 (9×40); 27. 45×34 (13-18), etc. Les deux GMI ne virent qu'à l'anniver l'

19); 10. 40-35, etc. c) 4. ... (19-23); 5. 39-33 (20-24); 6. 44-39 (15-20); 7. 50-44 (14-19); 8. 34-30 (9-13); 9. 32-27 (10-15); 10. 30-25 (4-9); 11. 25×14 (9×20); 12. 40-34 (5-10); 13. 37-32 (20-25); 14. 41-37 (7-12); 15. 46-41 (1-7); 16. 44-40 (3-9); 17. 41-36 (15-20); 18. 49-44 (9-

(19×28); 21. 34-29 (13-19), les Blancs dament par une combinaison en 7 temps: 22. 29-23! (18×29); 23. 27×18 (12×23); 24. 33×22 (17×28); 25. 35-30! (25×34); 26. 39×30 (24×35); 27. 26-21 (16×27); 28. 31×4!, +.

d) Enchaînement à 26, 27, 31 et 36). ent par le baron (pions

e) Le contre-jeu le plus efficace dans une sinution d'enchaînement de son aile droite par le baron consiste à rachescher le contrôle du centre. f) Il ne faut pes différer la montée sur la grande diagonale.

g) On perçoit mient, sur cet échange très incisif, la stratégie des Blantes de reaforcement de l'effet du verrouillage par leur refus d'accepter le contrôle de la grande diagonale.

la grande diagonale.

A) L'avantage positionnel des Blancs s'est consolidé, du fait aussi que les Noirs, qui out quitté la case 2, ne peuvent chasser ce pion taquin à 24.

i) Et la menace classique (hypothèse d'école naturellement, à ce niveau): 24-19 pais 27-21, 33-28, dame et +. 17. ... (10-14) et (9-14) sont done interdits.

i) Ce sacrifice suscite de nombreuses

(10-14) et (2-14) sont conc interutes.

j) Ce sacrifice suscite de nombreuses critiques, la logique, pour plusieurs GMI, imposant la montée des pions sur la grande diagonale avant toute chose. Dans le cas présent (23-28) paraissait devoir s'imposer.

k) Anticipant à merveille sur l'atta-que du vien 24.

que du pion 24.

27-22! (20×40); 22×33, etc, B conser-

want le + 1. m) Les Noirs demeurent contraints de différer toujours l'attaque du pieu ta-quin à 24.

s) Le coup juste pour rendre mopérante l'attaque du pion taquin.

o) Dans la logique de 42-38 au vingtcinquième temps pour le maintien du
+ 1. Ainsi, sur 29... (14-20); 30. 34-30
(20×29); 31. 39-33 (28×39); 32.
44×24 44×24.

p) En voici la démonstration de l'ul-time étape de l'odyssée du pion taquin par compagnois d'armes interposés.

q) Un + 1 définitivement acquis, ré-sultat de dix-sept temps consécutifs de coups extrêmement précis.

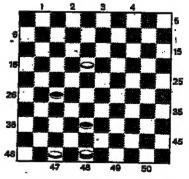
r) Pen importe aux Blancs que l'acols de la case 32 leur soit interdit ; ils dispo-sent de plusieurs temps de réserve qui élargissent leur liberté spatiale.

s) Faute tactique dans une position de plus en plus tendue. i) Les Blancs concrétisent leur avan-tage per une combinaison de bonne fac-

(47-38...) 48-42 (38×47) 4-15, + par

JEAN CHAZE. PROBLÈME

 M. DESLAURIERS (Canada) 1950



Les Blancs jouent et gagnent.

si) De l'importance des flèches dans les milieux de parties.

**Pour franchir rapidement le premier cap de l'initiation (connaissance de règles internationales, de la signification des chiffres, des lettres et des signies et la solution des problèmes, les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules en partie, mais an plus d'une difficulté relative] (27-31) 18-13! (31-37) 13-9! (37-

MOTS CROISES

Nº 328

IX

L Souffle un vent froid venu de L Souffle un vent froid venn de l'Est. – II. Agrémente le bureau. Il manque par trop de délicatesse. – III. Chérie. Elle fait des salades. – IV. Augmenté. Fait mal. C'est sur un petit passage. – V. Adverbe. Force à aller de droite à gauche. Quand ils sont deux, ils s'incitent à se marier. – VI. Dit oui. Se plume chez la volaille. – VII. Met en sécutifié. ou, peut-ètre, en danser Pourtié. ou, peut-ètre, en danser Pour chez la volaille. — VII. Met en sécu-nité, ou, peut-être, en danger. Pour se souveair. Préposition. — VIII. Il a de l'importance pour l'épargnant. Si c'était à recommencer, ferait la même chose. — IX. Se met dans la commode. Son chant s'entend à la ronde. — X. Avec elle, aussitôt dit aussitôt fait aussitöt fait.

VII VIII

Verticalement

1. Il tient à son petit coin de paraphuie pour ne pas aller au Paradis. —

2. Avec elle, on emend peut-être la voix du demi-sang. Réclame une application. — 3. Il s'en va pour tou-jours dans l'Isère. Ne peut chercher à s'étendre. — 4. Note. Dans le vrai. Conjonction. — 5. Fréquente chez Marivaux. — 6. Va. Voyelles. Pour la paix ou la bataille même lorsqu'il n'a pas perdn son bon sens. — 7. Ne cache pas sa souffrance. Sorti du a'a pas perdu son bon sens. — 7. Ne cache pas sa sonifirance. Sorti du néant. — 8. Pour ça, il faut l'avoir eu sous les yeux. Tient bon. — 9. Ne laisse aucun choix mais on peut la choisir lorsqu'elle a quelque intérêt. — 10. Changement à vue. Fixa solidement. — 11. Oxyde. Département. — 12. Au Japon. Chacun peut le faire un jour. — 13. Elle nous tient au cœur, heureusement.

SOLUTION DU Nº 327

Horizontalement

I. Messerschmitt. - II. Ultime. Hooghe. - III. Seule. Suriner. -IV. Impotent. Tesr. - V. CEE. Triade, EO. – VI. Informateur. – VII. Etirait. Bruni. – VIII. Agit. UI. Sus. – IX. Nani. Ecrasait. – X. Extensibilité.

Verticelement

1. Musicienne. - 2. Elément. Ax. - 3. Stupéfiant. - 4. Silo. Orgie. -5. Emettrai. - 6. Ré. Ermites. -7. Sniat. Ci. - 8. Chutât. Urb. -9. Hor. Deblai. - 10. Moiteur. SL -11. Igné. Rusai. - 12. Thèse. Nuit.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

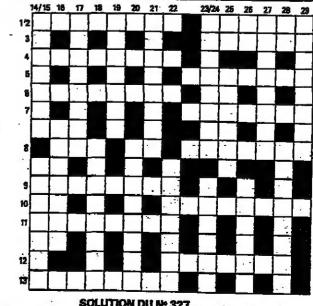
Nº 328

Horizontalement

L AEFNORST, - 2. CEEOTX. 3. EIORSV (+ 1). - 4. AEIIPRRU. 5. CCELOSU (+ 1). - 6. AEEINNST (+ 1). - 7. CEIMNRU. 8. EINRSST (+ 2). - 9. AEEMOPRT (+ 1). - 10. AADJNTVU. - 11. AEINORTV (+ 2). - 12. CEEKOTU. 13. AEEGNRST (+ 6).

Verticalement

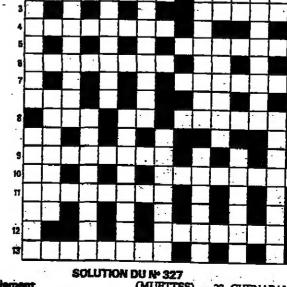
14. AEEFNOR. - 15. AAMORSV. 16. ACEEIMR (+ 2). 17. ACEEIMR (+ 2). 19. AENORST (+ 2). 20. AAEORST (- 2). AEEINRSU. 22. ABERNST (+ 1). - 23. CEINOTV (+ 1). - 24. ACEEIT. 25. ACENSU (+ 1). - 26. AACENV (+ 1). - 27. ACEORTUU. 28. CEHNORTT (+ 1). 29. EEERSSST (+ 2).



Horizontalement Horizontalement

1. TOMBEUR. — 2. OPALINE. —
3. OBNUBILE. — 4. INSPECTE
(PECTINES). — 5. ANNOTÉES. —
6. LITCHIS. — 7. ATLANTE, staine
d'homme (ETALANT TANTALE). —
8. ASTHENIE. — 9. MUSSENT. —
10. ALCAZAR. — 11. PELOTON. —
12. VANISES, adj. fil målé de laine
(VINASSE). — 13. GUANINE. —
14. STOMACAL (COLMATAS). —
15. CHERIES (CHEIRES). —
16. SALASSES (LASSASSE). —
17. EXCEDE. Verticalement

18. TRIPLAN. - 19. ADAGIOS. -20. NUISIBLE. - 21. MUSETTE

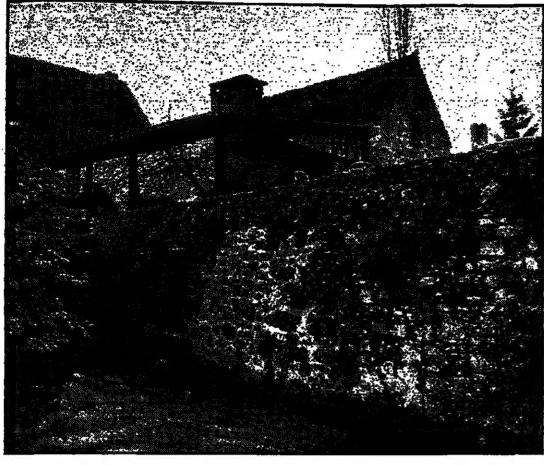


(MUETTES). - 22. CHENAPAN. - 23. EVECHES. - 24. ZENTTHS. - 25. CALINEES (LINACES SELACIEN). - 26. SIDEROSE, carbonate de fer (DOSSIERE). - 27. MOROSITE (MOTORISE). - 28. PUANTEUR. - 29. ABSOLUS (BLOUSAS). - 30. SURMENA. - 31. ILIENNE. - 32. EUNECTE, znacooda. - 33. ETONNA (ANNOTE). conds. - 33. ETONNA (ANNOTE). - 34. SENTEURS (RESSUENT TENSEURS). MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

Dormir chez le meunier

Halte dans un « moulin-étape ».





LS sont douze. Entichés de meunerie, jaloux de leurs engrenages, fiers de leurs roues à aubes, maniaques de leurs machineries. Il s'agit des adhérents de « Moulia-Etape », la benjamine des chaînes hôtelières françaises.

P.S. F.S. Co.

Day 25.6

F 1

a comp

10 m 10 m 20 m

11753

*** - 4 queg

PAGE BARRA

EAVORE

PER LANG

W CESTAURERS WIZE

CLAUDE LENGE

« Nous avons eu l'idée de cette chaine, expliquent les fondateurs, Annie Candoré et son mari, après avoir constaté à maintes reprises que nos plus sidèles clients venaient chercher chez nous l'environnement poétique qu'évoque à lui seul le mot « moulin » : nénuphars, vieux saules, rivières bouillonnantes. » D'une expérience de quelques années dans l'hôtellerie californienne, ils avaient ramené la conviction que le public, las des motels et autres hôtels standardisés, souhaitait le maintien d'une hôtellerie de caractère. Après avoir restauré et transformé en « 3-étoiles de charme » leur moulin de Cha-meron, à Bannegon, dans le Berry (village natal de

M. Candoré), ils ont contacté à « montrer ». Au moulin de un à un les quelque cent cinquante moulins qui, en France, sont aussi hôtels-restaurants, et, en 1983, avec les premiers pionniers, lancé cette nouvelle

L'ardeur hôtelière d'Annie Candoré se double d'une véritable ambition culturelle: contribuer à sauver un patrimoine de quelque dix mille moulins à eau et trois mille monlins à vent répertoriés. Diplômée de lettres, ancien prolesseur à l'Alliance française, aux Etats-Unis, elle se passionne pour son « sujet » au point de pouvoir citer de mémoire un passage de l'architecte antique Vitruve sur les moulins ou une étude du mê-

regroupe des établissements très différents (du 1 au 4-étoiles), une seule condition : pouvoir justifier de la qualité

Pour adhérer à la chaîne, qui

Flagy, près de Montereau, c'est une machinerie qui orne le salon; à Mombreux, dans le Pasde-Calais, un superbe engrenage trône dans le bar; au moulin du Prieuré, dans le Doubs, des engrenages et une roue à aubes sont mis en valeur. Autant de témoins d'un univers plein de charme fait de dérivations, de chutes et de cascades et, souvent, de brumes et de grands arbres dus à la présence des rivières. Un .cadre naturel souvent somptueux, comme le vaste parc de 10 hectares qui entoure le moulin de Brenizenec, dans la baie d'Audierne, où les rives majesmeuses du Lot, sur lesquelles se dresse celui de la Source bleue, à Puy-l'Evêque, dernier diéviste Marc Bloch, parue adhérent en date. Les bâtidans les Annales sur la meune-ments sont souvent fort ancharme : le moulin de Flagy, par exemple, date de 1260 et aurait appartenu à Blanche de

Souvent abandonnés au déde moulin. Montrant l'exem- but du siècle, les moulins ont ple, les fondateurs ont même été en général rachetés et resaménagé deux étages de ma- taurés par les futurs hôteliers chinerie en un véritable musée après plusieurs décennies d'inouvert au public. De façon par- terruption d'exploitation. Mais fois plus modeste, chacun des des exceptions existent, comme douze moulins a quelque chose le moulin du Prieuré, qui n'a

Vieux-Moulin, à Aubigney,

BANGLADESH

VOLEZ"BIMAN"

5, avenue de l'Opéra 75002 Paris

Tel. 296 66 48

Télex: 670 990

cessé son activité qu'en 1967. Il (ARC), arrière-petite-fille de y a même, fierté de la jeune meuniers; M. Le Guellec, prochaîne, deux adhérents issus de priétaire du moulin de Brenizefamilles de meuniers : Louise nec. meunier jusqu'en 1974, Mirbey, de l'Auberge du vieux-Moulin à Aubigney avant de revêtir la toque. Un regret cependant : il n'y a pas encore, au sein de cette chaîne, présidente de l'Association des de moulins à vent. Aussi restauratrices-cuisinières M= Candoré souhaite-t-elle ardemment que son treizième adhérent en soit un, ne seraitce que pour justifier le slogan d'une chaîne qui se veut « dans le vent ».

MADELEINE DUPUY.

La BIMAN, compagnie aérienne du Bangladesh,

la bienvenue à bord et vous offre son hospitalité

il reserve son fameux service "Royal Bengale".

et vers l'Extrême-Orient.

ligne aérienne du Bangladesh

Vous êtes chez vous à bord

connexions vers l'Asie du Sud et du Sud Est

Et à partir de Dhaka, il existe de multiples

ouvre sa ligne Paris-Dhaka le 17 novembre.

L'équipage de son DC 10-30 vous souhaite

à l'orientale. Aux passagers de 1^{er} classe

Biman

Moulin-Etape. Secrétariat moulin de Chameron, 18210 Banne gon. Tél.: (48) 60-75-80.





ville de congrès

En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

Pourquoi cette année, votre sapin de Noël ne serait-il pas un palmier ?

Réveillon à ZARZIS, dans le Sud tunisien





CES PRIX COMPRENNENT : Paris-Jerba-Paris sur vols réguliers; transfert; séjour en pension comsplète à l'hôtel-club Sangh; à ZARZIS; vin et eau minérale à discrétion sux repas ; réveillon ; animation : tennis, voile, planche à voile, tir à l'arc; assurance accident-rapatriement ; assurance annulation.

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS - Tél.: (1) 296-14-23/296-02-25

5000 ans d'histoire, de fabuleux temples le long du Nil, des paysages de rêve, Kamak, le Sphinx. Abu Simbel, le désert immense... un pays fascinant. conférence de haut niveau.
C'est 14 ans d'expérience sur le terrain.
C'est un grand spécialiste de l'Egypte sur le plan mondial.
C'est une brochuré de 40 pages en couleur que vous pouvez,
vous procurer dans plus de 2000 agences de voyages vivez vos rêves L'ÉGYPTE ANTIQUE 7.650 F* 10 jours Circuit archéologique

GRANDE CROISIÈRE SUR LE NIL 11 jours

LA FABULEUSE VALLÉE DU NIL 15 jours (Croisière de Minieh à Assouan) **13.450 F*** queliques exemples de prix minima jusqu'au 15 12 84

BON A DÉCOUPER et à envoyer au "COMPTOIR DE l'ÉGYPTE. Supermarché Vacances 46, bd de Sébastopol, 75003 Paris. J'ai l'intention de me rendre en Egypte. Je désire recevoir la brochure REV'ÉGYPTE, sans engagement de ma part.

Nom . Adresse

7 vols par semaine au départ d'Orly-Sud.

Au pays du baril de brut

Huit jours dans les Emirats arabes unis.

L y a des mots qui détiennent – allez savoir pour-quoi? – le pouvoir de mettre en marche les imaginations et, parfois, de susciter le rêve. Est-ce parce qu'il fait insensiblement penser à « mirage », ou que le mot « émir », qui s'y trouve inscrit tout entier, a comme un parfum de mille et une nuits, un air évocateur de palais invisibles posés sur l'immensité du désert, qu'« émirat » est du nombre ? Pourtant... Le fameux - on ne se méfie jamais assez des mots » de Céline prend ici un tour particulièrement juste.

Qu'un voyagiste français, et non des moindres (1), inscrive à son catalogue deux propositions de séjours de neuf jours chacun dans les Emirats arabes unis (2) a surpris et en surprendra plus d'un. Tout comme le feu vert délivré par les autorités fédérales, dont on pouvait penser a priori qu'entrouvrir leurs portes de sable aux touristes, n'y viendraient-ils qu'en nombre restreint, était du domaine de l'inimaginable.

Autant le dire tout de suite, et sans y aller par quatre chemins: rien n'est moins « touristique » - du moins si l'on prend l'adjectif, trop souvent galvaudé, dans son acception la plus classique - que les rivages pelés de ce golfe, que l'on s'entêtera longtemps encore, c'est probable, à appeler « Persique » chez les gens à turban d'en face, et « Arabique » de ce côté-ci de ses eaux, plus habituées aux pétroliers géants qu'aux bateaux de plaisance...

Cela dit. il serait malséau de feindre d'ignorer qu'il existe de par le monde, Dieu merci, des gens - de « vrais » voyageurs, donc - suffisamment curieux pour souhaiter savoir à quoi ressemble cette partie du globe qui fait tant parler d'elle depuis quelques lustres. Qu'en sait-on, au juste, sinon ses redoutables exigences, toujours exprimées en « prix du baril de brut . et qu'en en a-t-on vu, hormis le spectacle insolite de milliers de torchères incendiant la nuit de leurs flammes apparemment inextinguibles? Des voyageurs assez curieux aussi pour aller voir sur place si les fiers chameliers, qui hantent à jamais l'épopée d'un certain colonel Lawrence, vont toujours entre un ciel et un sol aussi calcinés l'un que l'autre, au même pas nonchalant de leurs caravanes.

Amateurs d'images et de couleurs fortes, passionnés d'histoire des civilisations en quête des vestiges-témoins le plus souvent fournis avec, s'abstenir! Nous sommes ici dans un très vieux pays que l'or noir a changé, du jour au lendemain, en un pays tout neuf, trop neuf. Un seul et même désert, discontinu, artificiellement ponctué de villes où, parfois, les audaces architecturales n'ont d'égal que les paradoxes qu'elles symbolisent. Ce modernisme démesuré, qui commence à peine à émerger de son adolescence, les Arabes des Emirats (3) semblent n'y être pas encore accoutumés.

Il est vrai que de très longs siècles de nomadisme, avec tout ce que ce mode de vie peut laisser supposer d'espaces démesurés, de silences, de liberté (et de frugalité), ne sauraient s'accommoder si brusquement d'un appartement taillé dans le béton, serait-il spacieux et climatisé. Ni de la vie sévèrement codifiée et policée de villes illuminées a giorno dès le couchant, où les dernières a'llaj, ces tours à cap-ter la moindre brise hypothétique venue du large pour procurer aux maisons d'antan l'illusion de la fraîcheur, ne sont déjà plus que de très rares souvenirs que le vent et le temps qui passe rongent jour après jour.

Nostalgie. Derrière les baies vitrées de leurs duplex ou les vitres fumées de leurs automobiles (climatisées, elles aussi). ces transplantés, oisifs pour la plupart, rêvent d'hier. Un hier





qui s'appelle - l'air, les vents, le soleil, la lumière, les espaces découverts et un immense vide (...) le ciel audessus et, au-dessous, la terre immaculée », évoqués par un Lawrence qui deviendra bientôt « d'Arabie ». Nostalgie si vive dans les cœurs que rares sont ces citadins, encore tout éberlués de l'être devenus, qui résistent, nous disait-on, à l'impérieuse envie - au besoin? - d'aller à chaque instant, cafetière et provisions dans le coffre de la limousine, passer des heures « là-bas », loin des nouveaux tumultes, pour se gorger de silence et de

De même, nous expliquaiton, les dizaines de milliers de dromadaires piqués partout sur le paysage continuent-ils d'être nourris et entretenus même

s'ils sont devenus inutiles à l'heure du camion tout-terrain : animaux de bât qu'ils furent hier, ils sont devenus chameaux... de compagnie, en quelque sorte, des bêtes « pour mémoire ». Quant aux autres, les dromadaires élevés et entraînés pour la course, il va sans dire que rien ne saurait les remplacer! Pas un village qui " ne se retrouve au grand complet, chaque vendredi après la prière en commun, au bord de la piste soigneusement épierrée où se courent les épreuves. La chasse au faucon, elle, reste l'affaire des princes. Le prix de ces volatiles à l'œil plus stupide encore que cruel peut attein-dre, nous affirmait-on, jusqu'à... l million de nos francs lorqu'ils sont reconnus champions de l'attaque en



Nos pas nous avaient menés à Dubaī, qui passe, probablement à juste titre, pour l'une des plus belies villes du Golfe. Le large bras de mer appelé ici « la Crique » qui la partage en deux lui confère, certes, un « cachet » auquel ne sauraient assurément prétendre ses voisines. Les vieux boutres salés jusqu'à l'os par des années de cabotage tous azimuts amarrés au pied des banques à façades de glace dorée, les quais grouillant de marchandises - du ballot de jute aux cartons venus du Japon bourrés de merveilles électroniques, - la rue aux orfèvres, ruisselante d'ors et de pierres, donnent à Dubaī un air enfin oriental qui fait cruellement défaut ailleurs. Certains auteurs, peut-être par trop exaltés, n'ont pas craint d'y voir une « Venise de l'Orient »! Les Canaletto, ici, se peignent en Kodachrome, et un 125° de seconde suffit amplement à brosser une « toile », en tous points identique, évidemment, à celle de ses voisins. Seule note folle, qui pourrait avoir été conçue par un gagman épris de surréalisme, le hall - immense - de hôtel Hyatt Regency qui reste, douze mois sur douze, une... patinoire, où évoluent des ballerines, sous le regard médusé

pieds à la tête, le visage masqué par un loup de cuir.

A défaut de - Crique », Sharjah possède son lagon, le Khalid-Lagoon, et un marché au poisson haut en couleurs où l'on ira très tôt le matin, à l'heure où rentrent les felouques. On tentera de mettre des noms sur trente ou quarante espèces multicolores inconnues chez nous, exception faite pour les raies, ou les bébés requins dont la silhouette en torpille ne trompe pas. Le « clou » de Sharjah, ce sont ses nouveaux souks, bâtis en 1979 par un architecte anglais et totalement inspirés de la défunte architecture locale, avec tours à vent, placettes à fontaines, claustras et citations coraniques. Le tout, bien entendu. climatisé, aseptisé, balayé cent fois par heure. Si bien que le pittoresque n'a pas sa piace ici : imaginez le duty-free de n'importe lequel des aéroports les plus modernes, mais multiplié par cinquante, et vous voilà fixés.

Autrement colorés sont les souks aux légumes, installés eux aussi dans des structures récentes et fonctionnelles, mais débordant de tous les fruits et légumes de la création, dont 95 % sont importés des pays voisins, la production locale, bien qu'excellente, se négodes semmes voilées de noir des ciant plus volontiers dans les

petites échoppes de quartiers. Restent les excursions, qu'on peut entreprendre en direction de l'oasis d'Al-Ain, par exemple, noyée dans sa palmeraie et lière de posséder, denrée rare dans la contrée, des vestiges antiques agés de quelque trois mille ans ou plus. Ou encore les plaisirs simples de la plage : soleil et tiédeur de l'eau garantis, planche à voile ct bronzette, mais jamais sans

soutien-gorge. C'est peut-être aller chercher bien loin ses huit jours de baignade, objecteront les uns. Mais les autres, les curieux, . leur répondront que « voir », toujours et encore, de nouveaux horizons se justifie. seraient-ils désespérément vides. Pourquoi pas ?

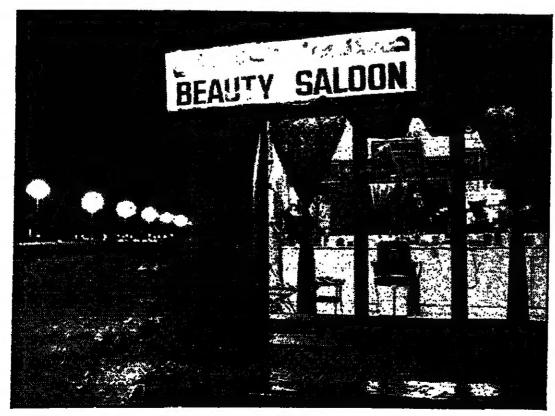
J.-M. DURAND-SOUFFLAND, Reportage photo : MARTINE VOYEUX.

(1) Jet Tours : neuf jours, à partir de 7 800 francs au départ de Paris par vols Air France (catalogue dans toutes les

agences).

(2) La fédération des EAU a été créée en décembre 1971. Sept émirats la composent : Abou-Dhabi. Dubai, Sharjah, Ras-el-Khatmah, Fujeirah, Ajman et Oum-al-Qaiwain.

(3) Sur une population totale de l'ordre de 1.3 million d'habitants, on compte actuellement environ 75 % de travailleurs émigrés, dont une très large majorité de Pakistanais qui détiennent, avec quelques Indiens et des ressortissants du Bangladesh, la plus grande partie des commerces traditionnels et la quasi totalité des emplois courants (personnels hôteliers, taxis, etc.).





17 000 11 1

grani;

age of the

griphics (in

en en en

Maria Maria

247

Stable Commence

Markey Francis

But the state of

2791 to 11 ...

SMALL COLD 製作数はおかりま

⊉Austri.

A 200 -

TOWARD

Liganor con . . .

cheane juna

41Acmbr.

See the see and the

the du la re

Altragate

n Abdelazmini

acien pressulents as a

dal de l

aton de

leuhinya (

State les comments

to du for the symmetry.

Depais le comme

Re le dict item.

Greet 101